Psion Séries 3a

N°48
NOV - DECEMBRE 94
9ème année - 30 FF

icônes

Des souris et des hommes

Belgique 180 FB
Suisse 9 FS
Canada 5,75 $

Gérer son temps et ses contacts

Agendas, répertoires, plannings
Emplois du temps scolaires

4D Universal

Logiciels de bourse

les jeux "à la Doom" sur Mac

Pratique d'Hypercard

Multimédia : Livres de formation

5 encyclopédies vraiment interactives



OFFRE SPÉCIALE 4D FIRST

"Mettez de l'ordre dans vos affaires avec 4D First pour 990 FHT*!"

au lieu de 1490 FHT

Avec 4D First, organisez et gérez simplement sur Macintosh les informations dont vous avez besoin tous les jours pour rentabiliser votre activité professionnelle ou personnelle! Alors mettez vite de l'ordre dans vos affaires!

Logiciel de base de données relationnelle, automatique et simple, 4D First gère, organise comme vous voulez vos listes clients, facturation, courrier, rendez-vous, répertoire, collections... Et avec 4D First, vous bénéficiez de toute la puissance d'utilisation de 4D.

4D First

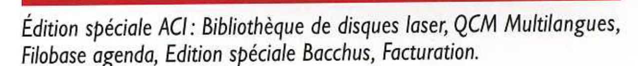
Optimisé pour Power Macintosh

Et en cadeau avec 4 D First :

5 applicatifs gratuits!



1/2 journée de perfectionnement gratuite!**



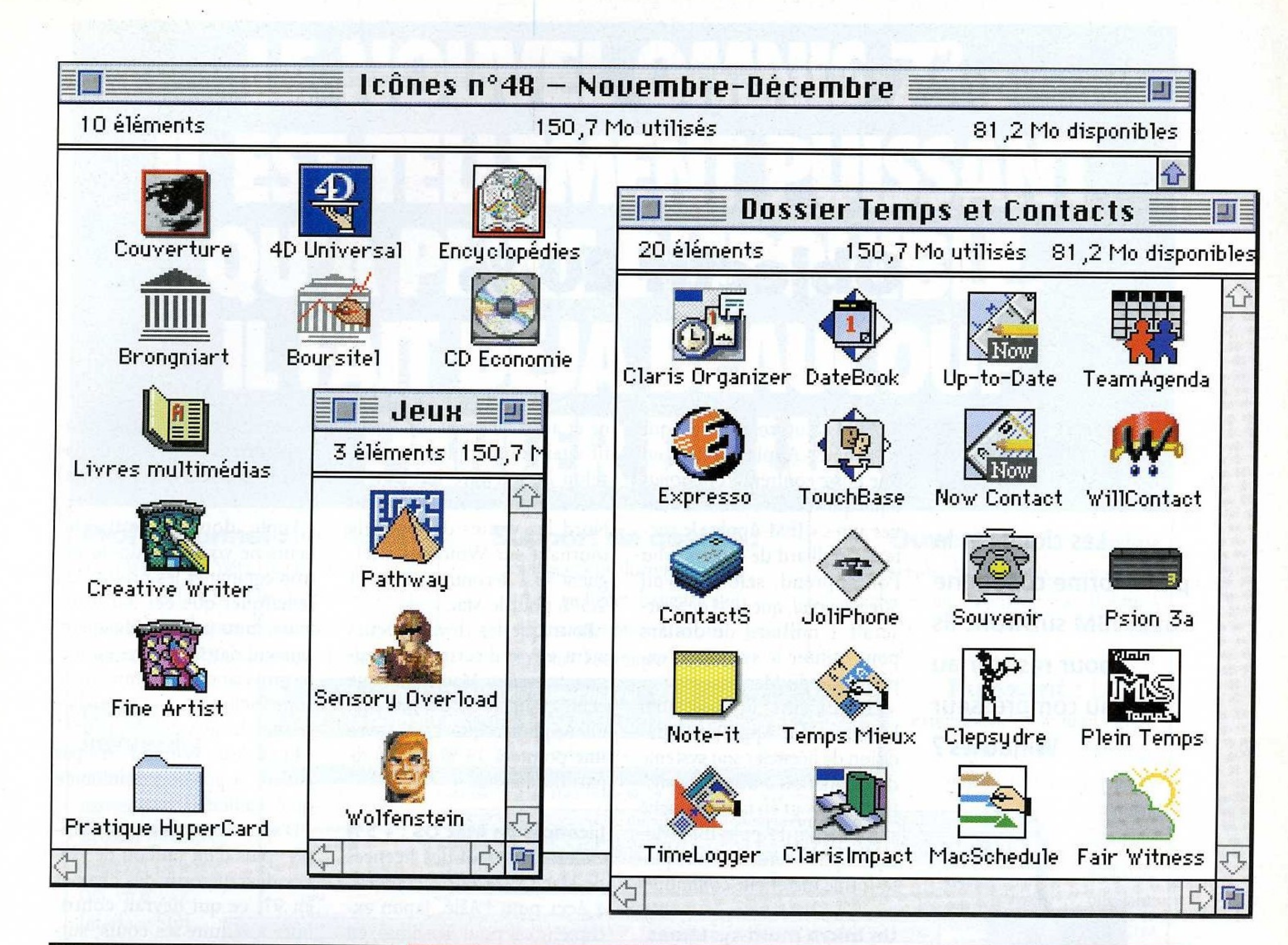
**Pour en savoir plus sur les lieux et dates des 1/2 journées de perfectionnement, appelez le 05 44 15 44 (appel gratuit). Offre valable jusqu'au 31 janvier 1995.

Pour en savoir plus, appelez vite le N°Vert 05 44 15 44



Chez tous les revendeurs participant à l'opération et dans la limite des stocks disponibles

CONSUMER. *Soit 1174,14 FTTC.



Sommaire

Dossier

Gestion de temps et de contacts

Objectif 20 %



Les clones et la plate-forme commune avec IBM suffiront-ils pour résister au rouleau compresseur Windows ?

« IBM, Motorola, ATT : qui va acheter Apple ? » titre en une notre confrère *01 Informatique* qui récidive deux semaines après « IBM-Apple : le pacte à 1 milliard de dollars » où l'on apprend, selon le *Wall Street Journal*, que IBM débourserait 1 milliard de dollars pour utiliser le système d'exploitation du Mac.

Ces rumeurs, qui ont suivi l'annonce par Apple de sa décision de licencier son système d'exploitation à d'autres constructeurs, ont en fait débouché sur un accord Apple-IBM-Motorola pour constuire une plate-forme matérielle commune.

Un micro multi-systèmes

Basé sur le microprocesseur PowerPC, il saura prendre en charge les systèmes d'exploitation Mac OS, OS/2 pour PowerPC, AIX, Windows NT, et implémentera la technologie PCI (Peripheral Component Interconnect).

Des prototypes devraient être présentés en 95, les premiers ordinateurs devant être commercialisés en 96.

L'objectif est d'obtenir une compatibilité à 100 % avec les matériels et logiciels reposant sur PowerPC, tout en créant un nouveau standard de référence. Celui-ci permettra aux constructeurs et développeurs d'investir une seule fois dans le développement d'un produit qui pourra toucher un parc d'ordinateurs important provenant de nombreux fabricants.

Limiter la migration des développeurs vers Windows grâce à cette plate-forme commune et aux clones est un objectif vital pour Apple. En effet, selon la Software Publishers Association, en Amérique du Nord les ventes de logiciels tournant sur Windows atteignent 55,2 % contre seulement 9,5 % pour le Mac.

Pour que les développeurs aient envie d'écrire des programmes pour Mac, il faut que celui-ci ait 20 % du marché. Or Apple n'a que 11 % (avec une pointe à 14 % en 93) de part du marché.

Licences de Mac OS : + 5%

C'est pourquoi des licences de Mac OS seront accordées : à Acer pour l'Asie, Japon excepté (c'est pour Toshiba), en Europe à Olivetti (20 % du marché micro italien contre 6 à Apple) et à l'Allemand Vobis. Grâce à cette politique d'ouverture Apple compte doubler sa part de marché avant cinq ans, la firme de Cupertino espérant grignoter seule 1 point chaque année.

Car ces sociétés représentent ensemble à peine 5 % du marché mondial de la micro (les plus grosses comme Compaq et Dell ne sont pas intéressées).

« Du menu fretin face au rouleau compresseur Wintel (le couple Windows/Intel) » déclarent ceux qui estiment que c'est « Too little, too late ».

Trop tard est le sentiment de ceux qui pensent que si Apple avait licencié plus tôt son système d'exploitation, jamais Windows n'aurait tenu 80 % du marché. Même John Sculley, pourtant fermement opposé, aurait reconnu que sa principale erreur aura été de ne pas l'avoir licencié (l'OS pas lui) dès 86.

Apple, dont les petits cloneurs ne vont sans doute pas trop égratigner les profits, fait remarquer que ces constructeurs, touts petits qu'ils soient, agissent dans des pays en forte croissance, notamment la zone Pacifique, ouvrant un large marché aux développeurs.

Et en Asie, Windows n'a pas encore la position dominante qu'il a ailleurs.

D'après les estimations d'Apple, plus d'un million de clones devrait sortir des chaînes en 97, ce qui devrait contribuer à réduire les coûts, surtout pour les modèles familiaux et à rendre les nouveaux modèles plus rapidement disponibles.

Avons-nous misé sur le mauvais cheval ? Notre avenir est-il derrrière nous ? A en croire les oiseaux de mauvais augures, cela ne fait aucun doute. Mais cela fait déjà dix ans que l'on entend ce refrain.

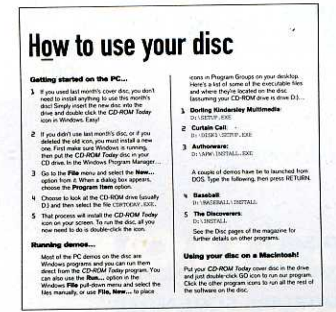
Et Apple est toujours là.

Jean-Pascal GREVET

PS : Du fait de l'épaisseur du dossier temps & contacts, nos rubriques habituelles concernant la PAO n'ont pu trouver place dans ce numéro. Que nos lecteurs intéressés par ce sujet se rassurent : le prochain dossier dressera un panorama des principaux logiciels de la chaîne graphique, de la création à l'édition.



Le nouveau logo du système d'exploitation.



How to use your disc

Getting started on the PC...

1 If you used last month's cover disc, you don't need to install anything to use this month's disc! Simply insert the new disc into the drive and double click the *CD-ROM Today* icon in Windows. Easy!

2 If you didn't use last month's disc, or if you deleted the old icon, you must install a new one. First make sure Windows is running, then put the *CD-ROM Today* disc in your CD drive. In the Windows Program Manager...

3 Go to the **File** menu and select the **New...** option from it. When a dialog box appears, choose the **Program Item** option.

4 Choose to look at the CD-ROM drive (usually D.) and then select the file CDRTODAY.EXE.

5 That process will install the *CD-ROM Today* icon on your screen. To run the disc, all you now need to do is double-click the icon.

Running demos...

Most of the PC demos on the disc are Windows programs and you can run them direct from the *CD-ROM Today* program. You can also use the **Run...** option in the Windows **File** pull-down menu and select the files manually, or use **File, New...** to place icons in Program Groups on your desktop. Here's a list of some of the executable files and where they're located on the disc (assuming your CD-ROM drive is drive D.)...

1 **Dorling Kindersley Multimedia**: D:\SETUP.EXE

2 **Curtain Call**: D:\DISK1\SETUP.EXE

3 **Authorware:** D:\APW\INSTALL.EXE

A couple of demos have be to launched from DOS. Type the following, then press RETURN.

4 **Baseball**: D:\BASEBALL\INSTALL

5 **The Discoverers**: D:\INSTALL

See the Disc pages of the magazine for further details on other programs.

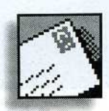
Using your disc on a Macintosh!

Put your *CD-ROM Today* cover disc in the drive and just double-click GO icon to run our program. Click the other program icons to run all the rest of the software on the disc.

Oui, le Mac est dix fois plus simple à utiliser qu'un PC. En voici la preuve, au dos d'une pochette de CD-ROM : 42 lignes d'explications pour lancer des programmes sur PC, 4 sur Mac !



Typographie, Word...



Un produit vous déçoit ? Vous n'êtes pas d'accord avec un de nos articles ? Ecrivez-nous, cette rubrique est la vôtre.



▲ N°46

N°47 ▼



Comment accentuer toutes les capitales ?

◆ Louis Martin, d'Avrieux en Savoie, apprécie comme nous les capitales accentuées (cf. article en page 62 du dossier *Typo & Micro* de notre N°46.

Il aimerait cependant connaître un moyen pour accentuer TOUTES les capitales. Il est vrai que la touche « majuscules bloquées » sous système 7 permet, avec une grande simplicité, d'accentuer les lettres suivantes : É, È, À.

Mais comment faire pour ces autres lettres : Â, Ê, Û, Î, Ô, Ë, Ï, Á, Ù, Ì, Ò, Ö, Ü Ù ?

Notre lecteur a trouvé une astuce avec ResEdit grâce à une ressource en shareware diffusée sur un serveur. Il remplace la ressource système KCHR d'ID = 1 par cette fameuse ressource « France/42 » gratuite.

En fait, et sans toucher aux ressources sytème, il y a un moyen très simple pour obtenir toutes les capitales accentuées : il suffit de recourir à la fonction *Symbole* du menu *Insère* de Word 5.1.



decimal:230: Option+MAJ+e

L'utilisation en est très simple. Si vous avez besoin d'une capitale accentuée ou d'un symbole, pendant la saisie, vous activez la fonction « symbole », et la fenêtre de l'écran 1 apparaît.

Vous cliquez ensuite sur la lettre dont vous avez besoin, et elle se place dans le texte. Au moment de cliquer, vous voyez apparaître dans le coin inférieur gauche de la fenêtre, le raccourci-clavier qui peut accélérer la procédure (écran 2).

Dans ce cas précis, le raccourci « Option+MAJ+e » permet d'obtenir un Ê.

Des raccourcis pour tous les softs

D'accord, mais comment faire sans Word ? Normalement, les raccourcis suivants devraient fonctionner avec tous les logiciels :

Â = Option z
Ê = Option +Majuscule+e
Û = Option + Majuscule + 8
(ou accent circonflexe + Majuscule + U)
Î = Option + Majuscule + H
Ï = Option J
Ô = accent circonflexe + Majuscule + O (ou Option + Majuscule + accent circonflexe)



Ò = Option + S
Ä = Tréma + Majuscule + A
Ë = Tréma + Majuscule + E
Ü = Tréma + Majuscule + U
À = accent grave (même touche que £) + Majuscule + A
Ù = Option + U
Ì = Option + H

On peut également utiliser cet accessoire un peu délaissé, l'utilitaire « clavier » (écran 3), plein de ressources, à condition d'activer la touche « Option » ou la touche « Majuscules » ou les deux. (Il existe d'autres utilitaires qui ont amélioré le clavier d'origine).

Que notre lecteur soit rassuré, les raccourcis décrits ci-dessus fonctionnement normalement avec Illustrator. Enfin, spécialement pour lui, nous avons retrouvé les raccourcis-clavier des symboles introuvables sur sa machine :

≠ = Option + =
◊ = Option + V
≈ = Option + X.

Il est dommage que tous ces raccourcis ne soient pas réellement mis en évidence dans les (pourtant) épaisses documentations techniques des logiciels.

En guise de conclusion, les typographes regrettent d'assister au divorce de plus en plus fréquent entre la lettre « O » et la lettre « E » dans de nombreuses gazettes. On nous parle de « peine de coeur », ou d'une « oeuvre ».

A-t-on oublié comment il faut procéder pour obtenir un « O » dans le « E » ? Franchement, ça nous fend le cœur...

Gérard Cénec

L'accent d'Édouard

◆ Le premier ministre a-t-il lu notre article consacré aux capitales accentuées ? En effet, d'après un hebdomadaire satirique paraissant le mercredi, M. Balladur aurait demandé aux services du Journal officiel de ne plus accentuer le « E » de son prénom.

Avec un « Édouard » sans accent aigu, nous voilà bien contrariés, au moment même où nous venions d'apprendre à accentuer les capitales avec notre Mac...

Consulté à ce sujet, notre confrère Jean-Pierre Colignon, chef correcteur du journal *Le Monde*, nous précise qu'il faut accentuer toutes les capitales ainsi que les petites capitales, y compris en début de phrase, avec ou sans lettrine.

Exemple : *Ève, notre mère à tous*... ou *Ève*, (petites capitales) *notre mère à tous*... La règle normalement observée au *Monde* (mais nul n'est prophète en son journal) est la suivante : on accentue les lettres quand tous les mots d'un titre ou d'une phrase sont en capitales : « LE CHEF DE L'ÉTAT ». Quand la phrase est en bas de casse, il n'y a pas d'accent sur la capitale initiale : « Le chef de l'Etat ».

Alors, capitales accentuées ou non ? Il faut reconnaître que dans ce domaine, imprimeurs et compositeurs cèdent souvent devant l'ignorance de leurs clients, de peur de perdre un travail. Enfin, si les capitales ne sont pas accentuées, c'est surtout par méconnaissance technique des utilisateurs. Dommage...

G.C.

La parole est aux docteurs es... Word

◆ Dans votre article « Une thèse avec Word » (*Icônes* N°47), l'auteur souligne une des difficultés techniques principales pour la littérature juridique ou scientifique : la difficulté de faire des références croisées à d'autres notes, pages ou paragraphes dont la numérotation varie sans cesse au cours de l'élaboration de documents parfois fort longs.

Pourrais-je soumettre à la sagacité de mes frères chercheurs en droit et *wordiens* l'expérience suivante : quand est venu le moment de renvoyer par exemple au contenu d'une note « 1 », n'entrez pas ce numéro par le clavier, mais allez dans le corps du texte d'origine copier l'indice correspondant («1»), puis revenez au lieu d'insertion du renvoi, choisissez *Collage spécial* dans le menu *Edition*, puis *Image* dans le menu spécifique et actionnez le bouton *Coller avec lien*. A chaque fois que le document sera réouvert, quelles que soient les variations de numérotation, vous constaterez comme moi que la renumérotation automatique (des notes dans mon exemple) a été prise en compte par le texte du renvoi.

On conviendra que cette méthode, que nous pratiquons sur des documents assez courts, reste anormalement complexe. Elle a néanmoins le mérite, nous semble-t-il, de permettre de disposer à tout moment d'un texte dont les références internes soient automatiquement exactes, et d'éviter la tâche presque impossible de réaligner manuellement, à chaque stade de la rédaction, l'ensemble des numéros de références internes.

L-L Christians Liège (Belgique)

R : Comme quoi l'inventivité des lecteurs d'*Icônes* est sans limites ! L'astuce est particulièrement... astucieuse.

Nous l'avons testée en nous heurtant néanmoins à quelques limites : le fait de coller une image peut créer des difficultés d'harmonisation de typographie. La référence reste en effet en exposant dans le texte de la note. D'autre part, il nous a semblé que lors d'un changement de numéro de départ des notes (cf. Format/Document), les changements n'étaient pas répercutés. Concernant les numéros de paragraphe, le collage avec lien ne paraît pas avoir le même effet.

Enfin, pour les références à des numéros de page, nous n'avons pas trouvé de moyen de les coller avec lien.

Sachez cependant que la nouvelle version 6 de Word a prévu de nouvelles fonctions pour résoudre ces problèmes. La notion de « renvoi » permet de faire référence à toute note de bas de page, titre de partie ou même illustration à l'intérieur d'un document.

Amis lecteurs, à vos claviers et traitements de texte : nous attendons vos expériences, y compris d'ailleurs sous Word 6, si vous en disposez déjà.

J.L. Tafforeau

◆ Mes félicitations pour la pertinence de votre article « Une thèse sous Word ». Une seule remarque, la police *Times* est effectivement la mieux adaptée, mais je crains que la fonte de 12 soit trop petite. Celle de 14 me semble plus lisible.

J.-P. Forestier (Toulouse)

R : Votre remarque est d'autant plus judicieuse que dans le cas réel qui a servi de base à l'article, c'est le corps... 13 qui a été finalement utilisé ! Néanmoins, j'ai hésité à le conseiller dans la mesure où l'affichage à l'écran s'en trouve considérablement ralenti, car seuls les deux corps intermédiaires (12 et 14) existent en standard sur nos machines. **JLT.**

FreeHand chez MacroMedia

Suite au rachat d'Aldus par Adobe, FreeHand doit quitter la gamme en janvier 95 pour retourner chez son propriétaire, le texan Altsys (Aldus n'assurait que la commercialisation du produit). Un accord de rachat d'Altsys (également éditeur de Fontographer) par MacroMedia pour environ 70 millions de dollars vient d'être rendu public. L'éditeur de Director et de MacroModel prévoit d'étoffer ses équipes internationales pour faire face à ce nouveau défi. Espérons qu'avec cette surprenante acquisition FreeHand ne connaîtra pas un sort semblable à FilmMaker, logiciel multimédia d'Arborescence racheté, puis abandonné par Macromedia.

LaserWriter 16/600 PS : 16 pages à la minute, fax intégré

Cette imprimante Apple qui succède à la Pro 630 est un petit bijou. Non seulement elle imprime à 600 dpi, mais grâce aux technologies FinePrint et Photograde (activée à 12 Mo de RAM) désormais optimisées pour le 600 dpi, sa résolution visuelle est celle d'une imprimante 1200 dpi (jusqu'à 151 niveaux de gris/141 lignes par pouce). Son processeur RISC en fait une des machines les plus rapides de sa catégorie. Conçue pour les réseaux, elle dispose en standard d'un port Ethernet, d'un port Parallèle bidirectionnel et d'un port Localtalk actif simultanément.

Mais surtout elle dispose d'un module fax (optionnel) dont l'interface est intégrée à la fenêtre d'impression. Finie la galère de devoir changer de pilote d'impression dans le sélecteur. Ce fax agréé en envoi comme en réception est aussi accessible en réseau.

Environ 15 000 F HT sans fax et 17 000 F avec.

Gestion : The Sage Group, number one in Europe

Suivez bien. Le groupe britannique Sage rachète Saari qui avait précédemment acquis Microland, et Akari, éditeur de MacPME. En 92 Sage avait déjà racheté Ciel qui lui-même avait repris Acquarios. Ordigestion étant aussi une marque de Saari, Météor et BS Productions sont les seuls éditeurs Mac à ne pas être sages. Ce qui n'enlève bien entendu rien à la qualité de leurs produits.

Inside Macintosh enfin sur CD-ROM

Savez-vous combien pèsent les 25 volumes de la bible des programmeurs ? 35 kg ! Leurs 16 000 pages viennent d'être gravées sur un CD de 100 g. Des frais de port réduits à néant et une économie de près de 7 000 F par rapport au papier, ce CD, disponible courant décembre auprès de notre service bibliothèque, valant environ 1 200 F.

Forum Lillois sur Internet le 7 décembre

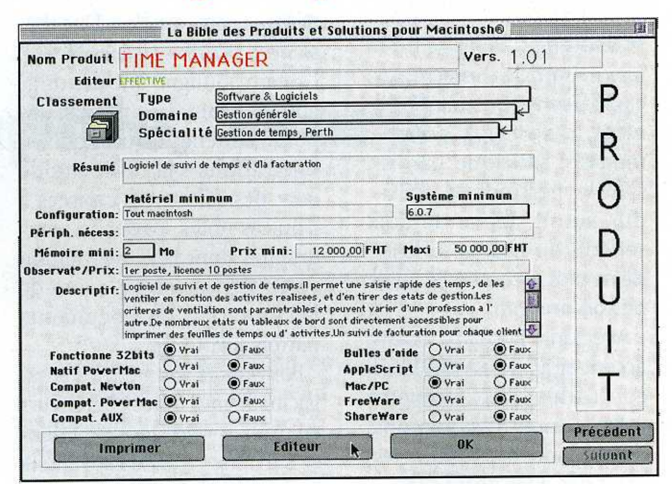
Démystification et opportunités de développement pour les entreprises, tel est le thème du forum Internet organisé le 7 décembre à Lille par Kalimédia. Cette association des acteurs multimédia du Nord, créée à l'initiative d'un responsable régional d'IBM, regroupe, entre autres, de grands acteurs de la distribution tels La Redoute, Les 3 Suisses, Décathlon, Boulanger...

Renseignements par fax au 20.45.53.34. Michel Declunder.

Festival Excell à Bruxelles du 23 au 26 novembre

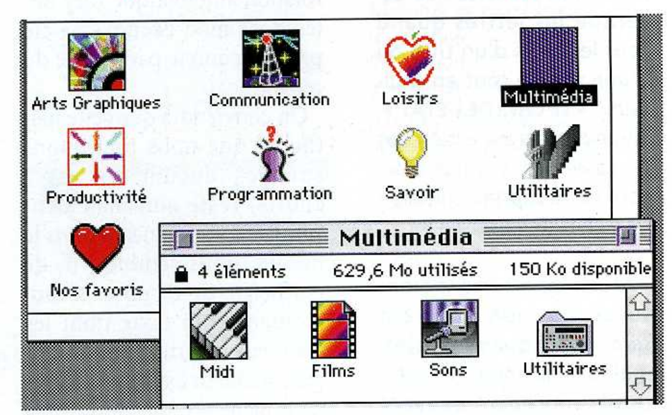
Excell est une chaîne belge d'une dizaine de magasins de micro-informatique. Chaque année elle organise un salon Mac/PC regroupant ses principaux fournisseurs. Centre City 2.

Le catalogue des produits Macintosh



CDR Informatique édite sur CD-ROM le catalogue des produits pour Mac qui remplace l'ancien livre blanc édité par Apple. Près de 2 700 fiches sont rassemblées dans une base 4D qui permet une recherche multicritère par nom d'éditeur, de produit, par domaine, par ville... ou par un mot contenu dans le descriptif, ce qui est malheureusement assez long (près de quatre minutes). Nous aurions aimé pouvoir effectuer une recherche sur le résumé (en deux-trois mots) du produit. Du fait de certains oublis (une recherche sur « gestion projet » n'aboutit qu'à deux logiciels, alors qu'il en existe cinq, plusieurs éditeurs ne sont pas mentionnés) et erreurs (le contenu de la fiche du logiciel de compta LSD correspond à celui d'un autre éditeur), cette base n'est pas encore totalement fiable. Mais une mise à jour de cet indispensable outil de travail est prévue tous les six mois. 150 logiciels de démo figurent également sur ce CD proposé à 190 F. Disponible auprès de notre service bibliothèque.

La quintessence du domaine public



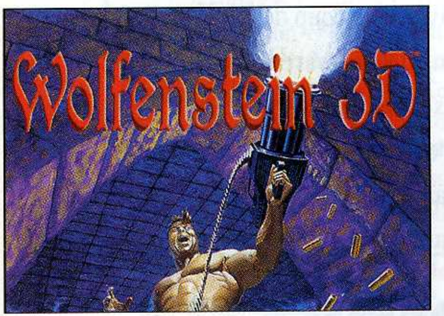
Arobace a sorti trois CD (Quintessence 1, 2 et 3) regroupant le meilleur des logiciels en copie libre pour Mac. Ils sont regroupés par catégorie, une section rassemblant les programmes préférés de l'éditeur. Le 2 intéressera les passionnés de QuickTime et ceux qui utilisent un modem, le 3 contenant plus de jeux (un prochain CD leur sera exclusivement consacré). Nous vous les recommandons pour plusieurs raisons : non seulement ils vous évitent de vous perdre dans les méandres des serveurs télématiques, générateurs de pertes de temps et aux coûts de connexion élevés, mais de plus ils économisent vos mémoires de stockage. 249 F chaque.

Pleins feux sur Doom et ses acolytes





A tout seigneur (de la guerre) tout honneur, nous vous présentons ici en détail le logiciel qui a donné naissance à Doom et à un nouveau genre de jeu, le shoot'emp up 3D en texture-mapping. Wolfenstein 3D devrait bientôt sortir sur Mac, Sensory Overload et Pathway into Darkness étant déjà disponibles.



L'écran d'ouverture donne le ton : pas de quartier !

La seule fois en dix ans où j'ai eu envie d'acheter un PC, c'est lorsque j'ai vu tourner Doom.

Dans ce jeu vous vous déplacez, une arme à la main pour tuer tout ce qui bouge, en voyant toutes les actions comme si vous étiez au cœur de l'écran. Les décors 3D réalistes (texture-mapping) et les personnages bougeaient avec une telle fluidité que j'ai cru que ça tournait sur une station de travail du type Silicon Graphics ! En fait il s'agissait d'un bête clone, tout juste équipé d'un processeur 386, d'un écran VGA et d'une carte sonore.

Et ce jeu fantastique n'existait pas sur notre machine préférée, aux qualités graphiques et sonores pourtant supérieures ?

Cette infamie est aujourd'hui réparée avec la sortie prochaine de Wolfenstein 3D, le prédécesseur de Doom, conçu par la même équipe de trois jeunes américains âgés de 23 à 27 ans.

Aujourd'hui ils roulent en Ferrari. Leur réussite est un modèle du genre.

Ils ont fondé leur société (Id Software) en 91, ont développé un moteur graphique offrant la possibilité de se déplacer dans un décor 3D, sur lequel ils ont greffé un jeu simple et efficace : Wolfenstein 3D, puis Doom, qui peut aussi se jouer en réseau.

Sûrs de la qualité de leur produit, ils l'ont d'abord distribué en shareware, via les serveurs et réseaux de type Internet, mais en n'offrant que quelques niveaux de jeu. Juste pour goûter, mais suffisant pour y jouer pendant de longues heures.

Accrochées – le jeu est si prenant qu'il est banni de certaines entreprises pour cause de productivité déficiente –, 100 000 personnes de tous âges ont craqué pour la version commerciale vendue 40 $ (environ 200 F) qui ne proposait que deux niveaux supplémentaires. Faites les comptes.

Le chiffre d'affaires attendu pour 94 devrait être compris entre 6 et 10 millions de dollars. En rendant public certains parties de leur programmation, ils ont aussi permis à leurs fans de développer et de diffuser des extensions à leur programme : niveaux, monstres et armes supplémentaires...

Et aujourd'hui sort Doom II, directement commercialisé à environ 400 F. Id Software espère en écouler un million d'exemplaires, un chiffre qui devrait facilement être atteint, les revendeurs US en ayant pré-commandé 450 000.

Le successeur de Doom II est déjà en chantier. Il s'appellera Quake, les personnages seront en vrai 3D, vous pourrez vous déplacer dans six directions (et non pas quatre comme maintenant), les animations seront meilleures, tout comme le son.

Mieux encore. En réseau, chaque joueur pourra communiquer avec les autres à l'aide d'un micro-casque pour signaler la présence d'ennemis. Et si un joueur est éloigné de la fusillade, il n'en entendra qu'un faible écho, le bruit des détonations s'intensifiant lorsqu'il s'approchera de l'action.

Prévu pour fin 95, il sortira sur toutes les plates-formes, à l'exception de Nintendo, les créateurs d'Id Software n'ayant pas apprécié que la firme japonaise censure la version Super NES de Wolfenstein 3D.

Le boom Doom

Le moteur graphique d'Id Software est une véritable mine d'or puisqu'il permet de venir y superposer différents décors et personnages. Celui-ci est d'ailleurs licencié à d'autres sociétés qui viennent y greffer leur propres créations.

Le succès de Doom a ainsi donné naissance à une véritable Doomania, les clones surgissant de toutes parts.

Sur PC citons : Blood, Cyclones, Shadowcaster, Corridor 7, Fortress of Dr Radiaski, Blake Stone...

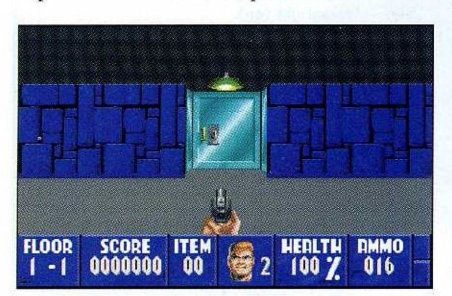
Sur Mac, outre les deux jeux présentés ici, sont annoncés : Wolfenstein 3D, Marathon, qui offrira pour environ 500 F le combat en réseau (de Bungie Software, créateur de Pathways into Darkness), et bien sûr Doom.

Jean-Pascal GREVET

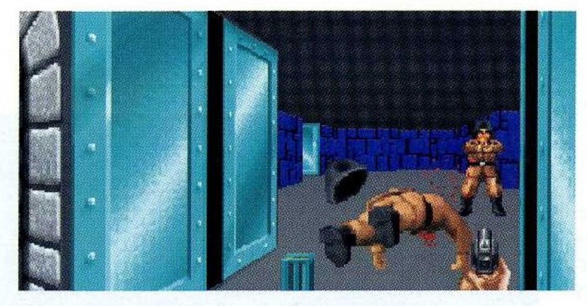
Gros plan sur Wolfenstein 3D

◆ Ils arrivent enfin sur Mac, ces nazis à massacrer ! Nous avons pu plonger dans une version qui devrait être distribuée en shareware et comporte trois niveaux, le jeu final en intégrant une trentaine.

D'accord, ce n'est pas très instructif et c'est violent. Mais quand on en a bavé toute la journée sur des logiciels bureautiques, un petit défoulement n'a jamais fait de mal à personne. Nazis exceptés.



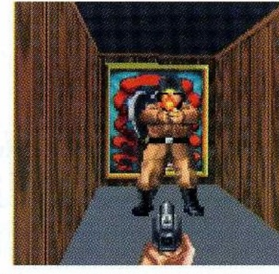
1. Vous devez vous échapper d'un repaire nazi en emportant leurs plans d'invasion. Le pistolet à la main, vous avancez grâce aux flèches du clavier ou à la souris. Vous ouvrez la porte avec la barre d'espace.
En bas de l'écran : votre niveau, vos points de vie, vos munitions, et votre visage qui va s'abîmer dès que vous serez touché.
Le son contribue aussi à créer l'ambiance : musique angoissante, détonations, ordres en allemand , râles de vos victimes...



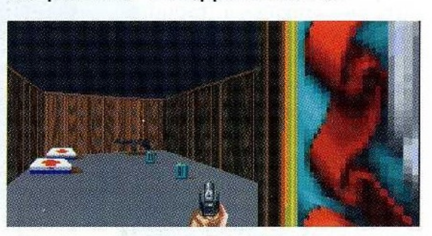
2. La porte ouverte, deux soldats nazis vous tirent dessus. Vous ripostez et les dégommez. En leur passant sur le corps, vous piquez leur munitions.

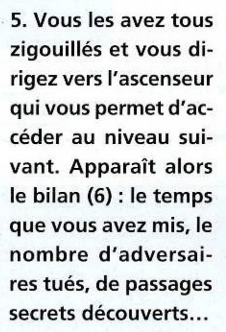


3. Au loin des chiens aboient. Soudain ils vous agressent. N'en déplaise à Brigitte Bardot, il faut les abattre.



4. Vous entendez un « Halt ! » guttural. Derrière vous surgit un nouvel ennemi qui protège un passage secret. Vous y découvrez une mitraillette et des trousses de secours qui pansent vos blessures et vous procurent des points de vie supplémentaires.





5. Vous les avez tous zigouillés et vous dirigez vers l'ascenseur qui vous permet d'accéder au niveau suivant. Apparaît alors le bilan (6) : le temps que vous avez mis, le nombre d'adversaires tués, de passages secrets découverts...



Grâce au surprenant effet de zoom mobile, vous avez vraiment l'impression de parcourir les couloirs et de traverser les salles.



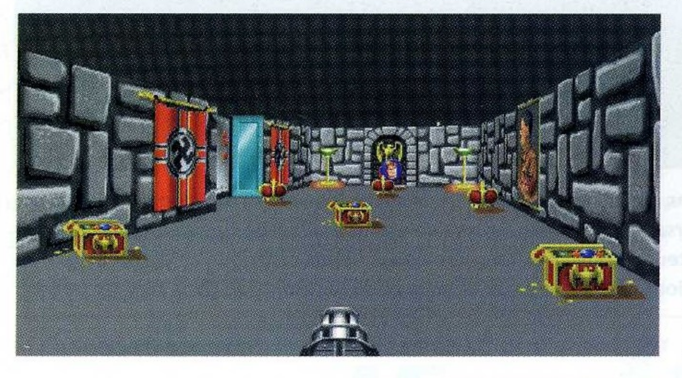
6. Bulletin : « Peut mieux faire ».



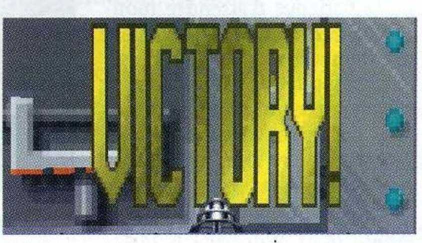
7. Aïe ! Un gros balaize armé jusqu'aux dents vous attend à la sortie de l'ascenseur !



8. Vous ne faites pas le poids. Il vous tue.



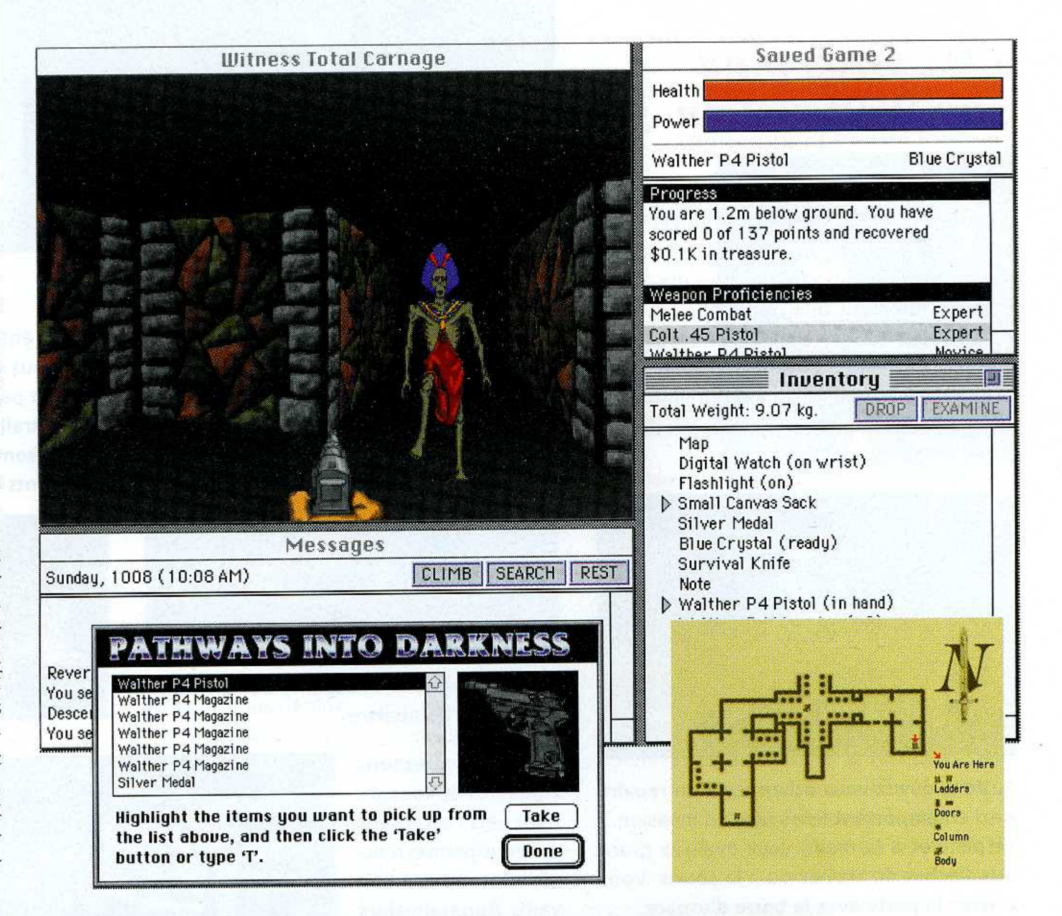
9. Après plusieurs essais, vous avez compris qu'il vous faut auparavant ramasser le maximum de caisses de munitions et de points de vie pour avoir une chance de dégommer la brute qui veut vous massacrer. Ceci fait, vous découvrez le trésor.



10. Bravo ! Vous avez vaincu en étant parvenu à la fin du troisième niveau. Pour aller plus loin, il vous faut passer à la caisse... et surtout vous armer... de patience pour attendre la version commerciale.

Pathway into Darkness

◆ Sorti il y a moins d'un an, ce logiciel aux déplacements fluides profite de la petitesse de l'écran de jeu pour fournir des informations sur votre progression et votre équipement. Elles sont nécessaires car ce jeu qui mixe aventure et action (ici vous devez dégommer des monstres pour vous échapper d'une pyramide aztèque), est doté d'un scénario qui demande un peu de réflexion (vous avez des énigmes à résoudre). L'interface est par contre en retrait. Ainsi lorsque vous trouvez des objets, vous devez cliquer sur un bouton pour les récupérer, puis recliquer pour choisir dans la liste proposée, ce qui est moins fulgurant qu'avec Wolf où il suffit de passer dessus pour qu'ils remplissent automatiquement votre besace. Un clic sur Map indique votre position. Dommage que cette carte, tout comme celle de Sensory Overload, ne puisse être consultée simultanément.



Sensory Overload

◆ Plus proche de Doom que le précédent, il n'a cependant pas la fluidité des deux autres. Testé sur un 68030, les déplacements s'y montrent saccadés, et la pixellisation grossière, y compris en haute résolution.

Le but du jeu est de libérer un laboratoire de recherche occupé par des terroristes. Mais les ennemis tardent à se montrer, les décors se ressemblent tous (des couloirs et des pièces vides). Il faut donc sans cesse consulter la carte pour ne pas tourner en rond. Celle-ci se trace au fur et à mesure de votre progression et signale les objets à ramasser. J'avoue ne pas avoir eu la patience d'attendre mon premier ennemi… et j'ai remis ma démission à la CIA. C'est comme pour un film policier : s'il n'y a pas un mort dans les cinq premières minutes, je décroche. Malgré tout, S.O. étant disponible chez votre revendeur, vous pouvez toujours y goûter pour approcher le phénomène Doom.

Chacun de ces trois jeux vaut environ 400 F TTC.

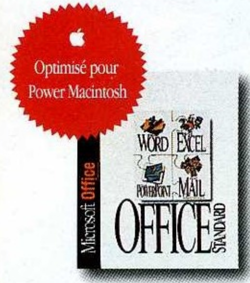


A gauche, vos armes et munitions, cartes magnétiques pour ouvrir les portes, points de vies et armures. A droite, grenade, poing (lorsque vous serez à cours de munition), bâton lumineux pour éclairer les pièces, talkie-walkie et détecteur de présence. La quête de ces objets contribue au plaisir du jeu. En bas les commentaires de vos actions et le réglage de la taille et de la résolution de la fenêtre de jeu.

Nos coups de cœur : **Wolfenstein 3D : ❤❤❤** **Pathway into Darkness : ❤❤** **Sensory Overload : ❤**



Avec les logiciels Microsoft pour Power Macintosh, vous allez pouvoir vous vanter d'avoir mis un pied dans le futur.



Microsoft® Office 4.2 et Power Macintosh sont là.
Ça y est! Vous allez pouvoir le dire partout, vous pourrez le montrer à tout le monde. Un pied, votre pied est allé dans le futur. Et quel futur!

D'un côté, le très puissant Power Macintosh et son nouveau micro-processeur le Power PC 601 à base de technologie RISC, et les nombreux logiciels optimisés. Avec le nouveau Système 7.5, qui va encore plus loin dans la simplicité (Apple Guide), la personnalisation (AppleScript), le graphisme (QuickDraw GX) et la communication (PowerTalk), Power Macintosh est le futur conjugué au présent.

De l'autre, les trois logiciels vedettes de Microsoft - Microsoft® Excel 5.0, Microsoft® Word 6.0 et PowerPoint® 4.0 sont regroupés au sein d'une même solution homogène et cohérente pour tirer parti des performances et des fonctionnalités du Power Macintosh et du Système 7.5 d'Apple.

Associez Power Macintosh, Système 7.5 et Microsoft Office 4.2: vous obtenez une solution bureautique toute puissante. Et pour votre pied, si vous êtes à court de citations, essayez celle-ci: "Un petit pas pour moi, un grand bond pour l'humanité".

Microsoft et Apple vous répondent:

- **Minitel 3616 Microsoft - 3615 Apple**
- **Fax Info Service 36 70 13 13**
- **Information Apple 16 (1) 69 29 29 29**





Minitel: 1,27 F TTC la minute par connexion - Fax Info Service: 8,19 F TTC par appel et 2,19 F TTC la minute.

Avec Microsoft Office 4.2 pour Macintosh, le futur s'annonce particulièrement réjouissant. Comme quoi, tout le monde peut se tromper.



2390F TTC* MISE A JOUR

Les nouvelles versions de nos logiciels pour Macintosh arrivent.

Au rayon futur, vous trouverez bientôt Microsoft® Office 4.2 grâce auquel le mot “homogène” prend une nouvelle dimension. Composée des dernières versions de nos applications vedettes : Microsoft® Excel 5.0, le tableur du Macintosh, Microsoft® Word 6.0, le traitement de texte préféré des utilisateurs de Macintosh et PowerPoint® 4.0, le premier logiciel de présentation. Microsoft Office 4.2 incorpore deux nouvelles technologies qui révolutionneront votre façon de travailler. La technologie IntelliSense™, détecte vos intentions, s'adapte à votre façon de travailler, et produit les résultats escomptés. Un exemple ? Vous avez un problème de mise en page de vos documents ou de vos tableaux ? Microsoft Excel ou Microsoft Word, leur applique un format automatique en l'espace de deux secondes.

Créez vos documents sans vous soucier des outils grâce à la technologie OfficeLinks. Bénéficiant d'une interface homogène entre les logiciels, créer ou éditer une feuille de calcul Excel directement dans le document Word, devient un geste simple et naturel.

Exploitez pleinement les fonctionnalités de votre Macintosh ! Avec Microsoft Office 4.2 vous pourrez ajouter du son et de la vidéo à vos documents à l'aide de QuickTime™, automatiser votre travail à l'aide d'AppleScript™, envoyer vos messages et télécopies par l'intermédiaire de PowerTalk™.

De plus, si vous utilisez un Power Macintosh, vous pourrez profiter de la puissance accrue de ce dernier avec nos versions optimisées.

Profitez vite des Mises à Jour Automatiques. Rapidement disponibles chez tous les revendeurs, elles ne nécessitent aucune preuve d'achat. Pour être sûr de ne pas vous tromper.



Microsoft vous répond :

- **Minitel 3616 Microsoft**
- **Fax Info Service 36 70 13 13**

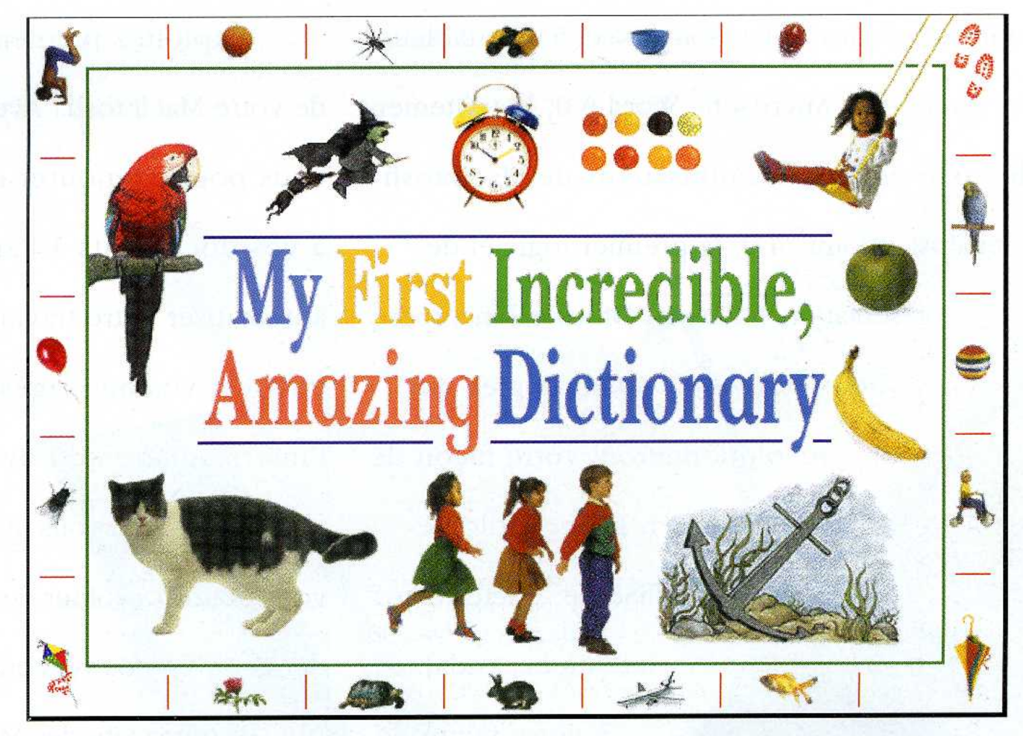


* EURO RSCG / FICHARD, ROUSSEL & COUTUREAU

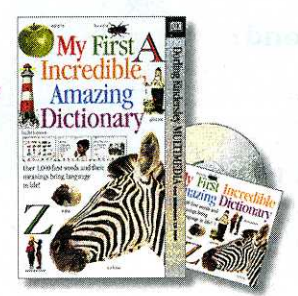
Encyclopédies multimédias : la classe britannique

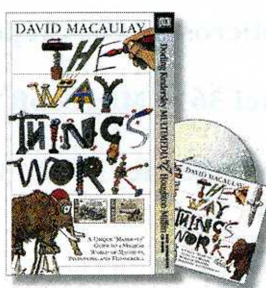


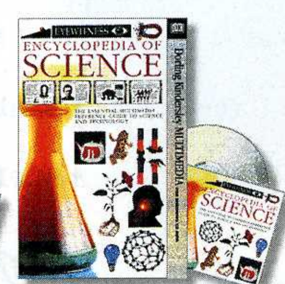
L'éditeur londonien Dorling Kindersley va bientôt proposer une collection d'encyclopédies sur CD-ROM. Celles-ci exploitent habilement les possibilités offertes par le multimédia. Quel éditeur français nous fera le bonheur de les traduire ?

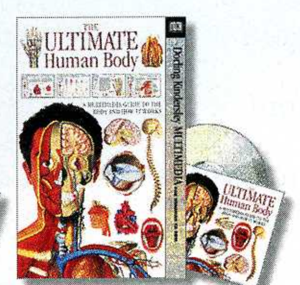


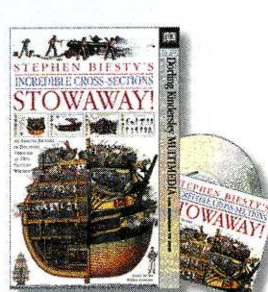
Adaptation réussie de best-sellers britanniques, cette collection de Dorling Kindersley, dont les guides de voyages à la riche iconographie ont été traduits et adaptés par Hachette et Gallimard, est tout simplement extraordinaire. Connaissant nos prises de position sur les CD, à l'interactivité limitée, qui ne font que reproduire le papier ou la vidéo, vous vous doutez bien que nous n'employons pas ce terme à la légère. Non seulement le contenu est intéressant, mais la présentation est soignée dans ses moindres détails (illustrations et typos de qualité), et l'interface est un modèle de limpidité : vous savez toujours où cliquer et jamais vous n'êtes perdu dans la navigation. Et surtout, il y a énormément d'animations et de sons. D'autres titres sont annoncés pour l'automne 95 : une encyclopédie de la nature, une histoire du monde, un guide de la sexualité, un atlas... Chapeau messieurs les Anglais. Vous avez tiré les premiers !

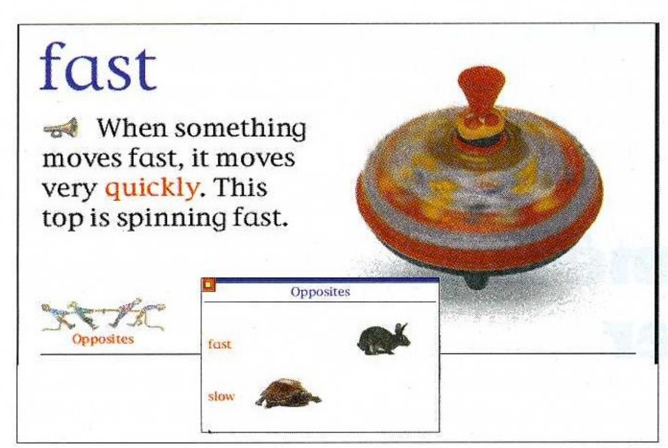


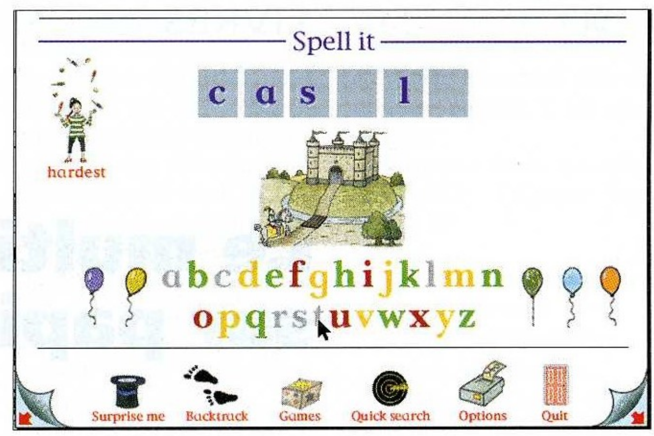




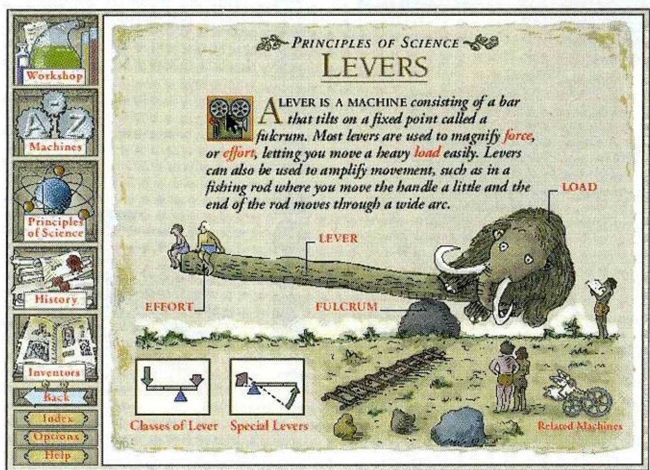




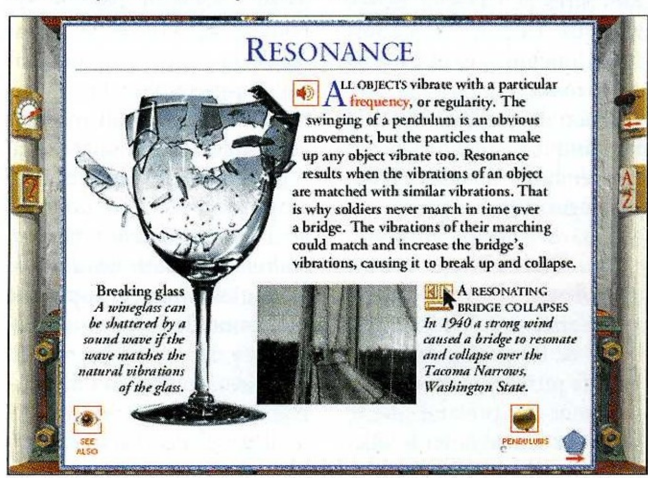


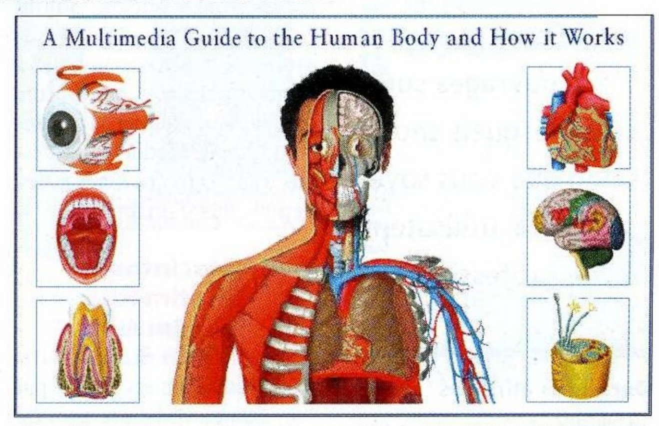


My first incredible amazing dictionary est un dictionnaire pour enfants qui pourra également s'adresser à tous ceux qui apprennent l'anglais. Après avoir sélectionné un mot, soit en parcourant l'alphabet, soit grâce à la fonction recherche, sa définition s'affiche. Celle-ci est illustrée par une animation (ici la toupie tourne) et le texte est prononcé. En cliquant sur « contraire », une autre animation fait courir le lièvre, la tortue avançant lentement. Des jeux sont également proposés : ici il faut cliquer sur les lettres pour composer le mot représenté par une illustration qui s'anime lorsque le résultat est correct. Notez le clic possible sur « Surprends-moi » qui conduit à un autre sujet (la fiche du chien mène par exemple au phoque). Un must à diffuser tel quel pour les grands, et à traduire pour les petits. Plus de mille mots, 1 250 écrans, 1 100 illustrations, 850 animations, 2 500 prononciations, 3 000 effets sonores.

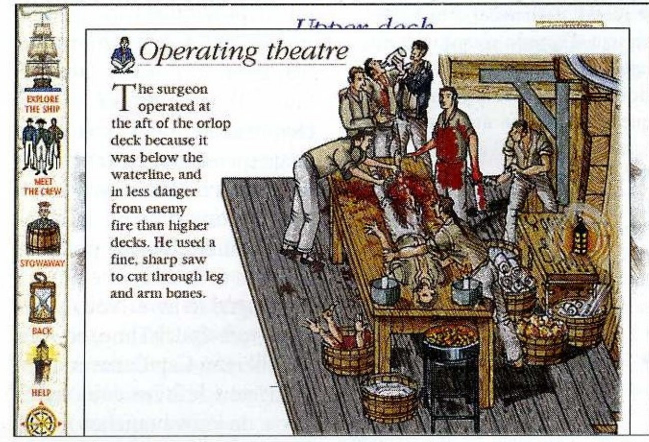


Basé sur le livre de David Macaulay, *The way things work* montre comment fonctionnent les machines et objets de notre quotidien. Ici des animations et une séquence QuickTime (un dessin animé) expliquent le principe du levier. Les pièces de l'objet sont mentionnées, un clic faisant apparaître leur définition. Le chapitre historique donne la date et indique les autres inventions de la même période tandis qu'un clic sur « inventeurs » présente les hommes. Un régal. 1 500 écrans, 1 000 illustrations, 300 animations, 60 minutes d'audio, 70 000 mots. Disponible dès aujourd'hui sur Windows. Environ 500 F.





The ultimate human body est un guide anatomique qui montre le fonctionnement de tous les éléments du corps. 700 écrans, 1 000 illustrations, 100 animations, 45 minutes de son et 90 000 mots.



Incredible cross sections Stowaway ! nous fait naviguer à bord des voiliers au temps de l'amiral Nelson. Tonnerre des canons, hommes qui tombent à la mer… on s'y croirait. Ici on entend les cris de douleur des blessés qui se font amputer à la scie (en action) et on voit les jambes jetées à la poubelle ! 400 écrans, 500 illustrations, 200 animations, 2 heures de son.

Ci-contre, *L'encyclopédie des sciences Eyewitness* qui contient 1 000 écrans, 600 illustrations, 80 000 mots, 80 animations et séquences vidéo, 2 heures de son.

Le multimédia sur papier



Parmi la dizaine d'ouvrages sur le sujet, lesquels choisir selon que vous soyez novice, utilisateur, ou professionnel ?

QuickTime, HyperCard, cartes vidéo d'acquisition et de compression, MacroMind Director, Video Fusion, Sound Edit, Photoshop, Painter X2, Morph, Premiere... la boîte à outils du créateur multimédia est pleine à craquer. Trop récent, Apple Media Tool n'est pas traité dans ces livres parus depuis plus d'un an déjà.

Macintosh multimédia

de Jacques Aiglin et Olivier Scamps

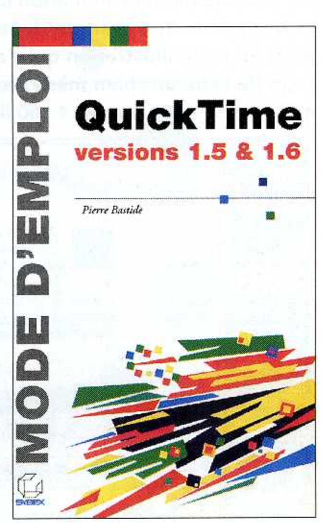
Ce livre écrit en partie par l'un de nos collaborateurs est vraiment très bien : il est clair, complet et s'adresse au grand public. Facile à consulter sur un chapitre ou sur un autre, il est aussi un instrument indispensable pour les formateurs. Il se divise en quatre chapitres depuis l'explication de ce qu'est une chaîne multimédia à la création, en passant par la consultation et l'enrichissement. Merci pour les annexes et la disquette qui accompagne le livre. Vous y découvrirez QuickTime, et vous décollerez à Cap Canaveral. En refermant le livre vous aurez envie de vous brancher multimédia interactif. Il vous restera à vous procurer les programmes, à vérifier la RAM de votre machine, à l'augmenter à 16 Mo minimum, et à prévoir un budget conséquent.

A noter huit pages sur comment créer un fichier avec FileMaker et sept pages sur Photoshop, cinq pages sur Premiere, quatre pages sur le logiciel Action et une dizaine sur HyperCard rédigées par Eric Chatonet, auteur de *Tout pour bien débuter avec HyperCard 2.2.*

La présentation est également abordée sur quelques pages avec Aldus Persuasion. Quelques titres de CD sont passés en revue. La partie son comprend quelques explications sur la numérisation et la présentation de quelques logiciels de musique.

Septembre 93. Dunod/Tech, 159 pages. 125 F.





QuickTime Mode d'emploi

(Versions 1.5 & 1.6)

de Pierre Bastide

Pas de préface, mais un avertissement qui prétend que le livre vous fera aborder le sujet QuickTime avec sérénité. On passera par une introduction (bof), puis par une présentation (longue). Quand on arrive au vif du sujet, on est déjà un peu fatigué car la lecture n'est pas des plus agréable et les illustrations rares. Un conseil : si vous êtes un amateur et voulez apprendre QuickTime, chargez-le dans votre système, reboutez votre Mac, voyez la doc Apple, et go. Ce sera plus facile. Si vous êtes un « pro » vous ne trouverez rien qui vous décoiffe que vous ne saviez déjà. A part peut-être le terme boustrophédon : «*... les canons à électrons parcourent l'écran en réalisant un boustrophédon...*». Si le glossaire regroupe une quinzaine de termes, ce dernier n'y est pas repris. Il faut donc avoir recours au dictionnaire : « *écriture primitive dont les lignes allaient sans interrup-*

Dernières éditions

A l'heure où nous mettions sous presse, nous recevions plusieurs ouvrages traitant du multimédia. Parmi ceux-ci nous avons apprécié :

◆ *Planète multimédia*, chez Dunod : un tour d'horizon complet des multiples facettes de la civilisation numérique. Bourré d'informations, maquetté comme un magazine, il très agréable à lire. 300 pages, 125 F.

◆ *Le multimédia... comment ça marche ?* chez Dunod est plutôt destiné à ceux qui n'ont aucune expérience de la technologie du multimédia. Basé sur l'infographie, il est très facile à lire et fournit une bonne vue d'ensemble. 200 pages couleurs, 178 F.

◆ La troisième édition du *Multimédia* par J.M. Herellier, dont le prix a été revu à la baisse (248 F).

Sachez également qu'une seconde édition du *Multimédia interactif* de J.B. Touchard va bientôt sortir, que *Multimédia et CD-ROM pour les nuls* (98F) s'adresse quasi exclusivement aux utilisateurs de PC, et qu'il existe un *Guide annuaire* qui regroupe 1 000 adresses de professionnels (350F).

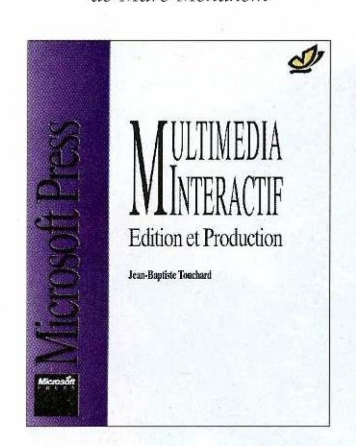
tion de gauche à droite et de droite à gauche à la manière des sillons d'un champ ». (du grec *bous* « bœuf » et *strophein* « tourner »).

Premiere est traité sur une quarantaine de pages, Diva VideoShop sur une trentaine, Director sur une vingtaine.

Publié en août 93 aux Éditions SYBEX. 180 pages. 78 F.

Multimédia Interactif Édition et Production

de Jean Baptiste Touchard avec la collaboration de Marc Menahem



Dans le premier chapitre, l'auteur fait le tour des médias dans l'environnement culturel. Puis il présente le multimédia interactif. Tous les paramètres de l'édition et de la production sont traités. Les auteurs montrent bien l'importance du réalisateur de CD-ROM, la valeur du concept. Domaine de la reconnaissance artistique et de l'intangible, si difficile à négocier. C'est pourquoi les aspects juridiques sont abordés sur une trentaine de pages : modèles de planning, de devis et de contrats (scénario, coproduction, prestation) y figurent en bonne place.

Sous la forme de 33 affirmations, du type *« trop d'effets spéciaux nuisent souvent à l'efficacité du message »*, l'auteur rappelle les règles du succès. Quelques exemples de storyboards et une indication de budget global complètent l'ouvrage. Ce livre s'adresse avant tout aux professionnels du multimédia (créateurs et producteurs), mais aussi de tous les médias, aux directeurs d'entreprises qui veulent faire appel au multimédia, aux enseignants et aux formateurs bien sûr.

Publié en septembre 93 aux Editions Microsoft Press, diffusion Eyrolles. 187 pages. 145 F.

Le multimédia

de Jean Marc Herellier

Je ne sais pas si ce livre deviendra la « bible » en la matière, mais il en a le look, l'épaisseur et le poids papier.

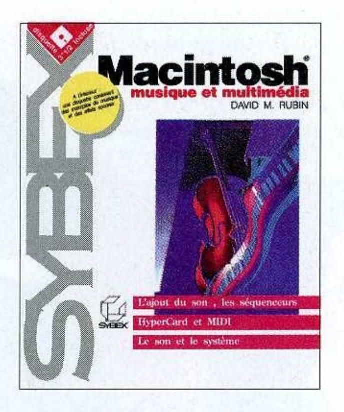


Très complet, bien documenté, clairement illustré, il rendra de grands services à tous, de l'amateur au professionnel. Sa consultation est pratique, ce qui n'est pas une mince affaire vu la quantité d'information et de documentation. L'environnement multimédia est très bien traité, les données techniques sont compréhensibles à tous.

L'auteur dresse sur 260 pages un panorama des principaux logiciels : Action ! (20 p), Photoshop (25 p), Director (100 p), Fetch (lire *Icônes* N°45), Premiere (10 p), SounEdit Pro (18 p), HyperCard (18 p), PowerPoint (17 p). Enfin un chapitre de 80 pages détaille des exemples pratiques : créer une borne interactive, convertir une application Director Macintosh sur PC avec Windows Player, l'édition vidéo avec VideoShop et VideoVision, l'acquisition avec la carte Video Blaster (pour PC)...

Les adresses utiles, un glossaire et un index figurent en fin d'ouvrage. Ce livre est accompagné d'un CD-ROM pour Mac et PC qui offre des versions d'évaluation des logiciels présentés, des utilitaires, une bibliothèque de fonds, d'images, de boutons et bien sûr quelques séquences vidéo sous QuickTime. Un livre indispensable aux professeurs ou aux directeurs d'entreprises, comme pour réaliser ses premières applications multimédia.

Mars 93. Editions SYBEX, avec CD-ROM. 756 pages. 328 F



Macintosh, musique & multimédia

de David M. Rubin

Essentiellement consacré au son, au MIDI et aux logiciels musicaux, il comprend un chapitre de 60 pages intitulé *« Ajouter du son à une présentation assistée par ordinateur »* et un autre d'une dizaine de pages sur le son et le Système. Livré avec une disquette qui contient quelques sons et passages musicaux au format MIDI. Septembre 92. 420 pages. Editions Sybex. 298 F.

Vidéo & micro

Jean-Marc Herellier

Du même auteur que le gros *« Multimédia »*, cet ouvrage de poche en reprend d'une façon plus succincte les principaux éléments en se focalisant plus sur la vidéo. La numérisation des séquences, les cartes d'acquisition et les principaux logiciels sont passés en revue, une quarantaine de pages étant consacrées à des exercices pratiques. Pas nécessaire si vous possédez déjà le *« Multimédia »*, mais intéressant pour un premier contact à un coût moindre.

Collection Mode d'emploi Sybex. 78 F. 200 pages. Septembre 92.

Petit dictionnaire illustré du multimédia

Jean-Marc herellier

L'ouvrage le plus récent concernant le multimédia contient plus de 500 termes relatifs à la vidéo, au son, aux arts graphiques et à la réalité virtuelle. Ils sont expliqués, commentés et illustrés. Un lexique des termes anglais permet de comprendre la plupart des commandes des logiciels multimédia. Sybex. 78 F. 274 pages. Juillet 94.



Multimédia et CD-ROM

B. Jolivat et E. Viau

C'est le plus technique de tous les ouvrages présenté ici. La technologie des différents supports, y compris le CD-I de Philips, y est copieusement détaillée. A réserver aux techniciens.

Avril 92. 280 pages. Sybex. 89 F.

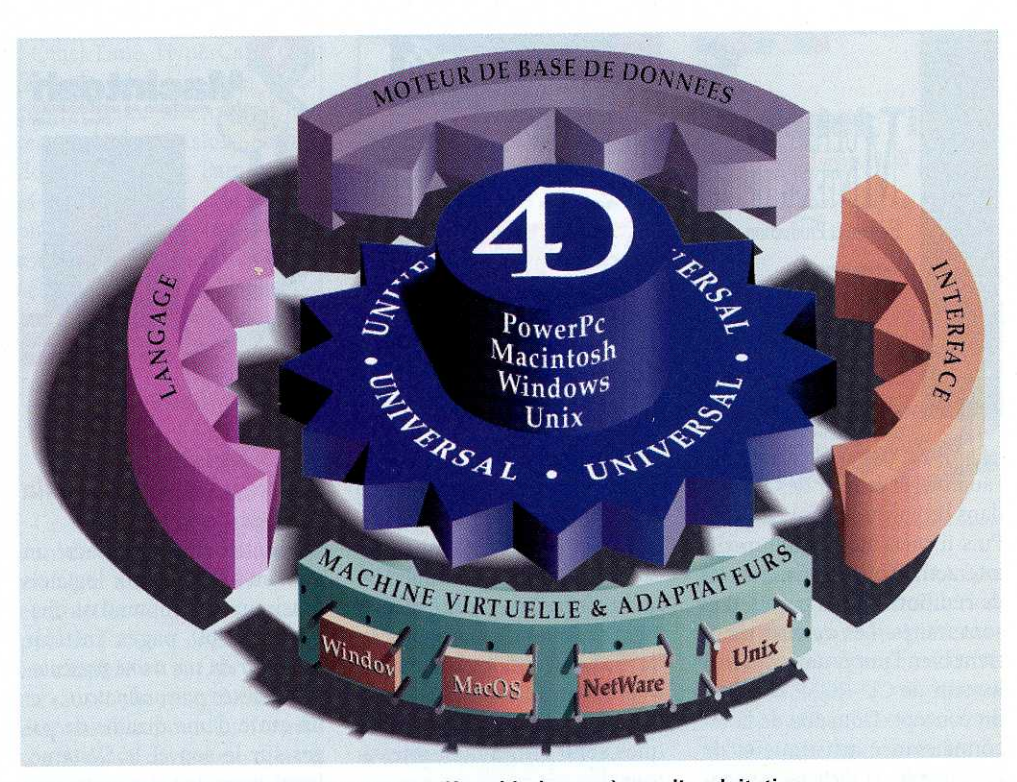
Alain-Gilles BASTIDE

◆ Tous ces ouvrages sont disponibles auprès de notre service Bibliothèque. Téléphonez-nous au 20 70 54 90.

Grande messe à Lille pour 4D Universal



C'est dans une ancienne église de Roubaix, aujourd'hui désacralisée et transformée en lieu de réceptions, qu'a eu lieu la fête annuelle des programmeurs 4D. Elle clôturait la DevCon, conférence européenne des développeurs. Voici l'essentiel de ce que nous y avons appris.



Comme son nom l'indique, 4D Universal s'affranchit des systèmes d'exploitation.

Comme à l'habitude, ce fut un succès puisque plus de 500 développeurs se sont rencontrés, ont assisté à des ateliers, et se sont perfectionnés aux méthodes de développement.

Si vous désiriez poser une question précise à un des auteurs des logiciels ACI, vous familiariser à de nouvelles technologies, cette conférence était l'occasion rêvée. Une dizaine de sociétés tierces exposaient aussi des solutions, via des routines externes pour faciliter le développement.

4D 5.2 natif PowerPC

Le premier produit marquant de cette conférence fut la présentation de 4D 5.2, natif, qui utilise donc toutes les possibilités du Power PC. Et les résultats sont là !

Réécrite en C alors que la précédente l'était en Pascal, cette nouvelle version exécute le code deux à trois fois plus rapidement sur PowerPC que sur Quadra. Le tri de 10 000 fiches ne prend que 3,7 s sur un 8100 contre 12 s sur un Quadra 650. Un autre exemple ? 100 000 opérations arithmétiques sur des entiers longs ne prennent que 6,6 s sur un PowerPC contre 24,6 s sur un Quadra, soit près de quatre fois plus vite.

La nouvelle version du compilateur se trouve elle aussi améliorée ; elle est environ trois fois plus rapide. La mise à jour de ces nouvelles versions est gratuite pour les possesseurs d'une version 5 pour 4D ou version 2 pour le compilateur. En ce qui concerne 4D Server, la mise à jour est gra-

tuite pour les utilisateurs d'une version 1.1, et coûtera 900 F pour le possesseur d'une version 1.0.

Bientôt 4D Windows

Cette conférence fut aussi l'annonce de deux produits majeurs pour 95.

Le portage de tout l'environnement 4D sur Windows et la sortie de 4D Universal.

ACI, aujourd'hui, c'est un chiffre d'affaires de plus de 40 millions de dollars avec une croissance de 40 % pour cette année. Ainsi, le dernier produit grand public, 4D First, sorti en décembre de l'année dernière s'est déjà vendu à plusieurs milliers d'exemplaires. Présent dans 33 pays, avec 75 % du chiffre d'affaires à l'export, leader des bases de données dans le monde Macintosh, ACI s'attaque à l'environnement Windows dès le mois de mars. A cette date, non seulement 4D mais tout l'environnement, 4D Server, 4D First, 4D runtime, 4D Compiler, 4D Insider... investira le monde Windows.

Une annonce qui a enthousiasmé les développeurs présents car elle leur ouvre un marché potentiel dix fois plus important. L'environnement Windows, s'il ne comporte pas de base de données aussi performante que 4ème Dimension, et encore moins d'atelier logiciel complet, n'en est pas moins très concurrentiel et les prix sont bien inférieurs.

A 900 F l'application, il n'est pas possible de facturer 1 500F le runtime. On devrait donc assister à une refonte des prix de la gamme, en particulier pour le runtime, pour se conformer au marché de ce nouvel environnement.

Le portage de 4D dans l'environnement Windows a pu se faire, en interne, en s'appuyant sur une ToolBox développée par la société Altura. Il suffira d'un Windows 3.1, le plus courant dans le monde PC, pour que 4D Windows puisse fonctionner. Entre les versions Macintosh et Windows, la compatibilité sera totale, que ce soit pour la structure ou les données d'une application. La seule incompatibilité viendra des routines externes puisqu'elles font appel à des routines du système (la ToolBox du Macintosh). Moralité, si vous désirez dès maintenant développer une application pour les deux environnements, n'utilisez pas de routines externes. A moins que vous n'en ayez les sources afin de les recompiler pour la plate-forme de destination (386 ou 486).

4D Universal : l'indépendance du matériel

La seconde annonce fut la présentation de 4D Universal, toujours en cours de développement, et qui devrait voir le jour dans le courant de l'année 1995. Ce nouveau produit écrit en C++, apportera bien sûr de nouvelles fonctionnalités, dont la plus importante sera totalement invisible.

4D Universal devient indépendant des plates-formes d'exécution et ce grâce à la technologie dénommée Virtual Machine Engine.

Actuellement, le portage d'une application, d'une plateforme, par exemple DOS vers une autre (Macintosh), consiste à l'adapter pour un autre environnement avec les inconvénients que cela représente. L'interface et les fonctionnalités du produit porté gardent l'empreinte de la plate-forme d'origine, en général plus ancienne. Dans la plupart des cas, les fonctionnalités nouvelles de la plate-forme hôte sont difficiles à implémenter. Pour que le produit puisse fonctionner sur plusieurs plates-formes, il est nécessaire de n'utiliser que ce qui peut être commun à ces plates-formes. 4D Universal, pour être indépendant de toute plate-forme, doit concilier deux exigences à priori contra-

Questions-réponses avec Laurent Ribardière

La dernière conférence fut, comme à l'habitude, une session de questions réponses avec Laurent Ribardière, l'auteur de 4D. En voici, quelques une des plus significatives.

Q : 4D Universal saura-t-il gérer à la fois des procédures compilées ou non dans une base interprétée ?
R : Oui, et ce dès la première version de 4D Universal. Le compilateur 4D Compiler Universal générera les compilations des différentes versions selon les plates-formes.

4D Universal va-t-il gérer les nouvelles fonctionnalités du Système 7.5 ?
QuickDraw GX est intéressant, mais pas fondamental pour 4D. Des logiciels comme les traitements de texte, la PAO, sont directement concernés par ces nouveautés. Certaines des fonctionnalités de QuickDraw GX, en particulier l'architecture d'impression, seront intégrées. Mais ACI s'intéresse bien plus aux possibilités d'Open Doc, dont l'équivalent conceptuel dans le monde Windows se dénomme OLE 2.



Laurent Ribardière. Les deux nouveaux visages de 4D : Mac et Windows.

Etes vous le seul à développer 4D Universal ?
Non bien sûr. Pour le développement de toute la partie machine virtuelle, je travaille en collaboration avec une équipe : David Hemmo, Pierre Crespi, Laurent Voillot, Emmanuel Madile et Asmae Benkirane.

Plus de nouvelles de 4D CAD. Est-il abandonné ?
4D CAD est toujours en développement. Il n'est pas question de l'abandonner.

Les modules 4D Write, Calc, Chart,... seront ils portés sur Windows ?
Oui, mais il m'est difficile de donner une date car ils sont développés par d'autres personnes que moi.

Sera-t-il possible, avec le compilateur, de lancer plusieurs compilations d'une même base pour différentes plates-formes ?
Je ne pourrais vous répondre car je ne suis pas à l'origine de 4D Compiler. Et malheureusement David Hemmo est déjà reparti à Paris. Mais je lui ferais part de votre suggestion.

dictoires. Toute référence à un environnement ne doit pas influencer la conception du logiciel, et les caractéristiques de chaque plate-forme se doivent d'être intégralement respectées. Ce défi n'a pu être résolu qu'en implémentant, à l'intérieur de chaque logiciel, la machine virtuelle. La nouvelle version de 4ème Dimension comprendra quatre composants, dont trois sont déjà bien connus des utilisateurs : le moteur de la base de données, le langage, l'interface utilisateur. Celle ci sera profondément remaniée.

4D Universal : une machine virtuelle

La nouvelle composante, le moteur de machine virtuelle, comprend un moteur et un ensemble d'adaptateurs qui fournissent à chaque version de 4D Universal les spécificités de la machine sur laquelle il sera exécuté.

Lors de la compilation, le code propre à chaque machine cible se voit ajouté. Cette machine virtuelle n'est pas totalement nouvelle. Le concept est déjà présent dans 4D Server qui considère les protocoles de réseau comme des composants du serveur. 4D Server autorise en effet un client à se connecter à un serveur via ADSP, TCP/IP ou les deux en même temps.

La présence de cette machine virtuelle dans 4D Universal présente de nombreux avantages. L'identité de chacune des plate-forme est intégralement respectée. 4D Universal pour Mac ou PowerPC est une application Macintosh, 4D Universal pour Windows est une application Windows, 4D Universal pour Sun Solaris est une application Sun Solaris.

Aucune remise en cause n'est à prévoir pour les développeurs puisque le choix de la machine hôte ne se pose que lors de la compilation. La nouvelle version de 4D Compiler pour 4D Universal proposera les options correspondantes à chaque version de 4D. La version Universal de 4D Server sera disponible en premier pour Macintosh et Power Mac, Windows 3.1 avec Win32, Windows 4.0, Windows NT et Sun Solaris 2.0. Une version pour Unix IBM, HP et Power Open devrait voir le jour dans les mois qui suivent.

En ce qui concerne 4D, celui ci deviendra une version monoposte de 4D Server et intégrera donc 4D Client et 4D Server et fonctionnera donc comme un client/serveur. Autre nouveauté : le langage d'interrogation de base de données SQL (Standard Query Langage) du type Oracle sera intégré dans 4D Universal.

Pour illustrer les capacités de 4D Universal, Laurent Ribardière fit une démonstration tout à fait convaincante.

L'import de 10 000 fiches sur un serveur Windows équipé d'un Pentium à 90 Mhz ne prend que 11 secondes. L'importation d'un million de fiches se déroule sur la Sparc 20 en 40 mn, alors que plusieurs jours aurait été nécessaires sur un Macintosh avec la version actuelle de 4D. Toujours sur le serveur Pentium, la recherche sur 10 000 fiches en séquentiel, et donc non indexées, est immédiat. Et quant à l'indexation de ces mêmes fiches, 4 secondes suffisent. Ça décoiffe ! Et comme Laurent le précisait « sans une seule bombe ».

4D Universal, ce n'est pas seulement une amélioration sensible des performances, c'est aussi de nouvelles possibilités dont certaines attendues depuis longtemps par les développeurs.

La migration vers 4D Universal sera douce grâce à 4D Windows. Puis sortira 4D Server Universal utilisable avec le client courant : Macintosh, PowerMac, Windows. Pour utiliser toutes les fonctionnalités du nouveau serveur (multibase et multiserveur), il sera nécessaire de patienter jusqu'à la sortie de 4D Client Universal. 4D Server Universal sera, dans l'ordre, le plus rapide sur un Sun 20, un Pentium et un Power Macintosh en dernier. Cette position découle, non pas de la puissance du PowerPC, mais du système d'exploitation. 4D, comme tous les autres logiciels optimisés pour PowerPC, se trouve en effet handicapé partout où le système est émulé (gestion réseau, accès disques…). Le prochain Système 8 devrait améliorer les performances car il sera intégralement natif.

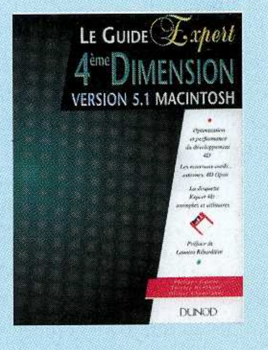
Une programmation plus facile

4D Universal serveur ou monoposte va nous faciliter la programmation.

Ainsi, par exemple, le développeur aura accès à chaque élément du système de mot de passe. La durée de vie du mot de passe d'un utilisateur pourra être gérée par programmation. L'utilisateur devra chan-

Deux nouveaux livres sur 4D

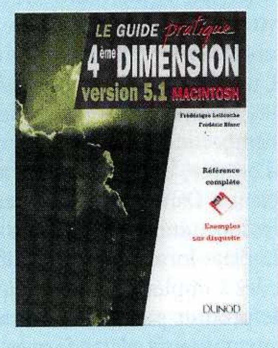
Le guide Expert



Paru aux Editions Dunod, préfacé par Laurent Ribardière, ce livre de Philippe Ganter, Thierry Hauchard et Olivier Chauvignat s'adresse plus particulièrement aux développeurs ayant déjà une pratique du développement sous 4D. Cet ouvrage s'accompagne d'une disquette livrée avec de nombreux exemples. Après une présentation rapide des principes de développement sous 4D, ce livre propose des règles d'écriture afin de structurer le code et le rendre plus lisible. Pour ceux qui désirent écrire des routines externes, ce livre sera une source de renseignements non négligeable. L'optimisation de la programmation, les notions avancées sur 4D et 4D Server, de nombreuses astuces sur les outils et modules complètent cet ouvrage appelé à devenir un outil de reférence.

Environ 280 F. 448 pages, une disquette.

Le guide pratique



Toujours aux Editions Dunod, ce livre de Frédérique Lellouche et François Blanc est nettement plus accessible à tous ceux qui ne sont pas des experts de 4D puisqu'il décrit sur plus de 200 pages la structure et l'organisation d'une base. La seconde partie est consacrée au langage de programmation, un exemple de mise en place d'une application permettant de comprendre plus concrètement les principes d'utilisation du multi-postes, des process et des palettes. Environ 345 F, 800 pages, une disquette

Ces deux ouvrages sont disponibles auprès de notre service bibliothèque. Téléphonez au 20 70 54 90.

ger de mot de passe à sa convenance, ou toutes les « n » connexions, ou tous les « n » jours. Ce fichier de mot de passe ne sera plus intégré à la base de données, mais dans un fichier externe encrypté, éventuellement commun à plusieurs bases. Il pourra même faire référence à des utilisateurs PowerTalk.

Comme dans la version 3, la suppression physique de fichiers revient. 4D Universal considérera les rubriques comme des objets. Le programmeur pourra créer de nouveaux types de rubriques en déclinant celles existantes. Rien ne vous empêchera donc de créer des rubriques sons, QuickTime ou images. Toujours en ce qui concerne les rubriques, à vous le plaisir de l'indexation multilexicale. Eh oui, des rubriques de type texte vont enfin être indexables ! 4D Universal offrira l'accès par programmation à tous les objets de la structure. La notion de pointeur ne va plus se limiter aux tableaux, fichiers et rubriques, mais va être étendue aux procédures. En ce qui concerne les formats, là aussi la notion d'objet sera omniprésente. Chaque objet d'un format aura ses propres propriétés et se manipulera par procédure. Ainsi, par exemple, rien ne vous empêchera d'ajouter ou retirer des rubriques, ou d'associer un script à un double clic dans un tableau. Le format lui-même deviendra dynamique et saura s'adapter à la taille de l'écran sur lequel s'ouvrira la base. Si, par exemple, le format a été dessiné sur un écran 14 pouces, sur 17" les zones de texte s'agrandiront automatiquement.

L'interface, au niveau de la structure, commençait à dater. C'est pourquoi elle sera revue, que ce soit pour les éditeurs de recherche, de tri, et les états rapides. La notion de structure virtuelle sera intégrée dans 4D Universal : plus besoin de créer des tableaux faisant apparaître les noms des rubriques en clair. Cette notion de structure virtuelle assurera une plus grande réutilisation du code, mais aussi diminuera le temps de développement. Comme le laissait présager le manuel de la version 5, les sous-structures disparaissent.

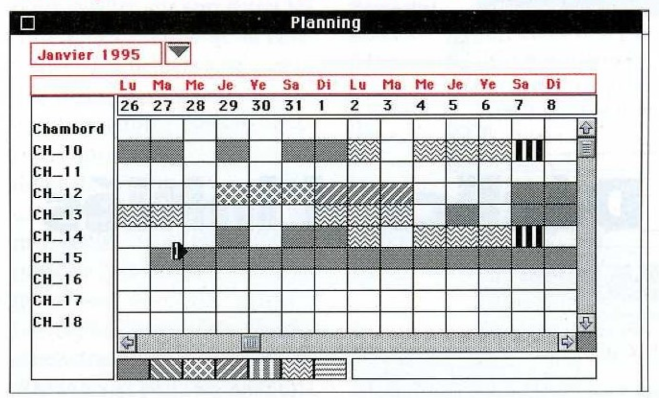
Mais pas d'inquiétude pour les développeurs, la compatibilité avec les bases existantes sera « forte ». Comme pour le passage de la version 4 à la 5, un convertisseur se chargera du travail. Les sous-structures se transformeront en des fichiers liés, et comme les algorithmes de recherche ont été entièrement réécrits pour accroître la vitesse, même dans le cas d'une recherche sur lien entre deux fichiers, ce ne devrait pas être pénalisant.

Ces nouvelles fonctions seront communes à la version serveur et à la version monoposte. En ce qui concerne plus particulièrement la version serveur, des procédures pourront être stockées sur le serveur afin d'accélérer le traitement en évitant le transfert sur le réseau. 4D Server Universal saura appliquer des modifications apportées à plusieurs bases. Supposons qu'un serveur gère cinq bases ; une modification dans les données s'appliquera, si nécessaire, sur toutes les bases. Par contre si ces cinq bases sont sur deux serveurs différents, la modification ne pourra concerner qu'un seul serveur. Le client saura ouvrir plusieurs bases à la fois, et donc obtenir des informations de plusieurs bases de différents serveurs.

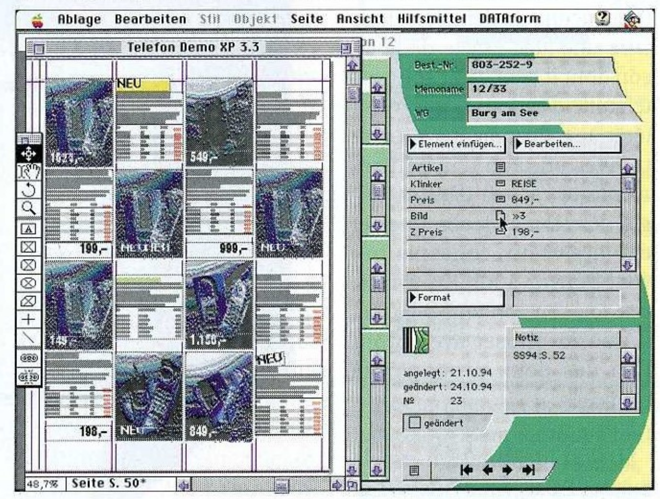
Toutes ces nouveautés devraient permettre à ACI, dans un premier temps de réussir son entrée dans le monde Windows, d'y prendre ensuite le leadership, pour finir par imposer 4D comme le standard universel (toutes plates-formes) des bases de données relationnelles.

Stéphane CARRE

Quelques solutions présentées à la DevCon

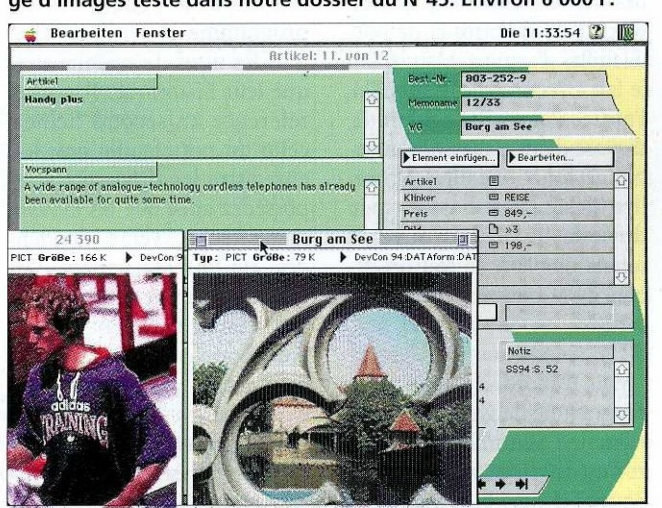


MVS Planning est un ensemble de routines permettant d'intégrer un planning dans un développement 4D. Les saisies sur le planning sont répercutées sur 4D et inversement. Jusqu'à 15 colonnes de 10 lignes peuvent être affichées. Environ 2 500 F HT.

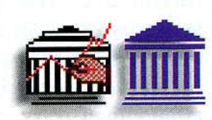


Organisés et rigoureux, les allemands sont très forts en Database Publishing. Ci-dessus, l'XTension DATAForm qui met en page automatiquement dans XPress les données d'une base 4D. Tout changement de données dans la maquette est reporté dans la base 4D. Environ 9 000 F.

Ci-dessous 4D Pict Toolkit, une routine externe qui crée une image Pict à 72 dpi à partir de nombreux formats de fichier graphique. Pour ce faire elle utilise les filtres de Cumulus, le logiciel d'archivage d'images testé dans notre dossier du N°45. Environ 6 000 F.

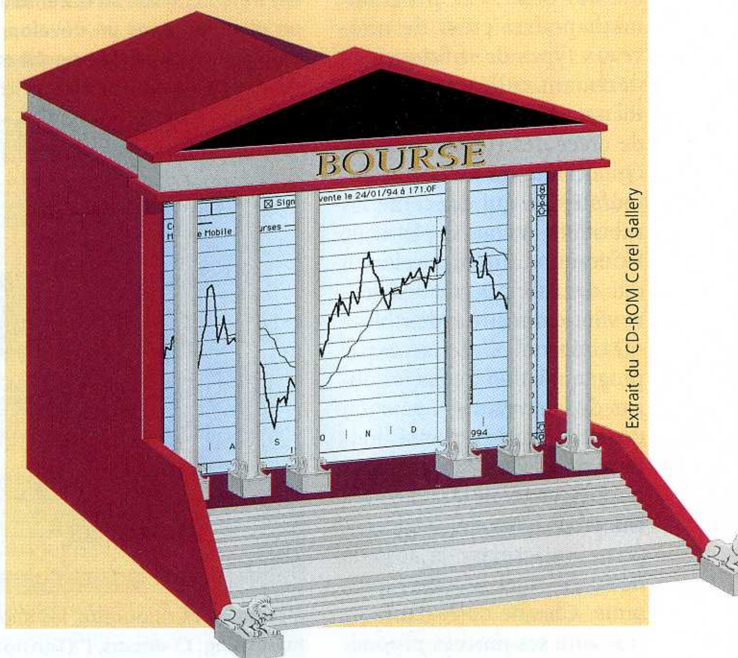


Déclics d'initiés



La bourse peut être une source appréciable de revenus pour ceux qui savent placer leur argent, acheter et vendre des actions en temps opportun. Des programmes informatiques existent pour aider leurs possesseurs à gérer leur portefeuille et à prendre des décisions au bon moment. Ceux disponibles sur Macintosh sont en nombre assez limité. Notre choix s'est porté sur deux programmes provenant des deux principaux concepteurs français en la matière, la société Solution Micro avec *Palais Brongniart II* et la société Log-Access avec *BoursiTel*.

Disons tout de suite que l'acquisition de ces programmes ne permettra pas au petit boursicoteur débutant (sans intention aucune de dénigrer) de se faire une idée exacte de la façon dont il peut gérer son portefeuille d'action. Il a tout intérêt à se documenter ou à se trouver un club d'investissement qui l'aidera dans la jungle des termes techniques et des nouveaux concepts qui vont s'ouvrir à lui. Par contre, une fois son apprentissage fait, il pourra utiliser avec profit l'un des deux programmes proposés.



Extrait du CD-ROM Corel Gallery

Si leur destination est la même, Palais Brongniart II et BoursiTel se ressemblent autant qu'une Rolls et une Deuche (Citroën 2CV pour les non initiés). De même que ces deux véhicules ont l'un et l'autre pour rôle de nous permettre de nous déplacer, ces deux programmes sont destinés l'un et l'autre à la gestion d'une base de titres et de portefeuilles d'actions. Mais si l'un le fait à l'économie, BoursiTel, l'autre, Palais Brongniart II, dispose d'une richesse incroyable de fonctionnalités au milieu desquelles il est un peu difficile de s'y retrouver à moins que l'on ne soit un expert de la bourse et de ses arcanes.

Mais d'abord, à quoi sert un programme de gestion de portefeuille ? Son rôle est double, et c'est la raison pour laquelle BoursiTel aussi bien que Palais Brongniart II gèrent deux fichiers simultanément. Le premier est une base de données, appelée fichier RM (pour règlement mensuel, voir le glossaire). Il est en général fourni par le concepteur du programme et sert à stocker tous les titres du marché ainsi que leur historique. Il sert de référence au second fichier, celui du portefeuille qui, lui, enregistre les titres que vous possédez ainsi que les mouvements (achat, vente, dividendes, etc.) les concernant. Des fonctions permettent de connaître immédiatement l'état de votre portefeuille boursier et le montant de vos bénéfices (ou de vos pertes, il faut tout prévoir). Il est tout à fait possible de travailler sur plusieurs bases (marché français, marché étranger, second marché, etc.) tout comme vous pouvez traiter plusieurs portefeuilles.

La mise à jour des cours peut s'effectuer manuellement ou par téléchargement et les deux programmes disposent de fonctions Minitel qui permettent d'interroger les serveurs boursiers pour l'acquisition quotidienne ou périodique des cours. Une fois reçues, ces données sont stockées dans les fichiers après conversion. Des fonctions d'analyse graphique permettent de visualiser les tendances de chaque titre et d'obtenir des indications sur les décisions d'achat ou de vente. On peut ainsi superposer à la courbe de variation des cours, des droites ou d'autres courbes d'aide à la décision tel-

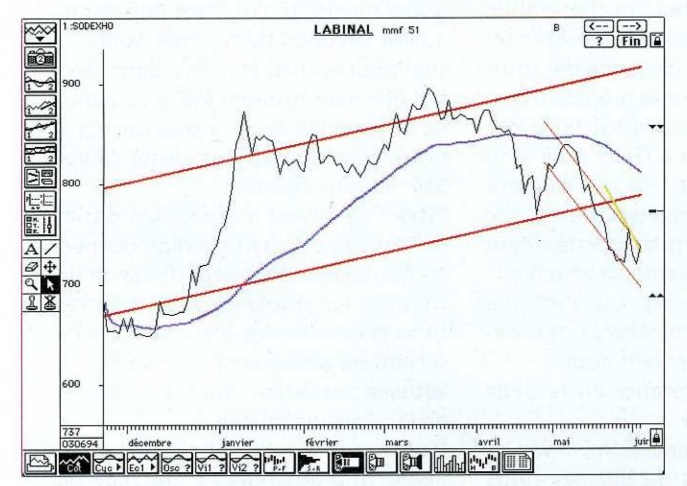
les que la moyenne mobile, les droites de tendance, le momentum, les droites de régression et bien d'autres. Sur ce plan, Palais Brongniart II est largement plus riche que BoursiTel.

Palais Brongniart II

Comme nous le disions à l'instant, Palais Brongniart II est celui des deux programmes qui présente le plus de fonctions. Bien que son maniement reste relativement simple, nous pensons qu'il s'adresse à un utilisateur averti plus qu'à un débutant. Solution Micro, son éditeur, propose une nouvelle version tous les six mois environ. La prochaine, celle à paraître début 95, sera, à ce qu'on nous a dit, une refonte complète.

Les cotations journalières, hebdomadaires ou mensuelles peuvent être saisies manuellement ou importées via un modem. Le programme est livré avec de nombreux fichiers de procédures pour le téléchargement des cours auprès des principaux serveurs existant sur le marché. Ces procédures sont modifiables. On peut donc les adapter à son propre matériel. Une fonction d'apprentissage automatique existe aussi, mais celui-ci n'est pas des plus simples lorsque l'on ne dispose pas d'un Minitel pour vérifier sur son écran les différentes phases de la connexion. Les fichiers bases, ceux des titres, permettent d'enregistrer environ 7 mois de cotations journalières, 2 ans et demi de cotations hebdomadaires et 11 ans de cotations mensuelles (soit 810 000 cotations au total) et ceci pour un maximum de 1 000 valeurs. Les fichiers de portefeuille contiennent un maximum de 500 titres et peuvent mémoriser 32 000 fiches historiques. Deux fichiers bases sont fournis avec le programme, un pour les démonstrations et l'apprentissage, l'autre pour l'utilisation normale. Ce dernier comporte des cotations depuis le 1er janvier 1987.

La représentation graphique de l'évolution des cours est certainement le point fort du programme et le plus riche en fonctionnalités de toutes sortes afin d'aider l'utilisateur dans ses décisions. Outre le fait que l'on peut représenter l'évolution d'un titre sous forme de courbe (évolution graphique, cyclique, oscillateur, vitesse, momentum, RSI, Plus haut-Plus bas, volumes) ou sous forme de tableau, on peut y superposer quantité d'autres informations : moyennes mobiles, droites de tendance, droite de régression linéaire,



La fonction la plus caractéristique de Palais Brongniart II est celle représentant les variations des données sous forme de graphes. Elle est extrêmement riche en fonctionnalités de toutes natures.

Modification valeur (base)

Désignation: AIR LIQUIDE
Catégorie: mmf Marché mensuel val.franç.
Secteur: 14 Produits chimiques
Marques: 0 1 2 3 4 f 5 6
Code RGA: 12007 — Code devise
Nature: 1 Standard
Référence
Quotité: 0 — Taux 0
Nominal: 0
Alerte mini-maxi: 0 — 0
Remarques: Gaz industriels.Rec/PO (VF90:+++). Cours stable, distributions gratuites régulières. KB88:3

Informations Société
Titres cotés: 44777 (milliers)
Valeur d'actif: 77254962 (KF)
Bénéfices nets: 1791080 (KF)
Date repère: 010791 (jjmmaa)
Dividendes/act.: 13
PER: 0
Rendement: 0
Décote/Prime: 0

Mémo. curseur zone 1 — Fin — OK — Annuler

Palais Brongniart II. Les informations concernant les titres de la base sont très complètes.

Procédure PIB

N° d'appel: 3616
☒ composition automatique
☐ ordres Hayes explicites
Réglages (1200 bauds, 7 bits de données, parité paire, 1 bit de stop, mode Vidéotex)
Procédure: ○ manuelle — ☐ mémorisation des ordres
◉ automatique (12 ordres, émission automatique/délai 1 ")
Analyse: à partir de la réponse n° 11
Enregistrement: – des lignes de longueur ≥ 1 caractères et ≤ 100
– des lignes avec le caractère " à partir de la colonne 2
Echo sur l'écran: ○ de l'ensemble ◉ de l'enregistrement
Données: ☒ filtrées (libellé : 7-12, montant 1 : 16-23, montant 2 : 27-35)
OK — Annuler

Palais Brongniart II. L'écran de modification d'une procédure de téléchargement regroupe toutes les fonctions entrant dans le processus : réglages du modem, procédure de mise en contact téléphonique, fonction de filtrage des données.

droites de soutien et de résistance à court ou moyen terme. On peut changer l'échelle des temps ou superposer les courbes de deux actions pour comparaison ou photographier n'importe quelle courbe pour la comparer à celle de son choix. L'utilisateur peut paramétrer lui-même le motif de chaque courbe ainsi que sa couleur d'affichage et imprimer tout cela sur une imprimante couleurs. Il peut aussi paramétrer certains boutons de façon à ce qu'ils lui donnent immédiatement la courbe voulue. Une fonction *Calque* permet la retouche de graphes, l'ajout de commentaires, de flèches, etc.

Les fonctions de sélection sont également très riches. Elles portent sur le niveau des cours, les dates, les volumes de transaction et quantité d'autres critères qui permettent d'extraire les titres en hausse, en baisse ou correspondant à des paramètres précis.

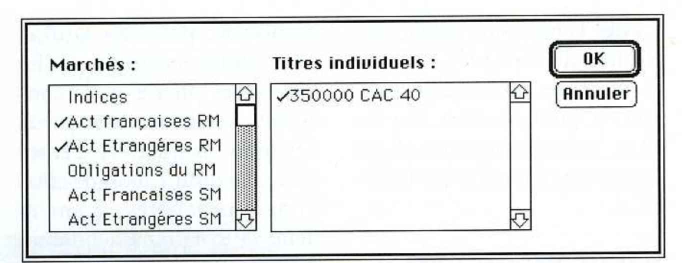
De nombreuses fonctions annexes agrémentent le programme. En premier, citons celles d'import/export de données. Outre le fait que l'on peut échanger des informations sur des valeurs entre bases ou entre portefeuilles, on peut aussi exporter des données vers un tableur ou tout programme de son choix. Des *Formules de calcul* permettent de faire toutes sortes d'estimations et de calculs sur des valeurs existantes. On peut affecter leur résultat à des valeurs fictives créées dans la base uniquement pour leur mémorisation. Des *Macro-com-*

RM

Du 1/07/93 au 21/02/94

012940	A.T.T. 1	→	317,90	-0,50
012592	AGF-Ass.Gen.France	→	642,00	0,16
012040	Accor 1	↘	709,00	-2,34
012007	Air Liquide 1	↘	830,00	-1,66
013000	Alcatel Alsthom 1	↘	714,00	-2,06
013056	Alcatel Cable 1	↘	651,00	-2,54
012025	Alspi 1	↘	405,00	-1,24
012955	American Barrick 1	↗	148,00	2,07
012917	American Express 1	↘	175,00	-2,23

La liste du RM donnée par BoursiTel indique directement le montant du cours ainsi que la tendance.



BoursiTel. La sélection des données à recevoir du serveur de la Cote Desfossés est très simple à paramétrer. Une fois que l'on a réussi à faire démarrer le modem, les opérations s'exécutent ensuite automatiquement.

mandes automatisent certaines fonctions répétitives. Une fonction *Verrouillage* permet de s'absenter momentanément de son poste en interdisant l'accès au programme. Tous les concepteurs de programmes protégés devraient s'en inspirer. Une fonction *Journaux* édite à l'écran ou sur papier les transactions effectuées.

L'apprentissage du programme est facilité par la présence d'un jeu d'essai qui en fait découvrir les principales fonctions. Enfin, le manuel fourni est très bien fait, très complet et comporte de nombreux conseils et apartés concernant l'utilisation des fonctions et la gestion des titres. Il lui manque peut-être quelques mots concernant les *macros* et les *formules de calcul* disponibles qui, sauf erreur, ne sont pas documentées.

BoursiTel

Si Log-Access (le concepteur du programme) avait voulu, avec BoursiTel, jouer la simplicité, il a réussi pleinement son entreprise. Ce programme est d'une simplicité, nous dirions presque d'une nudité, biblique. Et pourtant, il a tout pour commencer raisonnablement une expérience de boursier amateur. D'abord un fichier des valeurs RM un peu moins conséquent que celui proposé par Palais Brongniart II car il ne peut s'étendre au delà d'une durée de 2 000 jours de cotation soit 8 ans, ce qui nous semble largement suffisant pour se faire une opinion. En fait, la capacité du fichier est laissée à l'appréciation du créateur (s'il veut créer sa propre base). Celle que nous avons reçue donne des cotations à partir du 1er juillet 1993. Le fichier du portefeuille est lui aussi indépendant et vient puiser ses ressources dans le fichier RM.

Lacune, avantage, nous ne saurions le dire car nous ne connaissons pas suffisamment les informations télématiques fournies par La Cote Desfossés. Le fait est que BoursiTel ne permet d'interroger que ce seul et unique serveur. C'est un

Petit glossaire boursier

◆ *Cette liste est loin d'être exhaustive. Elle n'a pour but que d'expliciter certains termes techniques utilisés dans la description des programmes.*

Action : titre représentant une part d'associé dans une société.

Code RGA (ou code Sicovam) : numéro attribué à chaque titre du marché français.

Comptant : marché à règlement comptant.

Cours : valeur d'une action à une date donnée. Il y a des cours journaliers, hebdomadaires (moyenne des cours journaliers de la semaine) ou mensuels (moyenne sur le mois).

Droites de tendance : droite dont chaque extrémité est la moyenne arithmétique du cours à cette date et des cours des n jours précédents. Permet de se faire une idée de la tendance à la hausse ou à la baisse d'une action.

Historique : différentes valeurs prises par le cours d'une action sur une période passée.

Momentum : différence entre deux cours d'une même valeur selon un intervalle de temps donné. Permet de constater immédiatement les changements de tendance.

Moyenne mobile : courbe établie (comme les droites de tendance) en tenant compte de la moyenne des cours sur une période donnée précédant chaque point. On peut ainsi faire des moyennes mobiles à court ou à long terme. Permet de se faire une idée plus exacte de la variation des cours d'une action en éliminant les pointes. Peut s'appliquer également aux volumes.

Obligation : titre représentant une fraction d'un prêt consenti à une société ou à un établissement public.

Oscillateur : différence entre deux moyennes mobiles.

PER (ou Price Earning Ratio) : rapport entre le montant du dernier cours d'une action et son bénéfice net.

Plus haut-Plus bas : valeurs maximale et minimale prises par un cours sur une période donnée.

Rendement : rapport entre le dividende par action et le cours de cette action.

RM : marché à règlement mensuel. La grande majorité des titres appartient au RM. Les opérations (achat, vente…) sont réglées chaque mois à date fixe.

RSI (Relative Strength Index ou Indice de Fermeté Relative) : a pour but d'anticiper les retournements de tendance.

SM : second marché.

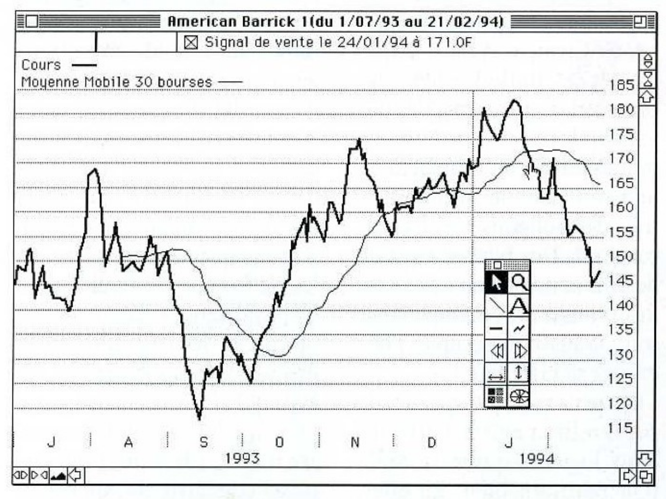
Titre : synonyme d'action. On distingue les titres de participation qui permettent à leur détenteur d'exercer un contrôle sur la société ayant émis ces titres et des titres de placement qui ne servent qu'à l'emploi de capitaux.

Vitesse : variation entre deux points de la moyenne mobile.

Volume : nombre d'actions d'un même titre échangées à une date ou sur une période donnée.

avantage pour le néophyte en télécommunications car, lorsqu'il a réussi à paramétrer son modem pour converser avec le serveur, il n'a plus qu'à choisir les données attendues (RM, SM, Sicav...) dans une fenêtre classique du Macintosh et tout se déroule ensuite automatiquement, connexion, téléchargement, importation dans les fichiers. Par contre il n'est plus libre du serveur de son choix.

Les fonctions graphiques offrent le principal mais sans plus : variation des cours, moyenne mobile dont on peut paramétrer la période, RSI, momentum, cours de référence. On peut paramétrer les couleurs, superposer des courbes de titres différents, ajouter des textes ou des traits.



Les graphes de BoursiTel sont bien moins riches que ceux de son concurrent. Ils disposent d'une petite palette pour l'ajout de commentaires, flèches et autres motifs, pour le changement des couleurs ou pour la sélection d'autres valeurs.

Quelques fonctions annexes complètent le programme telles l'*export* de données ou bien, multimédia oblige, l'*insertion de messages audio* qui permet d'agrémenter les titres de commentaires de votre choix. Un jeu d'essai est fourni mais c'est tout. Un bon point : l'assistance après-vente n'est apparemment pas subordonnée à un quelconque contrat et il suffit de renvoyer sa carte de garantie pour en bénéficier.

La différence entre les prix de vente des deux progiciels, 1 138 F HT pour BoursiTel et 2 500 F HT pour Palais Brongniart II n'est pas en rapport avec leurs richesses fonctionnelles respectives. Palais Brongniart II est proposé en outre avec un contrat de maintenance (350 F TTC par trimestre) qui comporte, entre autres choses, une disquette trimestrielle avec une base à jour des dernières cotations. Ainsi, l'utilisateur qui n'a pas toujours le temps de réaliser les téléchargements quotidiens pourra-t-il disposer cependant d'une base périodiquement renouvelée pour l'aider dans ses décisions. Il peut aussi acheter cette disquette à l'unité s'il n'a pas souscrit de contrat d'assistance.

Si nous devions faire un choix, nous dirions que BoursiTel est suffisant pour un débutant qui s'initie à la pratique boursière. Sa simplicité d'utilisation et son prix modéré lui conviendront tout particulièrement. Si ses premiers bénéfices le lui autorisent et s'il veut passer professionnel en la matière, alors il pourra s'équiper avec Palais Brongniart II. Il bénéficiera ainsi d'un programme d'analyse extrêmement pointu.

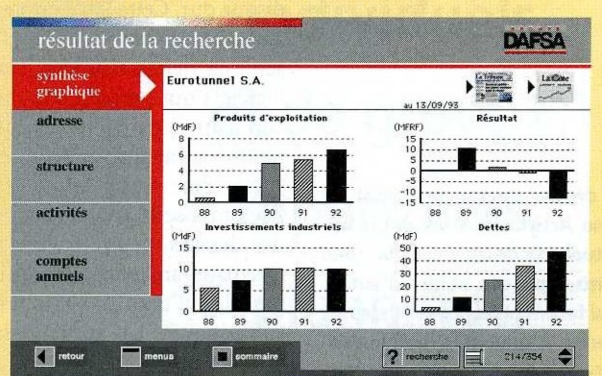
Lucien COPPAZ

Panorama de l'économie et de la bourse sur CD-ROM

◆ Coédité par Victoire Télématique, filiale de La Tribune Desfossés, le groupe DAFSA et Seppia Production, ce CD-ROM réalisé avec Apple Media Tool reprend l'ensemble des articles du quotidien économique, du 6 octobre 92 au 31 mars 94, 1 000 synthèses DAFSA, et trois années de cotations de 8 674 valeurs du 31 mars 91 au 31 mars 94. Son prix d'environ 10 000 F HT le destine aux professionnels, services documentaires ou financiers. Une mise à jour semestrielle est envisagée. Pour Mac et Windows.



1. La recherche s'effectue par date ou en texte intégral avec ou sans opérateurs (et, ou, sauf...). La liste des articles trouvés s'affiche par ordre chronologique décroissant, un double clic sur la ligne qui nous intéresse nous plongeant dans le vif du sujet (article en mode texte).



2. Les synthèses DAFSA comportent pour chaque société quatre histogrammes retraçant les chiffres essentiels, les coordonnées, la structure de l'actionnariat, ses activités, et les comptes annuels sur deux ans.



3. L'échelle de temps d'un graphe d'évolution du cours d'une valeur est réglable à l'aide de deux curseurs.

Auteur & artiste en herbe



Fine Artist et Creative Writer, de la série Microsoft Home, viennent d'être traduit.

Dans ces deux logiciels que Microsoft destine aux 8-14 ans, l'enfant est accompagné à l'intérieur de la ville « Imaginopolis » par un personnage nommé Mister McZee qui est à la fois son guide et son initiateur dans les techniques du dessin assisté par ordinateur et du traitement de textes.

Chaque titre se présente sous la forme de six disquettes 800K qui, une fois installées, occupent près de 8 Mo sur votre disque dur. Cette taille impressionnante montre déjà à elle seule la richesse de ces deux logiciels qui permettent, chacun dans sa partie, de faire un nombre incalculable de choses.

Avec Fine Artist, Mister McZee propose à l'enfant de créer des dessins, des affichettes et des diaporamas avec des outils simples d'emploi mais très sophistiqués. Un apprentissage pas à pas des techniques de dessin est à sa disposition (techniques de base, troisième dimension, perspective…). De plus, de nombreux dessins tout prêts ou à compléter sont accessibles par un simple clic.

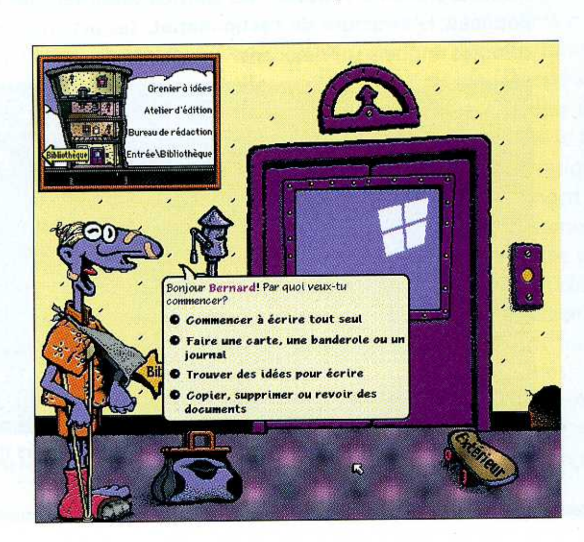
Avec Creative Writer, le même McZee initie l'enfant aux principales opérations de traitement de textes et de Publication Assistée par Ordinateur en lui permettant de créer des lettres, des bulletins, des banderoles, etc. Une bibliothèque de dessins et une machine à créer des phrases automatiquement sont, là aussi, disponibles pour exciter sa créativité.

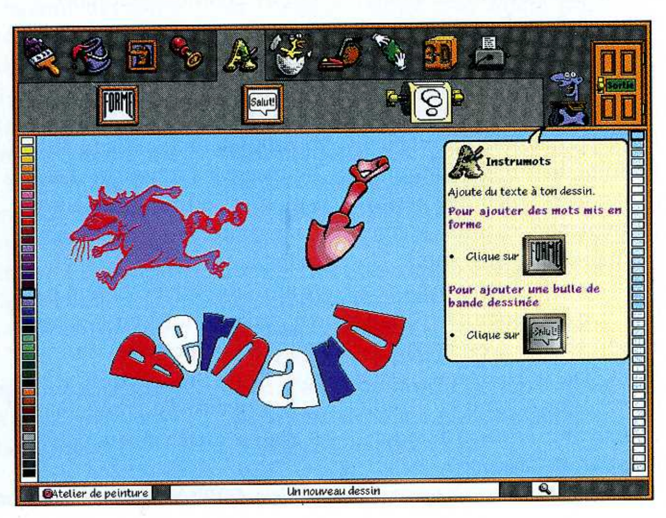
On peut regretter qu'aucune passerelle n'existe entre les deux logiciels qui se complètent pourtant bien. En effet, pour passer d'un programme à l'autre, il faut quitter le premier et relancer le deuxième. Le passage par l'intermédiaire du menu Applications n'est même pas possible puisque la barre de menus est absente de l'écran et que le bureau est masqué pour éviter les erreurs de manipulations. Les logiciels étant auto-expliqués, il n'y a quasiment pas de documentation-papier. En effet, l'aide en ligne est omniprésente et le choix d'un outil affiche toujours un petit texte explicatif qui en décrit l'usage. Ce choix d'une aide non débrayable est discutable car, si, au début, cela facilite l'apprentissage, cela devient, à la longue, plutôt agaçant. Dans la boîte, on ne trouve d'ailleurs qu'un manuel d'installation (avec un côté Macintosh et un côté Windows) et un poster à afficher devant l'ordinateur qui explique d'une manière synthétique les principales commandes. En fait, le livret qui prend le plus de place dans la boîte est celui qui décrit les conventions de droits d'utilisation (merci, les avocats) !

Ces quelques remarques mises à part, ces deux premiers titres éducatifs de Microsoft sont très attrayants et très riches. Ils peuvent faire passer de bons moments aux enfants devant leur ordinateur. Leurs prix, bien compétitifs, les rendent accessibles au plus grand nombre. Près de 400 F chaque.

Bernard GRIENENBERGER

A droite, l'écran principal de Fine Artist : tous les outils habituels de dessins sont là, tous auto-expliqués, et bien d'autres qui feront la joie des artistes en herbe. A gauche, Creative Writer. Le type d'activité se sélectionne en cliquant sur les étages de l'immeuble.







Gestion de temps et de contacts



Agendas individuels et de groupe, répertoires, plannings, emplois du temps scolaires

Avec la nouvelle année vient le temps des bonnes résolutions : répertoires remis à neuf, agendas régulièrement tenus à jour, plannings prévisionnels. Nous allons mieux nous organiser. Promis, juré.

Acceptez de perdre un peu de temps à lire ce dosssier. Vous y découvrirez le moyen d'en gagner.

Dossier réalisé par Bernard Grienenberger, Jean-Pascal Grevet et Jacques Péters

De l'utilité des agendas et répertoires électroniques



Gérer agenda et carnet d'adresses sur ordinateur, c'est ce que nous proposent les PIM, les Personal Information Manager. Quels sont leurs avantages par rapport à un agenda-répertoire en papier ?

Afin d'éviter de revenir dans chaque test sur les fonctions classiques ou communes au plus grand nombre, nous les passons ici en revue.

Agenda électronique : le maître du temps

Couplé avec une extension qui se place dans le dossier système qui gère les alarmes, l'agenda sur ordinateur possède une souplesse d'adaptation et de modification incomparable par rapport à son homologue de papier.

Organiser ses actions

Les informations entrées dans un agenda électronique s'appellent des événements et sont de deux types principaux : les *rendez-vous* et les *tâches* appelées parfois les « *A faire* ».

Le terme même de « rendez-vous » n'exprime pas la nature réelle de la fonction informatique proposée. Au-delà de la rencontre convenue entre deux personnes, il désigne aussi l'événement qui doit se réaliser à un moment donné de la journée et pendant une durée définie à l'avance. Téléphoner à 15 H, noter la réunion du lundi matin, la journée complète de formation, préparer les devis de 14 H à 18 H, déjeuner avec une amie... sont autant d'événements liés à une date et une heure précise et qui se nomment « Rendez-vous ». Ils apparaissent sur le calendrier journalier aux plages horaires désignées.

Les tâches, plus faciles à définir, désignent les choses à accomplir dans une journée mais n'ayant pas d'heure précise. Elles apparaissent souvent en bas du calendrier sous forme de liste avec une case à cocher dès que la tâche est accomplie. Une option reporte automatiquement les tâches non effectuées au lendemain. Il devient ainsi impossible d'oublier quoi que ce soit. Une distinction existe entre les tâches à réaliser à une date donnée et les « *A faire* » sans date.

Certains logiciels autorisent aussi l'entrée d'événements spéciaux comme les jours fériés, les jours non ouvrés et les jours de congés.

Enfin, associée à chaque événement, une fenêtre de notes permet de développer et de préciser le contenu de l'information. Elle peut contenir plusieurs pages de texte.

Toujours propre

Les modifications, ajournements, reports de rendez-vous, décalages de plannings... se font le plus simplement du monde par déplacement de l'information dans le calendrier. Sur le papier, il faudrait gommer, raturer et, s'il n'y a plus de place sur la page, rajouter un Post-it.

Côté consultation, le calendrier dispose de plusieurs modes de visualisation : journalier, hebdomadaire et mensuel. En passant de l'un à l'autre, on voit d'un seul coup d'œil les interférences qui pourrait se produire, notamment sur les projets à long terme.

Si, sur certains logiciels, il existe une vue annuelle et parfois semestrielle ou trimestrielle (plus rare), elles ne peuvent afficher les congés, les vacances scolaires ou tout simplement les travaux qui s'étendent sur plusieurs mois comme le font les calendriers muraux. Pour obtenir ce mode de représentation, un logiciel de gestion de plannings devient nécessaire.

Il existe aussi une vue en Liste, s'apparentant à la grille d'un tableur, qui affiche tout ou une partie des événements inscrits



dans l'agenda. Cette vue permet de les classer par ordre croissant ou décroissant.

Alarme : pour ne rien oublier

Rien que pour l'alarme, ces organiseurs deviennent indispensables afin de ne pas oublier ses rendez-vous quand on est concentré sur son travail – il est courant d'entendre dire qu'on ne voit pas le temps passer sur ordinateur. Ce rappel des événements se manifeste par un message dans la barre de menu ou bien par l'ouverture d'une fenêtre. Bien souvent, un signal sonore accompagne l'action. Un rappel supplémentaire, par exemple une demi-heure avant le rendez-vous lui-même, permet de se préparer ou de prévoir le temps du trajet en cas de déplacement à l'extérieur.

Les tâches ne disposent pas des mêmes fonctions. A l'allumage de la machine, des messages apparaissent rappelant les diverses choses à faire. Si elles ne peuvent pas s'effectuer immédiatement, un bouton permet de différer le rappel en heures ou en minutes. Pour la majeure partie des logiciels testés, il manque la possibilité, pour une tâche, de lancer une alarme à une heure précise. C'est dommage. En effet, pour obtenir une alarme à une heure donnée, il faut obligatoirement passer par la fonction *Rendez-vous*, ce qui surcharge inutilement le calendrier. Exemple : je dois téléphoner à 15 H. Ce n'est pas un rendez-vous, car l'action sera très brève ; mais, par contre, je dois disposer d'une alarme à l'heure dite afin de ne pas l'oublier. Ajoutez une dizaine d'informations de ce type et le calendrier journalier se retrouve vite encombré d'informations ne devant pas y figurer.

Recherche d'informations

Les fonctions de recherche sont beaucoup moins utiles dans un agenda que dans un gestionnaire de contacts. Cependant, elles deviennent incontournables pour retrouver un rendez-vous dont on ne se souvient plus de la date exacte. Tapez l'intitulé de l'événement ou le nom de votre interlocuteur, et le logiciel vous mène à la date concernée.

Les catégories

Chaque événement peut se placer dans une catégorie. Par exemple : Personnel, Professionnel, Important... Agissant comme des mots-clés en cas de recherche, ils permettent aussi de n'afficher à l'écran que les informations nécessaires à un moment donné : partie privée ou professionnelle ou encore planning d'un travail à long terme.

Un niveau de priorité classe les événements par ordre d'importance, rendant pratique la consultation de l'agenda quand il est sous forme de liste.

Fonctions réseaux

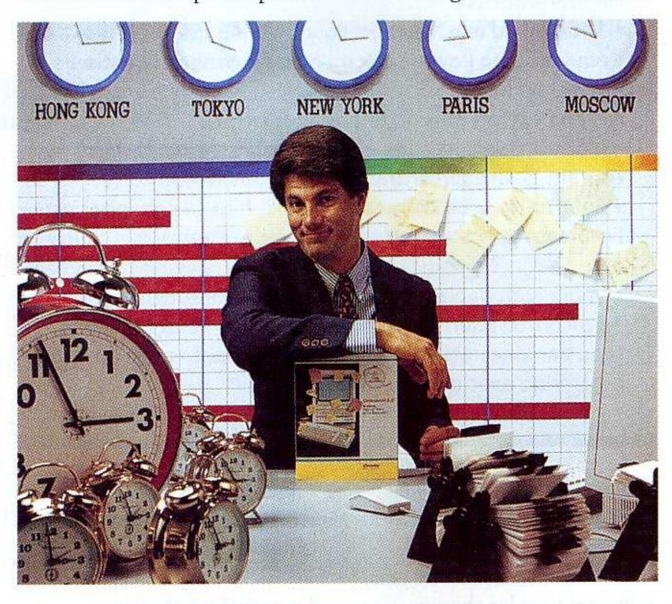
Les logiciels qui communiquent en réseau classent aussi les événements en deux catégories principales : privée et publique. Cette distinction assure la confidentialité de certaines informations mais évite aussi, pour les collègues qui consultent votre agenda, de ne pas être gênés par des informations inutiles.

Dans la plupart des cas, les fonctions réseaux se limitent à l'ouverture de l'agenda d'un autre utilisateur à travers via le partage de fichiers du Système 7. Elles possèdent parfois des clés de protection limitant l'accès. Pourtant, seuls TeamAgenda, et dans une moindre mesure Schedule + de Microsoft, offrent de véritables fonctions réseau pour gérer simultanément plusieurs agendas.

Synchronisation : trop négligée

Tant que l'agenda est géré sur un seul ordinateur, il remplit bien sa mission.

Mais sa gestion devient compliquée quand l'utilisateur s'en sert sur deux ordinateurs. Il existe pourtant sur certains logiciels des options de synchronisation, dont certaines avec le Newton ou le Sharp Wizard, mais elles ne vont pas assez loin. Prenons le cas d'un utilisateur qui dispose chez lui d'un ordinateur personnel ou bien d'un commercial qui utilise sur la route un PowerBook en même temps que sa secrétaire qui prend pour lui des rendez-vous. Le problème crucial est de mettre à jour les informations sur les deux agendas afin d'avoir une seule et même version. Il va falloir confronter les informations qui se chevauchent et déterminer laquelle sera valide. A part TeamAgenda, aucun des logiciels ne répond véritablement à cette demande.



Retour vers le papier

Les modules d'impression s'attachent à reproduire la mise en page des agendas papier. Tous proposent une grande variétés de formats qui permettent d'insérer vos sorties papier dans les organiseur les plus populaires : FiloFax, Day-Timer, DayRunner... Ils disposent en outre de fonctions d'imposition permettant l'impression recto-verso. A noter que WillContact et Team Agenda (en option) font appel au générateur d'états EtatQuick pour étendre leurs capacités d'impression.

Ce qui leur manque

Le numéro de la semaine n'est pas toujours indiqué. Cette omission semble surprenante car beaucoup d'entreprises fonctionnent suivant ce principe (ex : l'impression d'Icônes est prévue pour la semaine 44).

Si l'alarme peut être paramétrée pour être renouvelée à intervalle régulier, elle n'émet qu'un seul bip à la fois, ce qui est trop court. L'utilisateur pouvant être momentanément éloigné de son poste, elle devrait pouvoir fonctionner (comme un réveil-matin) tant qu'elle n'a pas été validée.

Pour les logiciels disposant d'une extension permettant d'entrer de nouveaux événements sans passer par l'application mère, il manque une option qui interdirait la prise de nouveaux rendez-vous à certaines dates ou qui empêcherait de les inscrire à des heures déjà occupées.

Un petit module de calcul permettant de totaliser, à partir des rendez-vous et occupations notés, le temps passé sur un travail en vue d'une facturation, serait le bienvenu.

C'est un détail, mais le nom des saints n'est pas inscrit pour souhaiter les fêtes : Claris Organizer, suivant son système

de liens, pourrait très bien afficher à l'ouverture de la machine tous les contacts qui aurait le nom du saint du jour.

Il manque aussi une fonction, *Mosaïque*, que l'on trouve dans PageMaker et WordPecfect qui afficherait les différentes fenêtres actives – et elles sont parfois nombreuses – côte à côte pour qu'elles soient chacune visibles dans leur intégralité.

D'autre part, une fonction interdisant le déplacement ou la modification de certains événements serait la bienvenue.

Organiseurs personnels : le pour et le contre

Avantages :
- Rappel visuel et sonore des rendez-vous.
- Vision du calendrier sous plusieurs formats : mensuel, hebdomadaire et journalier.
- Consultation du calendrier d'un collègue à travers le réseau informatique.
- Aider à gérer son temps de manière plus efficace notamment avec le report automatique au lendemain des tâches non effectuées.
- Notation des tâches répétitives en une seule saisie ; sur papier, il faut les recopier à chaque jour concerné.
- Correction rapide et propre. Pas de rature.
- Impression impeccable.
- Tri et recherche instantanés des contacts

Inconvénients :
- Tributaire d'une machine. Pour les itinérants, nécessité de s'équiper d'un PowerBook ou d'un Newton et éventuellement d'un modem.
- Prend parfois plus de temps à taper qu'à écrire.
- Indisponible, en cas de panne machine ou de coupure de courant. Sauvegarde draconienne indispensable.
- Pour toute prise de rendez-vous, il faut se précipiter sur l'ordinateur, la souris dans une main, le clavier sous l'autre et le téléphone coincé entre l'épaule et la tête.
- Impression papier de l'agenda à gérer fréquemment
- Synchronisation entre deux agendas - celui du bureau tenu par la secrétaire et celui d'un itinérant - aussi difficile à gérer qu'avec des agendas papier.

Contacts : toujours sous la main

Nettement moins lourds qu'une base données et répondant à la plupart des demandes, les gestionnaires de contacts - reliés ou non à un agenda - ont l'avantage d'être rapidement opérationnels.

Entrer ses adresses

Comme un gestionnaire de base de données, ces répertoires d'adresses contiennent des champs dans lesquels s'inscrivent le détail des coordonnées des contacts. Souvent, ils distinguent l'adresse professionnelle et personnelle du contact. Certains intitulés de champs sont libres et permettent de personnaliser l'information en fonction de l'activité.

Quelques uns des gestionnaires de contacts proposent aussi de regrouper les adresses à l'aide de rubriques. Ceci facilite le repérage de différents secteurs d'activité ou permet de faire la distinction entre les adresses professionnelles et personnelles.

Rechercher un contact

La principale force d'un gestionnaire de contacts réside dans ses fonctions de recherches et de tris. Combien de fois avez-vous recopié laborieusement votre carnet d'adresses car il devenait inexploitable à force de ratures, de noms écrits sans ordre alphabétique où tout simplement parce qu'il n'y avait plus de place sur la bonne page ?

La recherche concerne généralement tous les champs. Certains logiciels proposent même des mots-clés qui affinent la sélection. Généralement, cette investigation dure à peine une seconde : faites-en autant avec votre répertoire papier !

Imprimer son répertoire

Tout comme les agendas, les gestionnaires de contacts possèdent un petit système d'imposition permettant d'insérer le carnet d'adresses dans son agenda de poche. Certains classeurs du type Filofax sont d'ailleurs paramétrés à l'avance. Le contenu se détermine suivant les besoins : adresses complètes, avec ou sans fax, nom de société... Eventuellement, chaque nouvelle lettre de l'alphabet démarre sur une nouvelle page.

Le publi-postage

Grâce à un petit module de traitement de texte, il est possible d'éditer des lettres personnalisées, de créer des étiquettes (parfois au format Avery prédéterminé) ou d'imprimer des enveloppes et même d'envoyer des télécopies à un groupe de personnes. Les fonctions de tris, parfois à l'aide de mots-clés, précisent davantage la cible des mailings.

Composition téléphonique

L'ordinateur étant connecté à un modem, un bouton permet de lancer la composition automatique du numéro de téléphone.

Liaisons entre adresses et agenda

Quatre éditeurs proposent une liaison entre l'agenda et le gestionnaire de contacts : Iona, Now, Berkeley et Claris. Ces deux derniers intègrent agenda et gestionnaire de contacts en un seul logiciel.

Dans l'agenda, la connexion se révèle vite utile. Exemple : je dois téléphoner mardi prochain à Jean Martin. En inscrivant cet événement dans l'agenda, j'associe aussitôt la fiche de cette personne. Comme je programme une alarme, à l'heure dite un message d'alerte s'affichera indiquant les coordonnées principales de la personne, m'évitant de consulter le carnet d'adresses.

Dans le gestionnaire de contacts, cette liaison permet de créer un historique de tous les événements associés à une personne. Il autorise aussi la création d'un événement à partir d'un contact.

Comme pour tout nouveau logiciel installé, il est important, surtout dans le cas des agendas, de se rendre dans les *Préférences*. De nombreuses options y sont proposées et certaines influent sur la bonne marche de l'application. Bien souvent, elles proposent un réglage par défaut des diverses actions menées. Avant d'accuser le logiciel de dysfonctionnement, allez-y faire un tour.

Avec l'arrivée de Claris Organizer à environ 300 F, le prix des logiciels a été revu à la baisse. Mais cela risque de ne pas durer puisque certains éditeurs prévoient une augmentation lors des sorties de nouvelles versions annoncées pour 95.

Si vous n'êtes pas encore équipé, c'est donc le moment d'acheter votre agenda-répertoire. Aux environs de 300 à 400 F, vous ne serez pas déçus des services qu'il vous offrira. Le tout est de savoir lequel choisir. Ce dossier espère vous y aider.

SI VOTRE v.32BIS EST UN POWERFAX 5, VOUS POUVEZ L'ECHANGER CONTRE UN v.34 (LE TOUT NOUVEAU POWERFAX 7) POUR SEULEMENT 1490 F*.

Si ce n'est pas le cas, il n'est jamais trop tard.

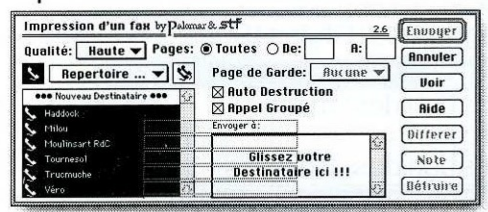
PowerFax est indispensable

Ajouter un PowerFax à votre Macintosh est sans doute le meilleur investissement que vous puissiez faire.

Un PowerFax vous permet de faxer depuis votre Mac. C'est aussi simple que d'imprimer.

Grâce à la fonction mailing, vous pouvez facilement envoyer un fax à plusieurs personnes.

Tout est automatique.



les logiciels accompagnant PowerFax sont particulièrement simples

Un PowerFax fait de la place sur votre bureau car il remplace avantageusement votre Minitel. Il automatise la connexion. Il enregistre les pages écran.

Un PowerFax sait aussi transférer vos fichiers vers tout autre ordinateur. Ou vous connecter aux serveurs télématiques du monde entier.

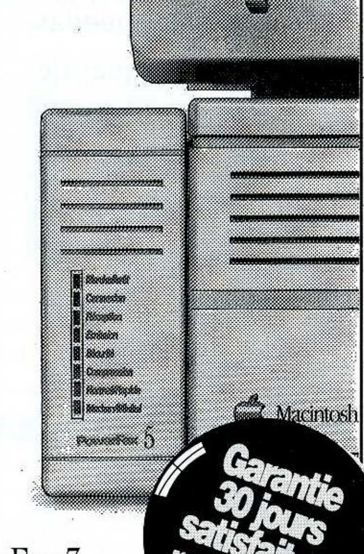
PowerFax est unique

Et les PowerFax offrent d'autres avantages qui leurs sont propres : leur design Macintosh (ergonomique, instructions claires), leur conception française (ils sont agréés), leurs logiciels (ce qui se fait de mieux, entièrement en français, y compris la documentation), le kit PC (si vous en utilisez encore un) et leur utilisation en réseau. Mais ce n'est pas tout.

PowerFax est évolutif

C'est exact. Dès la sortie d'un modèle plus rapide, vous pouvez échanger votre ancien modèle contre un nouveau[1].

Par exemple, aujourd'hui, si votre v.32bis est un PowerFax 5, pour 1490 F ht*, vous pouvez l'échanger contre le tout nouveau



PowerFax 7 (v.34) et communiquer deux fois plus rapidement (jusqu'à 115200 bps).

Ça s'appelle s'occuper de ses clients. Ça vient avec chaque PowerFax. Mais il n'est jamais trop tard. Renseignez-vous.

Pour recevoir une documentation complète, appelez Aware au (1) 46.36.46.47.



21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél. (1) 46.36.46.47 - Fax (1) 46.36.82.54

annonce par Ad-Shop

**Prix HT (1768 F ttc), valable pour tous les PowerFax 5 achetés avant le 14 septembre 94. Pour les PowerFax 5 achetés après cette date, 1000 Hht (1186 F ttc) [1]Certaines restrictions s'appliquent. Prix modifiables sans préavis. PowerFax est une marque déposée. Toutes les autres marques citées sont des marques déposées.*

Psion Séries 3a : un clavier dans la poche



Parmi les agendas électroniques de poche, le Psion s'est taillé depuis trois ans un beau succès auprès des utilisateurs. 12 000 exemplaires du modèle Séries 3a, ont ainsi été vendus en France depuis le début de l'année.



L'écran du 3a, reproduit ci-dessous à taille réelle, est 70 % plus grand que celui de la version précédente, ce qui permet de saisir du texte… à condition de taper avec deux doigts seulement.

Fichier Editer Trouver Texte Paragraphes Styles Spécial ♦

Styles Maj⌥Y
Gestion des styles ⌥G
Attributs Maj⌥U
Gestion des attributs Maj⌥G

Présentation :

Gamme alignements, interlignages, tabulations, indentations, et fixation de marges, retour automatique, contrôle des veuves et des orphelins, en-tête et bas de page, choix de polices, feuile de styles, représentation à l'écran des caractéres **gras**, soulignés et *italiques*.

Face au Newton (lire Icônes n°46), les avantages du Psion sont nombreux.

Grâce à son écran vraiment lisible (il est traité anti-reflet), il est exploitable quotidiennement. D'une taille et d'un poids inférieur, il se glisse sans problème dans une poche de veste. L'entrée de texte s'effectuant au clavier, celle-ci est plus rapide qu'avec la reconnaissance d'écriture du Newton, même si des fautes, dues aux petites touches, subsistent. L'autono-



mie est supérieure. Et le Psion peut enregistrer des messages sonores, d'une durée totale de 30 secondes, avec la mémoire livrée en standard.

Question prix, ils sont quasiment à égalité, compte tenu des accessoires plus chers sur le Psion (voir tableau des caractéristiques).

Seule supériorité du Newton, l'intelligence de son logiciel système qui offre une liaison entre tous les modules installés et permet d'entrer en vrac différents types d'information qui seront rapidement classés.

Sur le Psion, vos données doivent être entrées dans l'un des cinq logiciels installés : agenda, fiche, texte, tableur, langage de programmation.

Ceux-ci sont accessibles, soit par pression sur les icônes sérigraphiées entre le clavier et l'écran, soit sur ce dernier, en actionnant les touches de défilement.

L'utilisateur de Macintosh ou Windows n'est pas dépaysé : la pression d'une touche fait apparaître des menus déroulants dans lesquels on navigue à l'aide des flèches haut, bas, droite et gauche. A noter que ces menus restent déroulés sur la dernière fonction choisie, ce qui est pratique pour les manipulations répétitives. Pour exécuter une option, il suffit d'appuyer sur la touche Entrée. La touche losange permet de passer d'une vue à l'autre.

L'agenda journalier ou hebdomadaire offre une liste de tâches avec 9 niveaux de priorité. Pour ne pas surcharger l'espace d'une case horaire, des mémos dérivés du traitement de texte et pouvant convenir jusqu'à 3000 caractères (deux pages A4) peuvent être attachés à une entrée.

A noter que malgré la petitesse de son écran, le Psion affiche un planning annuel, ce que peu de logiciels sur Mac proposent. Seuls les anniversaires étant automatiquement entrés dans ce planning annuel, il faut indiquer lors d'une entrée dans l'agenda que l'on désire la voir mentionnée, à l'aide d'un caractère (S pour Salon par exemple).

Le traitement de texte, dont les fichiers sont récupérables sur micro via la liaison optionnelle, offre des fonctions semblables à celles de ses grands frères : copier-coller, styles, taquets de tabulation, modèle (lettre type), option de recherche d'un mot dans un document... La taille maxi d'un fichier est de 40 Ko.

Le tableur fonctionne de la même façon que les versions 1 et 2 de Lotus 1-2-3 avec lequel il est compatible. Un enregistrement au format WKS ou DIF permet de récupérer les tableaux sous Excel.

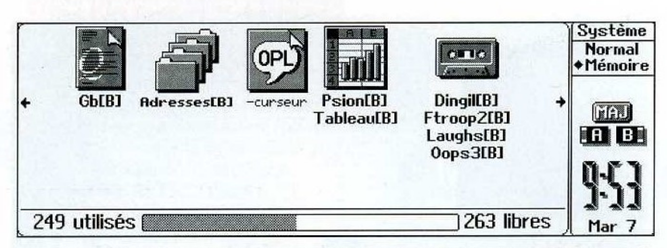
Le gestionnaire de fiches, dont les libellés des champs sont définissables, offre une fonction de recherche et la pose de tabulations. Mais pour trier les entrées en ordre alphabétique, il faut rédiger un programme OPL (un manuel de 300 pages est fourni). Ce langage spécifique au Psion est proche du Pascal.

Chaque fiche peut recevoir jusqu'à 4 000 caractères, chaque champ étant limité à 254. Si le gestionnaire de fiches est assez succinct, il est cependant suffisant comme répertoire de contacts.

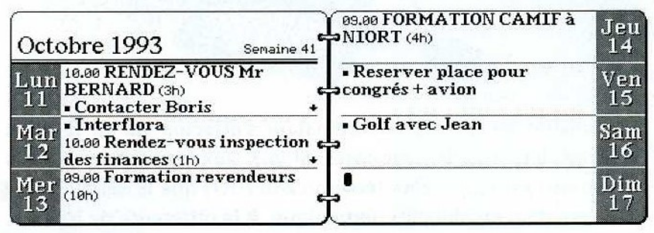
La calculatrice, utile pour les opérations arithmétiques de base mais aussi pour les calculs scientifiques complexes, offre également l'accès aux fonctions et procédures du langage de programmation OPL.

Grâce à l'Heure qui sert à régler les alarmes (jusqu'à six), le Psion peut également servir de réveil de voyage. Naturellement les alarmes peuvent aussi être définies dans l'agenda. L'application Monde indique l'heure locale et les indicatifs téléphoniques des pays.

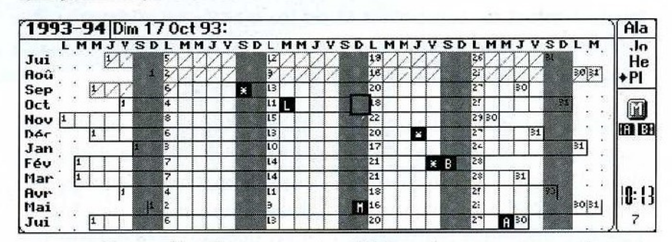
L'application Magnéto est un



La vue en mode « Système » permet d'accéder aux logiciels installés en faisant défiler l'écran à droite ou à gauche. Chaque fichier s'inscrit sous l'icône de son application. A droite la cassette symbolise les enregistrements sonores.



L'agenda en vue hebdomadaire. La flèche en bas à droite de chaque journée permet de faire défiler les autres rendez-vous.



Faire tenir un planning annuel - lisible - dans un écran de cette taille tient de l'exploit ! Déplacez votre flèche sur un carré noir et votre occupation du jour s'affiche en haut de l'écran.

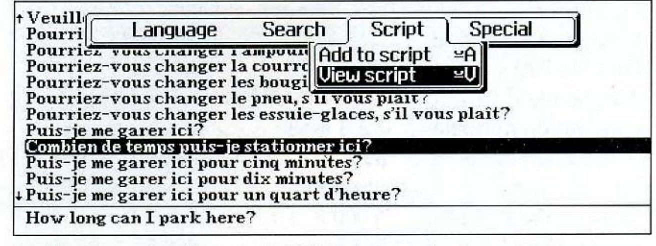
N1 'DEC 91

	N	O	P	Q	R	S
1	DEC 91	JAN 92	FEV 92		TOTAUX	/MOIS
2						
3	16	3	20		507	39
4	322	80	385		2728	209
5	129	96	78		1224	94
6	175	130	170		1798	138

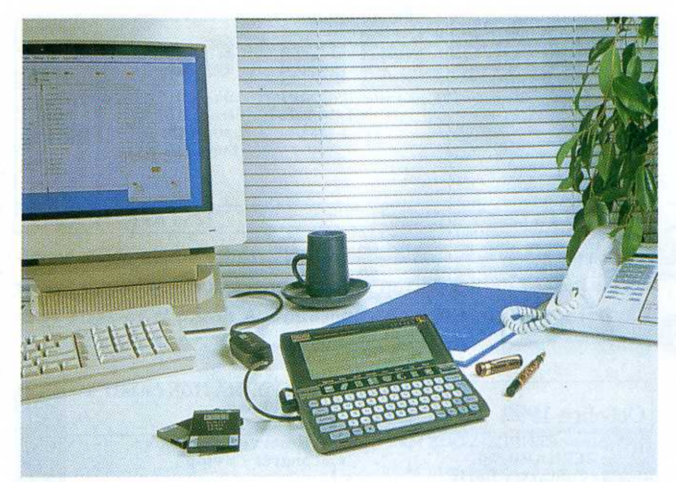
Confortable, le tableur offre plusieurs niveaux de zoom.

45	< V Département	Préfecture	Sous-Préfecture
Mode:	44 LOIRE-ATLANTIQUE (1 069 471 h)	Nantes (244 995 h)	St-Nazaire (64 812 h) 60 km
Toutes	45 LOIRET (594 440 h)	Orléans (105 111 h)	
	46 LOT (160 530 h)	Cahors (19 735 h) 5	
Cour:	47 LOT-ET-GARONNE (313 821 h)	Agen (30 553 h) 612	Villeneuve-sur-Lot (22 782
57	48 LOZERE (77 437 h)	Mende (11 286 h) 57	
	49 MAINE-ET-LOIRE (722 675 h)	Angers (141 404 h)	Segré (6 434 h) 36 km
Select:	50 MANCHE (493 799 h)	St-Lô (21 546 h) 28	Coutances (9 715 h) 28 km
0	51 MARNE (575 788 h)	Châlons-sur-Marne	Ste-Menehould (5 177 h) 42
	52 HAUTE-MARNE (212 806 h)	Chaumont (27 041 h)	
Total:	53 MAYENNE (285 022 h)	Laval (50 473 h) 28	
96	54 MEURTHE-ET-MOSELLE (729 458	Nancy (99 351 h) 30	Toul (17 281 h) 23 km
	55 MEUSE (205 386 h)	Bar-le-Duc (17 545	
38	56 MORBIHAN (638 468 h)	Vannes (45 576 h) 4	

Data Deluxe offre plus de possibilités (ici une vue en mode liste) que le logiciel de fichier fourni en standard.



Berlitz Phrase Book connaît 2 800 phrases de douze langues.



Le transfert de fichiers sur ordinateur s'effectue via un câble et l'un des deux logiciels proposés. Si le 3 Link fourni dans les kits Macintosh est moins cher (environ 250 F HT) que le Serial Link, il est aussi d'un emploi plus hermétique. A la différence de MCLink, l'application livrée avec 3 Link, la Serial Link permet de contrôler le transfert de fichiers depuis le Macintosh. Cela permet de profiter du confort de son clavier et de les transférer d'une manière similaire à celle du Finder. Avec MCLink, on doit utiliser les dialogues moins pratiques du Series 3.

synthétiseur vocal et sonore qui permet de stocker des messages. Le Series 3a est en effet équipé d'un haut-parleur et d'un microphone. Un fichier sonore peut être utilisé comme alarme dans les applications Heure ou Agenda ou tout simplement comme pense-bête pour par exemple dicter rapidement une adresse qui sera saisie ultérieurement. Naturellement ces fichiers sonores sont volumineux. Une seconde d'enregistrement équivaut à 8 000 octets et leur écoute, notamment à volume élevé, est consommatrice d'énergie. La durée maximum de chaque message peut être définie.

En plaçant le haut-parleur situé sous le boîtier sur le micro du téléphone, le Psion peut composer automatiquement vos numéros.

D'après Psion, les deux piles LR6 (une troisième est utilisée en sauvegarde lors du changement de piles) suffisent pour deux à trois mois d'utilisation. Leur durée dépend évidemment de l'usage du Séries 3a. Le synthétiseur, la liaison à l'ordinateur, l'impression, et l'enregistrement d'informations sur carte SSD Flash consomment plus de courant.

Le stockage d'information s'effectue sur le disque interne qui fait partie de la mémoire du Psion. Les fichiers peuvent aussi être mémorisés sur des petites cartes SSD (Solid State Disk) qui s'insèrent de chaque côté du Psion. Spécifiques au Psion, ces cartes de type Flash (pour stockage définitif) et RAM (modifications fréquentes) sont d'un coût double des cartes PCMCIA du Newton.

Hormis les graphiques du tableur, tous les types de fichier texte s'impriment directement depuis le Psion via le câble de liaison série ou parallèle fourni avec la liaison 3 Link. Un aperçu avant impression offrant une vue réduite du document est également disponible.

Moins intelligent (la fonction d'assistance et la recherche dans tous les logiciels du Newton n'existe pas sur le Psion où celle-ci s'effectue uniquement à l'intérieur d'une application) et moins intuitif d'emploi que le Newton, le Psion offre cependant un incontestable avantage : il est réellement utilisable quotidiennement. Bien sûr l'emploi du clavier est moins amusant que celui du stylet et de la reconnaissance de l'écriture. Mais malgré la petitesse des touches, il reste praticable, y compris pour le traitement de texte.

Naturellement un Psion oublié sur une table de restaurant sera plus difficile à retrouver qu'un vulgaire agenda papier. C'est pourquoi ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier. Pensez à conserver une sauvegarde sur papier de vos précieuses adresses.

Jean-Pascal GREVET

Caractéristiques techniques comparées du Psion et du Newton

Organizer	Psion 3a	Newton
Poids (piles incluses)	275 g	580 g
Taille (en mm)	165 x 85 x 22	203 x 103 x 32
Ecran :		
– Taille en pixels	480 x 160	320 x 240
– Taille en mm	L125 x H42	L 73 x H 95
RAM	512K	1 Mo
ROM	1 Mo	4 Mo
Processeur	NEC 16 bits	RISC 32 bits
Fréquence d'horloge	7,68 MHz	20 MHz
Piles (R6 AA)	2	4
Autonomie :		
– utilisation normale	2 à 3 mois	2 à 3 semaines
– utilisation intensive	80 h	20 h
Prix TTC	3 500 F	5 500 F
Carte stockage 4 Mo	4 000 F	2 000 F
Liaison Mac	940 F	490 F

Quelques logiciels

Berlitz Phrase Book
Traduit 2 800 phrases regroupées en 6 thèmes pour chacune des 12 langues proposées. Recherche d'expressions contenant des mots précis. Dommage que le synthétiseur vocal ne les prononce pas. Environ 890 F TTC.

Data Deluxe
Une gestion de fichier supérieure à celle livrée en standard puisqu'elle offre le tri, la vue en mode liste, des critères de recherche, et des possibilités de liaison d'informations. Environ 790 F TTC.

ToDo Manager
Ce gestionnaire de tâches en colonnes (jusqu'à 10) permet d'introduire des données complémentaires pour chacune d'elles pour, par exemple, déléguer un travail et en contrôler le suivi. 690 F TTC.

Money
Gestion de budget personnel ou de comptabilité complète (pour petite entreprise) en partie double : toute entrée ou sortie est reportée sur deux comptes différents. 790 F TTC.

Paint & Compose
Outils de dessin et de musique. Compose permet de composer et de jouer une mélodie, de s'initier au solfège ou de prendre « des notes » lorsqu'une idée de mélodie vous passe par la tête. 890 F.

Fax-modem

Le PowerFax 3s pèse 180 g, est alimenté par un bloc externe et nécessite la Serial Link. Le débit théorique du modem est de 9 600 bps (2400 compressé ou V22 bis). Supportant également le mode V23, il peut émuler le Minitel avec un logiciel optionnel. Nécessite un Psion avec 512 K de mémoire. Environ 2 000 F TTC.

MacPaie

Gère la paye de l'ensemble des salariés quelque soit l'activité ou le statut de l'entreprise:

- **Nombre de salariés illimité**
- **Paye à l'envers**
- **Intermittents et temps partiels**
- **Abattements sur le brut**
- **Congés Payés Automatiques**
- **Transfert TDS inclus**
- **Virements par disquette**
- **Tris et sélections multiples**
- **Accès différencié/utilisateur ...**

G+ Mise en Page permet de créer ses propres bulletins, journaux etc... Le passage en **Compta G+** est automatique, par transfert texte pour les autres produits du marché.

COMPTA

Toutes les fonctions nécessaires au comptable d'entreprise:

- **Comptabilité Générale**
- **Analytique & Budgétaire**
- **Journaux, Grand Livre, Balance**
- **Lettrage par montants ou pièces**
- **Saisie assistée et automatisée**
- **Rapprochements bancaires**
- **Calculs de TVA. Etats**
- **Soldes inter. de gestion.**
- **Bordereaux de remise ...**

Toutes les informations saisies dans G+: Paye, Gest Com, Stocks & Appros se retrouvent évidemment en compta sans transfert de fichier. Le transfert est aussi automatisé vers les Cabinets d'Experts équipés de **G+ COMPTA PRO**

COURRIERS

Non seulement **G+ Courriers** automatise la saisie de tous les courriers, mais il intègre toute la correspondance dans l'historique relationnel.

- **Nbre de correspondants illimité,**
- **Nbre de courriers illimité,**
- **Lettres, notes et comptes rendus**
- **Courriers émis et reçus**
- **Mailings et étiquettes adresses**
- **Modèles de mise en page,**
- **Saisie « au kilométre »...**

G+ Courriers accéde directement au personnel, aux fiches clients et fournisseurs grâce à l'InterActivité de **G+**, et sait choisir format et formules en fonction du destinataire.

MISE EN PAGE

Cet outil donne la liberté à chaque utilisateur d'une application **G+** de créer ses propres pages de résultats, avec les graphes ou dessins qu'il souhaite.

- **Gestion du texte**
- **Gestion de graphiques**
- **Gestion de tableaux**
- **Insertion de dessins**
- **Présentation de variables**
- **Outil de calcul**
- **Rapports de plusieurs pages**
- **Format des étiquettes...**

G+ Mise en Page permet non seulement de créer ses propres documents dans toute application G+, mais aussi d'en modifier les standards.

G+

GESTION INTERACTIVE

750 FHT
le module client ou serveur.

STOCKS & APPROS

La gestion des Stocks et des Approvisionnements mérite un logiciel spécialisé pour elle seule:

- **Nombre d'articles illimité**
- **Nombre de fournisseurs illimité**
- **Gestion des assemblages**
- **Plusieurs fournisseurs/article**
- **Inclusion des charges**
- **Multi Dépôts**
- **Tableau de bord exclusif....**

Le passage en **Compta G+** et en **GestCom G+** est automatique, par transfert texte pour les autres produits du marché.
Historique fournisseur complet, grâce à **G+ Courriers,** avec compte rendu de réunions courriers, téléphone, facures, relances etc...

GESTCOM

Toutes les fonctions utiles pour suivre ses clients et les opérations de vente :

- **Nombre de produits illimité**
- **Nombre de clients illimité**
- **Gestion des représentants**
- **Tableau de bord exclusif**
- **Gestion des transporteurs**
- **Liaison tarifs et commissions**
- **Gestion des transporteurs...**

Le passage en **Compta G+** est automatique, fichier texte pour les autres comptas.
Historique client complet, en particulier si l'on utilise **G+ Courriers**, avec compte rendu de réunions courriers, téléphone, facures, relances etc...

PROSPECTS

La clientèle potentielle doit être l'objet d'une attention particulière, c'est d'elle que dépend l'avenir de l'entreprise.

- **Nombre de prospects illimité**
- **Nbre de représentants illimité**
- **Gestion des actions & bilans**
- **Comptes rendus des contacts**
- **Historique des relations**
- **Tris et sélections multiples**
- **Analyse des retours....**

Le transfert en **GestCom G+** est automatique, par transfert texte pour les autres produits du marché.
G+ Prospects permet de gérer plusieurs interlocuteurs dans chaque fiche et leurs caractéristiques morpho-caractérielles.

InterActivité: Gestion idéale des PME-PMI.

Dans quel autre logiciel de gestion peut-on voir simultanément dans l'historique client ou fournisseur, non seulement les factures, les impayés, mais les courriers, les compte rendus de réunion ou les résumés des appels téléphoniques ?

Sur mesure:

Sur devis nous pouvons réaliser toutes les adaptations spécifiques, pour répondre aux cas les plus difficiles.

Mono-Poste ou Réseau: une solution unique.

Dans tous les cas, chaque installation **G+** comprend au moins un module **Serveur InterActif** qui centralise toutes les données et répond aux demandes de chacune des applications. Cette technique de pointe utilise les Apple Events et nécessite donc au moins la présence du **Système 7**. Les possibilités d'évolution sont ainsi totalement préservées.

Tous les avantages des intégrés, l'indépendance en plus.

Ce qui fait la force de **G+**, c'est l'intégration des données dans un seul fichier, comme dans un intégré, mais grâce à l'InterActivité, chaque application conserve souplesse et petite taille.

KIT Développeur:

Un kit développeur permet d'utiliser le **Serveur InterActif** par AppleScript, Pascal ou C.

Installation - Paramétrage - Formation - France entière - Assistance Téléphonique - Disponible Réseau Apple

BON DE COMMANDE SATISFAIT OU REMBOURSE

OUI, je veux essayer l'Interactivité des logiciels G+, et je passe la commande ci-contre. Il est toutefois entendu qu'en cas d'insatisfaction, il me suffira de retourner, dans le délai d'un mois après l'achat, la ou les disquettes originales du ou des produits, après les avoir désinstallés de mon disque dur, et accompagnées de la photocopie de la facture, pour être remboursé sans discussion dans les huit jours qui suivront. Dans ce cas je m'engage formellement à ne plus utiliser ces logiciels sous peine de poursuites.

Tel: 57 68 47 77
Fax: 57 68 30 52
BSProductions S.A. 33710 SAMONAC

Nom: ....
Société: ....
Service: ....
Adresse: ....
....
Tél: ....

Serveur InterActif	☐	☐	Gestion Commerciale
Mise en Page	☐	☐	Stocks et Appros
MacPaie	☐	☐	Prospects
Comptabilité	☐	☐	Courriers

Soit: ☐ logiciels, au prix unitaire de 889,50TTC soit: ☐
auquels s'ajoutent les frais d'expédition TTC: 50,00 F
soit un montant total TTC de: ☐
☐ chèque ci-joint
☐ Contre remboursement (supplément 30 F) Signature: ☐
☐ Carte bancaire N° ☐
Nom du Porteur: ☐ Expire: ☐

Claris Organizer : compact et bon marché



Nouveau venu, cet intégré séduit par sa simplicité d'emploi et par sa grande souplesse.

Claris intègre l'agenda et le répertoire d'adresses dans un même logiciel, contrairement aux Now Software ou Touch-Base et DateBook qui utilisent deux logiciels différents. Par la même occasion, il opère une distinction plus marquée entre quatre modules : l'agenda qui contient les rendez-vous, les tâches à effectuer, les notes, le répertoire d'adresses.

Une palette équipée de quatre boutons permet de passer d'un module à l'autre.

Les tâches, les notes et les adresses s'affichent sous forme de listes. Mais seules les tâches et les rendez-vous sont visibles dans le calendrier.

Organizer ne dispose pas de fonctions réseaux spécifiques et il ne peut afficher plus d'un agenda en même temps. Il se destine donc aux utilisateurs en monoposte. L'inconvénient de cet intégré est qu'il ne peut, par exemple, pour vous et votre conjoint, mettre en commun le même carnet d'adresses. Il faut pour cela exporter et importer d'un carnet à l'autre.

Comme il est possible de lancer une composition téléphonique automatique, Claris a jugé bon d'ouvrir automatiquement une feuille de note permettant de noter au fur et à mesure le compte-rendu de l'entretien. Cette note est directement reliée à l'adresse concernée. On sent à travers ces petites fonctions, une volonté de simplifier les gestes de l'utilisateur qui doit se servir à la fois du clavier, de la souris et du combiné téléphonique.

Il lui manque pourtant une petite extension qui permettrait de rechercher un contact ou de noter un rendez-vous, comme le font ses collègues, sans devoir lancer l'application principale.

Mais l'essentiel de ce logiciel réside dans l'application intensive du Drag and drop, le glisser-déposer en français. En sélectionnant une note, une tâche, on peut la déplacer sur un contact, par exemple, pour créer un lien automatique. Mais il manque une fenêtre récapitulative de tous les liens créés, ce qui oblige à consulter les autres modules pour avoir une vision générale ou le détail de chaque renseignement. Par contre, ce principe a l'avantage de ne pas surcharger la lecture globale du calendrier.

Le logiciel présente le calendrier sous forme de mois, de semaine et de jour. Il n'y a que dans cette vue où les plages horaires sont visibles sous forme graphique.

L'utilisateur peut classer ses informations par rubriques qu'il crée au fur et mesure de ses besoins. Elles ont la possibilité de se distinguer par une couleur. Un menu permet de n'afficher temporairement que les rubriques afin de mieux visualiser certaines actions ou pour distinguer ce qui est professionnel ou personnel.

Claris Organizer gère aussi les alarmes, il vous prévient à l'avance des rendez-vous suivant le temps désiré. Pour ceci, il dispose d'une extension dans le dossier système qui se règle dans les *Préférences* du logiciel.

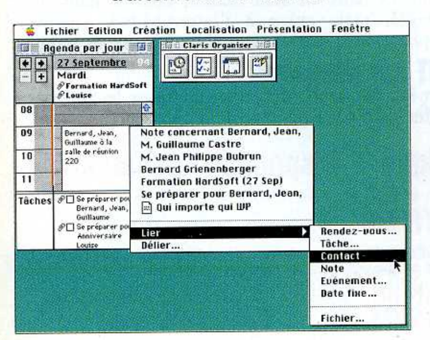
Il importe, via des fichiers texte tabulés, la majeure partie des autres organiseurs.

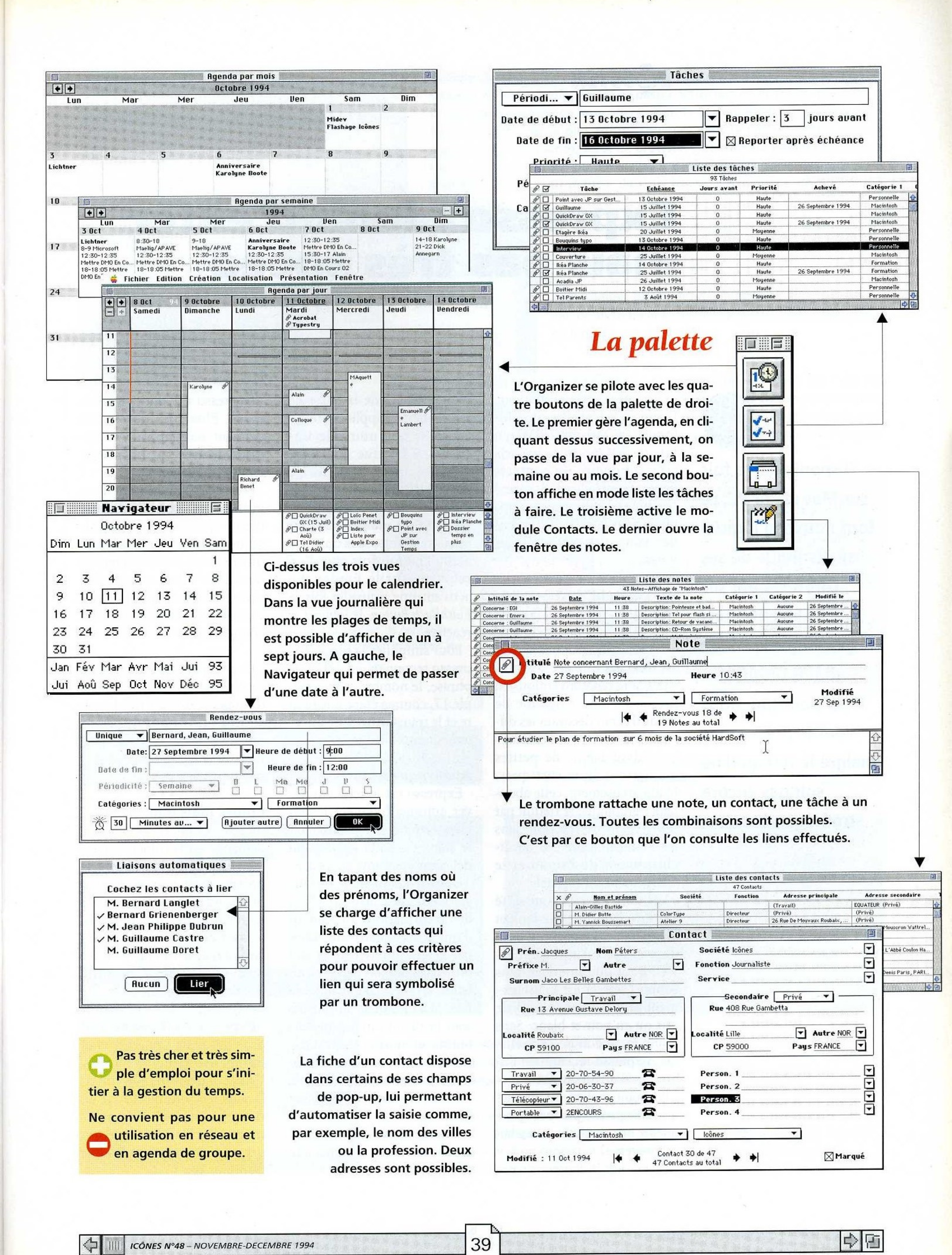
Le module d'impression offre une grande latitude d'options. De nombreux modèles sont d'ailleurs préparés pour les agendas, les carnets d'adresses, les étiquettes et les fax.

L'interface, comme pour tous les logiciels de cet éditeur, se révèle simple d'emploi et très intuitive : ceux qui connaissent déjà le Mac peuvent quasiment se passer du manuel pour démarrer leur gestion du temps.

Cette version 1.0 est évidemment le point de départ d'un logiciel très prometteur. Mais Claris devra se pencher particulièrement sur les fonctions réseaux et agendas de groupe pour qu'il puisse pénétrer le marchés des entreprises et des collectivités. A 300 F HT, Claris en a vendu près d'un millier lors d'Apple Expo.

Grâce au glisser-déposer, une note, une tâche, un contact se relient à un rendez-vous permettant ainsi de créer des liens croisés. Pour obtenir ces informations, il suffit de cliquer sur le trombone pour voir l'ensemble de ses liens. De là, vous pouvez aussi en créer d'autres et notamment relier des fichiers externes provenant de tableurs, traitements de texte...





La palette

L'Organizer se pilote avec les quatre boutons de la palette de droite. Le premier gère l'agenda, en cliquant dessus successivement, on passe de la vue par jour, à la semaine ou au mois. Le second bouton affiche en mode liste les tâches à faire. Le troisième active le module Contacts. Le dernier ouvre la fenêtre des notes.

Ci-dessus les trois vues disponibles pour le calendrier. Dans la vue journalière qui montre les plages de temps, il est possible d'afficher de un à sept jours. A gauche, le Navigateur qui permet de passer d'une date à l'autre.

Le trombone rattache une note, un contact, une tâche à un rendez-vous. Toutes les combinaisons sont possibles. C'est par ce bouton que l'on consulte les liens effectués.

En tapant des noms où des prénoms, l'Organizer se charge d'afficher une liste des contacts qui répondent à ces critères pour pouvoir effectuer un lien qui sera symbolisé par un trombone.

La fiche d'un contact dispose dans certains de ses champs de pop-up, lui permettant d'automatiser la saisie comme, par exemple, le nom des villes ou la profession. Deux adresses sont possibles.

➕ Pas très cher et très simple d'emploi pour s'initier à la gestion du temps.

➖ Ne convient pas pour une utilisation en réseau et en agenda de groupe.

Expresso : look d'enfer mais pas très speed



Disponible à la fois sur Mac et sur PC, ce tout nouveau logiciel se distingue de ses confrères par ses présentations graphiques pour le moins originales. C'est pourquoi nous vous le présentons malgré le fait qu'il ne soit pas encore traduit en français.

Comme *Claris Organizer*, Expresso est un Personal Informations Manager (PIM) qui intègre les modules agenda et gestionnaire de contacts dans un seul logiciel. Ils se ressemblent beaucoup notamment pour la gestion des rendez-vous, des tâches et des notes.

Par l'éditeur d'AfterDark

Berkeley Systems, l'éditeur d'*AfterDark*, l'économiseur d'écran le plus populaire, reste fidèle à son image, Expresso s'écarte des conventions en proposant une vingtaine de fonds d'écran décorant les différentes fenêtres. Certaines possèdent même de petites animations humoristiques. Malheureusement, cette abondance graphique se traduit par une lenteur de réaction dans les manipulations, le rafraîchissement de l'écran et le chargement du logiciel.

La lisibilité a parfois aussi été sacrifiée sur l'autel du look et il apparaît évident qu'au bout d'un moment l'utilisateur reviendra à une interface plus sobre. Celle-ci est heureusement proposée en niveaux de gris ou en noir et blanc. Sans doute la rançon de l'esthétisme, Expresso réclame un minimum de 2 Mo en RAM.

Pourtant malgré ces restrictions, Expresso possède quelques fonctionnalités tout à fait originales.

Le *FlashBack Button*, disponible à droite de la barre de menu, lance l'application. En cliquant une nouvelle fois dessus, il effectue une copie d'écran qu'il transforme automatiquement en fond d'écran. Le calendrier de la semaine, du mois ou du jour est alors visible, sans qu'il soit actif, chaque fois que l'on retourne sur le Finder. En activant une nouvelle fois le *FlashBack Button*, le logiciel se réactive.

Pour simplifier la saisie, Expresso reconnaît, en début de phrase, le nombre, par exemple 17, comme étant une heure et le transforme alors directement en 17 H 00.

Archivage des tâches

Expresso est le seul à archiver automatiquement les tâches terminées et à les détruire dans l'agenda suivant un délai paramétrable en jours.

Un peu à la manière de l'organiseur de Claris, il place des informations provenant d'une fenêtre dans une autre par glisser-déposer (drag and drop). Un bouton permet d'afficher la fenêtre d'information liée. Mais les liens ainsi créés sont beaucoup moins performants et moins interactifs puisqu'une modification n'entraîne pas automatiquement la mise à jour dans les données liées.

Comme Now Up-To-Date, il affiche des notes à la manière des Post-It.

Expresso est multi-utilisateurs. Plusieurs personnes peuvent accéder à un calendrier déclaré sur un réseau équipé en Mac et PC.

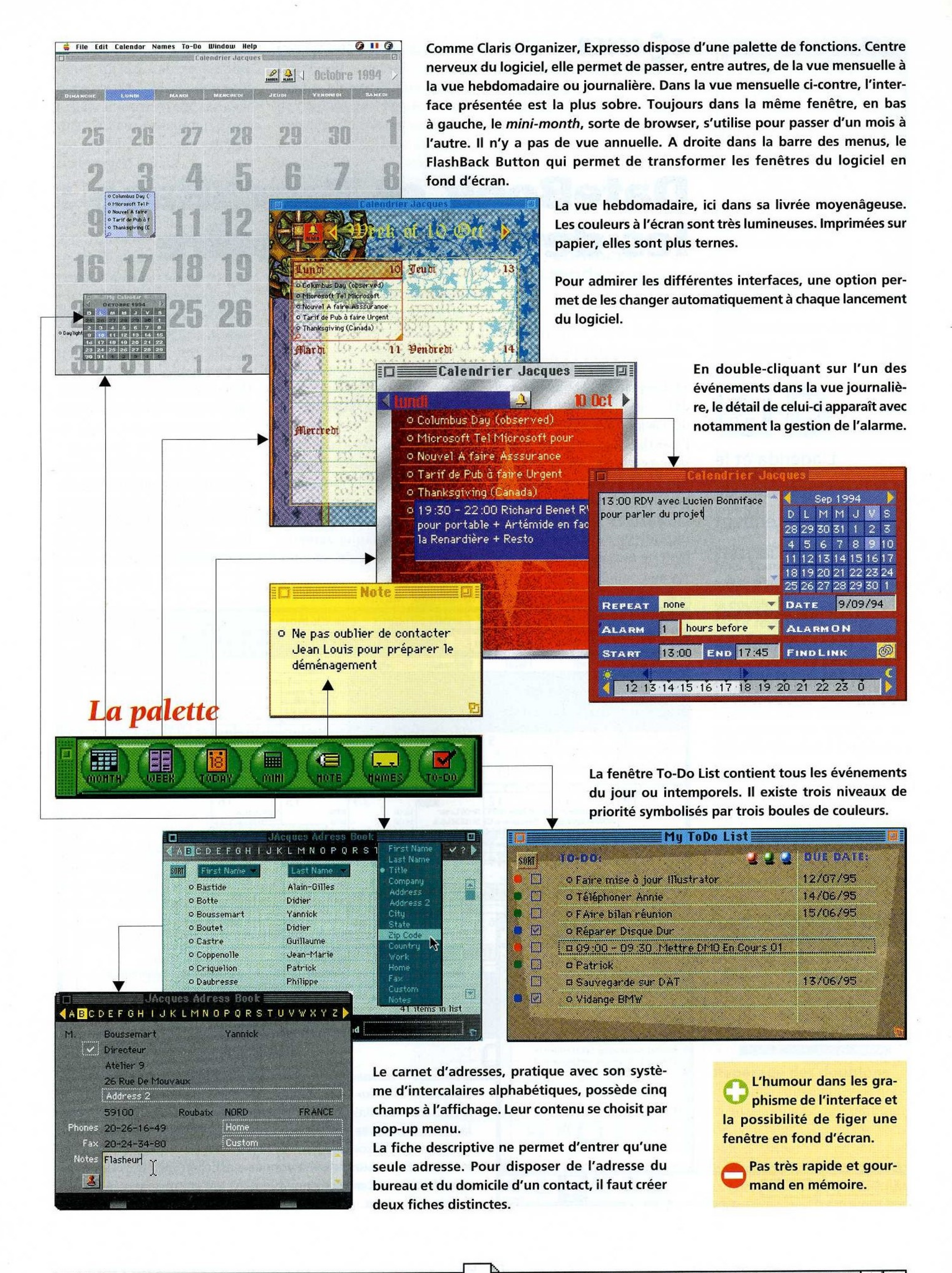
Pour ceux qui utilisent deux ordinateurs, Expresso dispose d'une option de synchronisation entre les deux machines qui détecte les événements modifiés entre temps. Expresso affiche alors les deux versions côte à côte afin d'en choisir une.

Le répertoire d'adresses ne révèle aucune surprise. Il ne dispose que d'un champ adresse et ne possède pas de mots-clés ni de catégories permettant de classer les contacts par rubriques.

Coloré mais lent

Cette première version ne demande qu'à évoluer. Il manque, dans la vue journalière, la possibilité de voir la position des rendez-vous heure par heure. D'autre part, pour entrer en compétition avec ses confrères, il devra faire un gros effort sur sa rapidité d'action.

Expresso nous vient tout droit des Etats-Unis et devrait bientôt être traduit en français. Ceux qui trouvent que l'interface de leur ordinateur est un rien tristounette pourront retrouver la joie de vivre avec cet organiseur personnel facile d'emploi.



Comme Claris Organizer, Expresso dispose d'une palette de fonctions. Centre nerveux du logiciel, elle permet de passer, entre autres, de la vue mensuelle à la vue hebdomadaire ou journalière. Dans la vue mensuelle ci-contre, l'interface présentée est la plus sobre. Toujours dans la même fenêtre, en bas à gauche, le *mini-month*, sorte de browser, s'utilise pour passer d'un mois à l'autre. Il n'y a pas de vue annuelle. A droite dans la barre des menus, le FlashBack Button qui permet de transformer les fenêtres du logiciel en fond d'écran.

La vue hebdomadaire, ici dans sa livrée moyenâgeuse. Les couleurs à l'écran sont très lumineuses. Imprimées sur papier, elles sont plus ternes.

Pour admirer les différentes interfaces, une option permet de les changer automatiquement à chaque lancement du logiciel.

En double-cliquant sur l'un des événements dans la vue journalière, le détail de celui-ci apparaît avec notamment la gestion de l'alarme.

La fenêtre To-Do List contient tous les événements du jour ou intemporels. Il existe trois niveaux de priorité symbolisés par trois boules de couleurs.

Le carnet d'adresses, pratique avec son système d'intercalaires alphabétiques, possède cinq champs à l'affichage. Leur contenu se choisit par pop-up menu.
La fiche descriptive ne permet d'entrer qu'une seule adresse. Pour disposer de l'adresse du bureau et du domicile d'un contact, il faut créer deux fiches distinctes.

L'humour dans les graphisme de l'interface et la possibilité de figer une fenêtre en fond d'écran.

Pas très rapide et gourmand en mémoire.

DateBook et TouchBase : les deux font la paire



L'agenda et le gestionnaire de contacts s'entendent comme deux larrons en foire grâce aux liens qu'ils créent entre une adresse et un événement.

Edités par Iona Software, ces deux logiciels font partie du Pack Nomade destiné aux PowerBook et aux Duo. Proposé à environ 1 000 F HT par Apple, ce pack comprend un pavé numérique et *PowerToGo,* un ensemble d'utilitaires permettant, en autres, de gérer la batterie des portables.

DateBook : vues multiples

DateBook dispose des vues habituelles : mensuelle, hebdomadaire, journalière et liste. Une autre vue permet de voir des semaines multiples ; la hauteur de chaque semaine peut se réduire au minimum. Dans le cas d'un écran 19 pouces, il est possible d'afficher un trimestre entier.

Les bannières s'étendent sur plusieurs jours et peuvent dépasser la durée de la semaine contrairement à Up-To-Date. Elles sont visibles dans la vue Semaines multiples et Mois,

DateBook dispose dans sa vue mensuelle d'une barre séparée en trois parties en bas de chaque jour. Plus la couleur est foncée, plus la charge de travail est importante. C'est un bon moyen de voir rapidement l'encombrement de la journée. En cliquant sur un jour, le détail de la journée sélectionnée s'affiche à droite. Celui-ci, en plus détaillé, est aussi disponible dans différentes vues (diagramme de Gant, liste...) dans une autre fenêtre (en bas à gauche).

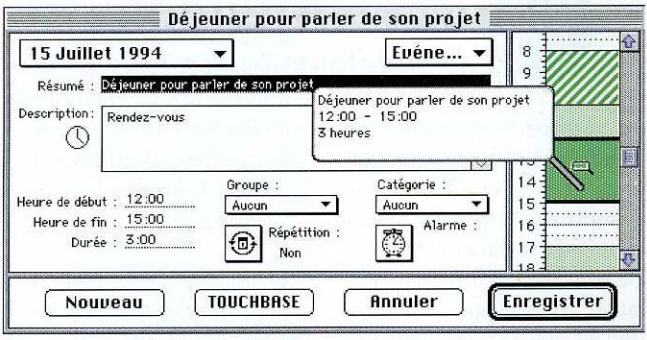
mais pas dans la vue hebdomadaire ni journalière comme dans tous les logiciels de temps testés. Elles peuvent recevoir une couleur spécifique, mais pas en fonction d'une catégorie (congés, salons...).

Les vues hebdomadaires et journalières s'affichent sous différents formats : en liste, avec des barres de durée indiquant le début et la fin d'un rendez-vous, ou encore sous la forme d'un diagramme de Gantt (c'est le seul à l'offrir) à la manière d'un logiciel de gestion de planning. En cliquant avec Option sur la date du jour, le calendrier de l'année s'affiche. Il permet de passer rapidement d'une date à l'autre.

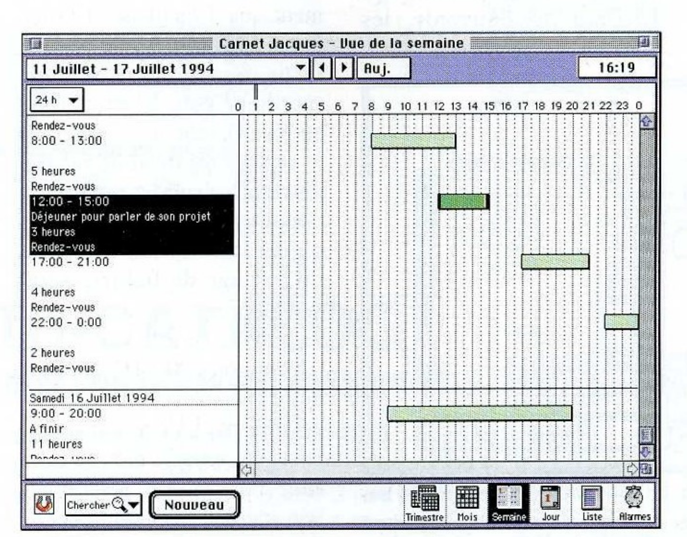
DateBook affiche les plages horaires des rendez-vous en couleur. Quand deux rendez-vous se chevauchent, la couleur devient plus foncée, indiquant l'intersection. Mais il manque comme dans Team Agenda une alarme qui indiquerait que deux événements se superposent.

En double-cliquant sur une zone libre de la barre de menu, un utilitaire s'active. Il affiche l'emploi du temps de la journée en cours. Les informations sont regroupées en deux parties : en haut, les rendez-vous et en bas les A faire et les notes. Avec cet utilitaire qui se loge dans le dossier système, il n'est pas utile d'ouvrir DateBook pour entrer un nouvel événement. Il permet aussi de voyager d'un jour à l'autre. DateBook a pensé aussi aux petites choses à faire qui ne devraient pas figurer dans l'agenda. Un bouton symbolisé par un réveil autorise l'inscription d'une note qui s'ouvrira à l'heure dite. Dans DateBook, toutes les alarmes, à ne pas confondre avec les événements disposant d'une alerte, sont regroupées dans une liste.

Les fonctions de recherche, avec de nombreux critères, autorisent une investigation très large. En cliquant sur un bouton, il est même possible de visualiser tous les événements répondant aux critères sélectionnés. Les recherches peuvent s'enregistrer sous forme de styles disponibles dans le menu Affichage.



Le principal attrait de la fenêtre de création d'événements de DateBook réside dans la partie gauche qui montre la journée entière avec les différentes plages de rendez-vous. En déplaçant le curseur dessus, une bulle s'affiche en indiquant le thème du rendez-vous.



DateBook est le seul à proposer l'emploi du temps sous forme de diagramme de Gantt. Mais il n'est disponible que dans les vues journalière et hebdomadaire.

L'archivage des données extrait les données de l'agenda et les place dans un fichier texte pour mémoire afin d'alléger la base. Le manuel conseille d'archiver tout ce qui est antérieur à 90 jours. DateBook possède une fonction de réparation pour les bases corrompues.

TouchBase Pro : contacts au rendez-vous

La vue détaillée de TouchBase, autrement dit la fiche du contact, contient deux parties. La page d'intérêt général rassemble les informations de base : adresses, téléphones, etc. La page spéciale contient des champs paramétrables : six pour le texte, deux pour les chiffres et deux pour les dates. Il y a quatre cases en plus à cocher. L'en-tête, la partie qui résume la fiche, est paramétrable. Quel que soit le mode d'affichage dans la fiche, elle est toujours présente. Enfin une page spéciale reçoit les notes. C'est par son intermédiaire que le lien avec DateBook pourra s'effectuer. De cette fenêtre, tous les événement se rapportant au contact sont visibles. Le cas échéant, un nouveau rendez-vous peut être pris. Bien sûr, un bouton autorise le lancement de DateBook pour vérifier éventuellement les plages horaires. Ainsi, dans l'agenda électronique, un contact se rattache facilement à un rendez-vous. L'entrée d'une nouvelle adresse par ce système ne présente aucun problème.



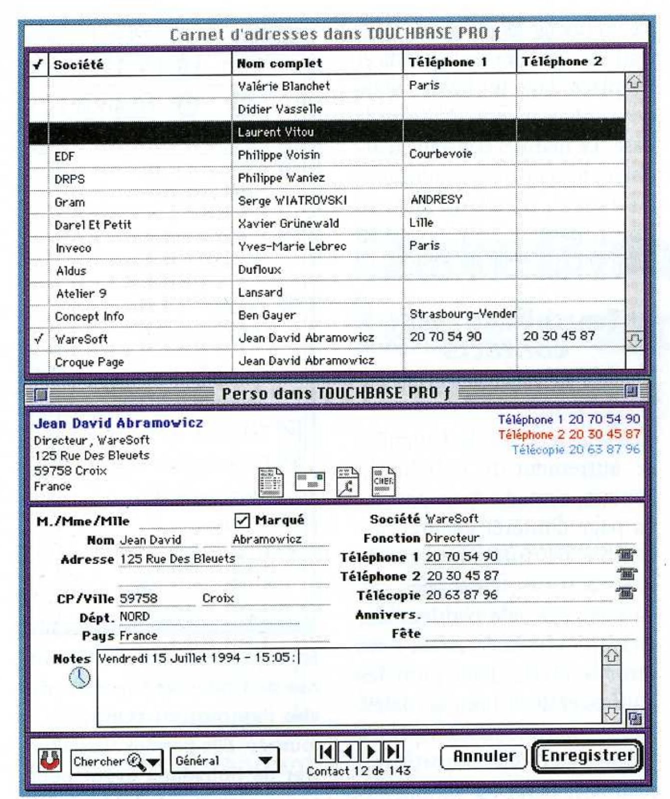
En cliquant sur la barre des menus du Finder, une fenêtre affiche l'emploi du temps de la journée. Elle permet aussi d'entrer de nouveaux événements sans passer par le logiciel principal. Pour passer d'une journée à l'autre, il suffit de cliquer sur la double flèche en haut à droite. Le réveil est un pense-bête qui affiche des messages simples à une heure précise.

Il n'existe pas comme dans Now Up-To-Date, d'extension spécifique à TouchBase qui lui permettrait d'afficher les principaux numéros de téléphone ou de chercher une nouvelle adresse sans lancer l'application principale.

Comme tout organiseur qui se respecte, le logiciel peut lancer une composition téléphonique via un modem.

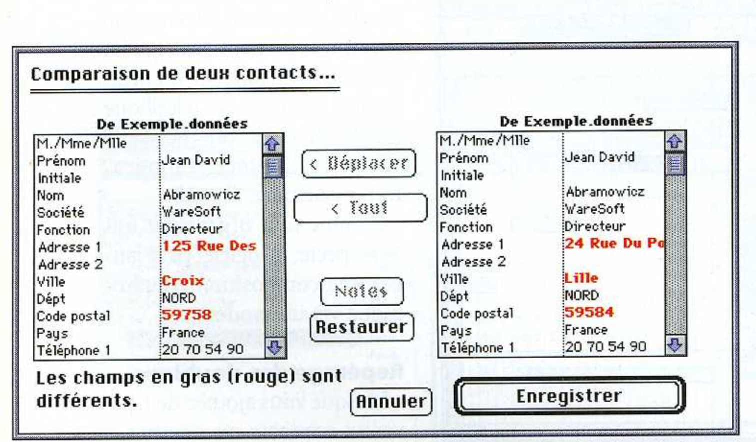
Repérage des doublons

Lorsque vous ajoutez de nouveaux contacts ou combinez deux fichiers, TouchBase vous aide à vérifier s'ils ne sont pas en double. Il suffit pour cela de cocher les champs qui devront être comparés. Très pratique. ▶



TouchBase se décompose en deux fenêtres principales : la vue sous forme de liste qui permet de visionner plusieurs adresses d'un seul coup, et la fiche détaillée de chaque contact (en dessous). Ces deux fenêtres sont indépendantes l'une de l'autre.

Bien que le but d'un gestionnaire de contacts ne soit pas de gérer des bases importantes, TouchBase peut cependant contenir jusqu'à 32 000 contacts. Mais les manipulations pour importer un fichier d'adresses issu d'un autre logiciel de gestion de contacts, d'un tableur ou d'un système de gestion de base de données, ne sont pas un modèle du genre. Là où ses confrères proposent quasiment une interface facilitant la moulinette, TouchBase demande que les champs soient préparés à l'avance. Il est impossible de mettre en correspondance, comme dans Up-To-Date ou Souvenir, les champs de l'un avec ceux de l'autre par simple cliquer-déplacer. TouchBase oblige donc à effectuer un travail préparatoire minutieux.



Le repérage de doublons, hantise de tous ceux qui gèrent des bases de données, est ici résolu avec brio. Les champs en rouge sont ceux qui diffèrent d'une fiche à l'autre. En cliquant sur une rubrique, on peut déplacer le contenu d'une fenêtre à l'autre pour reconstituer une adresse complète.

TouchBase peut comparer et mettre à jour un fichier géré sur deux ordinateurs différents. Plusieurs options sont proposées : libre choix de l'utilisateur pour sélectionner lequel des deux contacts doit être pris en compte, le plus récent, priorité à l'un des deux postes.

Deux méthodes, appelées Journal de réconciliation et Informations internes sont proposées ; mais le manuel est si hermétique sur le sujet qu'il nous a été difficile d'en saisir la différence. C'est dommage car la synchronisation des données entre un poste au bureau et un autre sur la route est vitale.

TouchBase dispose d'une recherche à plusieurs niveaux. Il est possible bien entendu de l'effectuer sur un seul champ. Mais la fonction Recherche Complète permet de retrouver un mot dans plusieurs champs. De son côté, la Recherche Détaillée effectue une investigation à l'aide de plusieurs critères mais uniquement sur un seul champ.

Bien que les manuels affirment que TouchBase et DateBook fonctionnent en réseau, ils ne possèdent aucun outil spécifique pour le gérer. Tout au plus DateBook autorise-t-il le réglage du délai de mise à jour d'un calendrier partagé. La documentation ne comporte qu'une description complète du partage de fichiers sous système 7…

A environ 300 F HT pour les deux logiciels, ce bundle, développé par l'Aldus Consumer Division, remplit bien sa mission d'organiseur personnel. Son manuel gagnerait cependant à être plus illustré de recopies d'écran et surtout plus clair sur certains points.

Les prochaines versions : réseau et planning

◆ Cette version US 4.0 pas encore distribuée en France contient des fonctions qui placent TouchBase au niveau de Now Up-To-Date.

Le mode *Liste* et la fiche d'une adresse particulière sont visibles en même temps. La fiche a reçu de profondes modifications. Un contact possède maintenant son adresse professionnelle et personnelle et plusieurs numéros de téléphone. Les bases sont aussi partageables en réseau.

Comme Now Up-To-Date, TouchBase dispose aussi d'un accès par la barre de menu du Finder. Il lui manque encore la possibilité d'adjoindre à une fiche des mots-clés et d'affecter un contact à une catégorie ou à un groupe.

◆ Les principales améliorations de DateBook concernent le Drag and drop et le développement d'une partie Planning permettant de gérer des projets jusqu'à leur achèvement.

Des fichiers provenant d'autres applications pourront être attachés à un événement.

Les options d'impression seront plus complètes avec notamment la possibilité de créer des modèles personnalisés.

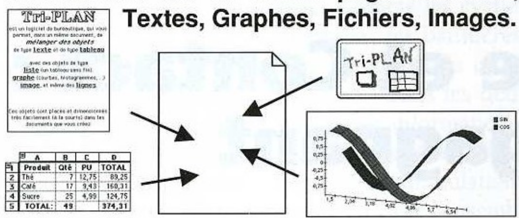
+ Différentes vues de l'agenda. Repérage des doublons.

− Fonctions réseaux peu développées.

Tri-PLAN
390F

L'intégré facile

Un intégré complet pour mélanger et éditer directement sur la même page Tableaux, Textes, Graphes, Fichiers, Images.



Tri-PLAN intègre un texteur, un tableur (plus de 70 fonctions mathématiques, statistiques, financières, calendaires), un grapheur (en couleurs avec points, courbes, histogrammes, camemberts, ... en 2D et en 3D) et un gestionnaire de fichiers. Il répond à 90% des besoins bureautiques du particulier, de l'association ou de la PME.

DicoSmart
390F

Le Dictionnaire Intelligent

DicoSmart est un dictionnaire de 54.000 mots (plus de 450.000 formes), pour vérifier l'orthographe d'un mot ou la conjugaison d'un des 6.800 verbes. Il comporte des fonctions de recherche complètes (lettres, syllabes, longueur, genre, ...), pour les mots croisés, le Scrabble®, ... ou votre curiosité, et un module de vérification orthographique et typographique. C'est aussi deux jeux à base de chiffres et de lettres pour vous mesurer à lui, et un module d'analyse statistique des connaissances de la langue française. Et, bien entendu, le contenu du dictionnaire est modifiable à volonté (ajout, modification et suppression de mots).

MOTS CROISES

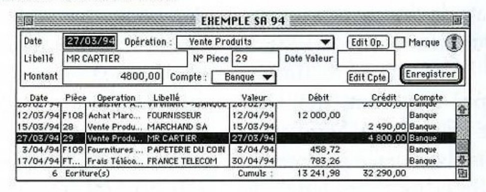
PROMOTION TARIF UNIQUE 390 F* TTC

*Promotion valable jusqu'au 31/12/94

Tri-COMPTA
390F

La Saisie Comptable

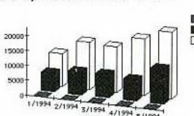
Si vous passer beaucoup trop de temps à saisir votre comptabilité, Tri-COMPTA est fait pour vous, profession libérale ou entreprise. Vous pouvez saisir (ou importer) très rapidement vos opérations (achats, ventes, ...) et Tri-COMPTA se charge de créer les écritures comptables, réparties entre les différents journaux, avec les numéros de comptes corrects, et sans erreurs. Tri-COMPTA est fourni avec des interfaces pour les principaux logiciels de comptabilité (Maestria, Meteor, Ciel, Ordigestion) et un paramétrage pour tous les autres. De plus, Tri-COMPTA propose des outils de suivi de vos recettes et dépenses, du solde de vos comptes bancaires au jour le jour, ..., et dispose même d'un grapheur pour visualiser ces données.



Tri-FILER
390F

La Gestion de Données

Tri-FILER est un gestionnaire de fichiers avec lequel vous organisez très facilement vos données (carnet d'adresses, suivi de comptes bancaires, fichier client, ...). Ses multiples fonctions de recherche, de sélection, de tri et de réorganisation des données, d'import-export et d'impression (fiches, listes, étiquettes) en font un outil complet. De plus, il comporte des fonctions d'analyse et de cumul uniques, associées à un grapheur puissant. Il peut, par exemple, calculer automatiquement la répartition hebdomadaire ou mensuelle des valeurs sur l'ensemble d'un fichier.



Carnet d'Adresse

Nom	Prénom
ANDERSEN	Pierre
BATAILLE	Jean
CARPENTIER	Eric
DESTOURNELLES	Jean-Claude
DURAND	Jacques
DUTAUD	Régine
LAGRANGE	Véronique
LECLERC	Claude
MARECHAL	Michel
NERVAL	Michelle
PASQUETTI	Michel
PETIT	Simone
ROLLAND	Thierry
SABATIER	Pierre
SABOURET	Pierre

Version 1.0.4 16 / 16 Fiches

Fiche N° 5 Modifiée le 9/02/94

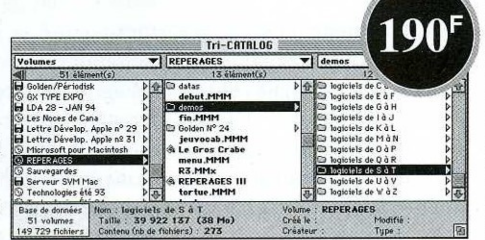
Date
Prénom: Jacques
Nom: DURAND
Société: DURAND SA
Adresse: ZI de la Montée
Adresse (suite)
Code Postal: 92251
Ville: BOULOGNE CEDEX
Pays
Téléphone
Fax
Commentaires : Cette zone peut recevoir **tout type de commentaires** en texte libre (limité à 32 000 caractères), avec accès à chaque **police de caractères**, à la **taille** et au **style**

NOUVEAU

Tri-CATALOG
190F

Pour gérer vos CD-ROM, disquettes, ...

Tri-CATALOG est un utilitaire qui mémorise le contenu de vos CD-ROM, disquettes, disques durs, ..., et retrouve rapidement pour vous les fichiers recherchés (y compris dans les archives CompactPro® ou Stuffit®). Très simple à utiliser (il suffit d'insérer un support pour que son contenu soit analysé et ajouté à la base), il est indispensable pour gérer la masse de données sans cesse croissante de votre ordinateur.



Tous nos prix sont indiqués TTC. Frais de Port : 30 F TTC.

TRI EDRE

TRI-EDRE
1, rue Rancher
06000 NICE - FRANCE

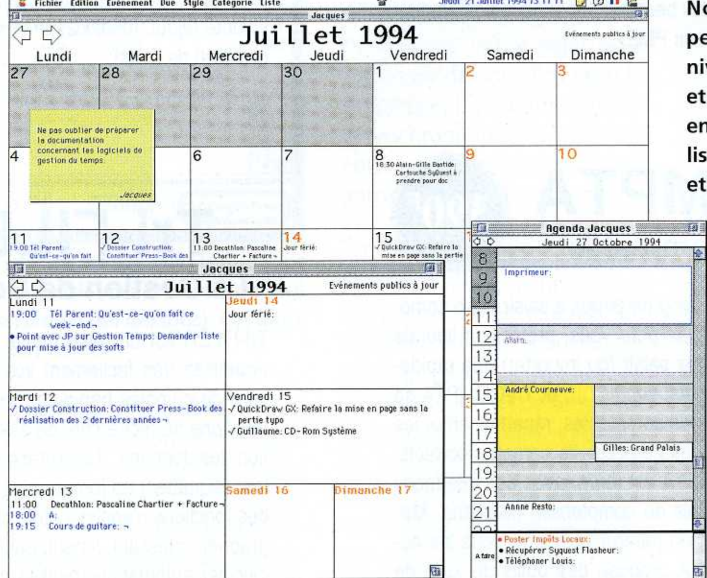
BON DE COMMANDE : Nom : ....
Adresse : ....
Veuillez me faire parvenir le(s) produit(s) ....
Je joins mon règlement de .... F (+ 30 F de port) à l'ordre de **TRI-EDRE**.
❑ Envoyez-moi ma commande contre remboursement (+ 70 F TTC).

Up-To-Date et Contact : le couplé gagnant





Ces deux logiciels, édités par Now Software sont à la fois simples d'emploi et complets dans leurs fonctions.



Now Up-To-Date autorise la personnalisation des vues au niveau des couleurs, de la typo et de la présentation générale en fonction du type d'écran utilisé. Il permet de les enregistrer et de les nommer pour adapter rapidement l'affichage quand on passe d'un grand écran couleur à un Classic par exemple. Ici la vue mensuelle en fond, la vue hebdomadaire et journalière. Pour obtenir le détail d'un événement, il suffit de double-cliquer dessus. Des Post-it indépendants peuvent se « coller » et se déplacer par dessus les calendriers.

Now Up-To-Date : très complet

Le logiciel de Now Software se compose de deux parties : le calendrier dans lequel toutes les informations sont entrées et le tableau de bord *Reminder* qui affiche à l'écran ces informations en temps voulu. L'un pilote l'autre : l'heure de l'alerte peut s'indiquer dans le calendrier tandis qu'un événement peut se définir via le Reminder.

L'agenda se présente sous différentes formes de calendrier : annuel, mensuel, à la semaine et au jour le jour. Il manque une vue trimestrielle ou semestrielle visualisant les événements principaux. Un mode *Liste* fait apparaître tous les événements par ordre de priorité (dix niveaux). Les *A faire* sans date de clôture ne s'inscrivent que dans le mode Liste.

Now Up-To-Date distingue six types d'événements : les rendez-vous, les A Faire avec ou sans date, les événements spéciaux et les jours fériés. A cela s'ajoute les bannières (indiquant des tâches s'étalant sur plusieurs jours, des zones de congé...) et les notes.

Le tableau de bord Reminder remplace avantageusement l'horloge du système 7 qui peut, dans ce cas, être enlevée. Il affiche la date et l'heure dans le coin droit de la barre de menu. Il dispose aussi d'un chronomètre.

L'alarme constitue cependant la fonction principale. En effet, le Reminder prévient des rendez-vous, des choses à faire, même si l'application principale n'est pas active. L'alerte prend deux formes : soit le titre de l'événement défile en continu dans la barre de menu, soit une fenêtre de dialogue s'affiche en plein centre de l'écran. En fait, c'est la même qui sert à entrer de nouvelles données dans Up-To-Date.

Chaque événement se classe dans une catégorie ; il y a de quoi satisfaire le plus pointilleux des organisateurs puisque leur nombre avoisine les 250. Mais l'abondance de rubriques risque de devenir rapidement un obstacle au classement d'événements. Pour y

remédier, Up-To-Date propose de les réordonner en deux types : les catégories privées et les catégories publiques. Seules ces dernières sont accessibles aux autres membres du réseau via le serveur d'événements.

Ce procédé offre deux avantages : rendre confidentiels certains événements, et ne pas surcharger l'agenda d'informations inutiles quand une personne le consulte.

Up-To-Date dispose d'un niveau supérieur de classement qui réunit les catégories en groupes. Ici, une catégorie peut faire partie de plusieurs groupes, ce qui assouplit l'organisation des événements. Grâce à ce classement en rubriques et en groupes, il est facile, par exemple, d'imprimer un planning en masquant les événements inutiles.

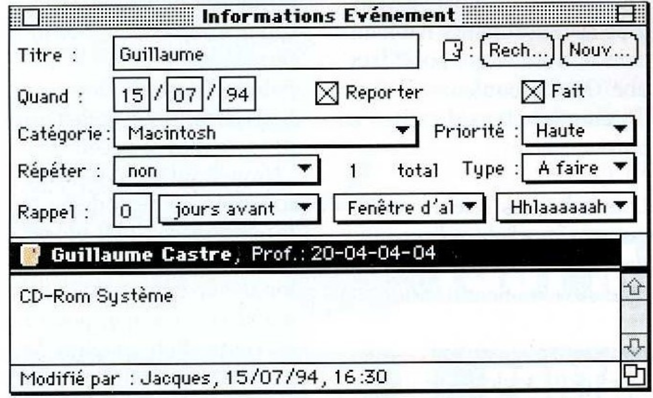
Si un événement doit se répéter à intervalles réguliers, l'application dispose de paramétrages établis pour dupliquer l'événement ; par exemple, tous les lundis de chaque début de mois. Par contre, pour visualiser une action sur plusieurs jours, les bannières s'avèrent plus pratiques mais elles ne sont visibles que dans la vue mensuelle et ne sont pas reportées dans les autres vues. Il faut donc passer régulièrement dans la vue mensuelle pour s'assurer que rien n'y figure. Comme les événements normaux, les bannières peuvent se reporter à intervalles réguliers. Dans les deux cas, lorsqu'une information est effacée, une fenêtre d'alerte prévient de la manipulation et demande si c'est l'ensemble des actions répétées qu'il faut détruire ou celle en cours.

Lorsqu'une alarme survient, l'utilisateur a la possibilité de valider l'opération. Dans ce cas le message n'apparaîtra plus. Autrement, si l'événement ne peut être honoré, il peut soit refermer la fenêtre, auquel cas le message apparaîtra le lendemain, soit reporter l'alerte en minutes, heures ou jours.

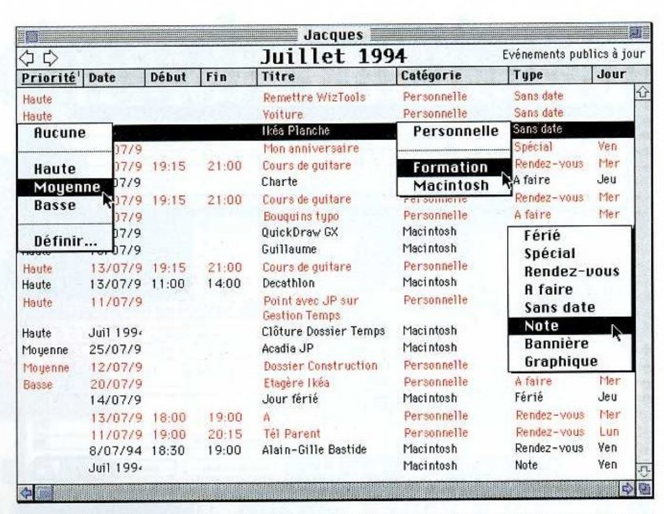
Seul le mode liste, dont l'ordre des champs est modifiable à tout moment, montre les A faire sans date précise.

Les différents formats d'impression sont suffisamment paramétrables pour répondre à la plupart des demandes. Il est ainsi possible d'imprimer pour les agendas de type Time System ou Filofax, mais il n'est pas possible de définir de nouveaux formats de pages. Up-To-Date dispose d'une fonction pour créer ce qu'il appelle des diagrammes, c'est-à-dire un calendrier mural.

Le lien avec Now Contact permet de relier un événement à une personne. Pratique pour les message du type : « téléphoner à Louis », son numéro s'inscrivant dans la fenêtre d'alerte. D'autre part, un bouton lance Now Contact, ce dernier affichant la fiche détaillée de l'interlocuteur. ▶

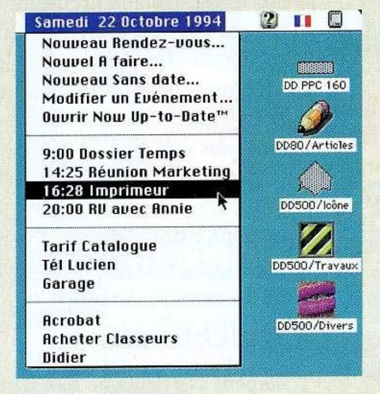


Que ce soit dans Up-To-Date ou dans le Reminder, la fenêtre d'information événement est la même. La case *Reporter* permet de remettre au lendemain ce que l'on n'a pas pu faire le jour même. L'alarme se programme avec éventuellement un rappel préalable tandis que le message s'affiche soit dans la barre de menu, soit dans une fenêtre. Le son qui accompagne l'alerte se choisit en fonction de ceux placés dans le dossier système. En haut à droite, la fonction de recherche retrouve les coordonnées d'une personne pour la lier à l'événement. Eventuellement, la création d'une nouvelle adresse peut passer par cette fenêtre via « Nouv... ».



Le mode Liste permet de voir les A Faire sans date. On peut réorganiser l'ordre des colonnes et trier leur contenu selon un critère croissant ou décroissant. Certaines colonnes reprennent, par pop-up, les choix proposés par défaut.

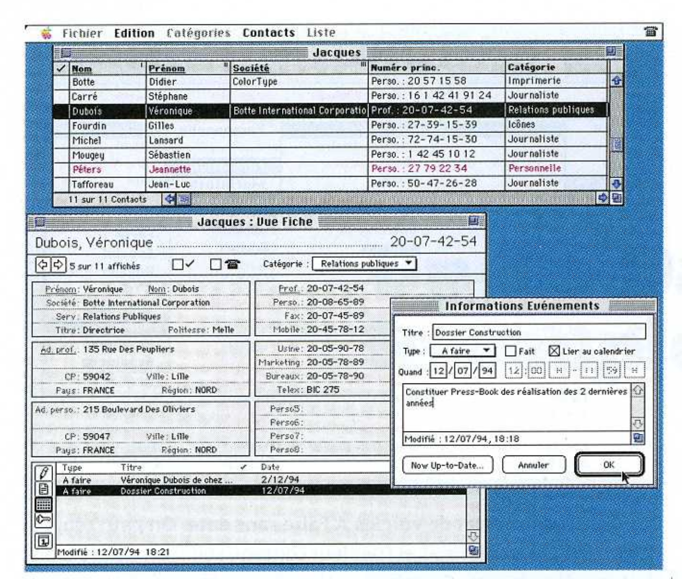
Le Reminder : dans la barre des menus



◆ Le Reminder permet d'entrer et de consulter des événements sans passer par l'application mère.

En cliquant sur l'heure, un menu se déroule et autorise l'entrée d'un nouvel événement, la modification d'un autre ou le lancement de Now Up-To-Date lui-même. Dans la partie basse de ce menu, les événements du jour sont listés en fonction de leur catégorie : A faire avec date et sans date, rendez-vous... Ceci évite de lancer le logiciel pour consulter les tâches de la journée.

La modification et la création des événements dans Reminder, bien que l'alarme soit quand même active, ne sont enregistrées véritablement dans le calendrier que lorsque Now Up-To-Date est lancé. Donc, si le fichier informatique du calendrier doit transiter d'un ordinateur à un autre, toutes les informations résidentes dans le Reminder qui n'ont pas été mises à jour par l'ouverture du calendrier lui-même ne seront pas répercutées.



Now Contact fonctionne comme un gestionnaire de base de données. Au centre, la fiche où sont inscrits tous les renseignements concernant la personne à contacter. En haut, le mode *Liste* permet de visualiser, après une recherche, l'ensemble des contacts qui correspondent à un même critère. La fenêtre *Information événements* indique qu'un message a été répercuté dans l'agenda Now Up-To-Date. Lors d'une conversation téléphonique, l'utilisateur peut entrer un nouveau rendez-vous, sans quitter Now Contact et sans ouvrir Now Up-To-Date, grâce au module *Reminder* de ce dernier.

Now Contact : très détaillé

La fiche de Now Contact contient à la fois les coordonnées complètes personnelles et professionnelles de l'interlocuteur. Si les rubriques proposées ne suffisent pas, huit champs personnels offrent la possibilité d'étendre le système de classement, d'ajouter d'autres informations plus spécifiques ou encore de compléter la fiche par d'autres numéros de téléphone ou de télex.

Collectionner des adresses ne suffit pas. Il faut pouvoir les retrouver facilement. Now Contact procède de différentes manières pour identifier les coordonnées d'une personne.

Un contact se range dans une catégorie. Par exemple, un graphiste va créer les catégories : imprimeurs, photograveurs, façonniers, clients, prospects, etc. Il n'est malheureusement pas possible d'effectuer une recherche directement sur les catégories. Pour retrouver ses petits, elles doivent se ranger dans des groupes. En fait, cette notion s'avère plus intéressante car l'on peut réunir, par exemple, pour un architecte, les différents corps de métiers dans un même groupe. Le nom des groupes apparaît dans la partie basse du menu *Catégories*. Si les plombiers seuls vous intéressent, il suffit de créer un groupe uniquement avec cette catégorie. Si cette identification ne suffit pas, Now Contact dispose de mots-clefs.

La fonction *Rechercher* permet de retrouver un nom avec précision. Elle intervient sur la totalité des champs de la fiche et même sur les notes et les mots-clefs, mais ne comporte qu'un seul critère de recherche. Il est impossible par exemple de demander : je veux tous les imprimeurs habitant dans le Nord et qui possèdent une Quatre couleurs. Il faut décomposer la recherche en plusieurs étapes.

Les adresses sélectionnées peuvent faire l'objet d'un courrier personnalisé grâce au module de traitement de texte.

La qualité Now Software

Ces deux logiciels séduisent par leur clarté d'emploi, comme tous les logiciels de Now Software. Il manque cependant à Up-To-Date une synchronisation des données qui permettrait de pouvoir gérer son emploi du temps sur deux ordinateurs différents.

Distribués par TCI, à environ 400 F en bundle, ces deux logiciels constituent un bon outil pour gérer son temps et ses contacts.

Prochaines versions

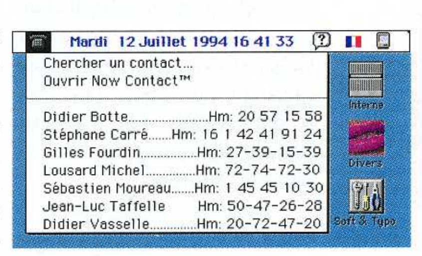
◆ Elles devraient voir le jour au printemps prochain en version Mac et mi-95 pour Windows.

La version 3 de Up-to-Date permettra de gérer en même temps les emplois du temps des personnes, l'occupation des salles et l'utilisation des matériels. De nouvelles fonctions devrait le hisser au rang de gestionnaire d'agendas de groupe. Le serveur d'événements deviendra donc une application à part entière. Son interface sera modifiée et une palette flottante de fonctions verra le jour. Le Reminder sera plus complet.

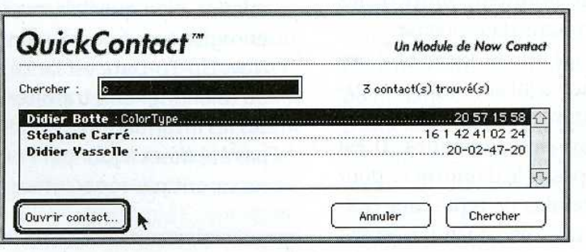
Now Contact 3.0 verra son interface remodelée. Il fonctionnera aussi en réseau. Les contacts seront séparés en deux catégories, public et privé. Il disposera en outre d'un système de protection permettant de cacher certaines informations. Un module de traitement de texte autorisera des mailings personnalisés complexes. Le QuickContact pourra lancer un appel téléphonique et créer de nouveaux contacts.

Toutes ces améliorations ont un prix : TCI annonce le prochain bundle à environ 1 300 F.

QuickContact



Très pratique, le tableau de bord QuickContact sert uniquement à rechercher rapidement un numéro de téléphone sans devoir ouvrir Now Contact.
Dans la barre de menus, en cliquant sur l'icône du téléphone de QuickContact, un menu se déroule et fait apparaître deux commandes : la fonction de recherche et le lancement de Now Contact. Dessous, la liste des numéros les plus utilisés. Ils s'obtiennent en cochant une case spécifique dans la fiche remplie dans Now Contact. Avant le numéro de téléphone, une abréviation en indique le type : Hm (pour Home) ou Wk (pour Work). « Chercher un contact » amène instantanément les numéros de téléphone. Il n'est pas nécessaire de taper le nom complet, les premières lettres suffisent. Pour obtenir plus de critères de recherche ou plus de renseignements, il faut ouvrir Now Contact.

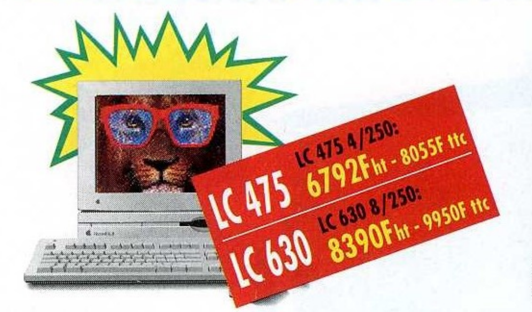


Les nombreux réglages, la clarté graphique de l'interface, et le QuickContact.

Pas d'alarme paramétrable pour les A Faire.

RECEVEZ GRATUITEMENT LE LIVRE DE L'UNITE CENTRALE SUR DISQUETTE. VEUILLEZ NOUS ENVOYER 10 DISQUETTES.

La Révolution Macintosh continue







Performa 460 4/80	5295F ht	6248F ttc
Performa 630 4/250	7890F ht	9357F ttc
Performa 630 8/250/CD	9890F ht	11729F ttc
Performa 630 8/350/CD/TV	11590F ht	13745F ttc

SUPER PROMO
PowerBook 150 4/120
8389F ht • 9950F ttc

SUPER PROMO
Quadra 840AV 8/500CD
17990F ht • 21336F ttc

Clavier: 590F ht. Clavier étendu: 950F ht. Écran 14": 2350F ht. Écran 15" Apple: 2870F ht Écran Audio-Vision: 3590F ht. Écran 17": 6290F ht. Écran Pleine Page: 3995F ht. Écran 20 Apple": 13390F ht. Carte Apple 24 bits: 7690F ht. Adaptateur NuBus 610: 620F ht. Adaptateur Nubus 660 AV: 620F ht. Carte PowerMacintosh tout Mac: 4760F ht.

DERNIÈRE MINUTE!
Écran 17" multifréquences RasterOps
5690F ht - 6748F ttc



Si vous trouvez moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre 1 mois de garantie en plus ou un pack de logiciels de votre choix.*

TOUT MACINTOSH • TOUT APPLE

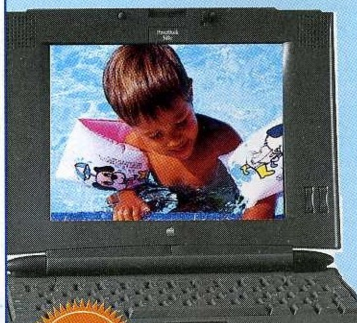
Option: Maintenance à votre domicile ou dans votre entreprise.

PROMOTIONS

Performa 460 4/80	6315F ht	7490F ttc
Avec écran 14" P+, clavier, ClarisWorks 2.1, Oxyd Magnum, Tous Comptes Faits et d'autres.		
LC 475 4/250	7580F ht	8990F ttc
Avec écran 14" P+, clavier et ClarisWorks 2.1.		
LC 630 8/250	9890F ht	11730F ttc
Avec écran 14" P+ et clavier.		
LC 630 8/350/CD	11280F ht	13378F ttc
Avec écran 14" P+ et clavier.		
Perf. 630 8/350/CD/TV	13490F ht	15999F ttc
Avec écran 14" P+ et clavier.		

Ecran 14" Apple à la place de Performa +
843F ht - 1000F ttc

PORTABLES 520, 540 ET DUO 280



DUO 280 4/200
Le plus léger: à peine 2 kilos
Ecran à matrice active rétroéclairé
14990F ht
17779F ttc

LES DUO: LES PLUS LEGERS DE TOUS

Duo 280 couleur 4/320	20990F ht	24894F ttc
Duo 280 couleur 12/320/Fax	24500F ht	29057F ttc

CADEAU: MiniDock avec chaque Duo sans supplément de prix.

DUO DOCKS

MINI DOCK	1798F ht	2132F ttc
DUO DOCK	5278F ht	6259F ttc
DUO DOCK PLUS	6328F ht	7505F ttc
Avec disque dur 230 mo + Coprocesseur + VRAM		
DUO DOCK II	6858F ht	8133F ttc
Avec Coprocesseur + EtherNet		

LA NOUVELLE GAMME 500

PowerBook 520 4/160	13850F ht	16426F ttc
PowerBook 520 Couleur 4/160	17350F ht	20577F ttc
PowerBook 540 4/240	19950F ht	23661F ttc
PowerBook 540 12/240/Fax	23900F ht	28345F ttc
PowerBook 540 Couleur 4/320	28900F ht	34275F ttc
PowerBook 540 Couleur 12/320/Fax	32638F ht	38708F ttc



APPLE CENTER 1500 m² D'EXPO

DERNIÈRE MINUTE!
Carte TV pour Mac AV + télécommande
990F ht - 1174F ttc

COMPUTER BENCH, 13, R. AMBROISE CROIZAT, 94800 VILLEJUIF • TEL. (1) 49 58 11 00 • FAX: (1) 46 78 19 11 • 9H - 12H / 14H - 19H • PARKING CLIENTS

○ Envoyez-moi votre Catalogue Macintosh complet ○ **Envoyez-moi les produits suivants:** ....

Nom & Prénom ....

Société ....

Adresse ....

....

Code postal .... Ville ....

Ci-joint un chèque d'un montant de: ....F ttc incluant le forfait port ou livraison

N° Carte Bleue, Visa, Amex... : ....

Fin de validité: .... Signature:

Forfait port/emballage: ○ Chronopost: 88F ttc** (livré en 24 h) ○ Livraison/Installation RP: 350F ttc

***Forfait pour un poids jusqu'à 5 kg environ.*

COMPUTER BENCH

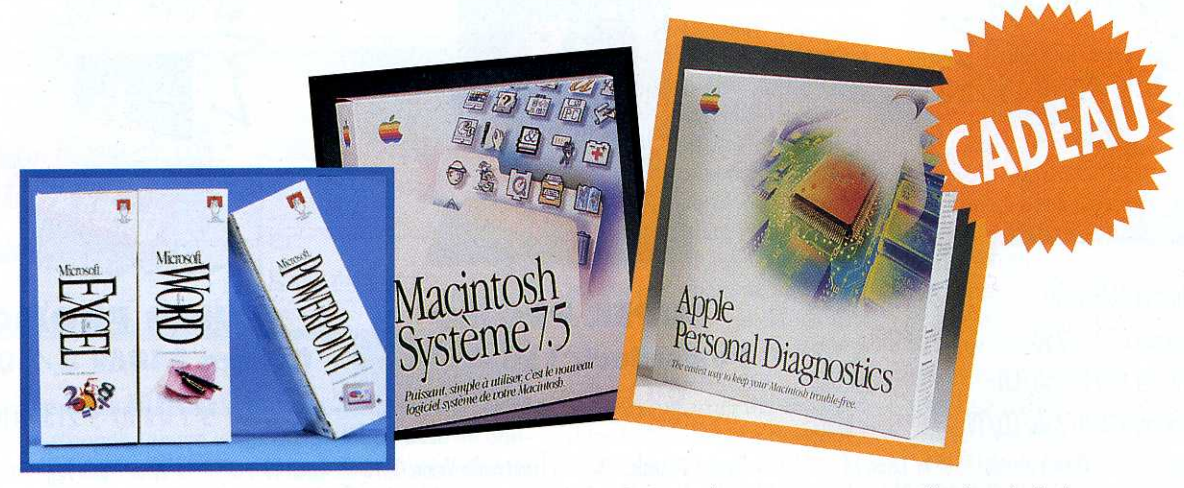
Apple Center

*Offres limitées au stock disponible. Illustrations et photographies non contractuelles. *Produits achetés et garantis en France dans les mêmes conditions. La liste des packs logiciels est disponible chez Computer Bench. Demandez-la aux commerciaux.*

1500 M² DÉDIÉS APPLE

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

Le nouveau Système 7.5 + une mise à jour Microsoft + un cadeau



1647 F TTC

1389 F HT

7.5 + Excel OU Word OU PowerPoint + Personnal Diagnostics

Le logiciel Personal Diagnostics vous est offert lors de l'achat simultané du nouveau Système 7.5 et d'une mise à jour d'un logiciel Microsoft: Excel 5.0, Word 6.0 ou PowerPoint 4.0.

Personal Diagnostics permet de réduire le temps d'inactivité du Système, de minimiser les coûts d'assistance technique, d'identifier l'origine des dysfonctionnements avec l'outil qu'utilisent les laboratoires de tests Apple.

PROMOTIONS jusqu'au 31.12.94

Système 7.5 seul	**499F ht**	592F ttc
Mise à jour Microsoft Office 4.2 seule	**2015F ht**	2390F ttc
Mise à jour Microsoft Excel 5.0 seule	**890F ht**	1055F ttc
Mise à jour Microsoft Word 6.0 seule	**890F ht**	1055F ttc
Mise à jour Microsoft PowerPoint 4.0 seule	**890F ht**	1055F ttc
Personal Diagnostics seul	**590F ht**	700F ttc
RamDoubler seul	**498F ht**	590F ttc



Les logiciels Personal Diagnostics et RamDoubler vous sont offerts lors de l'achat simultané du nouveau Système 7.5 et de la mise à jour du logiciel Microsoft Office.

RamDoubler vérifie au démarrage de votre ordinateur la mémoire installée puis vérifie l'adressage mémoire du Macintosh pour lui offrir le double de capacité mémoire.

2982 F TTC

2514 F HT

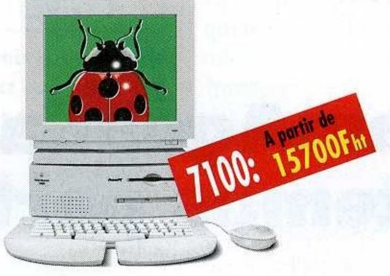
7.5 + Office + RamDoubler + Personal Diagnostics

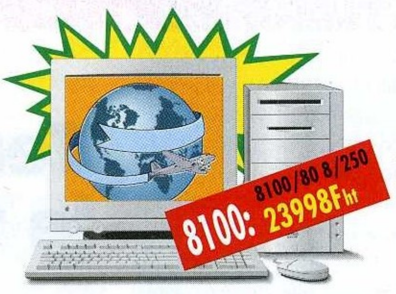
COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

RECEVEZ GRATUITEMENT LE LIVRE DU POWERMAC SUR DISQUETTE. VEUILLEZ NOUS ENVOYER 10 DISQUETTES.

Venez essayer les PowerMacintosh







POWERMAC

6100/60 8/160	9950F ht 11800F ttc	7100/66 8/250	15700F ht 18620F ttc	8100/80 16/500/CD	29300F ht 34749F ttc
6100/60 8/250/CD	12300F ht 14514F ttc	7100/66 8/250/CD	17100F ht 20280F ttc	8100/80 16/500/CD/AV	31290F ht 37110F ttc
6100/60 16/250/SWD	14300F ht 16959F ttc	7100/66 16/250/SWD	18890F ht 22403F ttc	8100/80 16/1G/CD	32320F ht 38331F ttc
6100/60 8/250/CD/AV	18490F ht 21929F ttc	7100/66 8/500/CD/AV	19900F ht 23601F ttc	8100/80 16/500/CD/SWD	31100F ht 36884F ttc

Clavier: **450F ht.** Clavier étendu: **890F ht.** Écran 14": **2320F ht.** Écran 15" Apple: **2870F ht.** Écran 17": **6290F ht.** Carte Apple 24 bits: **7690F ht.** Écran 20" Apple: **13390F ht.**
Adaptateur Vidéo HDI: **275F ht.** Adaptateur NuBus pour 6100: **495F ht.** Micro PlainTalk: **290F ht.** Logiciel de reconnaissance vocale: **350F ht.** Cache de 2è niveau: **1995F ht.**

DERNIÈRE MINUTE!
Écran 14" couleur Audio-Vision
3590F ht - 4257F ttc



Si vous trouvez moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre 1 mois de garantie en plus ou un pack de logiciels de votre choix.*

TOUT MACINTOSH • TOUT APPLE

Option: Maintenance à votre domicile ou dans votre entreprise.

MISES À JOUR

POWERMAC

La solution la plus économique

4760F ht - 5645F ttc

Computer Bench propose une carte PowerMac débrayable permettant de garder une parfaite compatibilité entre les Processeurs 68030/40 et le nouveau PowerPC 601. Installation gratuite, si le Macintosh a été acheté chez Computer Bench et ce sur présentation de la facture.

MISE A JOUR TOTALE

Changement de la carte-mère

- 6100/66/AV **10900F ht** 12927F ttc
- 7100/66/AV **12900F ht** 15299F ttc
- 8100/80 **15900F ht** 18857F ttc
- 8100/80/AV **16900F ht** 20043F ttc

DERNIÈRE MINUTE!
Écran 15" Apple couleur
2870F ht - 3404F ttc

APPLE CENTER 1500 m² D'EXPO

FESTIVAL POWERMAC

PowerMac 6100/60 8/160

Ecran 14" Couleur Apple
Clavier + 1 pack logiciels

12890F ht - 15287F ttc

SUPER PROMO



Si vous trouvez moins cher ailleurs, Computer Bench s'aligne sur ce prix et vous offre un logiciel* de votre choix lors de l'achat.

COMPUTER BENCH, 13, R. AMBROISE CROIZAT, 94800 VILLEJUIF • TEL. (1) 49 58 11 00 • FAX: (1) 46 78 19 11 • 9H - 12H / 14H - 19H • PARKING CLIENTS

○ Envoyez-moi votre Catalogue Macintosh complet ○ **Envoyez-moi les produits suivants:** ....

Nom & Prénom ....

Société ....

Adresse ....

....

Code postal .... Ville ....

Ci-joint un chèque d'un montant de: ....F ttc incluant le forfait port ou livraison

N° Carte Bleue, Visa, Amex... : ....

Fin de validité: .... Signature:

Forfait port/emballage: ○ Chronopost: 88F ttc** (livré en 24 h) ○ Livraison/Installation RP: 350F ttc

***Forfait pour un poids d'environ 5 kg.*

COMPUTER BENCH

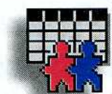


Apple Center

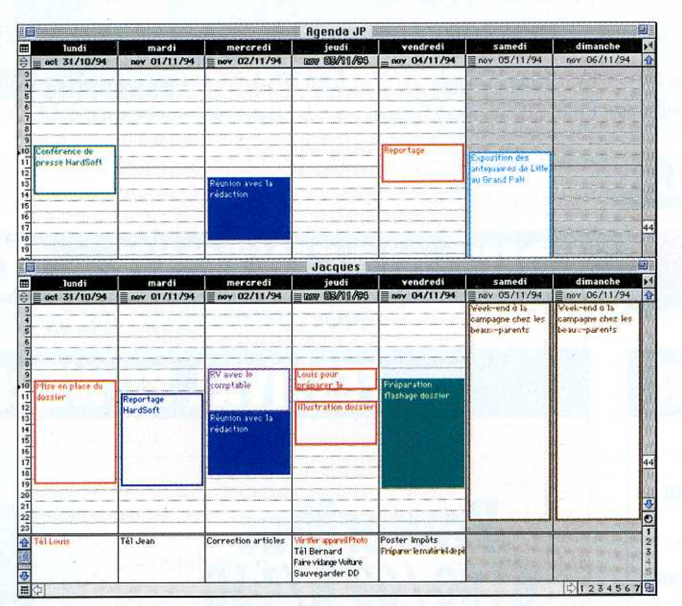
*Offres limitées au stock disponible. Illustrations et photographies non contractuelles. *Produits achetés et garantis en France dans les mêmes conditions. La liste des packs logiciels est disponible chez Computer Bench. Demandez-la aux commerciaux.*

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94800 VILLEJUIF
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

TeamAgenda : le temps partagé



Grâce à son architecture client-serveur, ce gestionnaire de temps est l'outil de coordination d'équipes de travail le plus performant.



TeamAgenda est particulièrement outillé pour gérer plusieurs agendas en même temps. De nombreuses alarmes préviennent de l'impossibilité de certaines manipulations en fonction des particularités de chaque agenda personnel. Ici deux agendas sont affichés : celui du poste de travail et celui d'un collègue connecté au réseau. En inscrivant un événement déclaré synchronisé, celui-ci se place automatiquement sur les deux agendas (ici le rectangle bleu).

Rechercher une plage disponible	
Débutant le	lundi 11/07/94
Finissant le	vendredi 15/07/94
Débutant à	9:00
Finissant à	19:00
Durée de la plage libre:	1:00h

Repérer une plage horaire libre pour plusieurs participants se révèle souvent un véritable casse-tête chinois. Avec cette fonction de recherche, sa mise en place s'obtient en quelques instants dans TeamAgenda.

L'organisation de son temps et la planification de la charge de travail quotidienne se gèrent en fonction des disponibilités des autres personnes du groupe et des ressources (salles de réunion, véhicules, matériel...). La philosophie de TeamAgenda tourne autour de ce concept. On s'en aperçoit tout de suite : il est client/serveur. Donc, pour qu'un groupe puisse coordonner ses agendas, il faut un logiciel serveur. Celui-ci s'installe sur un ordinateur dédié à cette tâche ou, s'il n'existe pas, sur le poste le plus puissant du réseau. Il fonctionne en tâche de fond. L'administration du réseau s'effectue à partir de n'importe quel poste.

Le principe de TeamAgenda repose sur la gestion d'un agenda de groupe qui reçoit automatiquement toutes les informations que chaque agenda personnel a déclarées d'intérêt public. Les événements inscrits dans l'agenda personnel reçoivent un niveau de confidentialité. Quatre niveaux sont disponibles et, suivant les cas, interdisent certaines interventions directes ou occultent le contenu de l'événement.

Idéal pour les réunions

La performance du logiciel de Team Coordination réside dans la rapidité des échanges d'informations. L'organisation d'une réunion devient un jeu d'enfants. Il suffit d'afficher simultanément les agendas personnels, de les déclarer en synchronisation, et de comparer (en se déplaçant à l'aide des ascenseurs ou en changeant de mois ou de jour, tous les agendas bougent en même temps). Dès qu'une plage horaire convient, en inscrivant la réunion sur l'un des agendas, elle se répercute automatiquement dans les autres. A partir de ce moment, si l'un où l'autre des intervenants décide de modifier l'heure, celle-ci se répercute automatiquement dans tous les agendas personnels concernés. Si la plage horaire de l'un ne convient pas, un message d'alerte prévient tout de suite de l'anomalie.

Mais cette modification ne prendra acte que lorsque chaque personne l'aura confirmée. A la première ouverture de l'agenda, un message indique le nombre de modifications apportées. Il ne reste plus qu'à se rendre dans le menu *Attention* qui liste ces transforma-

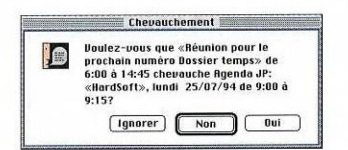
tions. En cliquant sur chaque modification, un pop-up permet de l'accepter ou de la refuser. Dans le même ordre d'idée, si l'utilisateur s'absente du bureau, il peut délimiter les jours concernés avec l'indicateur *Non disponible*. De cette manière, si l'un de ses collègues veut créer une réunion dans ces dates, un message d'alerte le prévient aussitôt.

TeamAgenda permet de travailler en étant déconnecté du réseau. Le logiciel se resynchronise automatiquement lors de la nouvelle connexion et affiche les modifications apportées entre temps.

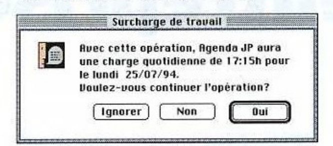
Toujours dans la gestion de groupe, pour une tâche particulière à une date précise, TeamAgenda peut lancer une recherche de la première personne disponible à cette date. Dans le même genre, sur l'agenda de l'utilisateur ou celui de ses collègues, une fonction de recherche permet de chercher les plages horaires libres (par exemple : Trouver une plage horaire libre entre le lundi 7 et le mercredi de la semaine suivante).

Les engagements et les événements

Pour la gestion même de l'agenda au quotidien, TeamAgenda considère deux no-



L'une des nombreuses alarme vous avertit ici que deux rendez-vous vont se chevaucher. Ci-dessous, à moins d'être une bête de somme ou en charrette, refusez tout de suite.



tions importantes : les *Engagements* et les *Evénements*.

Un *Engagement* est un résultat que nous nous sommes engagés à produire selon une échéance fixée. Pour TeamAgenda, un rendez-vous, une réunion, un appel téléphonique sont des engagements à honorer. Cette définition un peu autoritaire pour inscrire et décrire les actions à faire sur le gestionnaire de calendrier prend tout son sens dans une optique de groupe. Qui s'engage à faire quoi ?

Les engagements associés sont particulièrement intéressants pour une suite d'actions ; par exemple le rappel d'un prospect trois jours après l'envoi d'une documentation. Enfin les engagements synchronisés représentent des actions communes à plusieurs personnes. Si une modification survient, elle se reporte automatiquement sur l'ensemble des informations ou sur le groupe concerné.

Les *Evénements* sont des informations qui doivent figurer sur un agenda mais qui ne disposent pas de date d'échéance.

Les engagements et les événements peuvent recevoir une alarme avec un avertissement préalable. Elle est pilotée par l'extension TeamNotify même si TeamAgenda n'est pas actif.

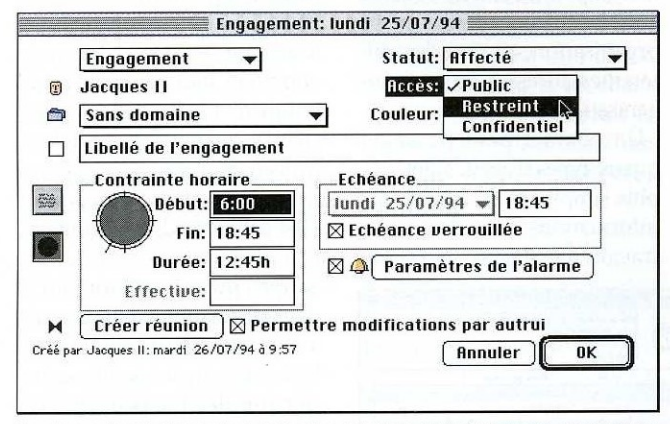
L'échéance représente la date et l'heure à laquelle une tâche doit être accomplie. L'échéance peut se verrouiller ; dans ce cas le déplacement dans le temps d'un engagement sera précédé d'une demande de confirmation.

TeamAgenda surveille aussi le dépassement de la charge de travail. Celle-ci se paramètre dans les *Préférences*. Si l'utilisateur a décidé que sa journée de travail doit être de huit heures, une alerte survient en cas de dépassement. Comme il sait aussi que vous n'avez pas quatre bras, une autre alerte prévient aussi – et c'est le seul à le faire – lorsque deux tâches sont inscrites dans la même plage horaire.

Autre atout, TeamAgenda calcule la durée effective des engagements pour les exporter dans un tableur afin d'établir une facturation horaire. Une dizaine d'états pré-définis avec EtatQuick sont d'ailleurs disponibles en option pour environ 640 F HT.

Comme WillContact, TeamAgenda se synchronise avec le Newton, le module à y intégrer lui fournissant des fonctions supplémentaires.

Sous Système 7.5, un menu courrier donne accès aux messages PowerTalk qu'il est possible de faire glisser sur l'agenda pour les transformer en engagements. Car le courrier électronique débouche souvent sur une action à entreprendre.



Centre névralgique de toute inscription d'événement, la fenêtre des engagements dispose de nombreux paramètres. La case à cocher *Echéance verrouillée* n'interdit pas le déplacement dans le temps de l'engagement mais lance une alerte.
Pour créer une réunion il suffit de cliquer sur le bouton adéquat : la liste des personnes déclarées sur le réseau s'affiche afin de choisir ceux qui y participeront.

Les nouveautés de la version 2.0

◆ Prévue pour la fin de l'année, la nouvelle mouture de Team Agenda, qui tournera aussi sur Windows, comprendra des fonctionnalités renforçant son orientation gestion de groupes.
Des sous-groupes peuvent être créés au sein d'une équipe de travail. Ils peuvent être publics ou privés. Un niveau d'accès spécial *Agir en mon nom* permet à une tierce personne d'intervenir sur l'agenda d'un utilisateur en son absence. Il est aussi possible de proposer des réunions permettant ainsi aux autres de faire des contre-propositions, le tout étant au final géré par l'initiateur de la proposition.

Repris par Chene Micro Systems suite au dépôt de bilan de MacVonk, Team Agenda possède un manuel clair dont l'introduction a le mérite de « former » l'utilisateur à la gestion du temps.

Pour environ 300 F HT en monoposte et 4 000 F HT pour cinq postes (licence 50 postes : environ 650 F par poste) TeamAgenda représente l'outil idéal pour gérer et synchroniser les agendas de groupe. Il lui manque juste un lien avec un gestionnaire de contacts. Dans cette optique, TeamAgenda et WillContact gagneraient à se rapprocher car ces deux logiciels sont plus destinés à des équipes de travail qu'à des utilisateurs en monoposte.

+ Gestion centralisée et performante de l'agenda de plusieurs personnes en réseau.

– Interface graphique un peu austère et vieillie.

WillContact : spécial entreprise



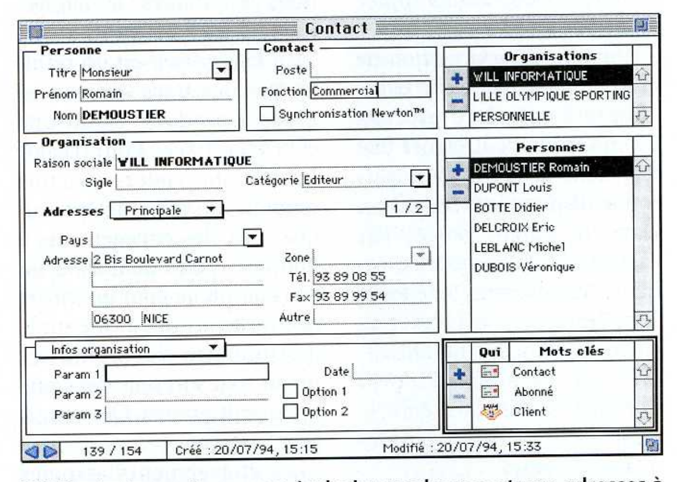
Ce nouveau logiciel tire profit des derniers perfectionnements : écriture en C++, AppleScripts, et synchronisation avec Newton.

Conçu par la société niçoise Will Informatique, WillContact se différencie des autres gestionnaires de contacts par la distinction nette, dans la fiche de renseignements, de la *Personne*, le contact, l'*Organisation*, le lieu où la personne peut être contactée, et l'*Adresse* de l'organisation.

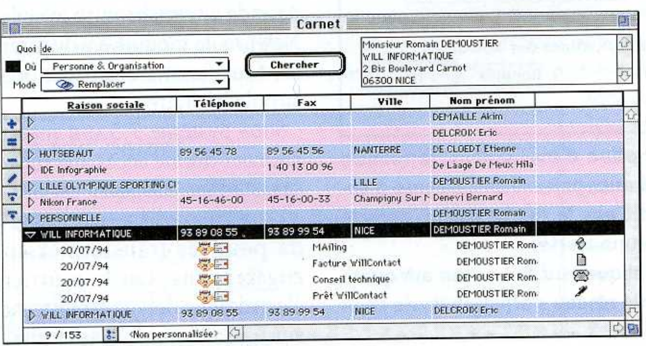
Pourquoi ? Tout simplement parce qu'un contact possède généralement plusieurs adresses : bureau, personnelle, résidence secondaire… De même une organisation, bien souvent une société, dispose de bureaux, d'un siège social, d'usines situés dans des villes différentes.

Grâce à sa fenêtre de saisie, WillContact évite d'inscrire plusieurs fois le nom de la personne ou de l'entreprise pour chaque adresse différente et inversement. La fiche nous renseigne, suivant le même principe, sur les collègues du contact. Les autres gestionnaires proposent au mieux une deuxième adresse dans la fiche de saisie mais ne font aucun lien (à part ContactS) avec les autres personnes d'une même organisation, ni avec les différentes adresses de cette organisation.

Un contact peut posséder quatre types d'événements. Le plus simple, *Note*, associe des informations à un dossier de travail spécifique. *Téléphone* autorise le suivi des conversations téléphoniques. Si vous faites le compte-rendu au fur et à mesure de l'appel, un petit compteur indique la durée du temps d'ouverture de la fenêtre. *Document* lie un fichier provenant d'une autre application. Par exemple un courrier tapé dans Word, une feuille de calcul de ClarisWorks, etc. *Script* envoie les paramètres des informations d'un contact à une autre application. Par ce biais, des mailings, des courriers ou des fax peuvent être personnalisés, WillContact utilisant *AppleScript* pour communiquer avec les autres applications scriptables. Celles-ci ne sont pas encore nombreuses, mais on peut citer néanmoins MacWrite Pro, WordPerfect,



WillContact associe un nom à plusieurs adresses et une adresses à plusieurs noms. Il se destine principalement aux entreprises et aux collectivités qui doivent gérer leur prospection ainsi que le suivi et l'historique commercial de leurs contacts.



Dans le mode liste, WillContact affiche l'historique complet des relations d'un contacts : envoi de courriers, documents liés…

Word, FileMaker Pro, Excel et Auto-Access, l'émulateur de terminal Minitel d'Innomatix.

Plusieurs bases s'ouvrent en même temps, mais seule celle qui est active est accessible aux fonctions de recherche. Elle n'est pas multicritère, mais tous les champs lui sont accessibles. Pour affiner l'investigation, un pop-up dispose de trois fonctions. *Remplacer* efface la liste en cours pour montrer la nouvelle sélection. *Intersection* permet de réduire le résultat en utilisant un autre critère de choix. *Ajouter* cumule la nouvelle recherche à la précédente ; c'est l'inverse de *Remplacer*. Les champs Nom, Organisation et Mots-clés sont indexés afin d'accélérer la vitesse de traitement.

Un logiciel astucieux

WillContact a pensé aussi aux itinérants pour la composition des numéros de téléphone via un portable muni d'un modem. Une option où vous indiquez de où vous appelez (Paris ou Province), insère ou supprime automatiquement le préfixe. Une méthode identique s'applique aux indicatifs des pays étrangers.

Un utilitaire synchronise les données avec le gestionnaire d'adresses du Newton. La synchronisation s'occupe de mettre à jour les deux bases d'adresses. Elle fonctionne dans les deux sens : les nouveaux contacts et les fiches modifiées (la dernière en date est prise en considération) sur le Newton sont répercutées sur le poste de travail et vice-versa. Pour qu'une adresse soit synchronisée, il faut qu'une case spécifique ait été cochée au moment de la saisie.

Prévu pour être utilisé jusqu'à 10 000 adresses, WillContact se comporte très bien avec des fichiers de 3 à 4 000 noms. Une version SQL, en cours de finition, pourra communiquer avec les grosses bases de données de type Oracle. Une importante collectivité régionale équipée de 150 postes gère ainsi environ 150 000 adresses.

Il convient bien aux forces commerciales qui doivent gérer des contacts aux coordonnées multiples et voulant savoir qui fait quoi dans une entreprise. Son système de rappel d'événements et de liens avec d'autres applications permet de suivre l'évolution des relations avec un contact.

Pour retrouver facilement ses contacts sur le répertoire papier, certains modèles d'impression disposent d'une fonction astucieuse qui duplique les fiches. Ainsi M. Durand de la société Help s'inscrira-t-il aussi bien à la lettre D qu'à la lettre H.

L'import de fichier externe de WillContact ne demande pas beaucoup d'effort. Comme avec Souvenir, JoliPhone et Now Up-To-Date, il suffit de mettre en concordance les champs du fichier importé (qui doit être en texte tabulé) avec ceux de WillContact. Lors de l'import et au moment de la saisie d'une nouvelle fiche, le logiciel détecte les doublons, mais d'une manière moins subtile que TouchBase.

Il sera surtout utile aux commerciaux qui veulent garder une trace des appels téléphoniques et des rendez-vous effectués. Il manque simplement une petite alarme (qui devrait voir le jour dans la prochaine version) qui rappellerait en temps utile les nouveaux rendez-vous fixés, les relances à effectuer...

Proposé a environ 1 500 F (1 100 F pièce pour 10 postes), WillContact est livré d'office avec son logiciel serveur et la liaison avec Newton.

+ Ses fonctions spécifiques à la gestion des contacts commerciaux. Synchronisation avec Newton.

– L'absence d'agenda ou tout au moins d'alarme.

ContactS avec HyperCard

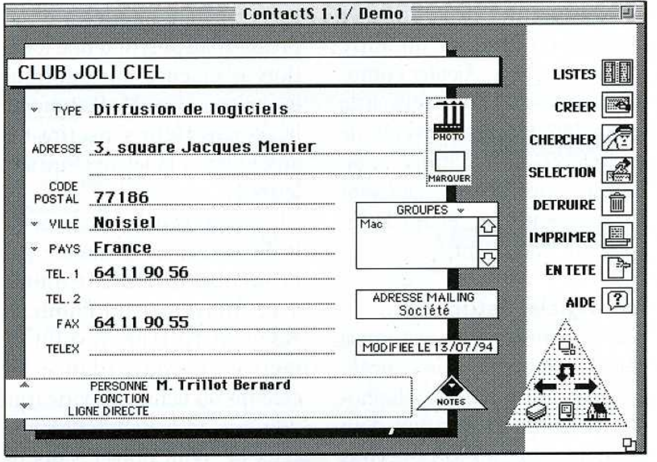


Ce carnet d'adresses remplace avantageusement celui proposé en standard avec HyperCard.

Le principal attrait de cette pile réside dans la possibilité d'associer un nom de personne à plusieurs sociétés, et inversement, comme avec Will-Contact.

Dans la fiche de renseignements, certains champs possèdent des menus déroulants personnalisables qui accélèrent la saisie. Par exemple dans le champ *Ville*, le pop-up contiendra les communes les plus courantes pour éviter les erreurs de saisie. Dans d'autres cas, cette technique aide à standardiser les informations.

Pour les sociétés qui veulent faire un trombinoscope, la fiche dispose d'une case pour insérer une photo en Paint ou en Pict. Il faut allouer un méga en mémoire vive à HyperCard et un peu plus pour les fichiers contenant de l'image et du son, pour que la pile ne soit pas ralentie.



La fiche de renseignements de ContactS autorise le lien entre un nom et plusieurs sociétés. Les fiches peuvent se classer par groupes d'intérêts afin d'effectuer des tris plus rapide pour lancer, par exemple, une édition personnalisée d'un mailing.

Pour retrouver une adresse, ContactS dispose de fonctions de recherche mais aussi d'un sommaire simulant les onglets d'un carnet d'adresses en papier comme Expresso. Des fonctions Hypertexte permettent de retrouver des fiches contenant un texte identique.

La fonction *Entête* copie les coordonnées dans le presse-papier afin de les coller ensuite dans un traitement de texte.

Le petit module d'impression génère des étiquettes, des enveloppes et des pages pour un calepin.

Comme HyperCard est scriptable avec AppleScript, l'utilisateur pourra créer de nouvelles routines. Le développeur n'a pas verrouillé son application pour que les utilisateurs maniant le langage HyperTalk puissent ajouter des fonctions spécifiques.

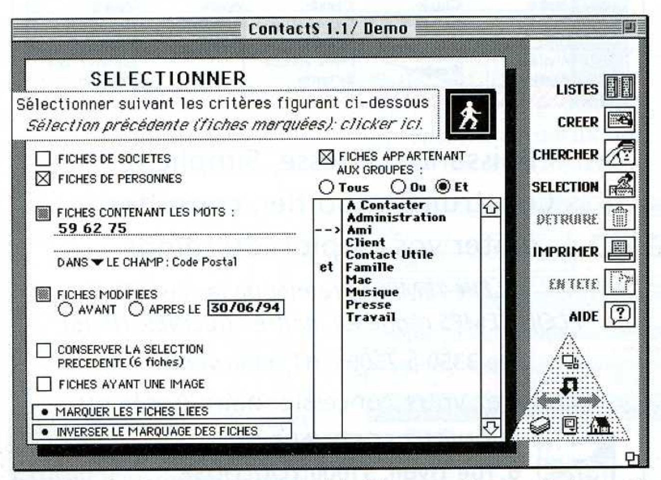
Si la station de travail possède un modem, ContactS autorise la composition automatique des numéros de téléphone.

Diffusé par le Club Joli Ciel, ContactS 1.1 nécessite au minimum la version 2.0 de *HyperCard*. Pascal Luquet, le développeur, recommande la 2.1 ou *HyperCard Player* pour la gestion des images, des films QuickTime, ou des messages sonores.

Pour environ 380 F HT, ContactS prendra utilement place à côté de l'agenda (assez rudimentaire toutefois) d'HyperCard.

Modifiable avec Hypertalk. Rubrique image.

Lenteur d'HyperCard. Prix élevé.

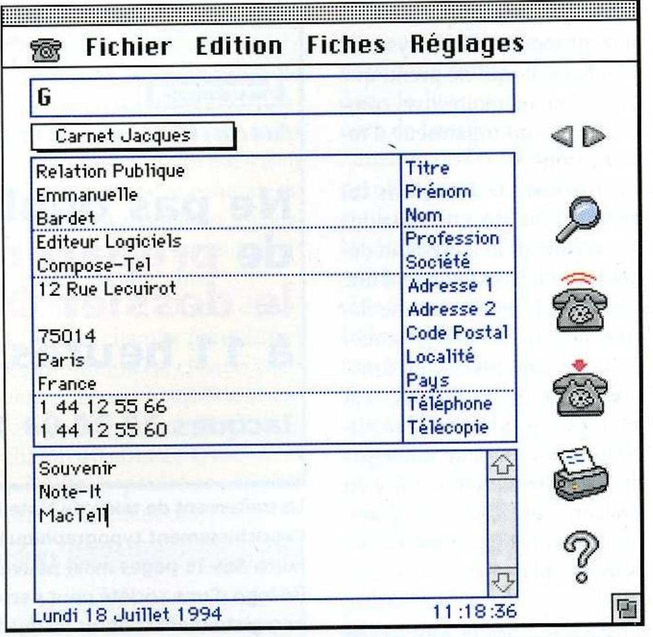


La recherche de ContactS est multicritère avec deux opérateurs *Et, ou* pour les groupes.

Souvenir : toujours disponible



Disponible en permanence à l'appel d'une double pression sur la touche Pomme, rapide, ce logiciel de Compose-Tel est le préféré de nos lecteurs puisqu'il a été élu Icône d'Or.



Souvenir est un carnet d'adresses de conception simple. L'éditeur recommande de scinder les carnets dès qu'ils dépassent les mille fiches afin d'accélérer les temps de recherche.

Souvenir est une extension qui se place dans le Dossier Système. Son principal intérêt réside dans sa disponibilité permanente, même lorsque l'ordinateur est bloqué par une impression.

Le nombre de carnets n'est pas limité mais seulement vingt-quatre d'entre eux sont disponibles en même temps. Le logiciel de Compose-Tel mémorise toujours la liste des derniers carnets ouverts. Ils sont partageables en réseau et un mot de passe protège les carnets confidentiels.

Souvenir contient une zone de commentaires limitée à 3 000 caractères ; les champs d'une fiche se bornent à 50 caractères chacun.

La recherche d'une adresse s'effectue sur un ou plusieurs carnets actifs et aussi dans la zone de commentaires sur des mots indexés à l'aide du symbole «¬» (*Option-l*). Il manque une fenêtre qui listerait l'ensemble des contacts trouvés car, pour l'instant, il faut voyager d'une fiche à l'autre en utilisant les flèches de défilement.

Il importe automatiquement les fichiers provenant d'HyperCard, de JoliPhone, de STF et de FaxSender, le logiciel d'Apple. L'organisation des champs au moment de l'importation est un modèle de simplicité : après avoir cliqué sur le fichier texte tabulé, il suffit de mettre en correspondance les champs du fichier importé avec ceux de Souvenir en cliquant-glissant.

Son petit traitement de texte assure la réalisation de petits mailings personnalisés.

L'utilitaire Souvenir Tools permet de modifier l'ordre et le nom des champs. Il sert aussi à créer les formats d'impression pour les étiquettes et les répertoires papier. Des routines spécifiques existent pour imprimer des étiquettes sur LabelWriter, petite imprimante dédiée à cette tâche.

Avec ses 350 Ko, l'extension Souvenir 2.2 s'avère un bon complément pour les ordinateurs équipés de peu de mémoire vive. Sa simplicité séduira ceux qui n'ont pas de gros besoins en gestion d'adresses.

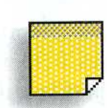
La version monoposte vaut environ 550 F HT (cinq postes : 1 300 F HT). Une version optimisée pour Power PC devrait voir le jour début 1995.

A noter que Compose-Tel vient d'ouvrir une filiale aux USA.

+ Accès immédiat (menu Pomme). Simple d'emploi. Peu gourmand en mémoire vive.

– Pas de vue en liste.

Note-It : l'indispensable pense-bête

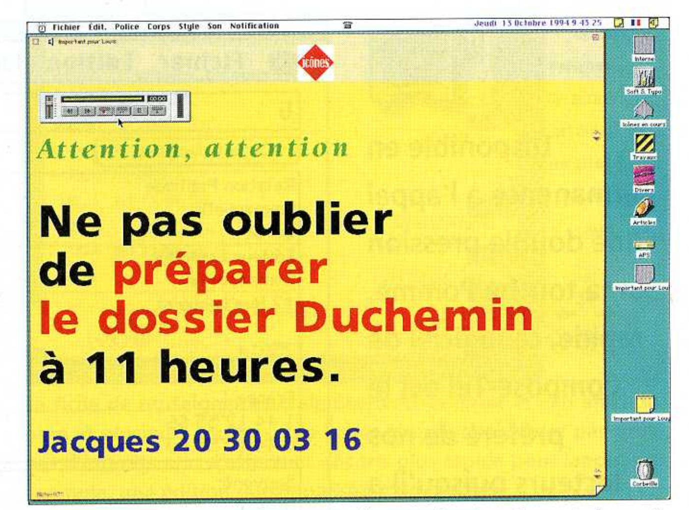


Ancien utilitaire du domaine public, cette version informatique du Post-It nous propose, dans sa version commerciale, de nouvelles fonctions astucieuses.

Bien plus riche que l'extension proposée avec le système 7.5, Note-It, qui ne prend que 200 Ko en mémoire vive, complète bien un organiseur d'informations.

Il dispose de fonctions lui permettant de commander l'ouverture d'un Note-It au démarrage ou à l'extinction d'une machine. Il peut même se déclencher chaque jour ou encore à une date précise en fonction d'une heure donnée. Par exemple, pour ceux qui oublient toujours leur sauvegarde quotidienne (si, si ! il y en a encore), un Note-It programmé les rappellera imperturbablement à l'ordre.

Mais son utilité ne s'arrête pas là. Chaque papillon jaune (disponible en quatre autres couleurs) se comporte comme une application indépendante et peut s'ouvrir en l'absence de l'extension principale. Il fonctionne alors en mode lecture seul : il peut donc se transmettre par disquette. Dans ce cas, la fonction *Floppy-Note* ouvrira automatiquement le message dès que la disquette ou une cartouche sera introduite dans un lecteur. C'est pratique pour contraindre un destinataire (flasheur, correspondant) à lire votre message avant toute intervention. Son éditeur espère aussi que ces Floppy-Notes remplaceront petit à petit les fichiers « Lisez-moi » qui accompagnent les logiciels.



Le traitement de texte de Note-It dispose des fonctions de base de l'enrichissement typographique : police, corps, graisse, style, couleurs. Ses 16 pages maxi peuvent également contenir des images (le logo d'une société peut personnaliser la partie supérieure), des enregistrement sonores ou des films QuickTime. Un Note-It se redimensionne et peut occuper la totalité de l'écran. Impossible de le rater (ici sur un écran 19 pouces) quand il est programmé en mode auto-ouverture (Floppy-Note). Comme elles sont indépendantes de l'application mère, elles s'ouvrent en son absence. Un bon moyen de communiquer des informations à l'extérieur.

Pour enfoncer le clou, Note-It autorise l'enregistrement de messages sonores (pour les ordinateurs disposant d'un microphone) et de films QuickTime. Un message saisi dans un Note-It peut ainsi être lu à haute voix par la machine grâce aux fonctions de synthèse vocale de l'extension Speech Manager distribuée par Apple.

Il sert aussi de dictaphone grâce à la fonction Vox qui déclenche l'enregistrement à partir d'un certain volume sonore, et se remet en pause en dessous de ce seuil. Avec PowerTalk, la nouvelle messagerie d'Apple, les Note-It disposent de fonctions spécifiques au courrier électronique et transitent avec la signature garantie conforme de l'émetteur.

Si le prix de Note-It est d'environ 500 F, son achat est plus intéressant dans le cadre du Packintosh. Ce coffret regroupe pour moins de 1 000 F HT les quatre utilitaires de Compose-Tel (Souvenir, l'antivirus Rival et MacTell Junior).

+ Ouverture programmable. Floppy-notes imposant la lecture.

– Prix élevé quand il est acheté seul.

JoliPhone devient Pro



Cet ex-shareware retrouve très rapidement vos adresses et prend peu de place sur un portable.

Longtemps disponible en shareware (700 utilisateurs référencés), JoliPhone passe à la vitesse supérieure et s'appelle désormais… JoliPhone Pro.

Il réclame une allocation de mémoire d'un méga pour lancer un carnet comportant 5 000 adresses. Si les listes sont de petite taille, il se contente de 256 Ko, devenant ainsi le compagnon idéal des petits ordinateurs et des portables.

La fiche d'un contact dispose de dix champs pour entrer les coordonnées, chacun pouvant contenir jusqu'à 240 caractères. Une case précède le champ du nom de la société et celui de la personne. Quand celle-ci contient une petite flèche, l'information contenue dans le champ apparaît dans la liste à gauche de la fiche descriptive. Donc, si les deux cases sont cochées, les coordonnées d'un contact s'affichent, dans la liste, à la fois par le nom de famille et par la dénomination de l'entreprise. Cette dernière dispose d'une option couleur afin de mieux repérer les adresses commerciales.

Si le nom et le prénom possèdent leur champ spécifique, l'adresse postale ne réside malheureusement que dans un seul champ. De ce fait l'exportation de vos contacts ne s'effectuera pas correctement dans une autre base données normalement constituée, ce qui est dommage. Car la rue, le code postal et la ville doivent posséder chacun leur propre champ. Et même deux pour l'adresse – selon les recommandations de La Poste – afin d'éviter qu'elle ne soit coupée sur l'étiquette lorsqu'elle est trop longue.

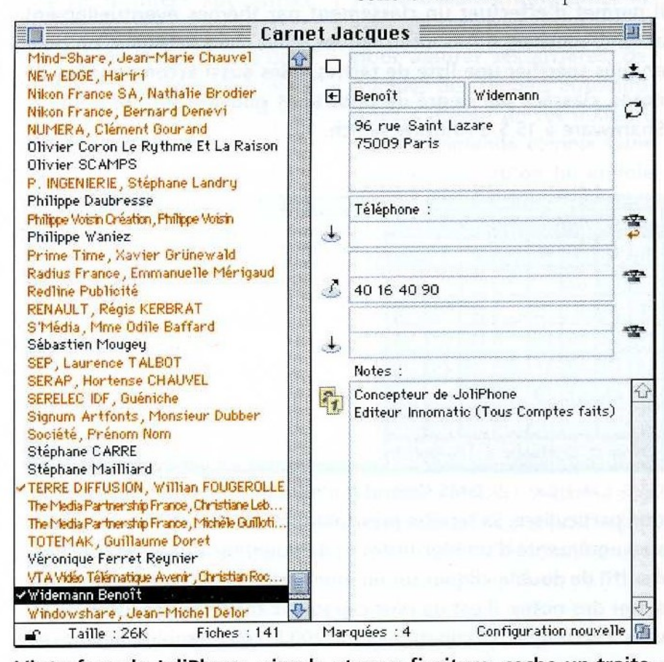
Par contre, la partie téléphonique dispose de trois champs pour la numérotation automatique avec un modem ou un Minitel. Il est vrai que JoliPhone est avant tout un répertoire téléphonique. A côté de chaque numéro de téléphone, un symbole, l'ovale avec une flèche, déroule un menu autorisant le choix de la zone téléphonique du correspondant : poste interne pour appeler un collègue, local, inter-urbain… Les journalistes de *La Nouvelle République du Centre Ouest* (200 postes), toujours en déplacement, apprécient ces options pour leur simplicité d'emploi. Un onzième champ, celui des notes, accueille jusqu'à 32 000 caractères, soit à peu près 16 pages de texte. Un verrouillage optionnel, symbolisé par un petit cadenas, empêche de modifier les données de la liste entière.

Développé en majeure partie en C et en Assembleur pour quelques routines, JoliPhone se distingue par son architecture Client/Serveur beaucoup plus rapide que le partage de fichiers du Système 7 qui nécessite le chargement complet d'un fichier lors de toute interrogation.

La nouvelle mouture comprend un module d'impression très complet pour la réalisation de carnets d'adresses et de mailings personnalisés.

Interrogé sur la simplicité apparente du programme, Benoît Widemann répond qu'il préfère privilégier les temps d'accès et de recherche au développement d'une interface plus riche mais aussi plus gourmande.

Afin d'éviter la confusion avec la version shareware, JoliPhone passe de 3.0.1 à 3.2. Environ 400 F TTC chez Innomatix qui diffuse aussi le logiciel de gestion de budget familial *Tous Comptes Faits.*



L'interface de JoliPhone, simple et sans fioriture, cache un traitement de la recherche très rapide. Trois numéros de téléphone sont disponibles. Et, comme il travaille en client/serveur, seule l'information demandée transite sur le réseau.

Vélocité, mode Liste, client/serveur.

Adresse postale dans un seul champ, pas de catégories.

Carnets mondains et agendas publics



Voici une petite sélection de carnets d'adresses et d'agendas électroniques disponibles dans le domaine public.

Les logiciels du domaine public semblent être le passe-temps favori des développeurs d'outre-atlantique. Pour preuve, on les trouve généralement en anglais. Il est dommage que les serveurs télématiques ne prennent pas la peine de traduire au moins le manuel qui est souvent sous forme de fichier *TeachText*.

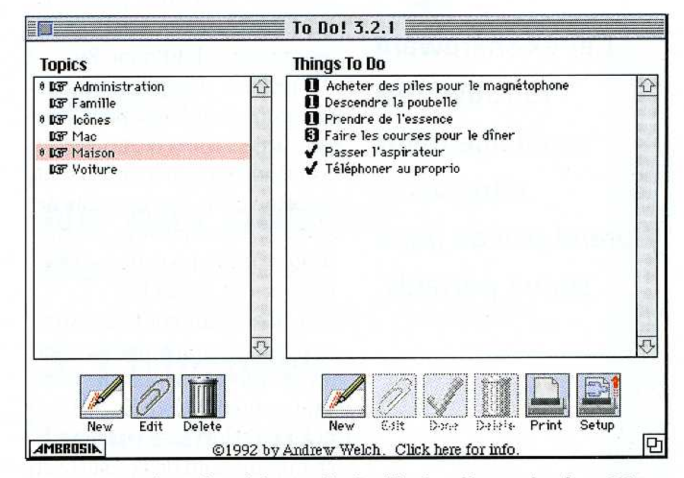
New Black Book 1.6

Ce petit carnet d'adresses fonctionne en accessoire de bureau (sous système 6) ou comme une quelconque application (sous Système 7). Très simple à utiliser, organisé comme un répertoire traditionnel et peu gourmand en mémoire, il permet d'importer des fichiers texte, d'effectuer des recherches, d'imprimer des fiches et même de composer automatiquement des numéros de téléphone. Shareware à 20 $ de Bill Oliver.

Adress Book 3.6

Comme son nom l'indique, Adress Book est un carnet d'adresses. Particulièrement complet, il dispose, en plus des habituelles fonctions d'édition, d'importation et d'exportation de fiches et de fichiers et de numérotation automatique, d'options très sophistiquées pour la recherche (avec remplacement), de multiples format d'impression, de sélection et de présentation, comme une véritable mini-base de don-





To Do ! 3.2. Il est l'archétype de l'utilitaire d'organisation. D'une utilisation particulièrement intuitive grâce à son interface iconique, il permet d'effectuer un classement par thèmes éventuellement accompagnés de notes informatives. Pour chaque thème, on peut en plus spécifier une liste de tâches, elles aussi accompagnées de notes, classées par degré de priorité et pouvant être imprimées. Shareware à 15 $ d'Andrew Welch.



GMS Calendar 1.5. GMS Calendar est un petit agenda sans prétention particulière. Sa fenêtre principale comporte un calendrier mensuel agrémenté d'un bloc-notes et de quelques icônes de fonction. Il suffit de double-cliquer sur un jour particulier pour éditer ou consulter des notes. Il est de plus capable d'importer des listes de tâches à accomplir. Occupant à peine 200 Ko en mémoire, il peut rester ouvert en permanence de façon à y inscrire des informations à la volée. Petite originalité, quand il est relégué au second plan, il se transforme en une petite icône qui peut-être déplacée n'importe où sur le bureau. Shareware à 25 $ de Green Mountain Software.

File Edit Reminders Windows

Auspice Data

Reminder Date	Event Date	Message
3/09/94 3:00	10/09/94 3:00	Anniversaire de Téo
7/09/94 10:00	14/09/94 10:00	Apple Expo
12/09/94 2:50	15/09/94 2:50	Rendez-vous dentiste

Auspice Calendar

Septembre ▼ 1994 ▼

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				1	2	1 3
4	Labor Day 5	6	1 7	8	9	10 1
11	1 12	13	14 1	15 1	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

Auspice 3.1. Véritable assistant permanent, Auspice enregistre toutes sortes de tâches à accomplir et vous les rappelle le moment venu. Travaillant en tâche de fond, il nécessite, pour être pleinement efficace, d'être placé dans le dossier *Ouverture au démarrage* dans le dossier Système. L'utilisateur peut bien entendu définir une date et une heure d'alarme différentes de celles de la tâche à accomplir, et, pour assurer ses arrières, demander des rappels automatiques. L'auteur de cet utilitaire gratuit demande comme seule contribution qu'on lui envoie une carte postale. Freeware (postcardware) de Wayne K. Meyers.

nées. Il bénéficie en outre d'une très belle interface graphique et permet à l'utilisateur de choisir des couleurs à son goût. Shareware à 30 $ de Jim Leitch.

AutoAddress 3.1

Beaucoup plus puissant qu'un simple carnet d'adresses, AutoAdress est une véritable base de données spécialisée dans la gestion de contacts. Outre les habituelles fonctions de création de consultation de fiches, il offre de nombreux modes de tri et de recherche, connaît plusieurs formats d'import/export mais surtout dispose d'une fonction de mailing très originale avec édition de lettres personnalisées. Shareware à 30 $ de Joe Serdakowski.

DeskTools 2.0

A l'image des logiciels intégrés tels que *Claris Works*, DeskTools est un utilitaire multi-fonctions organisé autour de différents modules : carnet d'adresses (avec répertoire téléphonique), bloc-notes (mini-traitement de texte), organisateur (liste de choses à faire avec alarme) et glossaire (petite base de données). Extrêmement bien réalisé, ce PIM (Personal Information Manager) comme l'appelle son auteur brille par sa richesse fonctionnelle, son ouverture et son ergonomie. Bref, un tout-en-un quasiment incontournable qui n'a rien à envier à des produits commerciaux. Shareware à 25 $ de GMIS Associates.

Do It All 3.0

Do It All est un gestionnaire de tâches simple et efficace très représentatif du genre. Moins puissants que d'autres utilitaires, il reste néanmoins facile à utiliser et permet d'enregistrer toutes sortes d'éléments (rendez-vous, tâches à accomplir, etc.) agrémentés d'un niveau de priorité, qui seront rappelés le moment venu grâce à un système d'alarme. Les informations se visualisent sous différentes formes : liste triée par degré de priorité ou par date, agenda journalier, hebdomadaire, mensuel, etc. Shareware à 15 $ de J. Christopher Bell.

Remember 2.3

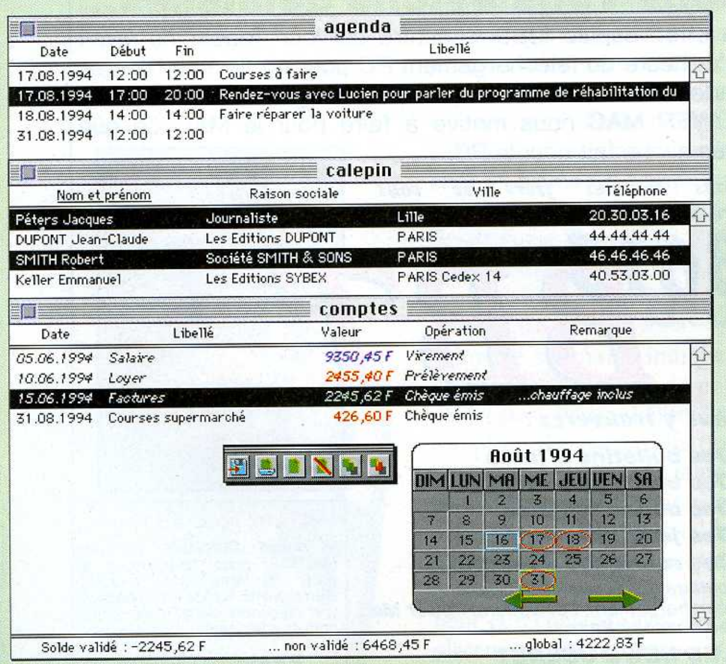
Parmi les nombreux utilitaires d'organisation du domaine public, Remember se distingue par son aptitude à gérer des bases de données établies sur des années. Il est en effet capable de rappeler, pour n'importe quelle semaine de n'importe quelle année, la liste des personnages célèbres nés un jour de cette semaine là ou encore d'indiquer les jours fériés contenus dans cette période. Bien entendu, il offre tous les outils nécessaires pour créer ses propres listes d'événements. Intéressant pour les historiens, les passionnés de cinéma, de musique, de sport, etc. Shareware à 20 $ de Dave Warker.

Retrieve Light 1.0

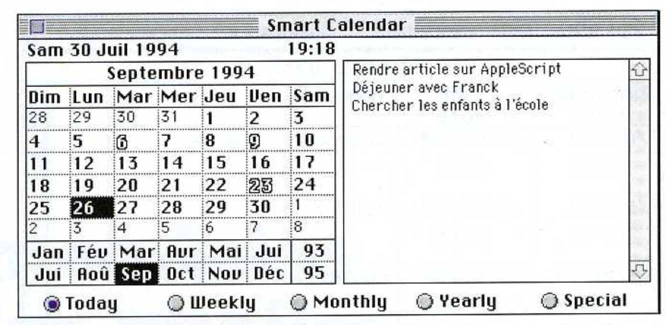
Edité par la société Exodus Software, Retrieve Light est la version allégée de Retrieve, une petite base de données simple et pratique. Moins puissant que son grand frère commercial, Retrieve Light n'en reste pas moins pleinement fonctionnel. Son originalité réside dans son mode de présentation des données : une liste organisée en colonnes que l'utilisateur peut manier à sa convenance (masquage et redimensionnement de colonnes, ajout, etc.), placée dans une fenêtre avec une barre d'outils. Tous les outils classiques d'échange de données et de recherche sont bien évidemment implémentés. Attention :

Keller Organiseur : le petit dernier de la collection Sybex

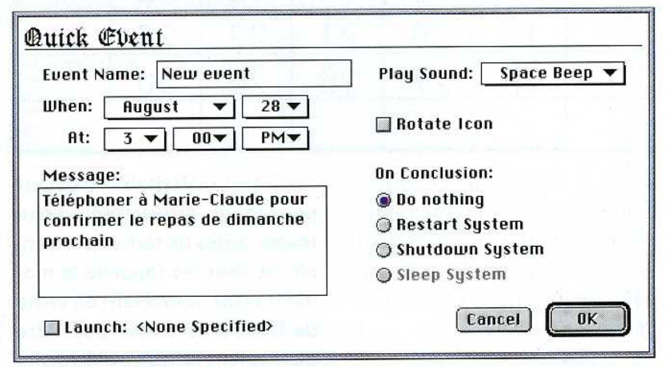
◆ Neuvième de la collection de sharewares diffusé par Sybex, le Keller Organiseur regroupe sous une même application un agenda, un répertoire d'adresses (500 fiches maxi) et un gestionnaire de comptes bancaires. C'est le seul à y avoir pensé.
Conçu pour les petits besoins, il remplit bien sa mission. Notons aussi qu'il est comme Horizon GI, doté d'une interface et d'un manuel en français.
Dans le commerce, il se trouve à moins de 100 F (frais de disquette et de fabrication du manuel) et le concepteur Emmanuel Keller ne demande que 30 F en guise de contribution afin de lui permettre d'assurer l'évolution de son logiciel. Un petit reproche, il ne dispose pas d'une fonction alarme qui serait pourtant bien pratique.
Sybex continue donc par ce package à compléter sa collection de sharewares. Au programme, nous avons déjà une série de polices de caractères TrueType qui, d'après l'éditeur, ont bien « marché », des anti-virus, de jeux, des utilitaires pour gérer le son de l'ordinateur, et des cliparts. Chaque volume vaut environ 100 F TTC. Cette collection est disponible dans les grandes surfaces et les magasins spécialisés. Pour ceux qui ne possèdent pas de modem ou de connexion Minitel, elle permet d'acquérir à moindre frais un ensemble de sharewares testés sur la plupart des ordinateurs de la firme de Cupertino et surtout livré avec un manuel en français.



De haut en bas, les trois fenêtres du Keller Organiseur : agenda, calepin et comptes bancaires.



Smart Calendar 2.3. Composé de deux éléments, une extension et un accessoire de bureau, Smart Calendar est une sorte de calendrier/pense-bête. Son petit bloc-note intégré permet en effet d'attribuer à un jour quelconque une série d'éléments divers (rendez-vous, réunions, travaux à faire ou à rendre, etc.), l'extension associée se chargeant d'en avertir automatiquement l'utilisateur au démarrage du Mac. Shareware à 10 $ de Lee Ann Rucker.



Schedule Manager 1.1. Sortant du lot des agendas et des répertoires, Schedule Manager est un utilitaire d'alarme pratique et simple à mettre en œuvre. Grâce à l'extension qui l'accompagne et qui lui permet de travailler en tâche de fond, il est capable de rappeler automatiquement à l'utilisateur un rendez-vous ou une chose à faire en affichant un petit message éventuellement agrémenté d'une alerte sonore (un son système). Il peut même éteindre ou redémarrer le Mac à un moment précis ou périodiquement à une heure fixée en fonction du jour de la semaine. Shareware à 10 $ de J. Andrew Schafer.

il semblerait que Retrieve Light n'ait pas évolué depuis deux ans.

Horizon Gi

Suffisamment rare pour le citer, ce gestionnaire de contacts fonctionnant en réseau est développé sur 4D. Ceux qui possède ce SGBD pourront l'utiliser à plein, les autres devront se contenter d'une version limitée à 200 fiches grâce à un Runtime de démo. Spécialement destiné aux équipes commerciales et techniques, Horizon Gi (Gi pour gestion intégrée) associe plusieurs contacts à une même société. Il possède un petit éditeur de courrier et sait gérer l'historique des contacts pris avec chaque interlocuteur. JCV Informatique, société basée à Célony près d'Aix en Provence, profite de cet utilitaire complètement gratuit pour faire la promotion de ses autres produits principalement axés sur la comptabilité et la gestion des PME, des petits commerces et des boutiques. A suivre si ces secteurs vous concernent.

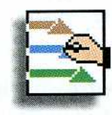
Ces logiciels sont disponibles sur les serveurs télématiques et sur les CD-ROM *Quintessence* édités par Arobace.

François ROUBAS

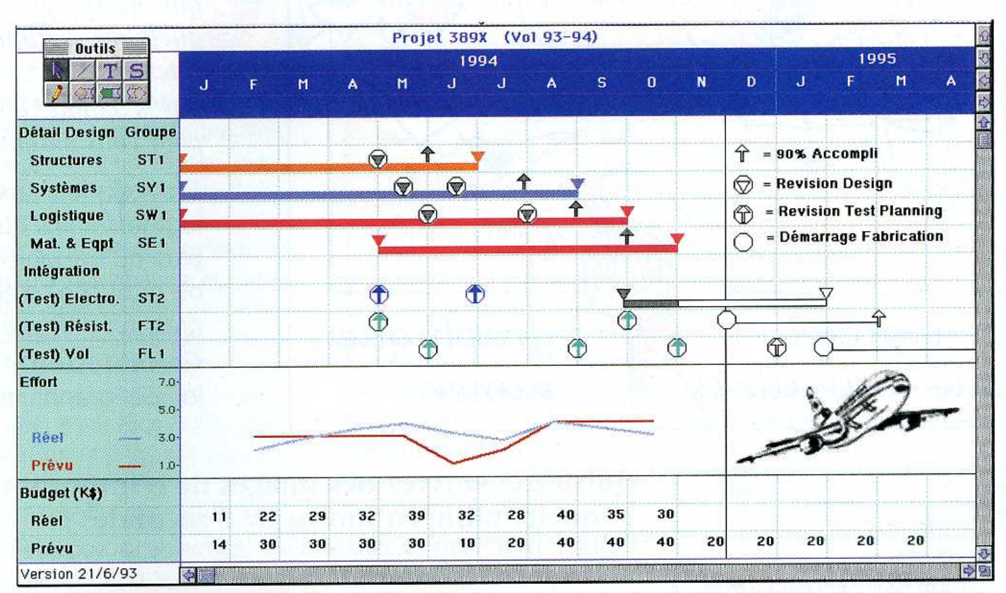




MacSchedule : au fil du temps



Ce planificateur graphique est l'équivalent électronique du traditionnel planning mural avec fils de couleurs.



MacSchedule permet de visualiser rapidement la progression d'un projet, d'afficher tous les changements intervenus (tâche accomplie, avancée ou retardée) dans l'exécution du planning, d'analyser la faisabilité d'un projet et d'en estimer les coûts. Mais ces données ne sont pas reliées entre elles.

On commence par définir son calendrier en choisissant l'échelle des périodes : heure, jour, hebdomadaire, bimensuel, mensuel, trimestriel ou annuel. Les samedis et les dimanches peuvent être masqués ou affichés. Ils apparaissent alors en grisés. Variables d'un pays à l'autre, les jours fériés doivent être ombrés par l'utilisateur.

Avant tout, il convient d'indiquer dans une colonne les tâches successives à accomplir, puis l'estimation du laps de temps qui sera nécessaire pour les effectuer en traçant en vis-à-vis une barre horizontale. Basé sur des diagrammes à barres de type Gantt, MacSchedule n'inclut pas les formats complexes comme CPM ou PERT (lire dossier gestion de projet du N°47). Les barres d'activité ne sont ainsi ni reliées aux dates ni entre elles. Si une tâche prend du retard, l'étape suivante n'est pas automatiquement décalée ; c'est à vous de déplacer la barre sur la grille du temps.

Les personnes responsables d'une étape peuvent éventuellement être affectées dans une colonne en vis-à-vis des tâches, et les coûts prévus mentionnés dans des cases de la grille de fond qui se comporte alors comme un tableur.

Mais si MacSchedule intègre quelques fonctions de calcul, celles-ci ne sont cependant pas connectées aux barres d'activité comme dans un gestionnaire de projet. Elles sont simplement superposées sur la grille.

La Valeur Produite permet de chiffrer la valeur financière du projet en cours d'exécution. Pour la calculer, il est nécessaire d'assigner à chacune des tâches du planning le montant du budget initialement prévu pour les accomplir ainsi que leur coût réel. Dès que des tâches ont démarré dans le temps, la Valeur Produite est calculée. Si des retards ou des temps d'avance interviennent lors de la réalisation des tâches, ils sont automatiquement cal-

culés et répercutés sur cette valeur.

MacSchedule 3.0 affiche aussi deux autres formules de calcul, la Variance Coût et la Variance Temps, qui apportent un complément d'information en situant l'origine de l'éventuel dépassement budgétaire signalé par la Valeur Produite.

Un tri du planning sur la base des dates (initiale ou finale), des symboles (début ou fin) ou du texte contenu dans les deux colonnes de titre (tâche et personne affectées), permet de présenter le projet de différentes façons.

Si l'impression est possible de trois manières différentes, en reprenant ou non à chaque page la colonne des activités, on regrettera qu'elle ne le soit pas à partir de la date du jour.

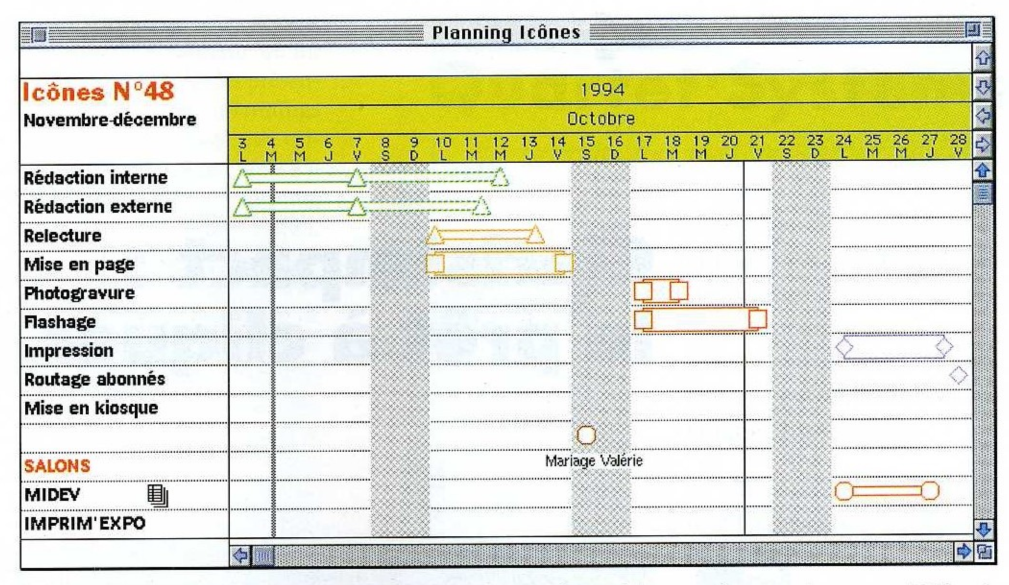
Simple d'emploi et doté d'un manuel de 150 pages bien illustrées (mais nettement moins clair que celui de la version 2.5 qui comportait 100 pages supplémentaires), MacSchedule ne prétend pas rivaliser avec un gestionnaire de projet au maniement plus complexe. Mais il est bien pratique pour tracer rapidement des plannings. Une multinationale bruxelloise en a d'ailleurs acheté cinquante pour ses cadres.

A noter que la version 3.5 supportera des fonctionnalités du Système 7.5 et qu'une version Windows est également en préparation.

Environ 1 800 F HT. Distribué par Mainstay France, récente filiale de la firme belgo-américaine.

Facilité d'emploi. Vue trimestrielle et annuelle.

Prix élevé : 1 000 F serait plus juste pour ce type de produit. Absence de liens entre les graphiques, les dates, et les données du tableur. Grille magnétique non débrayable rendant impossible le centrage vertical de texte dans une barre d'activité.



En édition, MacSchedule est utile pour présenter un projet et faire prendre conscience aux différents intervenants des délais à respecter pour la remise des éléments. L'icône dans l'étape « Salon MIDEV » signale l'existence d'un sous-planning détaillé créé par double-clic sur une étape. Cela décharge le planning général de renseignements plus détaillés. Le trait grisé vertical indique la date du jour. Plusieurs options sont disponibles pour les barres (épaisseur, 8 couleurs), les symboles de début et de fin (carré, losange, triangle...) pouvant être créés de toutes pièces.

Des icônes plus parlantes

◆ A quoi vous fait penser une banane ? Dans la version 2, cette icône de la boîte à outils servait à indiquer que la date finale prévue pour une activité avait été retardée (parce que le responsable du projet avait glissé sur une peau de banane ?) ou avancée. Moins ésotérique, la pioche servait à indiquer, en remplissant une partie d'une barre d'activité, le travail déjà accompli. Ces deux icônes sont désormais remplacées depuis la version 3 par la représentation graphique de ce que l'on obtient en les activant (barres en pointillés), ce qui est à l'évidence plus simple à retenir. Trop générique pour un logiciel de gestion du temps, la montre, qui indiquait le retard ou l'avance pris sur le démarrage du travail, a également été remplacée.

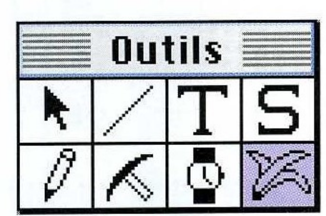
Les autres icônes, plus standard et plus proches de celles que l'on trouve dans les logiciels graphiques, ont été conservées.

Ainsi le crayon trace des lignes déterminant la durée de chaque activité. Le Pointeur, qui sert à sélectionner un élément, réduit ou agrandit, à l'aide de poignées, la barre tracée (la poignée centrale déplace sans déformer). La ligne trace des droites ou des flèches, l'icône Texte permet d'ajouter des légendes à l'intérieur du planning. Le S, outil tableur, transforme une partie de la grille en feuille de calcul pour adjoindre des données financières qui pourront être calculées. Autre amélioration de l'interface, le menu Format et ses sous-menus a été scindé en deux, ce qui est plus pratique.

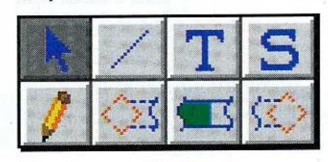
Cet aparté sur les modifications d'interface intervenues entre deux versions nous semble intéressant pour les développeurs qui doivent penser à créer des icônes et des menus qui soient les plus clairs possibles pour les utilisateurs. Ce qui n'est pas toujours facile lorsque les fonctions sont délicates à exprimer en quelques mots et a fortiori par un symbole.

Rappelons à ce sujet l'existence du livre *Guide de l'interface utilisateur Macintosh* par Apple, aux Editions Addison-Wesley qui décrit les différents éléments de l'interface et aide à les standardiser.

Si des menus vous semblent parfois plus déroutants que déroulants et si des icônes vous apparaissent hermétiques, n'hésitez pas à nous le faire savoir en nous envoyant sur disquette des recopies d'écran et votre commentaire au format texte. Les éditeurs tiennent souvent compte des remarques pertinentes des utilisateurs dans leurs futures versions.



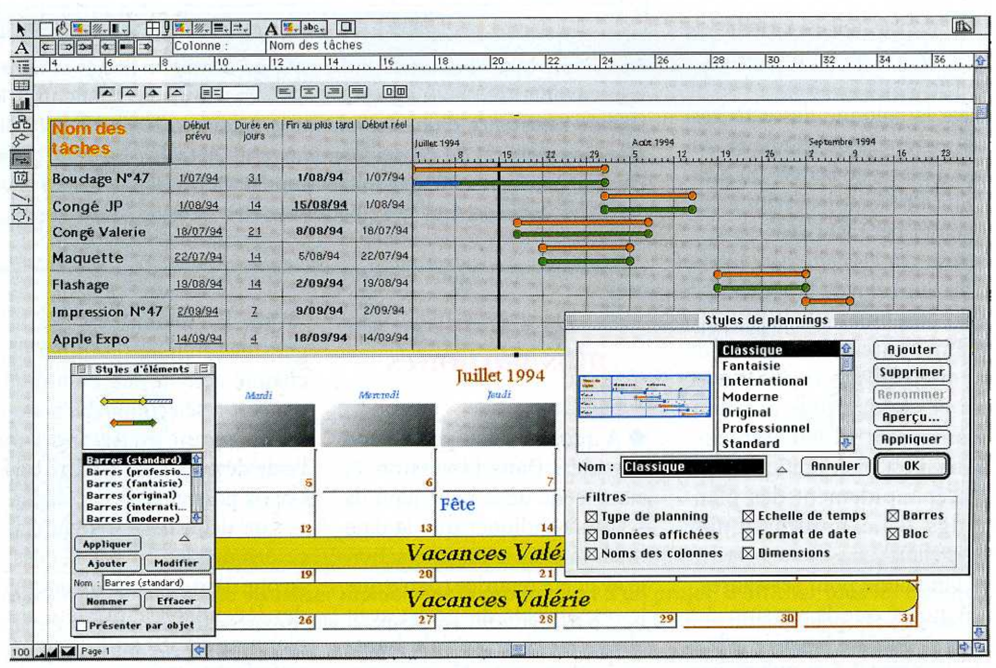
La palette en version 2.5 (ci-dessus) et en v 3.0.



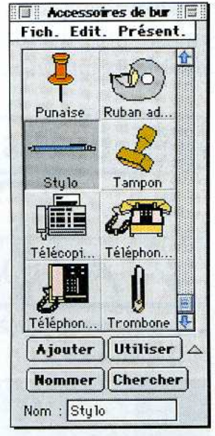
ClarisImpact : le prêt à cliquer



Parmi les sept types de schémas que propose cet intégré en communication visuelle, deux nous intéressent dans le cadre de ce dossier : les plannings et les calendriers.



Un planning et un calendrier réalisés en quelques minutes dans ClarisImpact. En haut à gauche la table des tâches et leurs durées, à droite leurs représentations par une barre horizontale. Ici, c'est un planning à double barre (les dates prévues et réelles sont représentées par des barres distinctes) qui a été choisi, dans le style « classique ». En dessous, un calendrier mensuel avec saisie d'une activité ponctuelle et d'une barre couvrant jusqu'à une semaine.



La bibliothèque contient 3 000 petites illustrations pour enrichir vos graphiques.

Destiné aux débutants, aux utilisateurs sans connaissances graphiques, et à tous ceux qui doivent réaliser dans l'urgence des graphiques d'entreprise, Impact évite de devoir jongler entre plusieurs logiciels.

A l'ouverture, il propose trois types de document : dessins (avec quadrillage facilitant le positionnement des objets), rapports (orienté texte) et présentations (plusieurs vues dotées d'un même fond), chacun pouvant intégrer sept types de schémas : plans, tableaux, graphiques (chart), organigrammes, ordinogrammes, plannings et calendriers. Tous les outils de MacDraw sont également présents pour ajouter librement des éléments graphiques aux schémas ou modifier les styles proposés.

Il suffit de cliquer sur l'icône correspondante au type de graphique souhaité et de tracer un rectangle sur la page. Après avoir relâché la souris, une fenête proposant sept styles prédéfinis (classique, moderne...) s'affiche. Dans ces modèles prêts à l'emploi, couleur, fond, emplacement des titres, attributs typographiques... sont préformatés. Un clic suffit pour voir apparaître instantanément la charpente de votre graphique. Et chaque style contient également des styles d'éléments (coins arrondis, cadre épais...) sur lesquels il suffit de cliquer pour les appliquer aux objets des graphiques.

Outre la rapidité, cela permet d'homogénéiser leurs aspects au sein d'un même rapport.

Les plannings

Comme dans MacSchedule, les durées des tâches sont représentées par des diagrammes de Gantt, c'est-à-dire des barres sur une échelle de temps. Après avoir choisi un style, vous indiquez une date de début, la durée du projet, le nombre de tâches et si les débuts des tâches doivent être liés aux fins des tâches précédentes. Grâce à cette fonction, absente de MacSchedule, lorsqu'une barre de tâche est prolongée par exemple d'un jour, la suivante est décalée d'autant. A noter que l'étirement d'une barre de tâche ne s'effectue pas comme dans MacSchedule en tirant sur celle-ci avec la souris, mais en modifiant les dates dans leurs colonnes.

Si l'échelle de temps offre un découpage en jour, semaine, trimestre, mois et année, il n'est cependant pas possible de distinguer automatiquement les week-end comme avec MacSchedule. On peut seulement indiquer si la semaine comporte cinq, six ou sept jours. Et seule la date du premier jour de la semaine est mentionnée dans un planning mensuel, les autres journées étant représentées par des graduations, ce qui n'est pas très pratique pour la lecture.

Les calendriers

Sans lien avec les plannings - c'est un autre module - les calendriers, mensuels et annuels, ne font pas fonction d'agendas. Ils sont uniquement graphiques, c'est-à-dire qu'on y inscrit soit les événements dans une case de jour, soit sous forme de bannière, barre d'activité couvrant plusieurs jours dans la limite de la semaine. Dans les calendriers annuels, la seule possibilité est d'encadrer les jours. Cette présentation sommaire est cependant suffisante pour illustrer, dans un rapport, des événements sans détailler leurs tâches : par exemple les dates d'une campagne de promotion, d'un salon, des vacances...

Comme souvent avec les intégrés, chaque module ne peut être aussi performant qu'un logiciel dédié. Ainsi les présentations finales des plannings sont moins détaillées que celles de MacSchedule. Mais s'il s'agit juste d'illustrer le timing et le découpage d'une action, ces deux outils sont suffisants.

De même l'outil de présentation n'offre pas de planche de prévisualisation miniature de l'ensemble des dias, mais seulement une liste de leurs noms. Le défilement des vues peut être réordonné, mais il faut se souvenir de ce que chacune représente, ce qui n'est pas difficile avec quelques-unes mais le devient quand elles sont nombreuses.

Si vous réalisez souvent des présentations ou des rapports contenant de nombreuses informations visuelles, ClarisImpact devrait vous séduire.

Utile en bureautique, nous serons cependant plus réservés quant à son usage en édition, l'export EPS de Claris n'étant pas modifiable dans Illustrator. Et ne parlons pas du Pict qui, une fois récupéré dans un logiciel vectoriel, impose un fignolage si important (chaque caractère d'un mot devient un objet) qu'il vaut mieux concevoir directement son graphique dans Illustrator.

Proposé à environ 2 000 F, ClarisImpact est livré avec 8 Mo de clip-arts, directement accessibles via une palette bibliothèque, et une vingtaine de fontes TrueType utilisées dans les modèles.

Facilité d'emploi. Sept modules graphiques. Rapidité de mise en œuvre. Interface Claris

Chaque module ne va pas aussi loin qu'un logiciel dédié. Echelle des temps non suffisamment détaillée dans le module planning. Pas de graphiques 3D. Export EPS inopérant

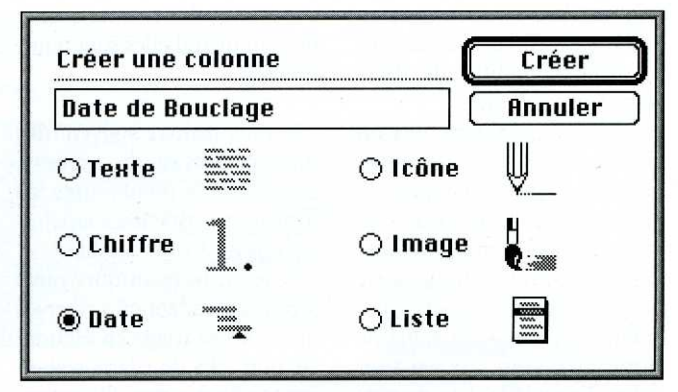
Fair Witness : pour mieux s'organiser



Si, au départ d'un projet, le ciel vous tombe sur la tête, Fair Witness vous aidera à ne pas crouler sous le poids des informations qui s'accumulent.

Quand un projet démarre, des informations, des idées jaillissent pêle-mêle, des détails surgissent avant les grandes lignes directrices, une multitude de renseignements s'amoncelle. Dans la grande fièvre créative, des notes sont prises à la va-vite sur une feuille de carnet, sur un Post-it ou encore sur la nappe en papier du restaurant. Le tout est jeté en vrac dans une chemise ornée d'une étiquette qui porte le nom de « Dossier ». Puis vient le long travail de synthèse : tri, classement, et organisation des informations.

Tout à la fois tableur, processeur de plan et planning, Fair Witness vous aide dans cette tâche ingrate en structurant avec souplesse vos données.



Les colonnes du tableur de Fair Witness peuvent recevoir l'une des six qualités ci-dessus. Avec *Date*, il est possible d'effectuer des calcul sur le temps passé. C'est avec cette même colonne qu'on suit l'évolution d'un projet sous forme de diagrammes de Gantt.

Notez et classez

Un projet piloté par Fair Witness ne nécessite pas la construction préalable d'un mode structuré. En d'autres termes le logiciel avale les informations les unes après les autres sans aucun ordre précis ; ensuite vient leur répartition et leur classement.

L'application possède deux modes d'entrée des données : *Liste* et *Libre*. Le premier a l'aspect d'un tableur. Les idées sont saisies les unes à la suite des autres. Quand la structure du projet commence a prendre forme, les idées peuvent se réorganiser en les déplaçant simplement par cliquer-glisser.

Dans le mode libre, il faut s'imaginer que les idées sont notées comme dans un logiciel de création d'organigrammes. Cet aspect visuel aide dans certains cas à mieux préciser les grandes lignes d'un projet. Cependant le mode Liste est toujours sous-jacent et l'on passe facilement de l'un à l'autre.

Précisez et contrôlez

La zone qui se trouve à droite des idées peut se définir comme un petit tableur. Celui-ci dispose de six types de colonnes principales.

La colonne *Texte* reçoit aussi bien du texte que des sons. C'est un peu le mode *Plan*, en moins compliqué, de Word.

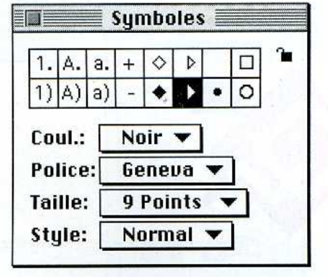
La colonne *Liste* crée des pop-up menus pour que le contenu d'un niveau de la hiérarchie existant dans la colonne des idées (celle de gauche) apparaisse quand une cellule est activée. Pour prendre un exemple, si la liste des acteurs d'un projet existe dans la colonne des idées, il ne sera désormais plus nécessaire de les saisir à chaque nouvelle affectation de tâche.

Les deux colonnes suivantes se destinent au calcul avec des opérateurs comme somme, moyenne, produit, etc., mais aussi de temps.

Les deux dernières colonnes sont plus visuelles. L'une permet de placer des icônes symbolisant certaines tâches, l'autre autorise l'importation d'images Pict ou de films QuickTime.

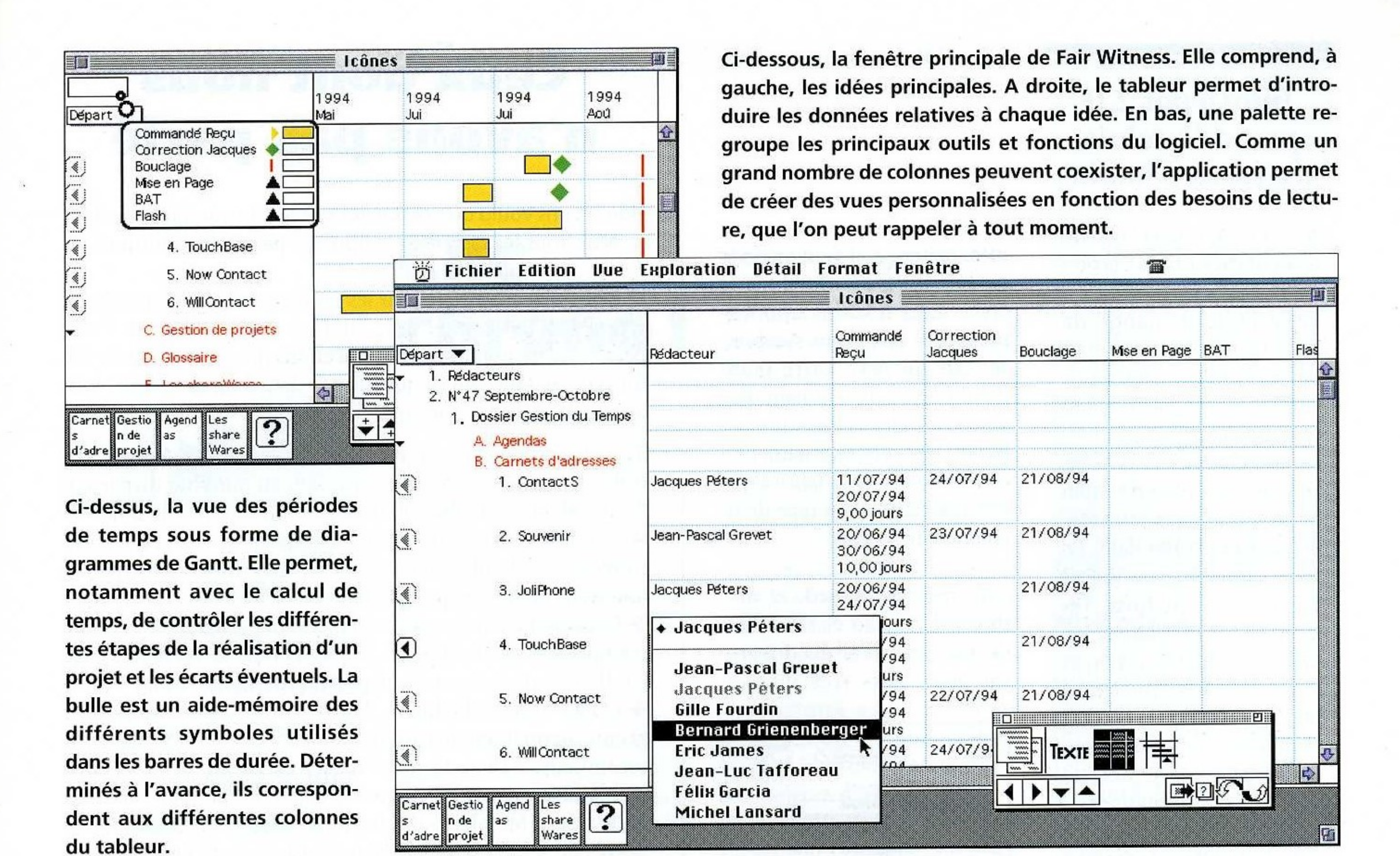
Plusieurs colonnes de même type peuvent coexister pour scinder ou ajouter des informations.

Fair Witness dispose de trois modes d'affichage. En texte



Les idées se classent suivant une hiérarchie dont la numérotation est prise en charge par Fair Witness. Il existe plusieurs types de numérotation laissés au choix de l'utilisateur. Une couleur et un enrichissement typographique personnalisent également chaque niveau.





Ci-dessous, la fenêtre principale de Fair Witness. Elle comprend, à gauche, les idées principales. A droite, le tableur permet d'introduire les données relatives à chaque idée. En bas, une palette regroupe les principaux outils et fonctions du logiciel. Comme un grand nombre de colonnes peuvent coexister, l'application permet de créer des vues personnalisées en fonction des besoins de lecture, que l'on peut rappeler à tout moment.

Ci-dessus, la vue des périodes de temps sous forme de diagrammes de Gantt. Elle permet, notamment avec le calcul de temps, de contrôler les différentes étapes de la réalisation d'un projet et les écarts éventuels. La bulle est un aide-mémoire des différents symboles utilisés dans les barres de durée. Déterminés à l'avance, ils correspondent aux différentes colonnes du tableur.

seul, les idées sont affichées uniquement. Si chaque idée principale comporte beaucoup de sous-idées, un petit triangle permet de les occulter. Ensuite l'affichage texte et colonnes montre les idées avec les colonnes créées. Enfin, l'affichage texte et calendrier permet de visualiser les colonnes de type date sous forme de diagramme de Gantt.

Mais cette masse de données n'est pas toujours exploitable en l'état, trop de choses apparaissent à l'écran et pas dans un ordre qui permette de synthétiser une information. C'est pourquoi Fair Witness propose un système de vues personnalisées.

Choisissez et analysez

C'est là tout l'intérêt de ce logiciel : l'organisation des informations. En effet, pour apprécier un certain niveau du projet, seules quelques données sont utiles. Il suffit alors de demander quelles idées et quels types de colonnes devront apparaître à l'écran. Quand le résultat est satisfaisant, en activant l'article de menu *Repères,* Fair Witness mémorise la structure sélectionnée. Une fenêtre de dialogue propose de lui donner un nom qui s'ajoute en permanence au menu *Exploration.*

Mais ceci ne concerne que les données brutes. Pour bien les présenter, Fair Witness a la possibilité de conserver en mémoire des types de mises en page différents (Texte seul, textes et colonnes...) et de les nommer pour les retrouver dans le menus *Vues.* Ces gabarits de mise en page associés aux repères pré-cités offrent une grande souplesse d'affichage des informations sous toutes les formes possibles. Pour citer un exemple, la consultation du tableau de financement d'un projet ne prendra en compte que les données uniquement nécessaires. Par comparaison, avec un dossier traditionnel en papier, il faudrait à chaque fois extraire plusieurs documents de différents sous-dossiers et les replacer ensuite. Le gain de temps est ici appréciable.

Les boîtes de classement représentent un système rapide de réorganisation des données. Elles se trouvent en bas à gauche de la fenêtre de travail du logiciel. Il suffit de créer des idées maîtresses et de les déplacer sur l'icône de création de boîte de classement. Toute idée déposée dans une boite de classement devient une sous-rubrique de l'idée principale.

Comment travailler avec Fair Witness

Pour résumer, un projet dans Fair Witness se construit à l'aide d'une colonne de base – celle des idées principales qui se trouvent à gauche de l'écran – prolongée d'un tableur dont les colonnes, non limitées en nombre, peuvent recevoir une des six qualités disponibles (texte, chiffre, date...). Pour visualiser un thème particulier, il suffit d'en enregistrer les informations sous forme de repère et de choisir une mise en page personnalisée. ▶

Modules prêts à l'emploi

◆ **Pour être rapidement opérationnel, Fair Witness propose des modules prêts à l'emploi dans certains domaines d'activité. Ce sont des documents Fair Witness, répartis suivant l'activité dans des sous-dossiers, dont la structure est déjà établie. Ils se présentent sous la forme de modèles. Quand on clique dessus, un nouveau document sans titre apparaît. On peut ensuite les modifier et les adapter à chaque cas particulier. Un texte explicatif renseigne l'utilisateur sur la manière de les utiliser. Il existe sept modules : Arts graphiques, Direction, Administration, Executive, Ventes, Marketing et Production. Ils sont conçus et réalisés par des spécialistes de chaque domaine.**

InfoDepot 2.0 prend le relais du Juste Témoin

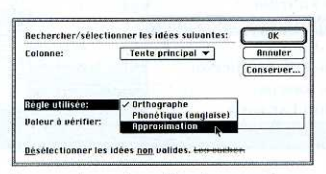
◆ Aux USA, Chena Software vient de sortir la version 2 de Fair Witness. Au passage le logiciel change de nom (aux Etats-Unis mais pas en France où il conservera le même patronyme) et s'appelle *InfoDepot*. Rappelons que Fair Witness tire son nom d'un bouquin de SF des années soixante-dix de Robert Heinlein, *En terre étrangère,* où le Fair Witness est un Juste Témoin qui a la capacité de mémoriser une situation et de la restituer plus tard dans ses moindres détails. Le nouveau nom, plus explicite, exprime la notion de stockage d'informations. Au programme : plus de 120 nouvelles fonctions dont certaines tirent directement profit du système 7.5, version réseau et optimisation Power PC. Les modifications des informations se font en temps réel sur tous les postes actifs. L'application supporte les Apple-Events et PowerTalk. Les diagrammes de Gantt pour le temps passé sont désormais visibles en même temps que les autres colonnes. De nouveaux outils apparaissent pour améliorer la qualité graphique des projets et, comme pour de plus en plus de logiciels, des palettes d'outils sont personnalisables. La version française devrait bientôt voir le jour.

Pratique pour mettre en place des idées ou des plannings.

Difficile au début de bien comprendre son principe de fonctionnement.

Fair Witness connaît ses limites. Bien qu'il puisse saisir du texte, il ne peut l'enrichir comme dans un traitement de texte. Son but n'est pas de devenir un intégré comme ClarisWorks. Par contre, à une idée maîtresse, il peut associer un ou plusieurs documents créés dans d'autres applications. Ces liens sont symbolisés par un petit carré muni d'un triangle. En cliquant dessus la liste des fichiers liés apparaît. En sélectionnant l'un d'eux, ce dernier se lance automatiquement. Tout type de fichier est reconnu.

Au premier abord, la méthode de travail et l'interface de Fair Witness déconcerte un peu. Mais très vite on



La recherche d'informations s'effectue sur tous les champs disponibles. Fair Witness peut s'appuyer sur l'orthographe précise, la phonétique anglaise ou sur une approximation du mot recherché.

s'aperçoit de la souplesse qu'il apporte dans l'élaboration et la gestion d'un projet ou d'une tâche à accomplir.

Comment travailler avec Fair Witness ? Rien de plus simple. Un, entrez les informations au fur et à mesure qu'elles viennent à l'esprit. Deux, organisez-les entre elles dès qu'une structure ou un plan de travail commence à se préciser. Trois, créez des repères, des mises en page personnalisées et des boîtes de classement pour retrouver rapidement les données.

Diffusé par UpGrade, Fair Witness bénéficie en ce moment d'une offre spéciale à environ 1 000 F HT avec un module au choix. La version 2.0 sera proposée à environ 2 500 F HT.

Ceux dont nous n'avons pas parlé

Nous avons voulu que ce dossier soit le plus complet possible. Mais tous les logiciels n'y figurent pas. Voici pourquoi.

◆ Nous n'avons pas retenu les gestionnaires de contacts du type PAMO (*Icônes* N°27), FiloBase (N°34), Météor Prospects... et les nombreuses applications développées avec 4D, du type SUMO, qui ne jouent pas dans la même cour, tant au niveau des fonctions que des prix.

Trois produits n'ont pas été traité : le québécois Agenda DA (différent de celui proposé par LGDE aujourd'hui disparue), Active Memory de BR Publishing, et Microsoft Schedule +.

◆ Le premier parce qu'il est peu diffusé en France et d'un prix trop élevé (environ 600 F) pour un logiciel qui n'offre que les fonctions de base d'un agenda.

◆ Organiseur d'informations en colonnes, agréable et facile d'emploi, le second n'a pas évolué depuis sa version 2.0 de 91. Il est de plus proposé à un prix prohibitif : environ 1 500 F.

◆ Quant à MS Schedule +, logiciel de gestion d'agenda de groupe permettant de coordonner les emplois du temps, il en est toujours à sa version 1.0 datant elle aussi de 91. Simple d'emploi (son manuel n'a que 30 pages) il nécessite la messagerie réseau MS Mail 3.0 qui n'a pas daigné fonctionner avec la version 7.1 du Système. N'ayant pas reçu de mise à jour, il ne nous a pas été possible de le tester.

Versions US only

◆ Hormis Expresso, TimeLog et WindoWatch, nous n'avons pas traité des logiciels qui n'ont pas été traduits. Outre-atlantique, ces logiciels sont bien plus nombreux que chez nous. Citons Arrange, In Control, Shortlist...

◆ Act ! de Symantec, n'a pas été francisé sur Macintosh contrairement à la version Windows.

◆ WordPerfect Office, une messagerie électronique qui intègre un agenda de groupe n'est disponible qu'en version US.

On a perdu le contact

◆ KeyPlan, petit gestionnaire de projet d'origine australienne, auparavant distribué par MacVonk.

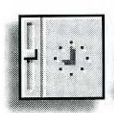
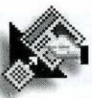
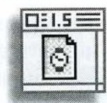
◆ MeetingMaker, gestionnaire d'agendas de groupe pouvant fonctionner sans messagerie, était édité en français par Ise-Cegos, aujourd'hui disparue. Il continue sa vie aux USA où il est désormais doté d'un suffixe « XP » signifiant qu'il est « cross-platform », c'est-à-dire qu'il tourne aussi sur Windows. Les deux versions peuvent communiquer entre elles, ce qui n'est pas le cas de MS Schedule +.

◆ DayMaker semble avoir été abandonné ainsi que la version Mac de CA-Up To Date (ex-Planisoft), l'agenda de groupe de Computer Associates, qui a stoppé sa branche Apple.

◆ GTC, gestion de temps de collaborateurs conçue par BS Productions, est actuellement en sommeil. Une future version, devant s'intégrer dans G +, système complet de gestion d'une entreprise, est en chantier.

◆ First Thing First, excellent petit aide-mémoire traduit par TCI, a été abandonné par l'éditeur Marseillais lorsque ce dernier a repris il y a quelques mois l'édition française des Now Software. Aux USA, il est passé « Pro » en intégrant calendriers et processeur de plans.

Clic chrono !

TimeLog, WindoWatch, et Time Logger mémorisent le temps passé sur chaque fichier. Mais le chronosoft idéal, compatible toutes applications, reste à créer.

TimeLog et WindoWatch sont des extensions *Tableaux de bord* qui enregistrent automatiquement le temps passé à travailler sur un fichier ou sur un logiciel : c'est la boîte noire de l'ordinateur. Ces mesures sont ensuite regroupées et totalisées dans l'application.

Toutes deux calculent le temps effectif passé sur chaque logiciel et le temps d'inactivité. Un responsable informatique peut ainsi connaître le temps d'utilisation de chaque logiciel : du traitement de texte au tableur en passant par... les jeux.

Avec WindoWatch, il devient même un véritable espion puisque le fichier de données peut être rendu invisible sur le bureau. C'est pourquoi certains refusent d'adopter ces « mouchards » pourtant utiles pour facturer le temps passé.

Les données exportables au format texte tabulé sont récupérables dans un tableur.

Comme WindoWatch fonctionne aussi en réseau, l'administrateur peut collecter les données des postes de travail. Mais certains logiciels ne sont pas reconnus et il détecte certaines fenêtres comme des applications à part entière. Ainsi pour un travail sur Photoshop, il comptabilise à part les différents filtres d'effets spéciaux. On peut y remédier, mais le manuel, en anglais - TimeLog est d'origine britannique - est peu clair.

Fonctionnant sur le même principe, mais en mono-utilisateur seulement, TimeLog (USA) est cependant plus simple à installer et à utiliser.

Datant de 91, tous deux ne semblent toutefois pas compatibles avec toutes les applications. Environ 1 000 F chaque.

Développé par Trias Développement, Time Logger s'adresse exclusivement aux utilisateurs d'XPress.

Cette XTension française s'avère très pratique pour les ateliers de photocomposition qui facturent leurs prestations au temps passé. Elle intéressera également les studios de publicité qui travaillent au forfait afin de connaître la rentabilité effective d'un travail.

XPress only

Comme ses homologues anglo-saxons, Time Logger comptabilise le temps durant lequel le document est actif.

Elle ne dispose pas cependant comme eux de fonction pause qui annule le décompte du temps en cas d'inactivité : il faut donc refermer le fichier dès qu'il n'y a plus d'intervention.

Comme les informations sont liées au document XPress, elles se transfèrent d'un poste à l'autre, ce qui permet de totaliser le temps passé par plusieurs personnes travaillant sur le même fichier.

Les responsables de production ne voulant pas ouvrir chaque fichier pour collecter les temps passés sur tous les postes, peuvent analyser les disques durs reliés en réseau avec *Time Logger Scanner*. Ce logiciel crée ensuite un document regroupant les informations de temps passé contenues dans les documents, ce qui permet de n'oublier aucun fichier pour la facturation. Près de 3 000 F.

Distribuée aux environs de 350 F HT en version monoposte, cette XTension fonctionne désormais sur les versions 3.2 et 3.3 du logiciel de Quark.

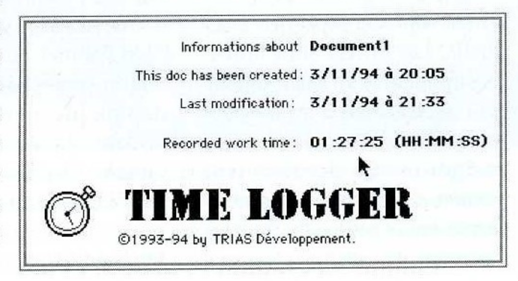
Bilan mitigé

Si, dans votre entreprise, la collecte du temps passé sur chaque fichier s'avère indispensable, ces trois logiciels seront à étudier. Cependant, ils ne représentent pas la panacée. Une mise en route laborieuse pénalise WindoWatch. Seul Time Log s'en sort honorablement, mais il n'a pas de distributeur français. Ces deux logiciels sont d'ailleurs assez difficiles à se procurer. Et Time Logger est dédié à XPress.

A l'heure où il devient difficile de concevoir des logiciels vraiment nouveaux ou d'exploiter des territoires encore vierges, il est surprenant que les développeurs ne se soient pas encore penchés sur cette niche de marché.

Beaucoup d'entreprises seraient sans doute intéressées par une application calculant le temps passé sur chaque fichier, quelque soit le logiciel employé. Celle-ci devrait pouvoir calculer, par dossier ou par client, le total des heures passées devant l'écran. Elle pourrait posséder un mini-tableur pour calculer le prix de revient ou de vente et, pourquoi pas, un petit module intégré de facturation. Ou tout du moins l'établissement d'une fiche de travail journalière.

Amis développeurs, nous comptons sur vous.



Time Logger permet de connaître la date de création et de dernière modification d'un document XPress ainsi que le temps passé à travailler sur ce dernier. Comme la feuille de temps est attachée au fichier, le « compteur » continue à tourner quand le fichier passe sur un autre poste.

TempsQuick : time is money



TempsQuick est un logiciel de gestion de temps des collaborateurs. Il est développé par la société stéphanoise SLO, bien connue pour son fameux Etiquick, le générateur d'étiquettes.

TempsQuick est développé avec Helix, une base de données très utilisée en Amérique et que Develix, son distributeur français, s'efforce de faire connaître. Les sorties de résultats sont réalisées avec EtatQuick, gestionnaire d'état créé par SLO, et utilisable avec de nombreux softs (tableurs ou bases de données).

Cette gestion de temps s'adresse à une société ou un cabinet (consultant, notaire, comptable, prestataire de service par abonnements,...) ayant plusieurs collaborateurs. Ceux-ci passent du temps sur des activités, pour des dossiers clients. Ils appartiennent à des sous-groupes et groupes, ainsi qu'à des catégories (professionnelles ou autres). Les activités sont facturables ou non, avec un taux moyen servant à établir un budget, auquel s'ajoutent des articles facturables. Un client peut avoir plusieurs dossiers en cours, suivis par des collaborateurs différents, avec éventuellement refacturation interne entre groupe d'intervenants. Le but du jeu est d'évaluer un dossier (temps/homme et matériel), de faire les prévisions budgétaires (planifier des acomptes par mois, trimestre,...), de suivre le déroulement (saisie des temps passés), de facturer (le budgétisé ou le réel), et de faire le bilan final avec tous les écarts. Disons le tout de suite, TempsQuick s'en sort bien.

Lors du paramétrage initial vous entrez trois critères au choix pour vos clients (activités qu'ils pratiquent, petits ou gros clients,...) avec une liste de valeurs prévues. Idem pour les services que vous offrez, payants ou gratuits (n'oubliez pas ceux-ci, ce sont souvent des chronophages), ainsi que les articles. Parmi les préférences intéressantes, vous pouvez obliger à ce que la saisie des temps soit accompagnée d'un libellé. Les durées sont libres, ou supérieures au quart d'heure. Puis vous créez les intervenants, groupes, sous-groupes, catégories. Ce dernier item permet de préciser comment seront facturées les heures des intervenants : un taux fixe par individu ou des taux variables en fonction des différentes activités.

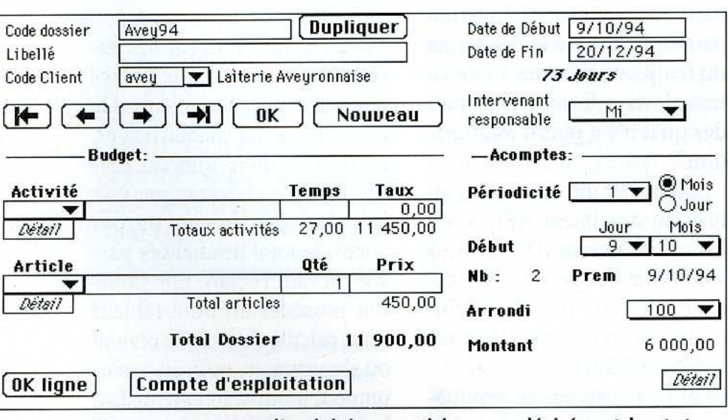
Chaque client a un code (tant qu'à faire, prenez celui de votre comptabilité). On peut lui attribuer des organismes, ce qui permet de savoir qui est son comptable, sa banque, ou son centre Urssaf, etc. Très apprécié par ceux qui servent d'intermédiaires, et doivent faire des démarches au nom de leur client (avocat, notaire,...).

Le « compte d'exploitation » permet de faire à tout moment le point sur un dossier : total budgétisé, réalisé, facturé, en temps ou en argent. On y trouve également les écarts entre le prévu et le réalisé, ou le budgétisé et le facturé par exemple. D'autres résultats de gestion sont disponibles, mais il faut passer par EtatQuick. Vous y obtiendrez la liste des clients ou des intervenants, les factures ou les réalisations, en totalité ou par responsable, etc. Rappelons que ce n'est qu'une version bridée d'Etatquick. Si vous le désirez vous pouvez acquérir « EtatQuick pour TempsQuick », qui vous permettra de créer des modèles spécifiques et vous bâtir d'autres états plus pointus, ou simplement modifier ceux qui sont proposés par SLO.

Bien sûr il y a des fonctions import-export. On note en particulier un lien avec la gamme Météor, ce qui n'est pas étonnant puisque le générateur d'états EtatQuick est intégré dans les logiciels de gestion d'Eric Adam.

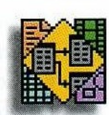
Un cabinet comptable de la région lyonnaise, qui l'utilise depuis plusieurs mois, s'est déclaré très satisfait de TempsQuick. Environ 4 000 F HT par SLO à Saint-Etienne.

Michel LANSARD



On rentre autant d'activités et articles que désirés, et les totaux s'affichent. On peut réafficher le détail. Notez le nombre de jours calculés et les acomptes (montant et périodicité). Pour chaque dossier en cours, le compte d'exploitation donne des statistiques de base sur le suivi : budgété, réalisé, facturé.

Informeur : pour cabinet politique



Développé sur 4D par JPM Informatique à Toulouse, cet ensemble logiciel qui occupe 10 Mo rassemble plusieurs modules, dont un agenda et un gestionnaire de relations.

Les logiciels de gestion de contacts développés sur 4D sont nombreux. Si nous avons choisi Informeur, cela tient à plusieurs originalités : sa spécialisation dans le domaine politique, et son interface originale, quoique hérétique (nous sommes en plein pays Cathare) par rapport aux recommandations d'Apple.

Il n'y a quasiment pas de menu déroulant, toutes les fonctions pouvant être appelées, à partir de l'écran de travail, à l'aide de clics sur des boutons situés sur le contour des fenêtres.

D'autre part, Informeur est d'origine multilingue (anglais et espagnol). C'est-à-dire que toutes les fonctions, zones d'alerte et de dialogue, aide en ligne apparaissent dans la langue choisie dans la même version du logiciel.

Le libellé des rubriques et même des messages d'alerte, peut être modifié par l'utilisateur, ce qui étend l'emploi du programme. Ainsi la SMESO, Mutuelle des Etudiants du Sud-Ouest l'utilise.

Développé à l'origine pour la mairie de Toulouse, où il est en place depuis trois ans, Informeur a également été adopté par le Conseil Régional Midi-Pyrénées, le Conseil Général du Tarn, la mairie de Sète, et tout récemment par la Mairie de Lyon.

L'agenda prend en charge les rendez-vous du Président ou du Maire et des élus qui sont amenés à le représenter, le suivi des appels téléphoniques, des dossiers, des courriers, qui naturellement peuvent être rattachés à un dossier, un rendez-vous, ou une relation. Dans Informeur, tout s'organise autour des mises en relations : relations entre personnes, sociétés, dossiers, mixage de fichiers...

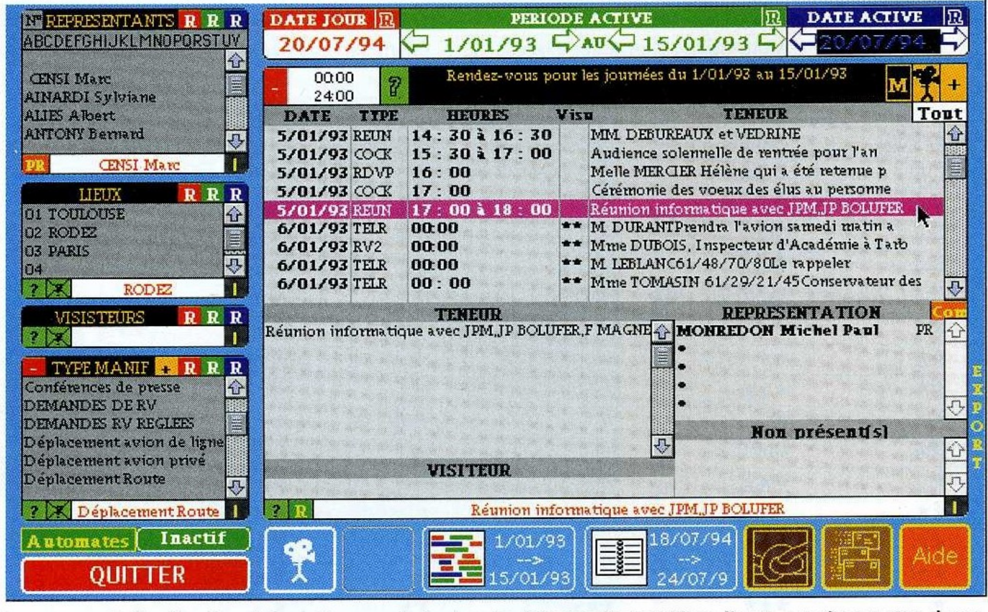
Utilisant les modules 4D Write, 4D Draw, 4DCalc (256 colonnes, 8 200 lignes), et ses modules propres (une messagerie et un archivage), il fonctionne comme un intégré.

Des automates permettent d'enchaîner des séquences de fonctions. Ainsi chaque vendredi après-midi, le secrétariat d'un homme politique édite le semainier et les dossiers à traiter. Il suffit de décider de créer un automate et le système suit alors toutes les actions effectuées à l'écran et les enregistre pour les reproduire.

La documentation est de taille puisqu'elle comporte près de 500 pages. Mais au bout d'une journée, une secrétaire experte, et celles des hommes politiques le sont bien souvent, arrive à le maîtriser.

Informeur n'est pas un agenda de groupe, de gestions de réunions ou de salles du type Team Agenda dont les fonctions spécifiques ne sont pas nécessaires à la gestion d'un agenda d'homme politique. Son but est d'aider les chefs de cabinet qui gèrent des agendas distincts, mais imbriqués. Un vrai casse-tête !

Gageons qu'avec un tel programme, Jacques Mellick, Député-Maire de Béthune, aurait facilement retrouvé où il était le jour où l'entraîneur de Valenciennes affirmait l'avoir croisé dans le bureau de Bernard Tapie.



En une seule fenêtre le cabinet dispose de toutes les informations utiles : lieux, représentants, dates, teneur. Les petits boutons à droite de la barre des titres permettent d'ajouter (+), de supprimer (-) des fiches, le point d'interrogation permettant d'accéder aux fonctions de recherche. Une soixantaine de fonctionnalités sont ainsi disponibles en un seul clic. Un code couleur permet de retrouver ses petits.

Lequel choisir ?

Caractéristiques des principaux logiciels de gestion de temps et de contacts.

Vous avez besoin d'un organiseur complet avec agenda et carnet d'adresses ? Essayez Claris Organizer ou les couples DateBook/TouchBase et Now Up-To-Date/Contact.

Vous travaillez en groupe ? Question agenda, le choix est aujourd'hui facile : il n'y a que TeamAgenda. Mais demain les autres travailleront aussi en réseau. Pour gérer vos contacts vous avez le choix entre Joliphone, qui comme son l'indique est plutôt orienté téléphone, et Will Contact, plus copieux, qui vise le monde des commerciaux.

En monoposte vous pouvez également choisir Souvenir, ultra-simple et qui convient bien aux petits ordinateurs.

Vous devez gérer de multiples tâches et tracer des plannings ? MacSchedule et Claris Impact sont bien plus abordables que les gestionnaires de projet. Si le premier est spécialisé dans cette tâche, le second vous offre en supplément six logiciels graphiques.

Vos idées fusent dans tous les sens ? Fair Witness vous aidera à les mettre en place.

Vous devez gérer et facturer le temps de vos collaborateurs ? C'est le rôle de TempsQuick.

Vous aimeriez savoir combien de temps vous avez passé sur tel fichier XPress ? TimeLogger vous le dira.

Vous envoyez souvent des fichiers électroniques à l'extérieur ? Indiquez vos recommandations dans Note-It.

En ce moment, vous êtes un peu juste financièrement ? Faites vous la main sur les freewares, ils sont nombreux dans ce domaine.

Vous devez établir l'emploi du temps d'un établissement scolaire ? Consultez le tableau de la page 80 pour choisir entre Temps Mieux, Plein Temps et Clepsydre.

	Organizer	DateBook TouchBase	Up-To-Date Now Contact	TeamAgenda	JoliPhone Pro	Souvenir	WillContact
Editeur	Claris	Aldus	Now Software	Team Coord.	Widemann	Compose-Tel	Will Informat.
Diffuseur	Claris	Iona Software	TCI	Chêne MicroSyst.	Innomatix	Compose-Tel	Will Informat.
Version testée	1.0	2.0 / 3.0	2.1 / 1.1	1.6	3.01	2.2	1.1
Mémoire minimum	800 Ko	800/ 850 Ko	700 Ko / 800 Ko	500 Ko	256 Ko	—	1 024 Ko
Mémoire Conseillée	1,2 Mo	800 / 850 Ko	1 Mo / 1 Mo Ko	775 Ko	1 Mo	—	2 048 Ko
Poids du Soft	684 Ko	1 016 / 860 Ko	460 Ko / 536 Ko	900 Ko	460 Ko	—	430 Ko
Poids des extensions	36 Ko	172 / 50 Ko	156 Ko / 56 Ko	220	—	328 Ko	
Fonctions réseau	Non	Non	Multi-utilis. / Non	Client/Serveur	Client/Serveur	Non	Serveur synchro
Synchronisation	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	OUI
Fusion de fichiers auto	Non	Oui	Oui	—	Oui	Non	NON
Nombre maxi de fiches	Mémoire	32 000	16 000	—	Mémoire	Mémoire	10 000
Mots-clés	Non	Non	Oui	—	Non	Non	Oui
Catégories et Groupes	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Non	Oui
Repérage des doublons	Non	Oui	Non	—	Oui	Non	Oui
Publipostage intégré	Non	Oui	Oui	—	Oui	Non	Non
Transfert avec organizer	Non	Sharp Wizard	Sharp Wizard	Newton	Non	Non	Newton
Importation Exportation	★★★	★	★★	—	★★★	★★★	★★
Saisie	★★	★★	★★	★	★★★	★★★	★
Consultation	★★	★★	★★★	★	★★	★	★★
Impressions	★★	★★	★	★	★★	★	★★
Composition Téléphonique	Oui	Oui	Oui	—	Oui	Oui	Oui
Qualité Interface	★	★	★★★	★	★★	★★	★★
Richesse de fonctions	★	★★	★★★	★★★	★	★	★★★
Facilité d'emploi	★★	★★	★★	★★	★★★	★★★	★
Rapidité	★	★★/ ★	★★	★★★	★★★	★★★	★★
Qualité du manuel	★	★	★★★	★★★	★★	★	★
Notre appréciation	❤	❤❤	❤❤❤	❤❤	❤❤	❤	❤❤
Prix HT environ Monoposte	300 F	300 F*	350 F*	300 F	400 F	550 F	1 500 F
Multiposte (Nbre de postes)				4 000 F (5)		1 300 F (5)	11 000 F (10)

★ Moyen ★★ Bon ★★★ Excellent

* Pour les deux

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**,
13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Les nouveautés sont précédées d'un losange ◆

❒ **Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous**

Titres		Prix	Port*		Qt	Total
Mac/PC et PC/Mac sans stress	Divers	95 F	18 F	113 F		F
Macintosh, musique et multimédia		298 F	33 F	331 F		F
Le Multimédia		328 F	28 F	356 F		F
Système 7 Macintosh		95 F	18 F	113 F		F
Guide des jeux Macintosh		150 F	27 F	177 F		F
Le Visuel	Arts Graphiques	290 F	33 F	323 F		F
◆ XPress 3.3 par la pratique/Sybex		128 F	22 F	150 F		F
La couleur imprimée mode d'emploi		575 F	27 F	602 F		F
Illustrator Mode d'emploi/Sybex		78 F	22 F	100 F		F
◆ Illustrator 5.5/Dunod/256 pages		198 F	22 F	220 F		F
◆ Photo numérique/D. Boutet/Dunod		348 F	22 F	370 F		F
Photoshop 2.5/Labbe-Eyrolles		178 F	22 F	200 F		F
La création photo sur micro-ordinateur		460 F	33 F	493 F		F
Photoshop/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Illustrator/Adobe-Pyramyd + CD		395 F	40 F	435 F		F
◆ Premiere/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Design Essentials	Anglais	395 F	22 F	417 F		F
Imaging Essentials		395 F	22 F	417 F		F
Illustrator Illuminated		250 F	22 F	272 F		F
Designers on Mac	Programmation	400 F	28 F	428 F		F
Inside Mac : Overview		267 F	22 F	289 F		F
Inside Mac : Files		348 F	33 F	381 F		F
Inside Mac : Processes		267 F	22 F	289 F		F
Inside Mac : Memory		299 F	33 F	332 F		F
Inside Mac : Toolbox Essentials		407 F	33 F	440 F		F
Inside Mac : Text		407 F	33 F	440 F		F
Inside Mac : QuickTime		407 F	28 F	435 F		F
Inside Mac : Interapplication Com.		407 F	33 F	440 F		F
Guide de l'interface Utilisateur Mac		380 F	28 F	408 F		F
Manuel de référence PostScript (700 p.)		395 F	33 F	428 F		F
Programmer sur Mac (400 p. + disquet.)		195 F	22 F	217 F		F
ResEdit		148 F	18 F	166 F		F
Programmation avec Think Pascal		295 F	33 F	328 F		F
◆ Tout pour débuter avec Hypercard 2.2		195 F	22 F	217 F		F
Le secrétariat de rédaction	CFPJ	340 F	28 F	368 F		F
Guide de la rédaction		60 F	10 F	70 F		F
Abrégé du code typographique		60 F	10 F	70 F		F
L'infographie de presse		70 F	10 F	80 F		F
Précis de mise en page		65 F	10 F	75 F		F
Un point c'est tout !		60 F	10 F	70 F		F
Accords parfaits		60 F	10 F	70 F		F
Le journal d'entreprise		65 F	10 F	75 F		F
Le journal municipal		60 F	10 F	70 F		F
				TOTAL		F

* *Par exemplaire*

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Ci-joint mon règlement de ______ F *Une facture avec TVA sera jointe à l'expédition.*

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

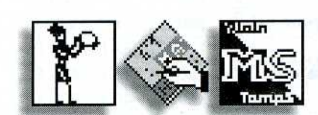
Expire le |_|_| |_|_| Date : ______ Signature :

Nom du porteur :

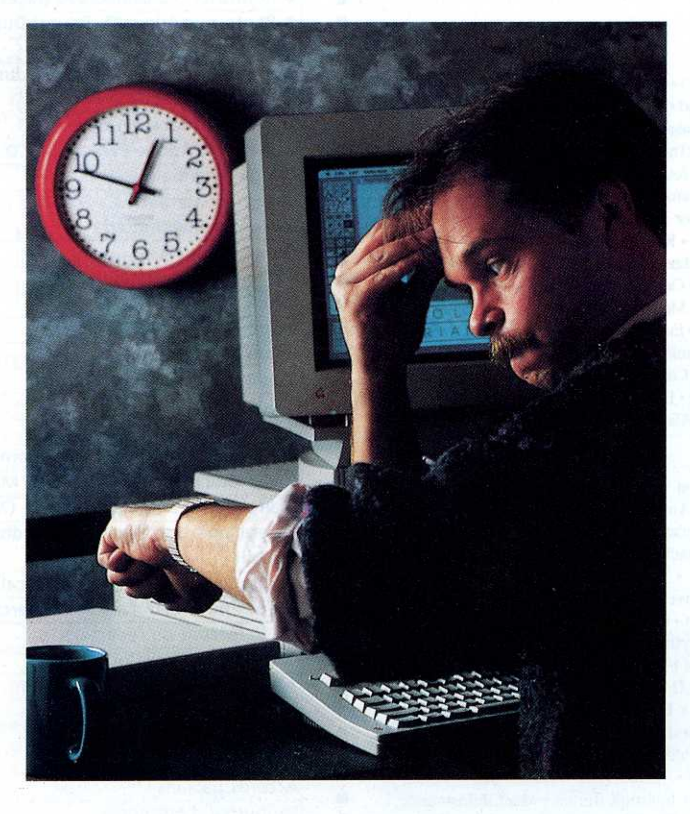
Ic 4

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Les emplois du temps scolaires



Comment résoudre le casse-tête de la grille horaire en répartissant au mieux professeurs, classes, salles, matières. A noter que les trois logiciels testés ici peuvent aussi servir à d'autres organismes que l'enseignement.



Juillet-Août. Ces deux mois évoquent immanquablement les vacances, le soleil et la plage. Il existe pourtant une catégorie de personnes pour qui cette période coïncide avec le pensum de l'année : les directeurs de lycée et de collège. En effet, c'est pendant cette période qu'ils doivent mettre au point la grille horaire de leur établissement en répartissant le mieux possible les cours de leurs collègues dans le planning de la semaine. Cette tâche, d'autant plus complexe que l'établissement est grand (la complexité est même fonction exponentielle de la taille), peut, depuis quelques années, être grandement facilitée par l'utilisation de logiciels spécifiques.

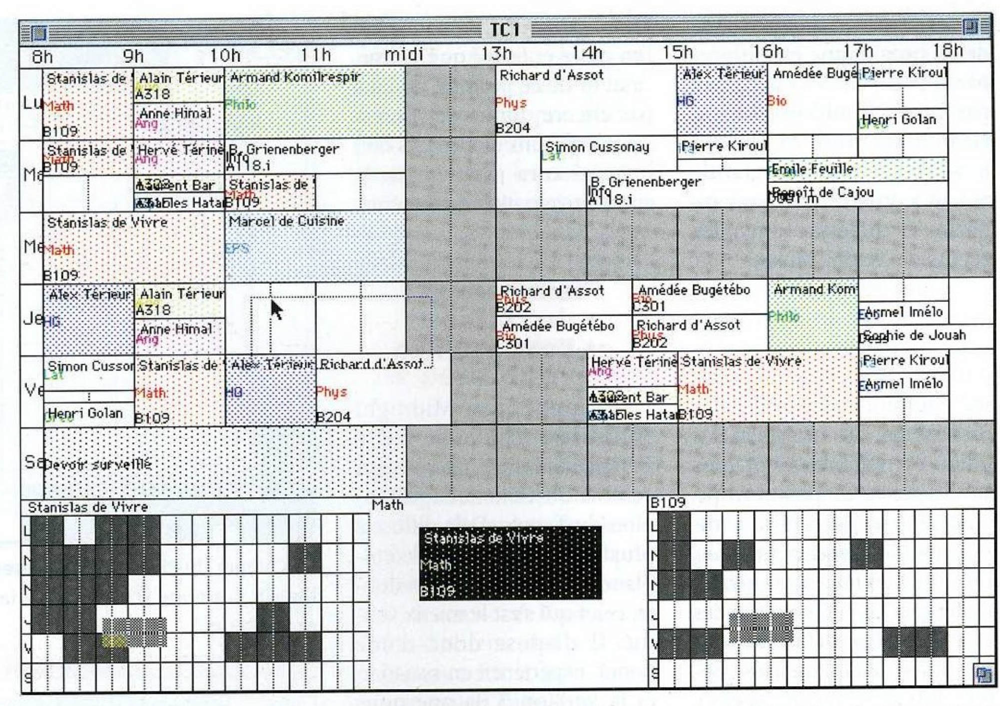
Dans notre numéro 16, de février 89, nous analysions les deux vedettes du marché de l'époque : Plein Temps de Midnight Software et Temps Mieux de PréciLab. Aujourd'hui, un troisième larron, Clepsydre de Micro Video Soft, s'est joint à ces deux-là pour former l'ensemble de l'offre dans ce segment très fermé du marché.

Temps Mieux : la souplesse et la puissance

Trophée Apple en 1988 pour la version 1, Temps Mieux en est actuellement à sa version 2.02. Si la philosophie du programme n'a pas changé, de nombreuses améliorations sont apparues rendant son utilisation encore plus agréable et enrichissant ses fonctionnalités. Rappelons que le programme est capable de gérer jusqu'à 8 000 classes, 8 000 professeurs, 8 000 salles et 8 000 matières (en fonction de la mémoire qui lui est allouée) ce qui est largement plus que ce dont on a besoin, même dans le plus grand lycée de France !

Le point central du programme est constitué par des fenêtres contenant la grille horaire d'un classe, d'un professeur ou d'une salle. C'est directement sur ces grilles que les cours, précédemment définis, vont être littéralement placés. Pour cela, il suffit de les déplacer, comme on déplace une icône de fichier sur le Finder, pour les positionner au bon endroit. Un cours étant défini par le professeur qui le donne, la classe ou le groupe qui le suit et la salle qui contient tout ce beau monde, les trois grilles

horaires de ces entités apparaissent simultanément à l'écran dès qu'on choisit un cours.



Temps Mieux. Grille d'une classe sur le point d'être complétée. Le cours de Stanislas de Vivre qui est en train d'être placé se voit sur les trois grilles qui le concernent en même temps. Très pratique.

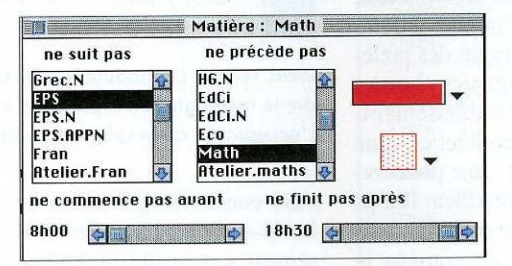
Sur la grille principale, par exemple celle d'une classe, tous les renseignement nécessaires apparaissent en clair, et sur les deux grilles secondaires, les heures déjà occupées pour le professeur et la salle sont grisées pour en interdire l'accès. Lorsqu'on déplace le cours sur la grille principale, deux fantômes suivent les déplacement de celui-ci sur les grilles secondaires. De cette façon, on voit très bien les emplacements disponibles sur les trois grilles et on évite toute incompatibilité (qui serait de toutes façons signalée par le logiciel).

Pour bâtir un emploi du temps, il faut procéder en trois étapes : dans un premier temps, on indique les heures d'ouverture de l'établissement, puis on crée la liste des professeurs, la liste des matières avec leurs caractéristiques et la liste des salles (celles-ci sont éventuellement regroupées en catégories). Ensuite, on crée une classe d'un niveau, par exemple la 6°1, et on définit ses cours. La possibilité offerte par Temps Mieux de dupliquer une classe, puis de remplacer un professeur par un autre, une salle par une autre, etc., permet de créer rapidement les autres classes de 6° avec leurs cours.

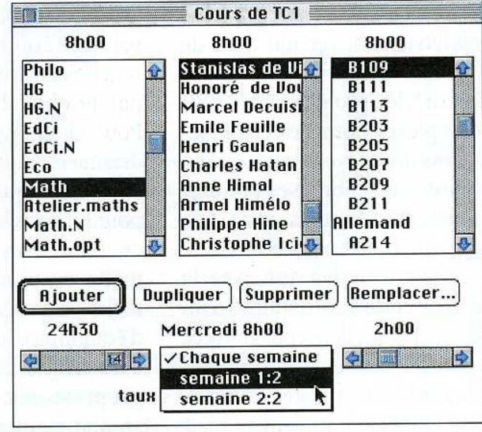
Enfin, la dernière étape consiste à placer les cours dans les grilles. Cela peut se faire « à la main » mais aussi de manière automatique, en utilisant le puissant algorithme de placement incorporé à Temps Mieux. Il est conseillé de placer d'abord manuellement tous les cours sensibles (sous-groupes, options, etc.) et de laisser ensuite le générateur se débrouiller avec les autres.

Les calculs sont très rapides : à titre d'exemple, le traitement complet d'un important lycée de 26 classes, représentant plus de 900 cours, n'a pris que 13 mn et 15 s sur un Quadra 800. Le générateur s'est arrêté douze fois pour demander le placement par l'utilisateur d'un cours qui ne trouvait pas sa place (il fallait donc mordre sur une indisponibilité ou sur une contrainte, Temps Mieux ne le fait pas tout seul). Une grosse partie du temps est donc en fait le temps de réflexion de l'utilisateur pour placer ces cours rétifs (dans mon essai, je me suis contenté de les placer le mercredi après-midi !). Il va de soi qu'il convient, une fois le placement effectué, de revoir toutes les grilles pour corriger certains choix faits par le générateur et qui sont parfois discutables (dans certains cas, même, très discutables !). Mais le gros du travail est fait, bien fait et vite fait.

Pour ce qui est du placement manuel, Jean-Luc Deléage a multiplié les procédures qui permettent à l'utilisateur de gagner du temps. Les aller-retours entre grilles sont extrêmement aisés : à partir de l'une d'entre elles, on peut en appeler une autre par un simple clic. De même, un autre clic peut invoquer la liste des cours correspondant à la grille et cette liste s'ouvre précisément sur le cours qui est actuellement sélectionné sur la grille. Des menus déroulants locaux sont disponibles sur les grilles et sur les listes de cours qui permettent d'accéder facilement aux informations, tout changement est immédiatement répercuté sur toutes les grilles et sur tou-



Temps Mieux. Pour chaque matière, on peut définir son apparence (couleur, trame) sur la grille et ses incompatibilités avec les autres matières (pas de maths après la gymnastique !).



Temps Mieux. Chaque cours d'une classe, d'un groupe, d'une salle ou d'un professeur est défini par ce dialogue. Remarquez les boutons « Dupliquer » et « Remplacer » qui permettent de définir très vite les cours de plusieurs classes parallèles.

tes les listes… La convivialité de ce programme est surprenante tellement les choix faits par l'auteur semblent naturels. Néanmoins, tout s'explique lorsqu'on sait que cet état de fait est le fruit de plusieurs années de dialogue avec les clients de Temps Mieux.

Lorsque tous les cours sont placés, on peut utiliser le module d'impression du programme pour éditer les grilles des professeurs, des classes et des salles. De nombreuses options sont à notre disposition qui s'avèrent très pratiques. L'impression des grilles peut se faire « jours en haut » ou « jours sur la gauche », le contenu des cases peut être défini dans les moindres détails (polices, styles, emplacements des textes), des tableaux peuvent être édités, des en-têtes et des bas de pages peuvent être placés sur la feuille… Bref, un module d'impression qui ne laisse rien à désirer. C'est, assurément, un des points forts du logiciel.

Le logiciel est protégé par la personnalisation du programme lors de l'achat. Cela se traduit, au moment des impressions, par l'apparition du nom de l'établissement sur toutes les grilles. Cette protection, bien qu'à mon avis inutile (voir plus loin), n'est pas gênante.

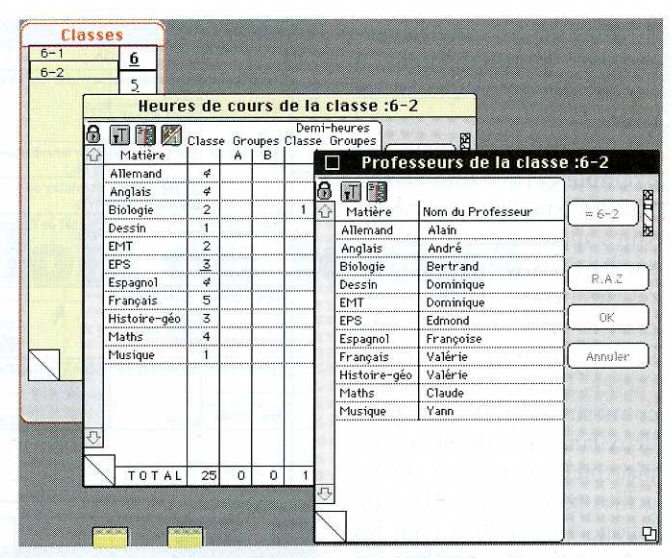
Très améliorée par rapport à la version 1.1 que nous avions testée en 89, et encore plus conviviale, la version 2.02 de Temps Mieux permet de résoudre les problèmes les plus complexes pour des établissements dont les contraintes sont lourdes (nombreuses options, nombreux groupes, etc.). J'ai, moi-même, l'occasion de le vérifier tous les ans avec la constitution des horaires d'un ensemble scolaire collège-lycée de 3 000 élèves dont les contraintes sont très importantes.

Ce programme souffre malheureusement d'une commercialisation sporadique. En effet, son ancien éditeur, PréciLab, a déposé son bilan l'an passé et Jean-Luc Deléage, l'auteur de ce produit, ne lui a pas encore donné de successeur. Espérons que ce très bon logiciel aura rapidement la commercialisation qu'il mérite.

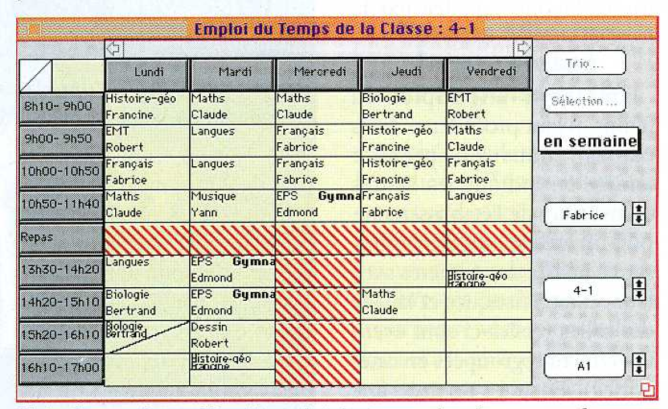
Plein Temps : la classe et l'expérience

Développé par Midnight Software à Toulouse, Plein Temps se définit résolument comme un Générateur d'Emplois du Temps. Déjà diffusé à plusieurs centaines d'exemplaires, il est, sans aucun doute, celui qui s'est le mieux vendu. Il dispose donc d'une bonne expérience en situation et la version 3.0a que nous avons testée profite de cette expérience.

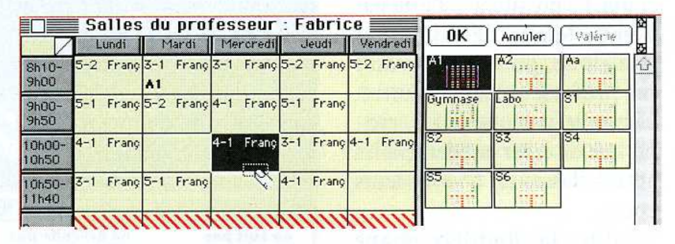
Sa philosophie diffère de celle de Temps Mieux par le fait que le programme est centré autour du générateur et non autour du placement par l'utilisateur. Pour placer des cours « à la main », par exemple, il faut explicitement le demander au programme et le basculer en mode manuel, le mode par défaut étant le mode automatique. En contrepartie, le générateur, très puissant, est le point fort de Plein Temps car, si ses algorithmes de recherches sont comparables à ceux de Temps Mieux en rapidité et en efficacité, il permet, lui, un paramétrage très fin des préférences pédagogiques choisies par le chef d'établissement. Pour chaque préférence (une dizaine en tout), une pondération est indiquée à Plein Temps pour lui signifier son importance : matières enseignées le matin ou plutôt l'après-midi, règles de groupement de cours, d'équilibrage hebdomadaire ou horaires journaliers maximaux par professeur…, tout cela sera soigneusement hiérarchisé dans les algorithmes de calcul en respectant vos propres choix.



Le Calepin de Plein Temps présentant la liste des classes. Un double-clic sur l'une d'elles ouvre la liste de ses cours et celle de ses professeurs.



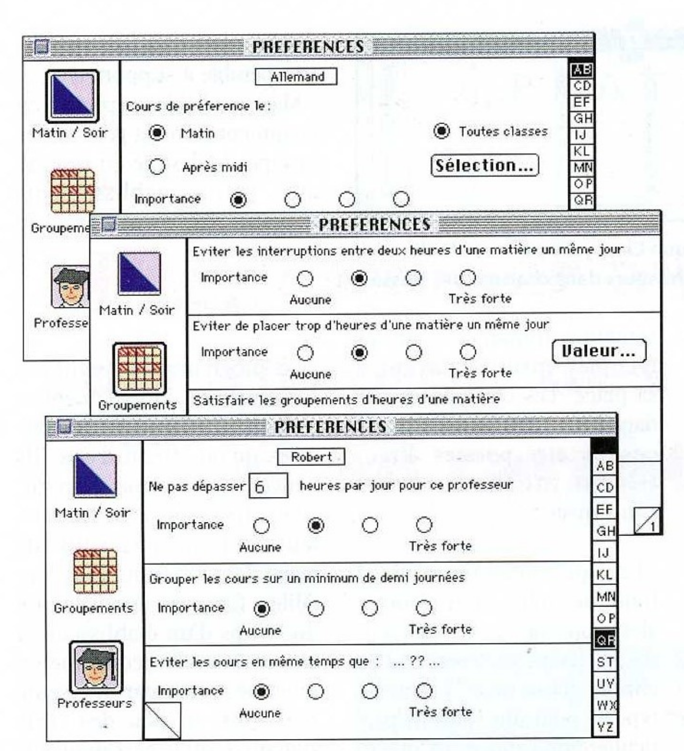
Plein Temps. Les grilles d'emploi du temps des classes, professeurs et salles sont accessibles directement à partir de cette fenêtre.



Plein Temps. Le module d'affectation des salles : il suffit de prendre le rectangle correspondant à la salle et de le poser sur le cours. L'occupation de la salle est indiquée dans son rectangle.

Les étapes de la création de l'emploi du temps de l'établissement sont semblables à celles vues pour Temps Mieux. On définit d'abord les données de l'établissement : disponibilités globales, listes des professeurs, des matières, des classes et des salles. Dans un deuxième temps, on fournit au programme les informations qui lui permettront de construire ses emplois du temps : service de chaque professeur, horaires de chaque classe, salles associées aux matières, etc… Lorsque cette étape sera terminée, on définit les préférences pédagogiques pour le calcul des emplois du temps comme expliqué plus haut.

Enfin, on lance le calcul. Celui-ci est très rapide s'il n'y a pas de contraintes très lourdes



Le point fort de Plein Temps : ces trois écrans permettant de définir très finement les préférences pédagogiques avant l'exécution automatique.

(l'horaire d'un collège de 400 élèves peut se calculer en deux ou trois minutes). Lorsque les calculs sont terminés, il faut revoir les grilles manuellement pour affiner les résultats qui sont proposés par Plein Temps. La dernière étape consistera, bien sûr, en l'impression des grilles pour les professeurs, les classes ou les salles.

On le voit bien, Plein Temps est destiné à faire le travail pour vous. Le défaut de cette qualité est que les emplois du temps trop torturés (trop nombreux sous-groupes, trop nombreuses options, trop nombreuses indisponibilités, etc.), comme on le voit dans les gros lycées, ne pourront pas être réalisés correctement par le générateur et devront être traités à la main. Dans ce cas, ce programme est un peu moins souple et un peu moins convivial pour l'utilisateur que Temps Mieux (en particulier, les impossibilités de placement ne sont pas explicites : on ne sait pas toujours pourquoi Plein Temps les refuse car les deux autres grilles ne sont pas visibles ; c'est frustrant et cela empêche de trouver des solutions).

Regrettons enfin la protection anti-piratage sous forme de clef électronique (dongle) à placer sur le port SCSI du Macintosh (pour l'anecdote, cette protection n'a jamais voulu fonctionner sur mon Quadra 800 et j'ai dû ressortir mon bon vieux IIci pour faire l'essai de ce logiciel !). Cette protection ne semble, en fait, pas utile car on peut penser qu'un chef d'établissement responsable ne confiera pas la gestion d'un travail aussi essentiel à la vie de son collège à un logiciel piraté (donc sans support). De plus, cette protection doit représenter un coût non négligeable dans le prix du logiciel.

Quoi qu'il en soit, ce programme est très bien conçu et peut rendre, à coup sûr, de très grands services à un chef d'établissement. L'emploi du temps d'un collège ou d'un lycée moyen peut facilement être monté en deux ou trois jours, grilles imprimées, si les contraintes ne sont pas trop lourdes. Il y aura un peu plus de travail si l'établissement est plus gros ou si les contraintes sont importantes, mais, même dans ces cas, le temps gagné sera considérable par rapport à la constitution manuelle.

Clepsydre : le petit nouveau

Contrairement aux deux autres logiciels, Clepsydre (horloge à eau) n'est pas un générateur d'emplois du temps. Il se définit comme un programme d'aide à la constitution de ceux-ci et il permet en outre d'obtenir des résultats statistiques sur la grille horaire constituée, mais il ne place pas lui même les cours sur la grille. C'est l'utilisateur qui doit le faire.

Pour créer une grille horaire, il convient tout d'abord d'indiquer les caractéristiques de l'établissement en définissant la liste des professeurs, des matières, des classes et des salles. Chaque classe contient d'office trois sous-groupes qui pourront avoir cours en même temps dans des matières différentes. Cela est insuffisant pour de gros établissements dans lesquels les options sont nombreuses mais paraît raisonnable pour un collège. La grille horaire est alors disponible sur toute l'année scolaire dans la fenêtre principale. Il est possible de s'y déplacer de jour en jour, de semaine en semaine dans toutes les classes de l'établissement, sur l'année entière.

En effet, avec Clepsydre, vous pouvez définir chacune des semaines de l'année séparément ! Bien entendu, il est possible de créer d'abord une semaine type qu'on peut simplement recopier sur toutes les semaines de l'année ; mais cette option de Clepsydre de mettre l'année complète à votre disposition dans la fenêtre principale peut autoriser tous les fantasmes pédagogiques de vos professeurs. Untel veut faire cours avec une demi-classe pendant les six premiers mois : pas de problème. Cet autre professeur veut effectuer son heure hebdomadaire sous la forme de trois heures toutes les trois semaines : donnez votre accord, Clepsydre saura se débrouiller avec (ces exemples ne sont malheureusement pas fictifs, l'auteur de ces lignes a eu à les gérer dans son établissement !).

Fichier Edition Recherche Horaires Statistiques

Exemple

MME THOMAS — Heures déjà attribuées : 21,5 Heures théoriques : 24

(-) Jour (+) — (-) Semaine (+)

Semaine type		6ème 1			6è	
Mardi	pe 3	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 1	Gro
11h30		FRANCAIS MME THOMAS Salle7				
14h00		RENF FRANCAIS MME THOMAS Salle7			MATHS MME GARCIA Salle3	
14h30		RENF FRANCAIS MME THOMAS Salle7			MATHS MME GARCIA Salle3	
15h00		◇ANGLAIS LV1 ◇MR DUMONT ◇Salle3	◇ALLEMAND LV1 ◇MME LUCAS ◇Salle1		◇ANGLAIS LV1 ◇MR DUMONT ◇Salle3	◇ALLEM ◇MME L ◇Salle
15h30		◇ANGLAIS LV1 ◇MR DUMONT ◇Salle3	◇ALLEMAND LV1 ◇MME LUCAS ◇Salle1		◇ANGLAIS LV1 ◇MR DUMONT ◇Salle3	◇ALLEM ◇MME L ◇Salle
16h00					HIST.GEO.ECO MR NOEL Salle3	
16h30					HIST.GEO.ECO MR NOEL Salle3	
17h00						

La fenêtre principale de Clepsydre : Ouverte ici sur la semaine type, elle montre l'emploi du temps des classes. Les barres de défilement permettent l'accès aux autres classes ou aux autres heures. Les autres semaines ou les autres jours sont accessibles grâce aux contrôles + ou - situés en haut de la fenêtre.

Il n'est par contre pas prévu de créer des groupes avec des élèves venant de plusieurs classes. Cela obligera à définir de tels cours autant de fois qu'il y a de classes et donc à affecter plusieurs cours à un professeur à la même heure. Dans ce cas Clepsydre signalera une erreur mais permet de placer tout de même le cours. Ce n'est pas très pratique.

Lorsque vous aurez défini toutes ces caractéristiques, il vous restera le gros du travail à faire : placer les cours dans la grille horaire. C'est dire que, pour chaque heure de la semaine, vous indiquerez le nom du professeur, la matière qu'il enseigne et la salle dans laquelle cela se passe. L'aide que vous apporte Clepsydre pendant ce travail se limite à la vérification des incohérences ou des incompatibilités. C'est déjà beaucoup puisque cela vous évite de rechercher par vous-même dans les diverses grilles concernées (classes, salles professeurs) la disponibilité de tel ou tel élément.

Statistiques 7

	3ème	4ème	5ème	6ème 1	6ème 2	Total
MME GARCIA	4	4	4	4	4	20
MME LUCAS	7	8	4	0	4	23
MME SCHULER	6	6	0	0	0	12
MME THOMAS	6,5	1	1	6,5	6,5	21,5
MME TOUSSAINT	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	7,5
MR COLIN	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	17,5
MR DUMONT	7	8	4	0	4	23
MR MARTIN	3	3	3	3	3	15
MR NOEL	2,5	2,5	1,5	2,5	2,5	11,5
MR ROBERT	0	5,5	5,5	0	0	11
Total	41	43	28	21	29	162

Un des tableaux de statistiques que Clepsydre permet d'éditer. Ici, les heures effectuées par les professeurs dans chacune des classes.

Le travail est long et fastidieux et les auteurs de Clepsydre pourraient grandement améliorer le programme en revoyant l'interface utilisateur entièrement à base de dialogues modaux (quand un tel dialogue est à l'écran, vous devez absolument cliquer sur l'un de ses boutons pour le faire disparaître) ce qui est vite lassant.

Comme je l'ai dit plus haut, la constitution de cette immense grille horaire se fait en créant d'abord une semaine type et en la recopiant dans tout ou partie de la grille complète.

Dans la plupart des cas, il suffira par exemple de créer une semaine type pour les semaines paires de l'année et une autre semaine type pour les semaines impaires et de les recopier ensuite chacune à sa place. Les contraintes pédagogiques plus fines pourront ensuite être portées directement sur les semaines concernées.

Lorsque vous aurez placé tout vos cours, vous pourrez alors imprimer les grilles horaires de chaque professeur ou de chaque classe pour la semaine type ou pour une semaine particulière de l'année. La procédure d'impression est très simple puisque c'est toujours la fenêtre située au premier plan qui est imprimée.

De prise en main facile, ce programme pourra rendre des services pour la constitution des emplois du temps (malgré une interface utilisateur parfois très pénible à supporter)

Mais ses faibles capacités en ce qui concerne la gestion des groupes le destine en priorité aux petits établissements n'ayant pas d'options trop nombreuses.

Rentables

Les programmes présentés ici fonctionnent correctement et rendent effectivement les services qu'on attend d'eux. Ils peuvent tous les trois, bien sûr, être améliorés (et d'ailleurs, leurs auteurs y travaillent) mais, dans l'état, ils sont rentables. Car avec eux, l'emploi du temps d'un établissement moyen peut être constitué en quelques jours par une seule personne au lieu des trois semaines qu'y passaient auparavant trois ou quatre cadres éducatifs. Faites le compte, au prix où sont payées ces personnes, le logiciel est amorti dès la première année d'utilisation !

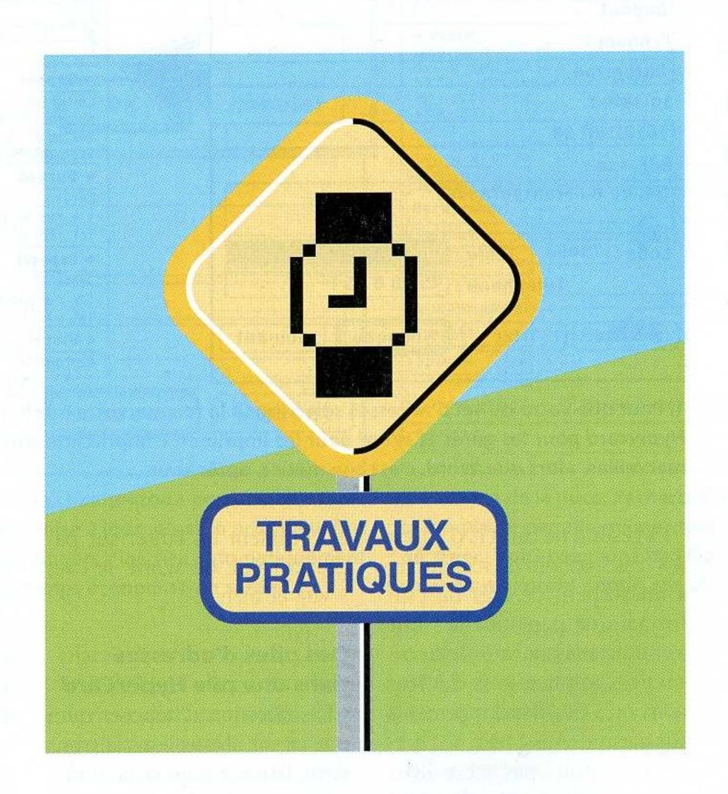
Bernard GRIENENBERGER

Caractéristiques comparées des logiciels d'emploi du temps scolaires

	Temps Mieux	Plein Temps	Clepsydre
Editeur	Jean Luc Deléage	Midnight Software	Micro Video Soft
Prix HT[1] (environ)	2 000 F	De 3 300 à 7 500 F selon version	6 750 F
Capacités :			
• Professeurs	8 000	40/63/100 *	200
• Classes	8 000	25/31/50 *	100
• Salles	8 000	31/47/47 *	200
• Matières	8 000	31/47/47 *	200
Unité de temps pour une journée	à partir de 10mn	1h (divisible en 1/2h)	1h ou 1/2h
Grille sur...	1 à 7 jours au choix	6 jours	6 jours
Emploi du temps sur l'année	NON	NON	OUI
Nombre de sous-groupes	illimité	6	3
Gestion :			
• des options (cours sur plusieurs classes)	OUI	OUI	NON
• des bâtiments annexes	NON	OUI	NON
• des salles spécialisées	OUI	OUI	NON
Générateur automatique	OUI	OUI	NON
Préférences pédagogiques pour le générateur	NON	OUI	——
Placement manuel des cours	OUI	OUI (à la demande)	OUI
Couleurs pour les matières dans les grilles	OUI	NON	NON
Impressions groupées	OUI	OUI	NON
Options de mise en page des grilles	Nombreuses	2	NON
Statistiques	NON	NON	OUI
Import-Export Texte ou SYLK	OUI	OUI	OUI
Export PICT	NON	OUI	NON
Aide en ligne	OUI	OUI	NON

(1) : Contrairement aux privés, les établissements publics ne récupèrent pas la TVA.

Programmer avec HyperCard : un agenda, des fiches horaires et un carnet d'adresses

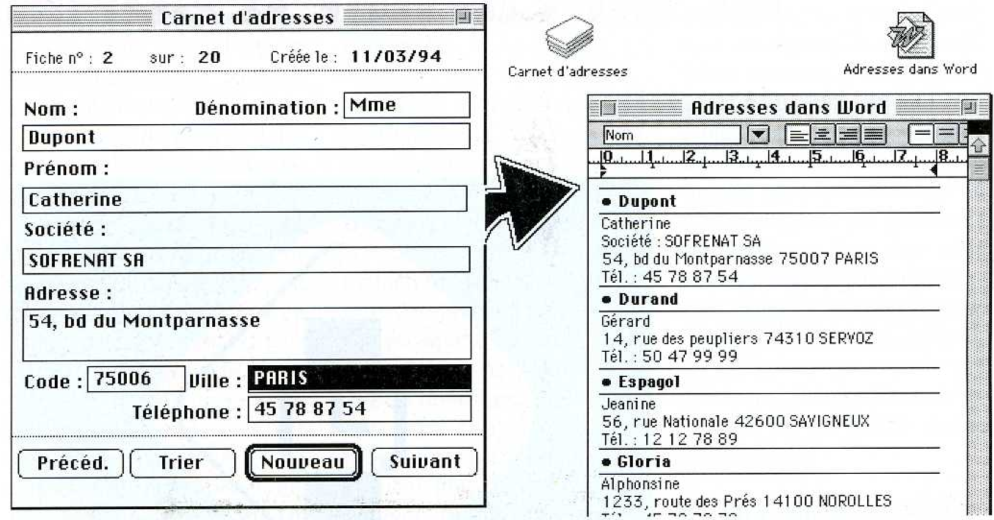


Dans ces trois articles, vous apprendrez comment créer un calendrier perpétuel et un agenda, programmer des fiches de temps passé, et comment compiler les coordonnées de vos correspondants dans une pile pour les éditer avec Word.

Carnet d'adresses




Où deux ténors, chacun dans leur spécialité, s'allient pour réconcilier vos carnets d'adresses magnétique et de papier.



1. Pour que votre carnet d'adresses soit à jour à la fois sur votre machine et dans vos papiers, utilisons *Hypercard* pour les gérer et *Word* pour les imprimer. L'impression sous *Hypercard* n'a jamais fait des merveilles, alors que Word, c'est son métier, après tout...

La gestion de carnets d'adresses n'est pas loin de ressembler à un serpent de mer de l'informatique personnelle ! Elle a donné naissance à de nombreuses applications dédiées ainsi qu'à des développements sur mesure. Aussi bien ne chercherons nous pas ici à offrir « la » solution miracle, mais plutôt à trouver un prétexte utile pour tirer le meilleur parti de deux best-sellers : *Word* et *HyperCard*, bien connus de nos lecteurs.

L'idée consiste à prendre chacun de ces logiciels pour ce qu'il a de meilleur : la gestion des données pour *HyperCard* et la présentation en vue d'une impression pour *Word*. Voici donc comment compiler les coordonnées de vos correspondants dans une pile *HyperCard* et comment les éditer sur papier à l'aide de *Word*, le tout « vite et bien ».

Des piles d'adresses dans une pile *HyperCard*

Pas question d'imposer quoi que ce soit. Nous vous laissons toute latitude pour structurer à votre guise les données de votre carnet d'adresses. Si les applications dédiées dans ce domaine n'ont pas su s'imposer véritablement, c'est bien parce que les besoins sont extrêmement diversifiés. Nous nous contenterons d'un exemple simple : à vous de l'enrichir en l'adaptant à votre guise. La seule fantaisie que nous nous permettrons consistera à gérer les codes postaux. Mais créons d'abord la pile. Rien d'original : de format 320 points sur 320, elle reçoit les champs de fonds habituels (écran 1) : Dénomination, Nom, Prénom, Adresse, Code postal, Ville, Téléphone, complétés par des champs techniques (numéro de la carte, nombre total de cartes et date de création). Vous avez sans doute remarqué le parti pris esthétique adopté : police *Chicago*, champs rectangulaires, boutons classiques. Parfois, ce type de sobriété s'avère payant dans la mesure où elle ne perturbe pas les habitudes visuelles de l'utilisateur. Notre pile ressemble à un dialogue standard tel que nous en voyons quotidiennement sur notre machine...

Le bouton *Nouveau* mérite des précisions. Son cadre gras signifie que son équivalent-clavier est la touche *Entrée*. Pour reproduire cette fonction dans *HyperCard*, on recourt à un

script encadré par *on enterKey* et *end enterKey*, placé dans le script de la pile. Une fonction appelée, par exemple, *créerCarte*, s'occupe de gérer les conséquences de l'enfoncement de la touche *Entrée* (script n°1 de l'encadré). Dans la pratique, on appuiera deux fois sur cette touche, car, lorsqu'on se trouve dans un champ, la touche *Entrée* permet de sortir du mode saisie, et de recouvrer l'usage des flèches de direction. La saisie des adresses s'en trouve ainsi accélérée.

Le « coup » des codes postaux

Dans toute application gérant des adresses, la saisie se trouve toujours alourdie par l'entrée successive du code postal et de la ville. L'idéal serait de disposer d'un fichier des codes postaux mais on peut faire sans. L'idée consiste à récupérer « au passage » les codes saisis lors de l'entrée des adresses et ainsi d'enrichir au fur et à mesure une table de correspondance codes/villes. De ce fait, lorsque le code postal existe dans la table, on évite de saisir le nom de la ville. La table figure sur la première carte de la pile, dans un champ *de carte* « Codes Postaux ». A l'ouverture de la pile (*on openStack*) le contenu du champ est chargé dans une variable globale, baptisée *Codes*. Pour intercepter le travail de saisie, l'instruction *on CloseField* placée dans le script du champ « CodePostal » fait merveille : il devient aisé à ce moment-là de vérifier si le code saisi figure dans la liste. De deux choses l'une : soit il existe et on place le nom de la ville dans le champ *ad hoc*, soit il n'existe pas et on demande à l'utilisateur de nous l'indiquer pour l'ajouter dans la table (écran 2 et scripts n°2 et 3). A la fermeture de la pile (*on closeStack*), on met à jour le champ dans lequel on conserve la liste des codes postaux. Le seul inconvénient de ce petit programme réside dans sa lenteur : on examine en effet *une à une* toutes les lignes de la table pour rechercher le code postal... Ce n'est pas l'idéal, mais on évite ainsi d'aller chercher les informations dans une autre pile *HyperCard*.

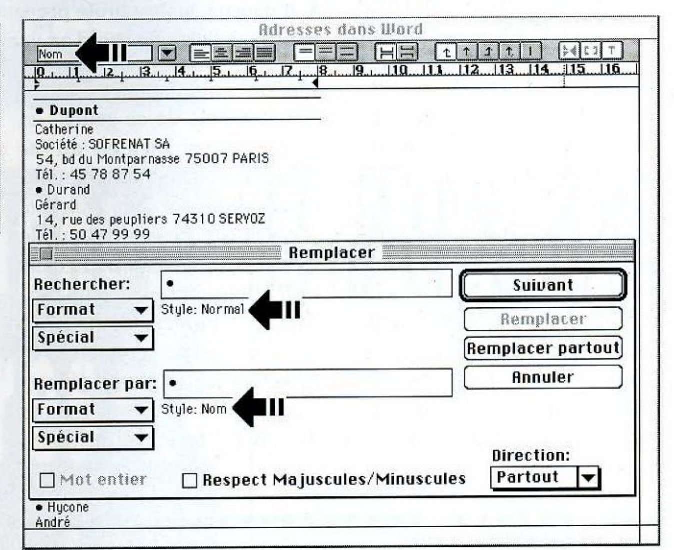
Carnet d'adresses
Fiche n° : 19 sur : 19 Créée le : 11/03/94
Nom : Dénomination : M.
Ville correspondant au code 49100 :
ANGERS
OK Annuler
Adresse :
14, rue Saint-Joseph
Code : 49100 Ville :
Téléphone :
Précéd. Trier Nouveau Suivant

2. Grâce à un script placé dans le champ «code postal», une table des codes est automatiquement mise à jour. Ainsi, la prochaine fois que vous saisirez le code 49100, Angers s'inscrira automatiquement dans le champ «Ville». Que de temps économisé en saisie !

Certes, la fonction *Find...* est puissante, mais l'opération consistant à aller ouvrir une pile toujours lente. Second inconvénient : la capacité limitée des champs d'HyperCard : ils ne peuvent contenir plus de 32 000 caractères, ce qui signifie que – sur la base d'une vingtaine de caractères pour chaque ligne code/ville – on ne peut saisir plus de... 1 600 villes. C'est peu comparé aux 40 000 communes françaises, c'est encore beaucoup pour vos besoins personnels...

Exportation depuis HyperCard

Mais l'essentiel est ailleurs : comment assurer de façon commode le transfert d'HyperCard vers *Word* ? Voici l'occasion d'apprendre à écrire un script d'exportation. De quoi s'agit-il ? *HyperCard* va tout simplement créer un fichier contenant le texte des différents champs de chaque carte du carnet d'adresses. Les lignes de code *Hypertalk* à écrire pour ce faire n'ont rien de compliqué : ouverture d'un fichier, envoi des données de chaque fiche et fermeture du fichier. L'exportation sera commandée par exemple à partir d'un bouton placé sur la première carte (celle où figure la table des codes postaux). Le script n°4 reproduit la syntaxe qu'il convient d'adopter. L'instruction *ask file* déclenche l'affichage du dialogue de création de fichier standard. En écrivant *open file* et le nom saisi dans le dialogue, on crée physiquement sur le disque le fichier texte. Par la suite, chaque instruction *write quelque chose to file* fabrique des enregistrements d'une ligne chacun. Afin d'éviter les lignes vides en cas d'absence d'informations, des tests sont régulièrement effectués. Pour le retraitement dans *Word*, remarquez la « puce » (caractère • obtenu par *Option-majuscule-point*) insérée avant le nom. Elle nous sera d'un grand secours par la suite. Il est temps de passer dans *Word*.

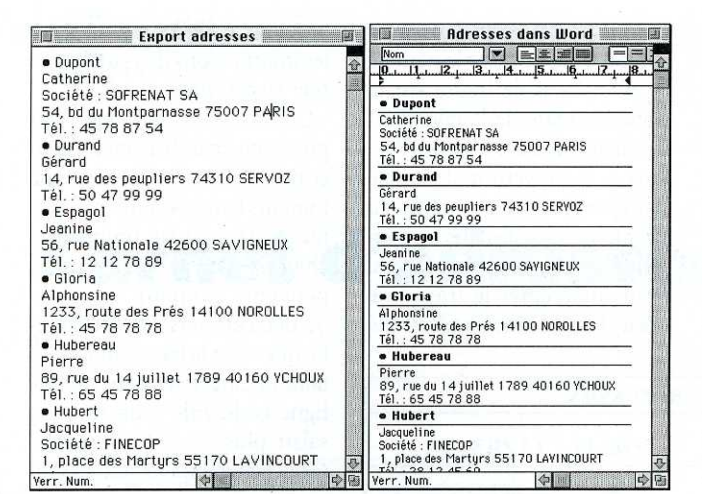


3. L'astuce de la puce. Recherche de la puce en style «Normal» pour la remplacer par elle-même, mais en style «Nom» que nous venons de créer. Voici comment habiller en quelques clics de souris le fichier brut exporté depuis *Hypercard*.

L'astuce de la « puce »

Ouvrez *Word*, puis le fichier créé depuis *HyperCard*. Le résultat figure dans la partie gauche de l'écran 4 : une liste d'informations qu'il reste à mettre en forme. L'astuce que nous vous proposons consiste à com-

biner la technique des *Styles* avec celle du *Rechercher/Remplacer*. En effet, la présence de la puce (•) identifie chacun des noms de votre carnet d'adresses. Il suffit alors de créer un style élégant pour la première ligne de la liste, puis de rechercher toutes les puces et de les remplacer par… la même chose, mais dans le style définit précédemment (cf. écran 3). C'est ainsi que l'on a créé un style baptisé *Nom* consistant à encadrer chaque nom de deux liserés. Dans la fenêtre de *Recherche/Remplacement* on effectue une recherche des puces *de format Style : Normal* (utiliser le menu local *Format*) pour les remplacer par des puces *de format Style : Nom*. Comme un style de *Word* s'applique à *l'ensemble d'un paragraphe*, les modifications se répercutent automatiquement sur la seule recherche de notre puce… Le résultat figure à l'écran 4. Nous sommes volontairement restés simples. Mais rien ne vous empêche de créer des combinaisons de styles et de caractères



4. A gauche, la liste brute provenant d'*Hypercard*. A droite, la liste enrichie à l'aide de *Word* en vue de l'impression.

exotiques pour ajouter d'autres retraitements de ce genre : ce sera le cas par exemple du caractère correspondant à un petit téléphone en *Zapf DingBats* (c'est la touche *&*, le symbole qui est juste en dessous du chiffre *1*) pour identifier plus facilement le numéro de téléphone. Vous devrez alors créer ce caractère *dans le script HyperCard* pour le retrouver ensuite dans *Word*. Le *Rechercher/Remplacer* portera cette fois-ci sur le seul caractère &, pour les remplacer par le même caractère, mais en police *Zapf DingBats*.

Si vous placez votre carnet d'adresses dans un *filofax*, vous pourrez en outre tirer parti du multi-colonnage de *Word* afin d'imprimer trois pages de *filofax* sur une seule page A4 en format paysage. Après, il ne vous restera plus qu'à jouer habilement des ciseaux et de la « perforeuse ».

Avec cette méthode tout ce qu'il y a de plus empirique, vous voici en mesure de réconcilier autant que faire se peut le support papier et le support magnétique. Ah, bien sûr, on peut toujours rêver d'avoir son *Newton* à portée de main, c'est plus élégant !

Les heureux possesseurs de la version 2.2 d'HyperCard voient leur tâche considérablement simplifiée pour la fabrication des boutons. Depuis cette version, les boutons standards de l'interface *Apple* sont enfin disponibles, y compris le liseré gras lorsque la touche *Entrée* les active. Cela évite d'utiliser certains artifices comme les dessins tirés de copies d'écran puis recouverts par un bouton invisible. En outre, vous pouvez donner libre cours à vos instincts de coloriste en attribuant des couleurs à chaque élément de votre pile.

Jean-Luc TAFFOREAU

Les scripts de la pile «Carnet d'adresses»

Script n°1 : ajout d'une nouvelle carte

A placer dans le script de la pile

```
on enterKey
  do créerCarte
end enterKey
on créerCarte
  go to last card
  domenu "new card"
  put the short date into bkgnd fld "Création"
end créerCarte
```

Dans le script du bouton "Nouveau", vous placerez le script :

```
on mouseUp
  do créerCarte
end mouseUp
```

Script n°2 : chargement et mise à jour de la table

A placer dans le script de la pile

1. Chargement de la table

```
on openstack
  go card "Codes postaux" (ou go card 1)
  global Codes
  put cd fld "CodesPostaux" into Codes
end openstack
```

2. Stockage de la table

```
on closestack
  global Codes
  go card "Codes Postaux"
  put Codes into cd fld "CodesPostaux"
  sort cd fld "CodesPostaux"
end closestack
```

Script n°3 : gestion des codes postaux

```
on closeField
  global Codes
  put bkgnd fld "CodePostal" into Temp
  ¬——— Recherche du code saisi dans la liste
  if Temp is not empty then
    put 0 into Ligne
    repeat with i=1 to the number of lines of Codes
      if line i of Codes contains Temp then
        put i into Ligne
      end if
    end repeat
    ¬——— Si le code existe dans la liste...
    if Ligne>0 then
      put line Ligne of Codes into Temp
      delete word 1 of Temp
      put Temp into bkgnd fld "Ville"
    else
      ¬——— Sinon, demander de saisir la ville correspondante...
      ask "Ville correspondant au code "&Temp&" : "with bkgnd fld "Ville"
      if it is not empty and the result   "Cancel" then
        put return&Temp&" "&it after last char of Codes
        put it into bkgnd fld "Ville"
      end if
    end if
  end if
end closeField
```

Script n°4 : exportation

```
on mouseUp
  ask file "Exporter dans le fichier :" with "Export adresses"
  put it into Fichier
  do "open file "&quote&Fichier&quote
  repeat with j=2 to the number of cards
    set cursor to busy
    go card j
    write "• "&bkgnd fld "Nom" to file Fichier
    write return to file Fichier
    if bkgnd fld "Prénom" is not empty then
      write bkgnd fld "Prénom" to file Fichier
      write return to file Fichier
    end if
    if bkgnd fld "Société" is not empty then
      write "Société : "&bkgnd fld "Société"&" "to file Fichier
      write return to file Fichier
    end if
    if bkgnd fld "Adresse" is not empty then
      write bkgnd fld "Adresse"&" "&bkgnd fld "CodePostal"&" "&bkgnd fld "Ville" to file Fichier
      write return to file Fichier
    end if
    if bkgnd fld "Téléphone" is not empty then
      write "Tél. : "&bkgnd fld "Téléphone" to file Fichier
      write return to file Fichier
    end if
  end repeat
  do "close file "&quote&Fichier&quote
end mouseUp
```

Des feuilles de temps passé



Après avoir mis au point un agenda électronique, voici comment gérer non plus les jours, mais les heures. Après un exemple simple, faire fonctionner une pendule, vous trouverez dans cet article comment programmer un chronomètre et des fiches de temps passé.

Une pendule

Les formats d'heure d'*Hypercard* obéissent à des règles comparables à celles régissant les formats de date (cf. encadré 1).

Le premier exercice auquel on songe consiste à fabriquer une pendule. Il s'agit de déverser dans un *champ* l'heure courante donnée par l'instruction *put the time into unChamp*. Aucune difficulté particulière, si ce n'est de savoir *quand* on va effectuer cette opération. A l'ouverture d'une carte ou d'une pile ? Non ! Car on ne disposerait de l'heure exacte qu'au moment de cette opération. Or, on veut disposer *en permanence* de l'information. La réponse réside dans l'état dit *idle*, qui signifie *oisif* en anglais. Ce message est envoyé par *Hypercard* à ses objets (carte, pile, fond, etc.) lorsque, justement, il se sent oisif. Autrement dit lorsqu'il ne se passe strictement *rien*. Autant ce message peut *a priori* sembler inutile, voire fantaisiste, autant il se révèle indispensable dans notre exemple.

Mais revenons à notre pendule. Pour l'héberger, créons une pile baptisée *monTemps* et de format 352 points sur 192 points. Agrémentons le fond d'une petite pendule et installons un *champ* baptisé "Ecoulé" complété d'un *champ* "Date" pour afficher le jour courant. N'oublions pas de prévoir deux boutons de navigation (flèches gauche et droite pour cartes précédentes et suivantes). Le script du *fond* envoie l'heure courante dans ce *champ* à chaque *idle*. Une précaution s'impose cependant : comme *Hypercard* enregistre systématiquement tout changement des données d'une pile sur le disque dur, les accès-disque vont être extrêmement nombreux, puisqu'une mise à jour du *champ* intervient à chaque fois qu'*Hypercard* ne fait... rien, c'est-à-dire souvent. Les ordinateurs sont en effet tous très paresseux car ils passent beaucoup plus de temps à attendre nos sollicitations qu'à travailler. Pour éviter cet inconvénient, nous allons ne demander l'affichage de l'heure *que si elle a changé depuis le dernier affichage*. Dans ce but, on mémorise l'heure dans une *variable globale*.

Seconde découverte de cet article, la *variable globale* est une variable qui a l'originalité de conserver sa valeur *en permanence* et non plus seulement à l'intérieur de l'exécution d'un script. Pour créer une telle variable, il faut insérer en début de script l'instruction *global nomVariable*. Ainsi, en comparant l'heure courante à la variable globale *Heure*, on peut déterminer s'il y a lieu ou non de modifier l'affichage. Seconde précaution, éviter d'afficher les secondes lorsque l'utilisateur de la pendule n'en exprime pas le besoin. Un bouton fonctionnant sous forme de bascule remplira cet office. Pour tirer tout le parti des potentialités graphiques d'*Hypercard*, il sera muni d'une icône symbolisant une trotteuse pour signifier que les secondes sont affichées. L'éditeur d'icônes est accessible à l'aide de l'article *Icône*... du


```
on mouseUp
  if icon of me is 13080 then
    set icon of me to ""
  else
    set icon of me to "Trotteuse"
  end if
end mouseUp
```

2. Grâce à l'éditeur d'icônes d'Hypercard, une trotteuse peut apparaître ou disparaître selon notre convenance dans le cadran de la petite pendule illustrant le fond. L'icône est en effet affectée à un bouton transparent dont le script fonctionne en bascule et affiche ou masque l'icône créée pour l'occasion.

3. La pendule affiche l'heure dans un champ transparent disposé sur un fond grisé. La police de caractères adoptée devra être en Gras et Relief pour se détacher sur ce fond.

1

Les formats d'heure d'Hypercard

En langage *Hypertalk*, l'heure s'exprime selon cinq syntaxes principales, chacune ayant une utilité en termes de présentation ou de programmation.

(the) time ou *(the) short time* donnent l'heure sous sa forme minimale : 17:30.

(the) long time donne l'heure avec les secondes : 17:30:05.

(the) abbrev time donne l'heure sous sa forme éventuellement anglo-saxonne, si l'on règle l'affichage par série de 12 heures : 5:30 pm.

Notons que le tableau de bord date et heure permet de choisir le symbole de son choix pour distinguer les heures matinales de celles de l'après-midi. On peut éviter de cette façon les affichages anglo-saxons (cf. ci-contre). Néanmoins, la perfection n'est pas de ce monde. Le résultat obtenu est plutôt décevant : comme le séparateur est unique, on aboutit à un affichage correct pour les heures et minutes (12h35 par exemple) mais incorrect lorsqu'on y ajoute les secondes (12h35h30 pour 12 heures 35 minutes et 30 secondes...)

ticks est une unité correspondant à l'horloge interne de l'ordinateur égale à environ 1/60ème de seconde.

N'oublions pas *(the) seconds* , déjà évoqué dans l'article sur l'agenda électronique, qui donne le nombre de secondes écoulées depuis le 1er janvier 1904 à midi. Ce format servira pour calculer des différences d'heures ou pour incrémenter des variables d'heures.

Rappelons que l'instruction *convert uneHeureto formatHeure* fonctionne également pour les variables heures.

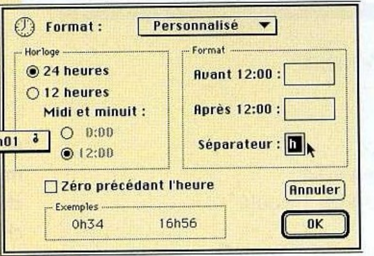
menu *Edition*. (voir l'écran 2). Noter au passage le numéro d'identification pour le réutiliser dans le script (ce numéro est attribué par *Hypercard* un peu au hasard, ici 13080). Cette icône vient se positionner sur le cadran de la montre dessinée pour l'occasion, le bouton étant transparent. Le script de ce bouton et ses conséquences sur le logo de la carte figurent sur l'écran 2. Quant au script du *fond* de la carte, il tire parti de l'état *idle* ainsi qu'on peut le constater dans l'encadré n°2, et déverse l'heure courante dans le *champ* "Ecoulé" puis le jour dans le *champ* "Date", pour disposer du numéro du jour, comme sur une montre. La pendule est reproduite à l'écran 3.

Un chronomètre

Pour progresser en douceur vers notre objectif final, les fiches de temps passé, une étape intermédiaire va nous conduire à programmer un chronomètre. Afin d'inclure ce chrono dans la *même pile* que la pendule, utilisons la fonction *Nouveau fond* du menu *Objets*.

Cette fonctionnalité présente l'avantage d'inclure des *fonds différents* à l'intérieur d'une pile unique. Ce *fond* disposera comme les autres de ses boutons et illustrations. A partir de chacun d'entre eux, il est possible de créer de nouvelles cartes, de les supprimer, en bref de bénéficier de tous les avantages inhérents à cet objet *Hypercard*. Notre nouveau fond ressemble comme un frère à son prédécesseur : un chrono en guide de logo, un *champ* destiné à recevoir la durée à chronométrer, baptisé simplement "Durée", et un *champ* "Chrono" affichant l'écoulement du temps. Pour déclencher le chronomètre, la même astuce d'affichage est utilisée, à l'aide de deux icônes imitant le bouton de déclenchement et venant se superposer au dessin du chronomètre (écran 4). Le script du fond adopte une méthodologie très proche de celle de la pendule. Il est complété par celui du bouton de déclenchement et du bouton de mise à zéro, ce dernier étant transparent et superposé au bouton latéral du logo (encadré n°2 et écran 4). Le chronomètre est prêt à fonctionner (écran 5). Après avoir saisi dans le *champ* "Durée" la durée à chronométrer, un *clic* sur le bouton de déclenchement et le temps s'écoule... jusqu'à son terme.

Pour rendre le chrono plus vivant, une instruction *play* suivie du nom d'une ressource sonore pourra prendre place dans le script. Ce type d'application peut servir à chronométrer par exemple des parties de *Scrabble Duplicate*, pour peu qu'on y ajoute une fonction d'alerte intermédiaire au bout de 2 minutes 30 secondes.



1. A l'aide du tableau de bord *Date et heure* un séparateur personnalisé est saisissable. Un espoir vite déçu néanmoins dans la mesure où il n'intègre pas de séparateur différent pour les minutes et pour les secondes...

Des fiches de temps passé

Nous voici armés pour aborder le plat de résistance : les fiches de temps passé. L'idée consiste à dresser une fiche par "affaire" destinée à comptabiliser le temps passé la concernant. Au début de chaque séance de travail sur une affaire donnée, le "top-chrono" est donné en cliquant sur un bouton de mise en route semblable à celui du chronomètre.

Dans la mesure où l'heure et le jour de départ sont stockés dans un *champ*, il n'est bien entendu pas nécessaire de laisser l'ordinateur allumé pendant toute la durée de l'opération de décompte. Une fois l'écoulement du temps stoppé un script se charge de calculer le temps écoulé depuis la mise en route et de compiler l'information dans un *champ* récapitulatif de type *Défilement*. Reste toutefois à régler le cas d'un temps passé qui s'étale sur plusieurs jours. On doit disposer pour ce faire

2

1. Script du fond de la Pendule

```
on idle
  global Heure
  if the short time <>Heure then
    if icon of bkgnd btn 1 is 13080 then
      put the long time into bkgnd fld "Ecoulé"
    else
      put the short time into bkgnd fld "Ecoulé"
    end if
     put "Jour : "&word 2 of the long date into bkgnd fld
"Date"
     put the short time into Heure
    end if
end idle
```

2. Script du fond du chronomètre

(l'icône d'ID 14994 est l'icône "poussoirOn". Cf. écran 3).

```
on idle
  global Heure
  global Temps
  -- Icône ON
  if icon of bkgnd btn "on/off" is 14994 then
    put the long time into Heure0
    if Heure0  Heure then
      put Temps+1 into Temps
      put Temps into var
      convert var to long time
      put var into bkgnd fld "Ecoulé"
      if bkgnd fld "Ecoulé" = bkgnd fld "Durée" then
        set icon of bkgnd btn "on/off" to 28098 -- Icône OFF
      -- Insérer ici un éventuel signal sonore (ex. : play "boing")
      end if
      put the long time into Heure
    end if
  end if
end idle
```

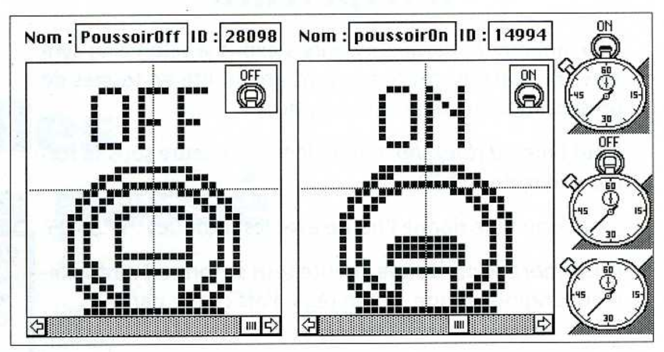
3. Script du bouton de déclenchement du chronomètre

(l'icône d'ID 28098 est l'icône"poussoirOff". Cf. écran 3).

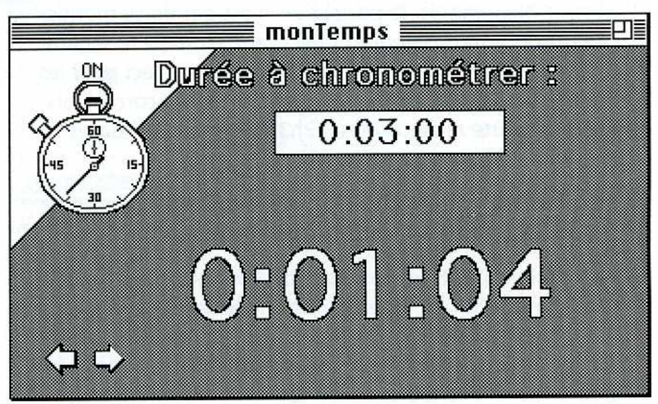
```
on mouseUp
  if icon of me is 28098 then
    set icon of me to "poussoirOn"
  else
    set icon of me to "poussoirOff"
  end if
end mouseUp
```

4. Script du bouton de mise à zéro du chrono

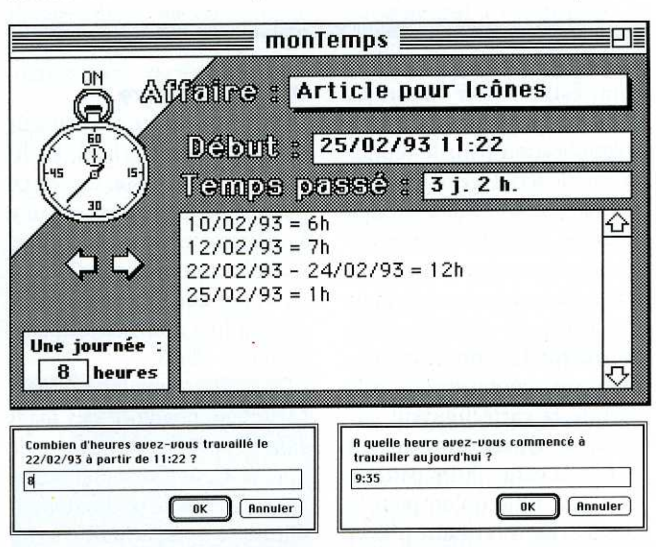
```
on mouseUp
  global Temps
  put "0:00:00" into bkgnd fld "Ecoulé"
  put 0 into Temps
end mouseUp
```



4. Selon une méthode comparable à celle de la trotteuse, voici comment dessiner deux icônes de bouton-poussoir. Le chronomètre change ainsi de physionomie selon que le chronomètre est enclenché ou arrêté (cf. script 3 de l'encadré 2).



5. Le fond du chronomètre comporte le logo du chrono tel que mis au point à l'écran 4, ainsi que deux champs, le premier pour la durée à chronométrer et le second pour afficher l'écoulement du temps.



6. La fiche de temps passé fonctionne comme un super-chronomètre. Elle mémorise le début de la session de travail (25/2/93 à 11h22). Lorsqu'on arrête le chrono, la durée totale de la session est calculée puis ajoutée dans la liste. Si elle s'étale sur plusieurs jours, le programme demande les renseignements complémentaires à l'utilisateur. Enfin, le total du temps passé est récapitulé.

3

Scripts du temps passé

1. Scripts du bouton de fond mémorisant l'horaire maxi d'une journée

Ce boutons est repéré dans les scripts par son numéro d'identification, puisque son nom se modifie selon la saisie de l'utilisateur.

```
on mouseUp
 ask "Horaire maximum d'une journée (1 à 24) :" with the short name of me
 set the name of me to it
end mouseUp
```

2. Script du bouton de décompte du temps ("on/off")

Ce script peut être considérablement simplifié si l'on ne traite pas des périodes de travail s'étendant sur plusieurs jours.

```
on mouseUp
  if icon of me is 28098 then
    set icon of me to "poussoirOn"
    put the short date&&the short time into bkgnd fld "Début"
  else
    set icon of me to "poussoirOff"
    -- Durée standard d'une journée
    put the short name of bkgnd btn ID 8 into journée
    put the short date&&the short time into Fin
    put word 1 of Fin into jourFin
    put Fin into heureFin
    put bkgnd fld "Début" into Début
    put word 1 of bkgnd fld "Début" into jourDébut
    put "" into premierJour
    put "" into dernierJour
    if jourDébut   jourFin then
      -- Premier jour de travail
      ask "Combien d'heures avez-vous travaillé le "&jourDébut&" à partir de "&last word of Début&" ?"
      put it into premierJour
      ask "A quelle heure avez-vous commencé à travailler aujourd'hui ?"
      put the short date&&it into dernierJour
    end if
    -- Calculer le temps passé
    convert Début to seconds
    convert Fin to seconds
    if dernierJour is not empty then convert dernierJour to seconds
    -- Arrondir le cas d'un temps passé inférieur à une heure
    if Fin-Début<3600 then
      put return&jourDébut&&"= 1h" after last char of bkgnd fld "tempsPassé"
      exit mouseUp
    end if
    -- Cas des périodes supérieures à un jour
    if premierJour is not empty then
      -- Calcul des journées standard de journée Heures
      put (Fin-Début) div 86400 * journée into Temps
      -- Ajout des heures de la première journée
      put Temps + premierJour into Temps
      -- Ajout des heures du dernier jour
      put Temps + ((Fin-dernierJour) div 3600) into Temps
      put return&jourDébut&&"-"&&jourFin&&"="&&Temps&"h" after last char of bkgnd fld "tempsPassé"
    else
      put return&jourDébut&&"="&&(Fin-Début) div 3600&"h" after last char of bkgnd fld "tempsPassé"
    end if
  end if
end mouseUp
```

3. Script du fond effectuant le total des temps passés

```
on opencard
  if line 1 of bkgnd fld "tempsPassé" is empty then delete line 1 of bkgnd fld "tempsPassé"
  put 0 into Temps
  repeat with i=1 to the number of lines of bkgnd fld "tempsPassé"
    put last word of line i of bkgnd fld "tempsPassé" into Var
    delete last char of Var
    put Temps+Var into Temps
  end repeat
  put the short name of bkgnd btn ID 8 into Journée
  if Temps>Journée then put Temps div Journée&&"j."&&Temps mod Journée&&"h." into Temps else¬
  put Temps&&"h." into Temps
  put Temps into bkgnd fld "total"
end opencard
```

de la durée choisie d'une journée. En effet, décompter systématiquement 24 heures pour chaque journée paraît pour le moins exagéré (sauf pour les bourreaux de travail...).

Le calcul sur plusieurs journées devient possible, mais il est nécessaire de demander lors du calcul les heures travaillées le premier jour et l'heure de reprise du travail du dernier jour, au risque de décompter les heures de sommeil... La durée journalière sera écrite dans un *bouton de fond* dont le nom (*short name*) contient la donnée saisie en cliquant sur sa surface (cf. encadré n°3). On dispose ainsi des données dans *toutes* les cartes du *fond* concerné.

Voici donc le troisième *fond* de la pile *monTemps* qui commence à se dessiner. Ajoutons-y un *champ* pour l'affaire concernée, un deuxième pour les date et heure de départ, un troisième pour totaliser l'ensemble des temps passés détaillés dans le quatrième *champ* ainsi que les indispensables boutons de navigation recopiés depuis le *fond* de la pendule ou du chrono. Ces quatre réceptacles seront baptisés respectivement "Affaire", "Départ", "Total" et "tempsPassé". C'est le script du bouton "on/off" qui se charge des calculs (cf. encadré n°3). Noter l'utilisation de l'opérateur de division entière (*div* à opposer au "slash" habituel).

Le script du *fond* gère quant à lui le calcul des totaux à partir du *champ* de détail en utilisant l'unité-journée stockée dans le bouton d'ID 8. L'allure d'une telle feuille de temps passé est reproduite à l'écran 5.

Vous voici disposant des outils nécessaires pour devenir comptables de votre temps. Une manière comme une autre d'être *maître du temps*... à moins que ce ne soit au contraire le meilleur moyen d'en devenir esclave.

A vous de trancher !

Jean-Luc TAFFOREAU

Un agenda électronique



Dans les piles d'exemples livrées avec les versions successives de l'invention de Bill Atkinson figuraient divers agendas. On peut les utiliser tels quels, ou, au contraire, se lancer dans la réalisation de ses propres outils, ce qui est toujours plus gratifiant et instructif. L'agenda proposé ici prendra utilement place aux côtés de la pile de gestion de disquettes (*Icônes* n°35) et de la calculette (*Icônes* n°37).

monCalendrier

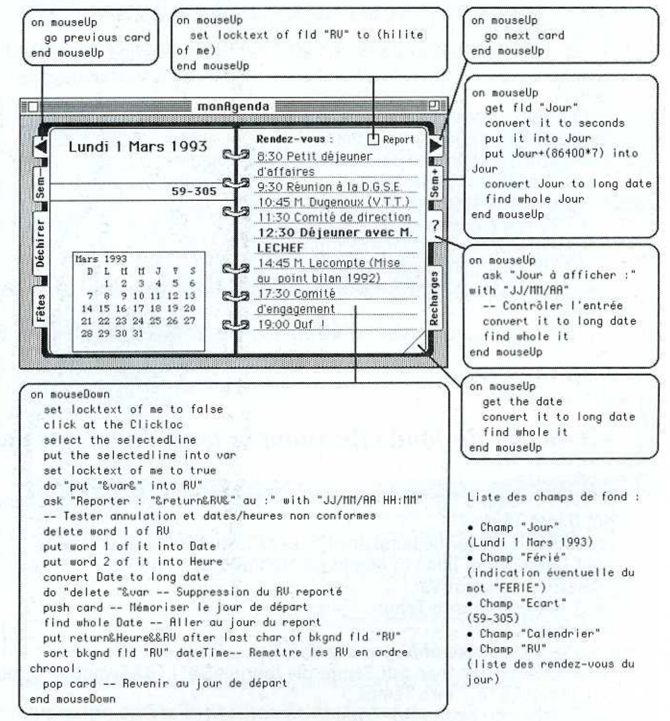
Janvier 1993

D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

1. A condition d'utiliser une police *non proportionnelle* dont les caractères ont *tous* la même largeur (Courier ou Monaco), les lignes et les colonnes de ce petit calendrier confectionné à l'aide du script de l'encadré 2 seront alignées.

Un calendrier perpétuel

Pour apprendre à bien manier les formats de date (cf. encadré 1), l'exercice idéal consiste à fabriquer un calendrier perpétuel. Il s'agit de déverser dans un *champ* les jours d'un mois donné en indiquant en colonnes les jours de la semaine et en lignes les numéros des jours du mois. Pour parvenir à une présentation avec des lignes et des colonnes alignées à l'intérieur d'un *champ*, il convient de choisir une police de caractères *non proportionnelle*, c'est-à-dire où chaque caractère à la même largeur. C'est le cas par exemple des polices *Monaco* et *Courier* (avec un seul R comme en anglais). Le script reproduit dans l'encadré numéro 2 demande en premier lieu une date pour initialiser le calendrier. Il vous appartiendra d'effectuer les tests nécessaires pour vérifier qu'il s'agit bien d'un premier jour de mois. Le script place ensuite dans le champ le mois et l'année choisis en utilisant le format *long date* qui fournit les informations en clair (exemple : janvier 1993), ainsi que la ligne d'en-tête des jours de la semaine. Il examine alors le jour de la semaine du premier jour du mois considéré à l'aide du format *dateItems*. Le 1/1/93 est tombé un vendredi (numéro 6 dans l'item 7). Il va donc falloir placer dans la première ligne autant de blancs que de jours neutralisés. Dans notre exemple, 5 groupes de 3 blancs pour aller du dimanche au jeudi compris (chaque jour se voit en effet attribuer trois caractères : un pour l'espacement et deux pour le chiffre). C'est l'objet de la seconde partie du script. Une fois atteint le vendredi 1er janvier 1993, la troisième partie du script déroule trente et un jours (à vous de limiter cette boucle au nombre exact de jours du mois saisi par l'utilisateur...). Au passage, le script vérifie d'une part si le chiffre du jour comporte un ou deux caractères, et ajoute un saut de ligne (*return*) si l'on se situe en fin de semaine. Le résultat est donné dans l'écran 1. Le plus efficace consiste à placer le script dans le *champ* lui-même : un simple *clic* à l'intérieur de sa surface et ce petit programme se met en route pour visualiser le calen-



2. La pile *monAgenda* avec les principaux scripts nécessaires à son fonctionnement. Boutons de navigation et script du champ des rendez-vous permettant les reports automatiques.

1 Les formats de date d'Hypercard

◆ En langage *Hypertalk*, une date s'exprime selon cinq syntaxes principales, chacune ayant une utilité en termes de présentation ou de programmation.
(the) date ou *(the) short date* donnent la date sous sa forme minimale : 14/11/57.
(the) longdate donne la date sous sa forme complète : Jeudi 14 Novembre 1957.
(the) abbrev date donne la date sous une forme intermédiaire, abrégée : Jeu 14 Nov 1957.

Notons que pour les mois de Juin et Juillet, Hypertalk a l'intelligence de nous retourner une abréviation de 4 caractères et non de 3 comme c'est souvent le cas dans les logiciels d'origine anglo-saxonne. On distingue par conséquent aisément le 11 juin du 11 juillet (respectivement : 11 Juin et 11 Juil).
(the) dateItems donne l'ensemble des composantes d'une date sous la forme d'une liste d'*items*, c'est-à-dire une succession d'informations séparées par des virgules : 1957,11,14,0,0,0,5.

Ces éléments se lisent ainsi : année, mois, jour, heures, minutes, secondes, jour de la semaine. Le dernier élément est un numéro de 1 à 7. Dimanche porte le numéro 1 et samedi le 7.

Rappelons qu'Hypertalk donne accès à un élément d'une liste par l'instruction get *ou* put item i of Variable *dans lesquels* i *est un numéro d'ordre et* Variable *une liste d'items. C'est ainsi que* item 7 of Aujourdhui *donnera 2 si l'on a préalablement envoyé dans* Aujourdhui *une date en format* dateItems *se situant un lundi.*

Enfin, *(the) seconds* donne le nombre de secondes écoulées depuis le 1er janvier 1904 à midi. Le 14/11/57 (à 0h00) donne : 1 700 006 400 secondes.

Ce format est particulièrement commode pour effectuer des différences de dates ou pour incrémenter des variables de dates. Notez à cet égard qu'un jour comprend 86400 secondes, cela vous sera utile par la suite...

Pour passer d'un format de date à un autre, l'instruction à connaître absolument est *convert uneDate to formatDate*. Par exemple, convertir 13/9/1515 en format *long date* donnera lundi 13 septembre 1515, ce qui nous apprend au passage que la bataille de Marignan a eu lieu (sous réserve d'ajustements de calendriers) un début de semaine (lundi 13 et mardi 14 septembre 1515).

Hypercard gère les dates du 1er janvier de l'an 1000 au 31 décembre de l'année 9999. Ces deux jours seraient donc respectivement un mercredi et un vendredi. Vertigineux, non ? Première et immédiate application : retrouver le jour de la semaine de votre date de naissance si vous ne le connaissez pas déjà...

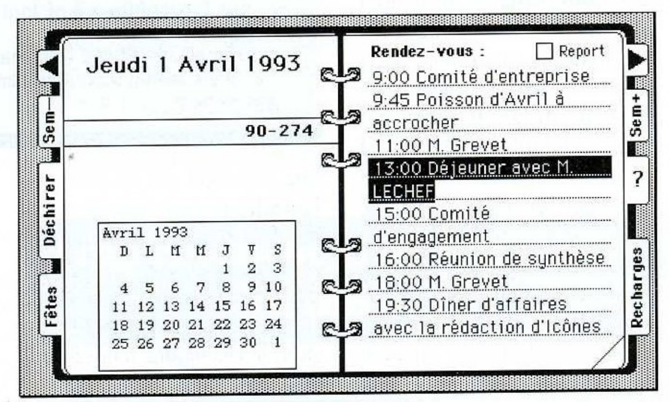
Une précision toutefois : pour le format *seconds* il va s'agir (et pour cause) d'un nombre négatif si l'on se situe à une date antérieure au fameux 1er janvier 1904 à midi... Le 31 décembre 1903 à 23h59 donne : -60. On note que la période s'écoulant du 1/1/1904 à 0h00 au 1/1/1904 à midi est neutralisée (c'est à ce moment-là, en effet, qu'a eu lieu une remise à jour du temps universel).

Vous voilà *maître du temps* selon *Hypertalk*.

drier du mois choisi, et ce du 1er janvier 1000 au 31 décembre 9999, ce qui devrait dans l'ensemble répondre aux besoins de la majorité des utilisateurs... Ce premier exercice livre toutes les clefs nécessaires à la réalisation d'un agenda.

Un agenda électronique

Notre agenda « électronique » dispose d'une page par jour de l'année. Le fond pourra imiter un carnet à spirales. Sur la page de gauche on retrouve le calendrier programmé ci-dessus. C'est un *champ de fond* baptisé "Calendrier" dont on fait apparaître le cadre. Il faut bien entendu disposer d'un *champ* "Jour" dans lequel seront envoyées les dates de chacun des jours du calendrier en format homologue déchirant les journées devenues inutiles. (voir les principaux scripts à l'écran 2). Je laisse à votre ingéniosité le soin d'imaginer d'autres signets de navigation. Comment garnir l'agenda des pages nécessaires ? Pour *recharger* le bloc de feuilles correspondant à de nouvelles dates, le script du *bouton* dédié à cette tâche va dérouler une boucle partant du dernier jour de l'agenda jusqu'au nombre de jours choisis par l'utilisateur. En jouant avec les différents formats, le programme à écrire s'avère extrêmement simple. (cf. encadré n°3, première partie). Cette simplicité incite à ajouter quelques perfectionnements. par exemple l'affichage du nombre de jours écoulés depuis le 1er janvier et du nombre de jours



3. Après report automatique, voici le déjeuner programmé avec le PDG, M. Lechef, indiqué au 1er avril et positionné dans les rendez-vous de cette journée chargée.

long date afin de bénéficier de la lisibilité de ce format. Sur la page de droite, l'emploi du temps prend place dans un *champ* "RV" pour lequel on choisit d'afficher les lignes afin de le faire ressembler à une feuille d'agenda-papier. Les *boutons* de navigation comportent au minimum un bouton donnant accès à la page du jour, matérialisé par un coin déchiré en bas à droite de la page, comme dans la réalité (gardons nos réflexes...), un *bouton* "Hier" et un *bouton* "Demain" (signets garnis de flèches gauche et droite), éventuellement deux *boutons* donnant accès aux semaines suivantes et précédentes, et, enfin, un *bouton* créant des recharges et son restant à courir d'ici le 31 décembre, comme on le voit sur les véritables agendas. A l'aide du format *dateItems* ce sera chose aisée (cf. encadré n°3, deuxième partie). La fonction ainsi rédigée renvoie les nombres souhaités suite à un appel au sein de la boucle *repeat-end repeat* et insère le résultat dans le *champ* "Ecart". A vous de rédiger un script qui supprime les pages devenues inutiles, voire, si vous vous en sentez la force, qui les archive sous forme de fichier-texte...

Gérer les rendez-vous

Tant qu'à se donner le mal de programmer un agenda électronique, autant qu'il facilite la vie

2 Script de création du calendrier

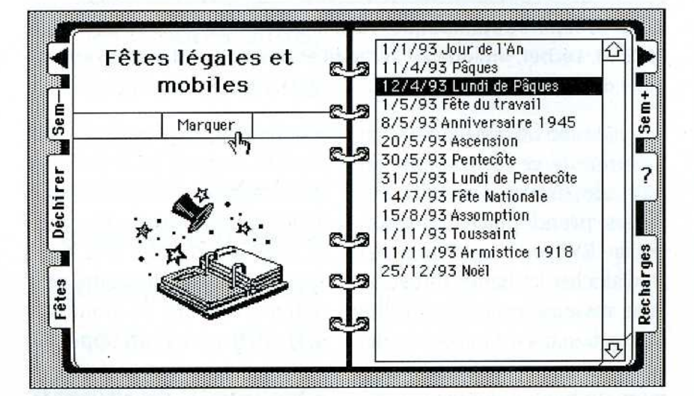
```
— 1. Demander la date et initialiser le champ
ask "Date :"
— Contrôler qu'il s'agit bien d'une date et du 1° jour du mois
convert it to long date
put word 3 of it&&word 4 of it&return&"  D  L  M  M  J  V  S" into cd fld 1
put it into maDate
convert maDate to dateItems
put item 7 of maDate into jourDepart
— 2. Mettre des blancs avant le premier jour du mois si nécessaire
if jourDepart>1 then
  put 0 into i
  repeat until i=jourDepart
    put i+1 into i
    if i=1 then put return into Espace else put Space&Space&Space into Espace
    put Espace after last char of cd fld 1
  end repeat
end if
— 3. Ajouter trente et un jours après le premier du mois
convert maDate to seconds
repeat with i=1 to 31
  put maDate into Jour
  convert Jour to dateItems
  if item 3 of Jour>9 then put Space into Espace else put Space&Space into Espace
  if item 7 of Jour=1 then
    put return&Espace&item 3 of Jour after last char of cd fld 1
  else
    put Espace&item 3 of Jour after last char of cd fld 1
  end if
  put maDate+86400 into maDate
  — Il y a 86400 secondes dans une journée
end repeat
```

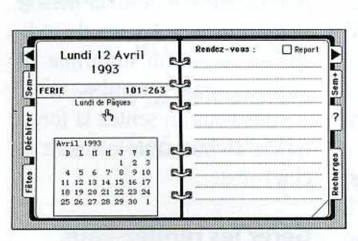
de l'accroc des rendez-vous nombreux et... fluctuants. L'une des opérations les plus pénibles sur un agenda papier est indubitablement le report des rendez-vous : ratures, surcharges, erreurs sont inévitables.

Pour (tenter de) rester *maîtres du temps*, voyons comment programmer le *champ* "RV" afin d'automatiser les déplacements de rendez-vous. Précaution liminaire : respecter la syntaxe des heures, à savoir séparer heures et minutes par deux points : 12:30 pour indiquer 12h30 (1). La *case à cocher* "Report" a pour fonction d'enclencher le mode de report automatique des rendez-vous. Pour que l'état (coché ou non coché) de cette case soit autonome pour chacune des pages de l'agenda, l'option "Contraste partagé" du bouton doit être désactivée. Ainsi, bien que figurant sur le *fond* de la pile, cette case pourra prendre des états différents page par page. L'exemple de l'écran n°2 montre l'emploi du temps d'un cadre très pris pour sa journée du 1er mars 1993. Or voici que, brusquement, le déjeuner prévu avec son PDG, M. Lechef, pour ce lundi à 12:30 est reporté au 1er avril à 13:00 (en espérant que ce ne soit pas un poisson). Le cadre respectueux des ukases de son patron bien-aimé va cliquer sur la *case à cocher* "Report" pour enclencher le mode "Report de rendez-vous". Aussitôt, le *champ* des rendez-vous se verrouille et son script attend sa sollicitation. Notre cadre clique sur la ligne du déjeuner et la moulinette se met en route (cf. script de l'écran 2). Il indique la date et l'heure du report sous la forme exigée par *Hypertalk* (1/4/93 13:00). Le script supprime le déjeuner du 1er mars, se rend à la date du 1er avril, ajoute le déjeuner à la fin du *champ* des rendez-vous, puis trie le *champ* pour que les différentes lignes apparaissent dans l'ordre chronologique (attention de bien préciser le critère de tri, à savoir *dateTime* au risque d'obtenir un classement alphabétique). Le planning du 1er avril qui en résulte figure à l'écran 3. Pour optimiser le fonctionnement de ce système, il faudra traiter les cas des dates de report déjà prises par un autre rendez-vous, puis le cas des reports multiples (réunions périodiques).

Et les jours fériés ?

Etre *maître du temps*, c'est aussi profiter des jours de repos. Comment automatiser la présentation des jours fériés ? Point de fonction automatique d'*Hypercard*, malheureusement. Peut-être dans une version ultérieure ? Pas trente-six solutions, on n'échappe pas à la saisie des jours fériés. Il faut réserver, par exemple, la première carte de la pile *monAgenda* à la saisie de ces données dans un champ de carte. Pour faciliter la programmation, le mieux est encore d'indiquer une fête par ligne, et de libeller les dates en format *short date* (écran n°4). De ce fait, il sera aisé de retrouver la date en choisissant *word 1 of line X of cd fld "Férié"* et de stocker le libellé de la fête en supprimant le premier mot de la ligne considérée. Le script du *bouton* destiné à aller marquer les fêtes légales et mobiles dans les feuilles correspondantes de l'agenda devra balayer chaque ligne du champ de carte "Férié" puis aller dans la page identifiée par la date pour y déposer l'information. L'encadré 4 en donne la teneur. Plus simple pour terminer, créer un champ "FERIE" sur chaque page qui sera rempli de la mention adhoc. Par la suite, il sera judicieux





4. La première carte de la pile est dédiée à la saisie et au marquage des fêtes légales et mobiles. La page de droite comprend la liste de ces fêtes et leurs dates, la page de gauche un bouton intitulé "Marquer" dont le script se charge de reporter toutes les fêtes aux pages concernées (écran ci-contre). Exemple : le lundi de Pâques 1993 qui tombe le 12 avril.

3 1. Script du bouton des recharges

```
on mouseUp
  ask "Nombre de jours à ajouter ?"
  — Tests
  put it into Nbre
  go to last card
  put bkgnd fld "Jour" into Jour
  convert Jour to seconds
  repeat with i=1 to Nbre
    domenu "new card"
    put Jour+86400 into Jour
    convert Jour to long date
    put Jour into bkgnd fld "Jour"
    convert Jour to seconds
    — Emplacement de l'appel de fonction
  end repeat
end mouseUp
```

2. Fonction des jours écoulés/restants

Insérer à l'intérieur de la boucle *Repeat* les instructions ci-dessous :

```
get Ecart(Jour)
put it into bkgnd fld "Ecart"
```

it correspond à la valeur renvoyée par *return*
La fonction *Ecart* peut se rédiger de la façon suivante :

```
function Ecart Jour
  put Jour into premierJour
  convert premierJour to dateItems
  put 1 into item 2 of premierJour
  put 1 into item 3 of premierJour
  convert premierJour to seconds
  put Jour into dernierJour
  convert dernierJour to dateItems
  put 12 into item 2 of dernierJour
  put 31 into item 3 of dernierJour
  convert dernierJour to seconds
  return (Jour-premierJour)/86400&"-"&(dernierJour-Jour)/
86400
end Ecart
```

de compléter ce traitement par la gestion d'événements programmés tels que les dates de début et de fin des vacances scolaires ou encore la date d'un congrès, d'une réunion importante, ou, pourquoi pas, des fêtes et anniversaires à souhaiter : soyons conviviaux que diable ! La démarche est identique : une carte spéciale en début d'agenda, un signet pour y accéder, et un bouton envoyant les événements dans les bonnes pages.

Quelle utilisation ?

Un agenda sur ordinateur personnel présente les inconvénients de ses avantages... Si l'on désire l'utiliser efficacement, on se trouve contraint d'avoir en permanence à sa disposition l'ordinateur ! Un portable s'impose par conséquent, à moins d'avoir les épaules solides et de trimbaler un Mac compact partout avec soi... Un équilibre à trouver ! Au demeurant, il n'est parfois pas inutile de remettre au propre ses rendez-vous au bureau sur son appareil de table. Une telle pile pourra aussi être confiée à la secrétaire d'un cadre (à eux de se relier à l'aide des options de partage de fichiers du *système* 7). Enfin, pour disposer d'une trace-papier de l'agenda, une exploration de l'article *Imprimer un rapport...* du menu *Fichier* s'impose : elle facilite la confection d'un état de sortie condensé. Avec un peu d'ingéniosité, il est même possible de reconstituer le format de son classeur et d'insérer les pages imprimées dans ce dernier.

Quelques idées pour essayer de rester *maître du temps...* Dans l'article suivant, nous voyons comment programmer une pile dédiée à la gestion du temps passé et à l'affichage de l'heure.

4 Script du bouton "Marquer" de la carte des jours fériés

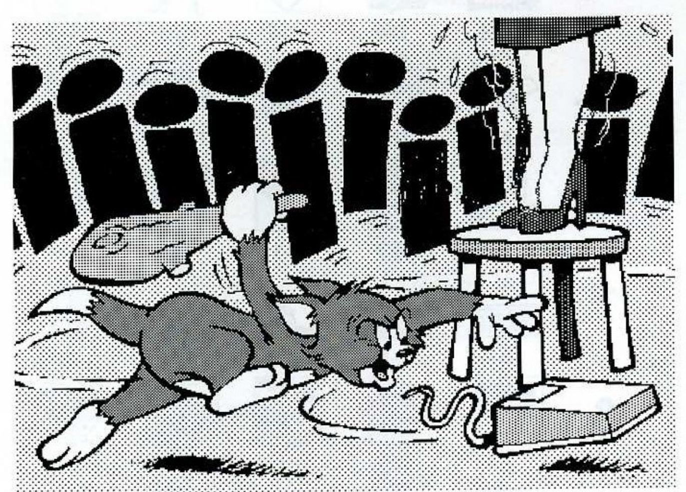
```
on mouseUp
  lock screen
  repeat with i=1 to the number of lines of cd fld "Fêtes"
    set cursor to busy
    go card 1 — Carte des Fêtes à marquer
    put word 1 of line i of cd fld "Fêtes" into Temp
    put line i of cd fld "Fêtes" into Evt
    delete word 1 of Evt
    convert Temp to long date
    find whole Temp
    if the result   "not found" then
      put Evt into bkgnd fld "Fêtes"
      put "FERIE" into bkgnd fld "Férié"
    end if
  end repeat
  go card 1
end mouseUp
```

Jean-Luc TAFFOREAU

(1) Le *système* 7 permet de rectifier ce hiatus avec le tableau de bord d'affichage des dates et heures.

L'auteur peut éventuellement vous fournir la pile d'agenda en « Shareware ». Ecrire à la rédaction d'Icônes (réf. Agenda avec Hypercard), 13, av. Delory 59100 Roubaix qui vous mettra en contact avec lui.

Abonnez-vous à *Icônes* et choisissez trois dossiers en cadeau



Pour maîtriser votre souris, découpez ce bon ▼

Les dossiers d'*Icônes* ?

« Parmi les plus fouillés de la presse micro » témoigne un de nos lecteurs.

N° 9 : HyperCard
N°13 : Les logiciels de nos lecteurs
N°17 : Les tableurs
N°24 : HyperCard 2.0
N°25 : L'infographie textile
N°26 : Cartographie - Director
N°27 : Les logiciels de comptabilité
N°30 : Les logiciels de PAO
N°31 : Les logiciels de paye
N°34 : Les écrans - La compression de fichiers
N°35 : L'apprentissage des langues
N°36 : Les logiciels éducatifs
N°37 : Le transfert de fichiers Mac/PC
N°38 : La mise en page automatique
N°39 : La télématique, les BBS, les fax-modems
N°40 : La comptabilité libérale, le budget familial
N°41 : Les logiciels éducatifs
N°42 : Les intégrés - Newton
N°43 : Les cartes accélératrices
N°44 : Gérer la couleur – Utilitaires PowerBook
N°45 : La recherche et l'archivage de fichiers
N°46 : Typo et micro – Newton version française
N°47 : Système 7.5 – La gestion de projets
Hors-Série n°1 : L'année 93 illustrée par 200 infographies

ABONNEMENT & PRÉCÉDENTS NUMÉROS

❒ **Envoyez-moi ...... exemplaires de *L'année 93 illustrée***
30 F + * port par exemplaire : France métro. et Europe : 10F, DOM-TOM et Etranger : 20F.

❒ **Je m'abonne à l'essai pour 6 numéros** France : 180F, Europe : 230F, DOM-TOM et Etranger par avion : 290F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, un numéro gratuit parmi les numéros suivants :
❒ 27 ❒ 31 ❒ 35 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47

❒ **Je m'abonne pour 12 numéros (avec réduction de 20%)** France : 300F, Europe : 400F, DOM-TOM et Etranger par avion : 490F. J'ai droit à mon cadeau de bienvenue, 3 numéros gratuits parmi les numéros suivants :
❒ 27 ❒ 31 ❒ 35 ❒ 36 ❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47

❒ **Je complète mon information** (30 F chaque n°, port gratuit)
❒ 9 ❒ 13 ❒ 17 ❒ 24 ❒ 25 ❒ 26 ❒ 27 ❒ 30 ❒ 31 ❒ 34 ❒ 35 ❒ 36
❒ 37 ❒ 38 ❒ 39 ❒ 40 ❒ 41 ❒ 42 ❒ 43 ❒ 44 ❒ 45 ❒ 46 ❒ 47

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession ou Fonction :

■ Ci-joint mon réglement par chèque. Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature
Nom du porteur :

Année illustrée Nb d'ex. .... x 40 ou 50 F* =	.... F
Abonnement à partir du n°......	
❒ 6 numéros	.... F
❒ 12 numéros	.... F
Numéros précédents	
.... x 30 F =	.... F
Total	.... F

Petite annonce gratuite
(Merci d'écrire en lettres capitales)

Bon de commande à renvoyer à
Icônes / S.A.
13 Avenue Delory 59100 Roubaix

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.

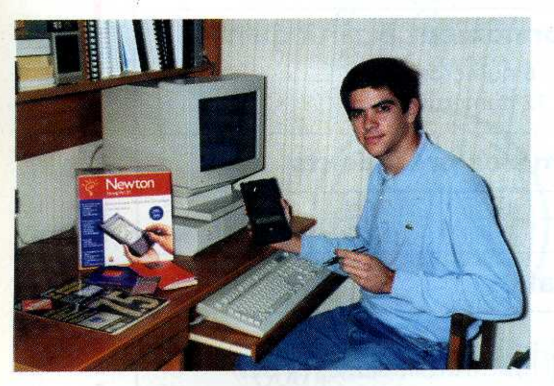
IC 48

Résultats de notre jeu-concours « Testez votre Q.I. »

Voici les chiffres qu'il fallait indiquer sous les icônes publiées dans nos n°46 et 47.

1. Le texte. E1-MacWrite II. D2-Nisus. B3-WordPerfect. A4-Word. C5-WriteNow.
2. La gamme Claris. B1-Claris Works. A2-Claris CAD (†). C3-Resolve (†). E4-MacProject. D5-MacDraw.
3. Les tableaux de bord. A1-Options d'accès. C2-Réglages partage de fichiers. D3-Suivi partage de fichiers. E4-Utilisateurs et groupes. B5-Réseau.
4. Dessin. C1-Mac Draw II. A2-Canvas. D3-Super Paint. B4-FreeHand. E5-Mac Draw Pro.
5. Microsoft Works. C1-Tableur. E2-Dessin. B3-Données. A4-Texte. D5-Communications.
6. PostScript. C1-PhotoEdge. E2-QuarkXPress. B3-FreeHand. D4-Photoshop. A5-SuperPaint.
7. Unités centrales. B1-II ci. D2-PowerBook. E3-Quadra. A4-Centris. C5-Portable.
8. Multimédia. A1-CinePlayer. B2-Premiere. C3-Apple Media Tool. D4-QuickTime. E5-Command HQ.
9. Musique et sons. A2-MusicTime. B1-Encore. D3-AudioShop. C4-SoundEdit. E5-SoundExtractor.
10. Livres. E1-Sherlock Holmes. D2-WriteNow. C3-Works. B4-Word. A5-QuarkXPress.
11. Les crayons. B1-QuarkXPress. C2-Swivel. D3-GreatWorks. E4-DiskDoubler. A5-AddressBook.
12. Les pinceaux. E1-SuperPaint. D2-MacPaint. B3-GreatWorks. A4-ColorIt!. C5-Canvas.
13. Les dossiers. E1-films. A2-sons. B3-extensions. C4-tableaux de bord. D5-système.
14. Des icônes policées. E1-Le système. C2-Adobe Type Manager. B3-Fonte écran. D4-Fontographer. A5-Fonte imprimante.
15. Les docs Excel. C1-Feuille de calcul. D2-Graphique. A3-Macro. B4-Préférences. E5-Classeur.
16. Les docs Word. B1-Normal. C2-Texte seul. A3-Modèle. E4-Options Word. D5-Glossaire.
17. Les jeux. B1-Indy. E2-Glider. D3-Rommel. A4-CheckMate. C5-Shangaï II.
18. Les classiques. A1-Word. C2-Excel. E3-ResEdit. D4-Works. B5-4D.

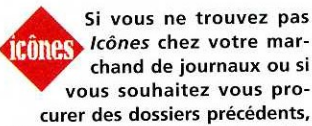
C'est Maurice Amandier, étudiant en électronique à Marseille, qui a le Q. I. (Quotient iconique) le plus élevé de tous nos abonnés. Sur les 90 icônes qu'il fallait identifier, il en a reconnu 88, comme trois autres de nos lecteurs. Il s'agit de Claudine Steffan, d'Angers (49), de Christian Goardou, de Meylan (78), et de David Lourme, d'Aulnoye-Aymeries (59). Ce sont les icônes de la rubrique 9, « Musique et sons », qui ont posé le plus de problèmes à nos lecteurs. Pour départager ces quatre experts, il a fallu faire appel à notre question subsidiaire : classer les cinq illustrations de couverture d'*Icônes* que vous préférez.



Voici les résultats de ce classement, obtenus en additionnant les points décernés sur l'ensemble des réponses reçues : 1ère couverture : N°30 (le moine paoiste, auteur : Pascal Brunet/Idé Infographie) ; 2ème : N°37 (échange de balles de tennis entre Mac et PC, auteur : H. Bouilly/Idé Infographie) ; 3ème : N°45 (le Saint-Bernard qui retrouve les fichiers, auteur : Jean Solé) ; 4ème : N°25 (la demoiselle chamarrée de l'infographie textile, auteur : Fabienne Gayté) ; 5ème : N°44 (le pot de peinture se déversant dans le Mac, auteur : *Icônes*, réalisation interne).

Et parmi tous les bulletins reçus, Maurice Amandier est le seul à avoir classé à leur bonne place les trois premières couvertures. Il a donc touché le tiercé dans l'ordre et reçu le Newton mis en jeu, ce dont nous le félicitons. Les trois autres experts verront leur abonnement prolongé d'un an. Merci à tous les participants.

1.	A4	B3	C5	D2	E1
2.	A2	B1	C3	D5	E4
3.	A1	B5	C2	D3	E4
4.	A2	B4	C1	D3	E5
5.	A4	B3	C1	D5	E2
6.	A5	B3	C1	D4	E2
7.	A4	B1	C5	D2	E3
8.	A1	B2	C3	D4	E5
9.	A2	B1	C4	D3	E5
10.	A5	B4	C3	D2	E1
11.	A5	B1	C2	D3	E4
12.	A4	B3	C5	D2	E1
13.	A2	B3	C4	D5	E1
14.	A5	B3	C2	D4	E1
15.	A3	B4	C1	D2	E5
16.	A3	B1	C2	D5	E4
17.	A4	B1	C5	D3	E2
18.	A1	B5	C2	D4	E3



Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

Où trouver Icônes

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
72, Bd Raspail 6ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
IXEMI
66, Ave Félix Faure 15ème
BOULOGNE
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100
MONTROUGE
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

BAIE-MAHAULT (GUADELOUPE)
MAC CENTER
r. H. Becquerel ZI Jarry 97122
NOUMÉA (NELLE CALÉDONIE)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

ANGERS
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000
BAYONNE
PLI
Le Forum 64100
CHARTRES
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000
COLMAR
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012
COMPIÈGNE
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200
FERNEY VOLTAIRE
CIP
43 bis, av. Jura
Centre d'Aumard 01210
• **GRENOBLE**
ALMA
15, r. G. Peirec Z.I. des Glairons
St Martin d'Hères 38400
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000
• **LILLE**
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800
LORIENT
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100
• **LYON**
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème
MONACO
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000
• **MONTPELLIER**
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090
• **NICE**
MCS
7, r. Dante 06000
ORLÉANS
AMC
13, r. des Minimes 45000
RENNES
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510
ROYAN
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200
SENS
STOP INFORMATIQUE
41, 43 r. d'Alsace Lorraine 89100
SOISSONS
A2 INFORMATIQUE
18, r. St Quentin 02200
STRASBOURG
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000
VILLENEUVE D'ASCQ
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

BRUXELLES
Art'Icles
241 Ch. de Boondaelsestw 1050
WAVRE
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté
1300

SUISSE

ECLÉPENS
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312
LAUSANNE
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs,
si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au
20.70.54.90



13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix

Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96

Tous les deux mois
N° 48. 15 novembre 94
Prochain n° : 15 janvier 95

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet

Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters – Gilles Fourdin

Abonnements :
Valérie Lamare
6 n° : 180 F, 12 n° : 300 F

Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane, Alain-Gilles Bastide, Michel Bohdanowicz, Stéphane Carré, Anne Charbonnier, Lucien Coppaz, Bernard Grienenberger, Eric James, Michel Lansard, Stéphane Mestas, Christophe Lombart, Stéphane Mailliard, Sébastien Mougey, Jean-Luc Tafforeau, Jean-Luc Touillon, François Roubas, Didier Vasselle, Peter van Vliet

Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par
Dynamots
RM 32160048859
Dépot légal : 4ème trimestre 94
Impression : SIB Boulogne/Mer
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X





Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

A VENDRE

■ **Bail commercial neuf** 150M2 de studio prise de vue Cartier Bastille. Loyer 90 000F/annuel hors charges. Contact : 43 46 67 89 ou 42 21 04 92.

■ **Boitier Etherprint** plus de marque Dayna, permet de connecter à réseau Ethernet jusqu'à 4 périphériques Localtalk. Neuf sous emballage. Prix à débattre. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Cabine lumière** du jour Agfa Printon CDL FT 80x66cms TBE sous contrat SAV. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Carte graph. Vipper P9000** prix : 1 877FHT; carte artisoft NE2000/C prix : 676FHT; sound blaster 16 SCSI prix : 1 188FHT; creat.lab discovery 1 900FHT; creat. lab pack omnicd 1 264FHT; creat. lab game blaster CD16 prix : 2 300FHT; creat. lab performance pack asp prix : 3 456FHT; delrina fax lite DA10985 prix : 515FHT; ecran 17"NE gold P0.28 prix : 3 786FHT; imprimante canon BJ-230 prix : 1 754FHT. Impact computeurs, Meunier JP au 20 60 19 82. Fax : 20 97 28 60.

■ **Cartes Ethernet** SE-SE/30-SI. Prix: 600F, Dayna port E/SE prix: 800F, Cart. Syquest 88Mo prix: 800F, Bernoulli 44Mo prix: 200F. Boîtier localtalk, Psion, carte mère II NT, écran portable, Tt matériel neuf. Bruno au 61 37 66 37. Dpt 31.

■ **Cartouches Syquest** 44Mo (300F pièce). Now Utilities 4.01 : 400F. Tel: 88 40 04 03 après 19h.

■ **Centris 650 4/230** : 14 500F; écran 14 " coul. : 2 100Fttc; clav. étendu : 800F; 2 barrettes 16Mo 80ns : 4 600F pièce; imprimante laser Pro630 : 12 000F; bac 500 feuil. imp. 630 : 1 600F; câble Ethernet + 2 boîtier Asanté : 1 400F; Mac IIsi 5/40 complet : 5 300F; Mac Performa 400 4/40 complet : 6 000F; 2 barettes 2Mo 80ns : 650F. Prix à déb. TVA Récup. Facture. Tél : 30 42 01 98 (78).

■ **Disque Optique 1Go** Maxoptic Tahiti. Prix: 850Fht. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Douchette code barre** + décodeur, imprimante multi fonctions (ticket de caisse et chèques), afficheur de prix, tiroir caisse automatique piloté par log. et boîtier de connexion/alimentation. Prix : au plus offrant. Tel HB (province) au 38 92 53 17.

■ **FrameMaker 4 VF**, logiciel sous emballage. Cause double emploi. Tél. prov. au 38 92 53 17.

■ **FrameMaker VF 3.0** cause double emploi. 3 500F. Tél après 19h. Daniel au 20 75 78 04.

■ **Inside Mac** vol 1-2-4-5-6 : 1 000F et Minix 1.5 mac + sources + doc prix 500F. Tél: (1) 42 41 32 45.

■ **KPT Bryce** complet avec licence vierge : 650F; et 200F le CD KPT 2.0 au 47 84 05 53.

■ **Lecteurs 5"1/4 (2)** Disk II pour Apple IIe, lecteur Apple III. Echange possible contre matériel ou logiciel Mac. Tél : 91 05 86 21 le soir. Maurice.

■ **Lecteur DAT 2Go** Sony + cassette 2Go. 5 900Fht à débattre. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Lecteur Optique** 650 Mo Sony + cartouche. Etat neuf. 8 500Fht. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Livres Apple**, revues PC et Mac (Icônes, SVM Mac, Univers Mac, Golden...) en français et en anglais. Tél : 91 05 86 21 le soir. Demander Maurice.

■ **Logiciels PAO**, Personal Press, Photoshop, Premiere, Excel, Word, Think C & Pascal, WordPerfect, Norton Utilities. Prix très intéressant! M. Bagnol. T : (1) 45 30 32 62 Fax : (1) 45 30 58 32.

■ **Logiciels :** Promail : 700F ; 4D : 4 000F; Maestria: 2 200F; Pack Microsoft : 3 000F. Prix à déb. TVA Récup. Facture. Tél : 30 42 01 98 (78).

■ **Mac SE 4/40**, Mac IIci 32/160. Faire offre au 20 47 69 23 ou 20 06 34 54.

■ **Machine à écrire** Olympia Mastertype électronique gd chariot. 2 900Fht à débattre. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **MacII ci 5/135** ou 8/135 ou 5/270 ou 8/270 config. complète dans embal. orig. + Hypercard 1.1 vers. Franç + possibilité moniteur 13" coul. Apple. Prix à débattre selon config.. M. Bagnol. Tel : (1) 45 30 32 62, Fax : (1) 45 30 58 32.

■ **Micapture Board** pour Mac II. Prix 900F. Tel 73 62 65 08.

■ **Newton MessagePad 110** + accessoires. Acheté août 94, garanti un an. Valeur : 6 600F, vendu 4 900FTTC, cause double emploi. Tél : (1) 46 69 79 41 ou (1) 43 25 10 24.

■ **Photocopieur N&B** Toshiba A4/A3, Agrandt/Réduc, R/V. Sous contrat SAV. Prix: 3 900Fht. Tél: 20 52 86 01; Fax: 20 52 78 14.

■ **Quadra 950** accéléré 50Mhz, 20 Mo de Ram, 230 Mo DD, 16 millions de couleurs. Prix: 16 000F. Fax : 50 95 14 26, Tel : 50 95 10 87.

■ **Scanner StudioScan** Agfa neuf, tout équipé dans son carton d'origine (garantie à enregistrer). Prix : 4 900F. Tél : (1) 64 47 01 99.

■ **Sharp PCE500** très peu servi, valeur neuf 1 500F, vendu 800F. Tél : 29 89 32 59. Après 17h.

■ **Logiciel BCD Mac**, neuf et complet. 1 000 F. T:93 06 48 28 Heures de bureau.

■ **Amiga 500** 93 + nbx jeux . 3 000 F. Jean-Christophe le soir au T:20 32 42 71ou 20 84 95 74.

■ **Newton VF** + carte PCMCIA 2Mo + kit de connexion Mac + Station bureau/rechargeur batterie + sacoche cuir, le tout neuf sous garantie : 5 600 F TTC cause double emploi. Tél : 20.70.43.88

RECHERCHE

■ **Atari STE** 4Mo monochrome (CBC II) sans moniteur. Prix: 500F. Tél: 48 20 22 95.

■ **Convertisseur PC/MAC** pour images, Soundtracker 2.x en français. Merci . Tél : 91 05 86 21 le soir. Maurice.

■ **Scanner couleur** de qualité avec logiciel. T: 54 37 12 03. Fax: 54 37 12 56.

■ **Supercard** version 1.5 ou 1.6, faire offre version originale. Tél: (1) 69 48 08 99.

■ **Vieilles barettes Ram** et VRam de tout type et de toute capacité. Merci d'avance à tous ceux qui me répondront au 91 05 86 21. Maurice.

CONTACTS

■ **Ingénieur chimiste expatrié au Québec** cherche confrère pour partager infos sur softs de chimie et jeux (Civilisation, Indy...). R. Olivier 2740 ave Barclay Montréal (Québec) H3S1J6 Canada.

■ **Programmeur Think Pascal** sur Toulouse et pour échanger astuces. Claude au 61 52 61 94.

■ **Utilisateurs logiciel astrologie** pour éch. info, réflexion. Bertrand au 89 64 08 44.

SERVICES

■ **Développeur 4D** étudie ttes propositions (province à 1h de Paris). De la région parisienne, faire d'abord le 16 au 47 56 94 28.

■ **Formez-vous au soleil**. Stages de formation multimédia aux Antilles. IPFEM, Yv-Mari Seraline, 9 rue Moreau de Jonnès, 97200 Fort de France. Tél : 19 596 63 32 44, Fax : 60 47 80.

■ **Freelance expérimenté** conçoit et réalise tous trx sur Photoshop et Illustrator. Tél: (1) 34 61 81 18.

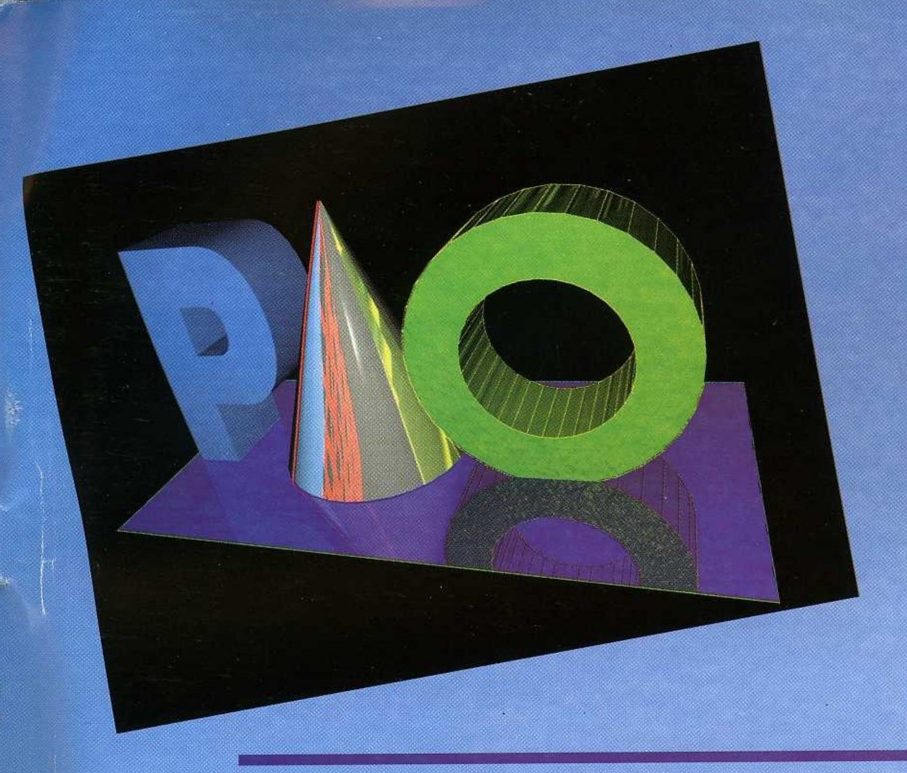
■ **Ingenieur freelance** expérimenté, traduction de toute documentation (util, admin, Windows, Mac, télécom) de l'anglais vers le français. Traduction d'interfaces utilisateur. Mise en page sous Word avec feuille de style. Répondeur : 64 90 86 73.

■ **PAO.** Saisie, mise en page, scannage pubs, livres, revues, journaux d'entreprise... Tél: 42 80 47 46.

■ **Présentez votre société** de services sur une pile Hypercard 2.0. Tél: 76 97 83 14.

■ **Télésecrétariat :** permanence tél, secrétariat, PAO, correction, traduction. Tél: 76 97 83 14.

■ **Un homme avec sa souris** effectue vos travaux de PAO. Pierre Souchier, C/o Mme LaPointe, 32 rue de Saint Louis 68330 Huningue.



LE SALON DE LA PAO ET DU PRE-PRESSE

25 - 27 Janvier 1995

Parc des Expositions de Paris - Porte de Versailles

En parallèle à PréAO MULTIMEDIA 95

NOUVEAUTÉS 95

SOLUTIONS IMPRESSION + SOLUTIONS EDITION :

Imprimantes, traceurs, polices, fontes, reprographie, GED, OCR, périphériques graphiques, périphériques de stockage, bureautique communicante, échanges et transferts de données/fichiers, solutions numériques, multimédia ...

Tous ces outils attendent 15 000 visiteurs professionnels et utilisateurs en entreprises.

A retourner à INFOPROMOTIONS 97, rue du Cherche-Midi 75006 PARIS - Tél. : (1) 44 39 85 00 - Fax : (1) 45 44 30 40
3617 code INFOPROMOTIONS

JE SOUHAITE :

❑ Exposer à **PAO 95** et recevoir sans engagement un dossier complet d'inscription.

Pour visiter et recevoir un badge gratuit d'accès permanent au salon et un programme des conférences/débats
3617 code INFOPROMOTIONS

❑ Mme ❑ Mlle ❑ M. ....
Fonction : ....
Tél : .... Fax : ....
Activité : ....
Société : ....
Adresse complète : ....
....
Code postal : .... Ville : ....
....

ICONES

Now Up-to-Date & Now Contact.

Ils étaient déjà les meilleurs. Maintenant, à ce prix-là ils sont irrésistibles!

Now Up-to-Date & Now Contact, deux logiciels à l'intégration si parfaite qu'ils mettent votre carnet d'adresses et votre agenda définitivement à la retraite.

Now Contact vous donne un accès immédiat à tous vos noms, adresses et numéros de téléphone quels que soient leurs nombres. Il retrouve vos informations beaucoup plus vite que n'importe quel autre logiciel concurrent. De plus, vous pouvez facilement créer des vues personnalisées pour ne voir par exemple que les informations sur vos amis ou vos relations de travail. Grâce à son traitement de texte intégré, le publipostage, l'impression d'étiquettes ou de pages de garde de fax deviennent simples et rapides.



Now Up-to-Date gère votre temps, vos rendez-vous, vos listes de tâches à accomplir, et peut tenir au courant vos collègues de votre emploi du temps au sein d'un réseau. Vous disposez, pour votre agenda, de vues par jour, semaine, mois ou année. Combiné à Now Contact, il peut garder trace de la correspondance et des rendez-vous avec vos contacts.

Now Up-to-Date et Now Contact n'ont pas besoin d'être lancés pour exécuter leurs fonctions de base : créer, modifier ou supprimer un rendez-vous, chercher un contact… Ils économisent ainsi la précieuse mémoire de votre Macintosh et constituent un outil idéal pour votre PowerBook.

Ils peuvent imprimer au format des agendas les plus courants : Portfolio, Time System, Compact, Filofax, Jr Pocket… ou tout autre format personnalisé. Une fois vos informations imprimées il suffira d'ajouter les pages à votre agenda. Vous resterez ainsi organisé même sans votre Macintosh. Vous pouvez même imprimer enveloppes et étiquettes au format Avery ou tout autre.

Puissants mais d'une grande simplicité d'utilisation, rapides et compacts, Now Up-to-Date & Now Contact vous permettent d'être opérationnel et organisé en quelques minutes. La Presse spécialisée ne s'y est pas trompée : Now Up-to-Date & Now Contact ont remporté toutes les plus grandes récompenses sur Macintosh.

Profitez de notre offre spéciale découverte, procurez-vous dès aujourd'hui Now Up-to-Date & Now Contact, vous verrez à quel point vous pouvez être organisé et efficace.

349 FHT*

Pour en savoir plus, pour le nom de votre revendeur le plus proche ou pour votre disquette de démonstration gratuite, appelez TCI au **(16) 91 13 87 13.**

Et découvrez pourquoi Now Up-to-Date & Now Contact sont la référence des "organizer".



Les menus QuickContact et Reminder vous donnent accès instantanément à vos contacts et tâches à accomplir sans devoir lancer Now Contact ou Now Up-to-Date.

Now Up-to-Date vous permet de gérer vos rendez-vous et tâches à faire facilement, il vous suffit de cliquer sur la date désirée et taper les informations.

Service lecteur n° 42



Now Software

73, Cours Pierre Puget 13006 Marseille • Tel (16) 91 13 87 13 • Fax (16) 91 13 87 14.